

REVUE DE PRESSE

PARIS IMAGES TRADE SHOW 2017

**PARIS
IMAGES
TRADESHOW**
25 JANVIER - 1er FEVRIER
2017

**La Semaine des Professionnels
du Cinéma et de l'Audiovisuel**

Event	Dates	Location	Icon
PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT	25 - 28 Janv	Centre des arts, Enghien-les-Bains	Glasses
PARIS IMAGES CINEMA : L'INDUSTRIE DU RÊVE	25 - 27 Janv	Christine 21, Paris	Clapperboard
PARIS IMAGES micro salon AFC	27 - 28 Janv	La Féminis, Paris	Microphone
PARIS IMAGES PRO	31 Janv - 1er Fev	Carreau du Temple, Paris	Microphone
PARIS IMAGES LOCATION EXPO LE SALON DES BIEN DE TOULOUSE	31 Janv - 1er Fev	Carreau du Temple, Paris	Director's chair

Avec le soutien du

Centre national du cinéma et de l'image animée

Ficam **CST** **FILM FRANCE** **MAIRIE DE PARIS**

le film français **Mediakwest** **Bellefayol** **V.O.** **TRANSFUGE** **Cine-Chronicle**

SENSCRITIQUE **W/F** **PARIS** **24 MATINS** **BOLLY&CO** **EASISTA** **fantastikindia**

WWW.PARISIMAGES.FR

Contact Presse : Ophélie Surelle +33 6 28 51 42 70 / ophelie.surelle@gmail.com

SOMMAIRE

PARIS IMAGES TRADE SHOW

Retombées Audiovisuelles

- France 2 / Télématin
- Canal Plus / L'Hebdo cinéma
- TF1 / JT
- France 3 IDF
- France 3 IDF
- BFM Business
- France Info
- RFI
- RFI (Espagne)

Retombées Presse Ecrite

- Agence France Presse Mondiales
- Relaxnews
- Agence news press
- Le Parisien
- Le Parisien
- Le Parisien.fr
- Le Figaro
- Le Figaro.fr
- Le Monde
- Le Monde.fr
- Le Monde Eco & Entreprise
- La Lettre du CNC
- La Lettre de l'Audiovisuel
- La Lettre de l'Audiovisuel
- Ecran Total
- Ecran Total
- Ecran Total
- Ecran Total
- Ecran Total (supplément)
- Le Film Français
- Media +
- Echo d'Ile-de-France
- Echo d'Ile-de-France
- Midi Libre
- La Nouvelle République

Retombées web

- Variety.com
- Hollywood Reporter.com
- Courrier International.com

- Box Office India.com
- Les Ecrans.fr (4 articles)
- Challenges.fr
- Le Figaro.fr
- Europe 1.fr
- ArtsixMic.fr
- AVCesar.com
- Filmfestival.com
- Filmfestival.com
- Les Metiers.net
- Recrut.com
- Alternance.com
- Loisiramag.fr
- Pulp movies.com
- Focus numerique.com
- Roxarmy.com

Focus PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

Retombées Audiovisuelles

- France 2 / Télématin
- BFM
- France 3 IDF
- OCS
- France Bleu idf
- France Bleu idf.fr
- VO TV
- VO TV.fr
- IDFM
- Cine + Frisson
- CGM

Retombées Presse Ecrite

- Le Parisien 95
- Le Parisien 95.fr
- Le Parisien 95.fr
- Les Echos
- Les Echos.fr
- A Nous Paris
- Ecran Total

- Ecran Total
- Ecran Total
- Ecran Total Live
- Le Film Français.com
- Le Film Français.com
- Le Film Français.com
- Le Film Français
- Media +
- Media +
- Media +
- E-Reca
- L'Echo Le Régional
- L'Echo Le Régional
- L'Echo Le Régional
- L'Echo Le Régional
- La Gazette du Val d'Oise
- La Gazette du Val d'Oise.fr
- Val d'Oise #9
- Voisins Voisines

Retombées web

- Allociné.fr
- Telerama.fr
- Les Echos start.fr
- Les Echos start.fr
- Le Figaro etudiant.fr
- Studyrama Emploi.com
- Recrut.com
- Campus emploi.com
- Formation.com
- Les Ecrans (2 articles)
- Newstank.fr
- Enlarge your paris.fr
- Film Festivals.com
- Film Festivals.com
- AFJV.com
- Le blu-rayphile.fr
- Zickma.fr
- Syfantasy.fr
- Celluloidz.com
- Cinephilia.fr
- Cloneweb.net
- Underlined.fr

- Focus on animation.fr
- Paperblog.fr
- Romgame.fr
- Roxarmy.com
- Inforumatik.fr
- Informaticien.be
- Geekweb.fr
- Post logic.com
- TV news.fr
- Yakyakyak.fr
- Le blog de cheeky.fr
- ADC.fr
- Cap digital.fr
- grefilmshooting.com

Partenaires

- 3 DVF (5 articles)
- Coyote mag
- Cine FX / Action
- Cinematèque (newsletter)
- Philharmonie (newsletter)

Focus PARIS IMAGES LOCATION EXPO

Retombées Audiovisuelles

- France 3 IDF
- France Inter 7/9
- France Bleu RCFM
- SRF radio Suisse

Retombées Presse Ecrite

- Agence France Presse Mondiales
- Agence France Presse Mondiales
- RelaxNews
- Le Figaro
- Liberation
- Libeartion.fr
- Journal du dimanche IDF
- Journal du dimanche IDF.fr
- Le Parisien Paris
- Le Parisien 95
- Le Parisien 77
- Le Parisien 91
- Ecran Total
- Ecran Total

- Ecran Total
- Ecran Total
- Ecran Total
- La Lettre de l'Audiovisuel
- La Lettre de l'Audiovisuel
- Media +
- Media +
- Satellifax
- Gazette Officielle du Tourisme
- Première Heure Ile-de-France
- Régions magazine
- La Marne

Retombées web

- Le Parisien.fr
- Le figaro.fr Immobilier
- Challenges.fr
- Culturebox.fr
- France 24.com
- Information TV5 Monde.com
- La Croix.com
- Le Point.fr
- L'Express.fr
- Libération.fr
- Lyonne.fr
- Le Pays.fr
- Le Berry.fr
- L'Echo Républicain.fr
- Le JDC.fr
- Le Journal des Arts.fr
- Le Populaire.fr
- Nordnet.fr
- RTL info.be
- Information TV5 Monde.com
- Le Point.fr
- L'Express.fr
- La depeche.fr
- 78 actu.fr
- Paris cinéma région.fr
- Le bonbon.fr
- Zinfos974.com
- Satellifax
- Presse agence.fr
- Clic actu.re

Focus PARIS IMAGES CINEMA – L'Industrie du Rêve

- TF1 / JT
- Le Figaro.fr

- The times group
- L'Obs.com
- Madmoizelle.com
- Bulles de culture.com
- L'Intermède.com
- Just Focus.fr
- Les nuits du chasseur.com
- In the mood.fr
- Les écrans de Claire.com
- Filmfestivals.com
- Artistikrezo.com
- Le quotidien du cinéma.com
- Froggy's delight.com
- Pro festivals.com
- Sortir à Paris.com
- Que faire à Paris.fr
- Toute la culture.com
- Street Press.com
- Cultures secrets.com

PARTENARIATS MEDIAS

Le Film Français (supplément)

- Mediakwest (4 articles)
- Bellefaye
- VO
- Transfuge
- Cinechronicle (4 articles)
- Sens critique (2 articles)
- WIF
- Paris fait son cinéma (4 articles)
- 24 matins (5 articles)
- Bolly & Co
- East Asia (4 articles)
- Fantastikindia (2 articles)

**RETOMBÉES
PARIS IMAGES
TRADE SHOW**

RETOMBÉES
PRESSE
AUDIOVISUELLE



Du 28 janvier au 6 février, se déroule le PARIS IMAGES TRADE SHOW (PITS).

Cet événement regroupe 5 manifestations qui valoriseront :

- La création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit
- Les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo
- Les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro
- La diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema
- L'industrie du rêve (pays à l'honneur : la Corée) et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Il a pour objectif de valoriser tous les métiers du cinéma, le territoire, les solutions économiques mises en place pour donner envie aux projets étrangers de se faire en France.

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, permet de valoriser l'ensemble des ressources et des compétences dont la France dispose. Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité sera encore renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Ces atouts humains, techniques, territoriaux, économiques, permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique française de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.



Paris fait son cinéma et ça génère des emplois !

Emission du 25/01/2017

Présentation



Emploi Paris fait son cinéma et ça génère des emplois ! Présenté par Sophie Pignal

Le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine, cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Le Paris Images Trade Show offre ainsi une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité est renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international.

Paris images cinéma – l'industrie du rêve

Pour cette XVIIe édition, des producteurs, réalisateurs, techniciens indiens et français sont invités afin de débattre durant ses Rencontres Art et Technique et ses projections de la collaboration franco- indienne, en évoquant à travers des études de cas précises les méthodes de travail de chacun.

Pour plus d'information :

<http://www.industriedureve.com/>

Du 25 au 27 janvier à Paris

Paris Images Digital Summit

Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

Pour plus d'information:

<http://parisimages-digitalsummit.com/>

Du 25 au 28 janvier au Centre des Arts d'Enghien les Bains

@parisimagesds

www.france2.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Micro salon AFC

Lumière, caméras, machinerie, post-production et un espace dédié au Son, tous les savoirs faire du cinéma se retrouveront pour partager et échanger.

Plus de 60 sociétés membres associés de l'AFC seront présentes.

Le Samedi 28 janvier, les directeurs de la photographie indiens auront carte blanche pour présenter leur association.

Depuis 17 ans, sous l'égide du CNC, le Micro Salon est partenaire du Paris Image Trade Show, afin de valoriser auprès des professionnels du monde entier l'excellence et le dynamisme des industries techniques et des techniciens français.

Pour plus d'information :

<http://www.microsalon.fr/>

Du 27 et 28 janvier à La Fémis

Paris images location expo – le salon des lieux de tournage

Pour plus d'information :

<http://www.idf-locationexpo.com/>

Du 31 janvier et 1er février au Carreau du Temple

@iledefrancefilm

@CarreauDuTemple

Paris images pro

Le numérique entraîne une accélération des évolutions technologiques et un rapprochement des savoir-faire entre les univers autrefois cloisonnés du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias. Paris Images Pro accompagne les professionnels de l'image confrontés à ces bouleversements en proposant un cycle de conférences, associant visions prospectives et retours d'expériences. Cette manifestation se déroule en parallèle du Salon des lieux de tournage.

Pour plus d'information :

<http://www.parisimagespro.fr/>

Du 31 janvier et 1er février au Carreau du Temple

Depuis 2011, le Salon des Lieux de Tournage, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs

LE JOURNAL DU CINEMA

Le journal du cinéma du 27/01
Le journal du cinéma



05:51

Le journal du cinéma

Info

f t g+ </> ✉

The image shows a video player interface. The main video frame displays a woman with dark, wavy hair wearing a maroon top, looking down at a computer monitor. The background is a wall covered with various movie posters and notices. The video player includes a progress bar at the bottom of the frame, a volume control icon on the left, and a play button in the center. On the right side of the video frame, there is a circular menu icon and a timestamp '05:51'. Below the video frame, there is a title 'Le journal du cinéma', an 'Info' button with an envelope icon, and a row of social media sharing icons for Facebook, Twitter, Google+, a code editor icon, and an email icon.





12/13 Paris Ile-de-France

Toute l'actualité régionale de la mi-journée...

08:26 | DIRECT



POURQUOI LA FRANCE EXCELLE EN MATIÈRE D'EFFETS SPÉCIAUX NUMÉRIQUES ?

57 € -5,85 % | VEOLIA 15,74 € -0,41 % | VICAT 56,26 € +0,02 % | VINCI ESTX50 3 230,68

Grand Paris : contrat de 968 M€ pour un groupement d'entreprises piloté par Bouygues Travaux Public.



MOT-CLE(S)	▶ CNC
CHAINE / STATION	▶ FRANCE INFO
DIFFUSION	▶ 26/01/2017 08:12:00
DUREE	▶ 00:05:48
EMISSION	▶ TRANCHE 8H12/8H29 - 08:12
PRESENTATEUR(S)	▶ FABIENNE SINTES
INDEXATION	▶
RUBRIQUE	▶ RADIO



Contenu

CNC sur FRANCE INFO

Résumé :

... des productions étrangères de venir tourner en France. 08:13:38 Citation **CNC**. 08:13:44 Citation le film de Christopher Nolan "Dunkerque"....

Contenu :

08:12:31 La France et notamment Paris est en train de devenir un vrai lieu de tournage incontournable. 08:12:58 Interview de Jean-Yves Mirski, délégué général de la FICAM, Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimedia) : c'est beaucoup une histoire d'argent, il y a un crédit d'impôt qui fait qu'il devient de plus en plus intéressant pour des productions étrangères de venir tourner en France. 08:13:38 Citation **CNC**. 08:13:44 Citation le film de Christopher Nolan "Dunkerque". 08:14:03 Extrait du film "Jackie" avec Natalie Portman. 08:16:24 Chaque tournage, c'est plusieurs centaines de créations d'emplois. 08:18:19



MOT-CLE(S)	▶ CNC
CHAINE / STATION	▶ RFI
DIFFUSION	▶ 01/02/2017 07:43:00
DUREE	▶ 00:02:58
EMISSION	▶ RFI ACTUALITES - 07:43
PRESENTATEUR(S)	▶
INDEXATION	▶
RUBRIQUE	▶ RADIO



Contenu

CNC sur RFI

Résumé :

... Interview de Philippe Sonrier, codirecteur de Mac Guff. 07:46:02 Selon le **CNC**, chaque euro de réduction fiscale engendrerait 7 euros de dépenses...

Contenu :

07:43:20 Le Paris Image Trade Show s'achève ce soir. Il y a une relocalisation des tournages de films français en France. En 2016, pour attirer les réalisations étrangères, l'Etat a mis en place le crédit d'impôt international. 07:43:45 Reportage de Pauline Gleize. 07:44:22 Interview de Lionel Page, Cube Creative Productions. 07:44:50 Interview de Rodolphe Chabrier, président de Mac Guff : en 2016, le seuil de un million d'euro a découragé des producteurs chinois de venir tourner des films en France. 07: 45:11 Interview de Solène, "Le bureau des légendes". 07:45:20 Des intermittents du spectacle sont souvent embauchés. 07:45:29 Interview de Philippe Sonrier, codirecteur de Mac Guff. 07:46:02 Selon le **CNC**, chaque euro de réduction fiscale engendrerait 7 euros de dépenses en France et c'est près de 3 euros dans les caisses de l'Etat. 07:46:18



MOO Adoptez-les



Décès dans une prison américaine du «cheikh aveugle» égyptien Omar Abdel-Rahman (ministère

REPORTAGE FRANCE



Paris image Trade Show

Par [Pauline Gleize](#)

Diffusion : mercredi 1 février 2017



Paris Image TradeShow DR



Réagir

Les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel se réunissent jusqu'au 1er février, donc aujourd'hui, à l'occasion du Paris Image Trade Show avec un objectif : promouvoir la filière cinématographique française. Le taux de délocalisation des tournages de films français a été divisé par deux et certains longs métrages initialement prévus à l'étranger ont finalement été relocalisés. Un phénomène parallèle à l'amélioration de mesures fiscales. Un coup de pouce de l'Etat qui doit aussi attirer davantage de productions internationales.



LA CRÓNICA CULTURAL

Podcast



Récords de rodajes de películas extranjeras en París

Por [Orlando Torricelli](#)

Difundido el 03-02-2017 • Modificado el 03-02-2017 en 14:51



'Jackie', con Natalie Portman, película del realizador chileno Pablo Larraín, fue filmada en estudios en los alrededores de París. | Bac Films

Podcast

Descargar esta edición



Compartir 3



Twitter



Compartir 1



Compartir

Francia bate récords de rodajes de películas extranjeras gracias naturalmente a su encanto y también a incentivos fiscales.

No sólo París, sino también Francia entera, acogen un número de rodajes que no para de crecer. La mejor prueba de ello es la séptima edición del "Salón de locaciones" que tuvo lugar hace unos días en un agradable barrio de la capital, más precisamente en el Carreau du Temple, cerca del Marais.

Un buen ejemplo del interés que suscita rodar películas en París y en Francia en general es el caso de Befikre del realizador indio Aditya Chopra.

La filmación fue de ocho semanas y la película ha batido récords de entradas en el mercado local. Pero París no es la única que persigue este objetivo y la competición es ruda.

La reducción fiscal de los gastos realizados en Francia, que pasó a un 30% en enero del año pasado, ha sin duda acelerado el interés de cineastas y productores extranjeros por rodar en el país de los Hermanos Lumière.

Entrevistado: Olivier-René Veillon, director de la Comisión de Películas de la región Ile-de-France.

RETOMBÉES
PRESSE ÉCRITE



31/01/2017 07:30:02

Cinéma: la France veut devenir championne dans les effets spéciaux

Aux premiers rangs mondiaux dans l'animation, la France est à la traîne dans les effets spéciaux numériques, devenus incontournables dans le cinéma. Avec de nouvelles mesures fiscales et un plan en trois ans pour développer le secteur, annoncé mardi, elle espère bien rattraper son retard.

Aujourd'hui, les longs métrages sans effets visuels sont rares, qu'il s'agisse de retouches minimales - effacer des détails par exemple - ou d'un élément clé du film, comme dans "Valérian et la Cité des mille planètes", le prochain Luc Besson, dont les 2.734 effets coûteront quelque 100 millions d'euros, soit la moitié du budget total.

En France, les écoles - souvent les mêmes que dans l'animation - sont excellentes, formant des talents reconnus.

Mais ceux-ci ont tendance à quitter la France et l'activité dans le secteur, qui a connu son apogée dans les années 2005-2010, est aujourd'hui faible, comme l'explique le rapport Gaillard remis en juin au Centre national du cinéma (CNC).

Le chiffre d'affaires du secteur - réalisé par une soixantaine d'entreprises, surtout des PME, avec en tête Buf, Mac Guff et Mikros Image - s'élève à 80 millions d'euros, dont l'essentiel dans la publicité. Seuls 15 millions d'euros sont dépensés dans le cinéma, soit moins de 1,5% du coût de l'ensemble de la production française, selon ce rapport.

De plus, 42,4% des effets visuels français (hors "Valérian") étaient délocalisés à l'étranger en 2016, selon la Fédération des industries du cinéma (Ficam), principalement vers la Belgique et le Canada, plus attractifs fiscalement.

Les gros contrats mondiaux, eux, se dirigent principalement vers la Nouvelle-Zélande, le Canada, les Etats-Unis ou le Royaume-Uni.

Face à ce constat, la France a décidé d'agir, avec une mesure entrée en vigueur au 1er janvier qui devrait avoir un effet de levier : les productions étrangères pourront désormais bénéficier du crédit d'impôt international à partir d'un seuil de dépenses de 250.000 euros, contre un million d'euros jusque là.

Cette mesure devrait profiter aux industries techniques, réunies jusqu'à mercredi pour le Paris Image Trade Show, et en premier lieu aux entreprises d'effets spéciaux. Alors que leurs contrats dépassent rarement un million, elles n'ont en effet que très peu bénéficié du



crédit d'impôt, relevé de 20 à 30% début 2016, comme Buf qui va travailler sur "Blade Runner 2049" et la nouvelle saison de "Twin Peaks".

Elles espèrent désormais remporter davantage de contrats pour des blockbusters étrangers. "Il y a des talents en France, que les gens vont venir chercher, et on va devenir de plus en plus compétitifs. Donc forcément, ça va ramener de l'activité", souligne David Danesi, patron de Digital District, qui a travaillé sur "Jackie" de Pablo Larrain.

"Cela va créer un cercle vertueux en faisant venir ici de grosses productions anglo-saxonnes ou chinoises, qui permettront aussi de garder des talents en France", renchérit Rodolphe Chabrier, président de Mac Guff Ligne. "On en verra les résultats, on l'espère tous, d'ici quelques mois".

Pour relancer cette industrie, fortement créatrice d'emplois, le CNC a décidé également le lancement d'un vaste plan en trois ans, destiné d'abord à faire mieux rentrer les effets spéciaux dans la culture française, plus orientée vers un cinéma d'auteur naturaliste.

Pour cela, le CNC veut donner aux effets spéciaux une meilleure place dans les écoles de cinéma et encourager les productions qui y ont recours, avec la création d'une nouvelle aide, faisant passer le soutien du CNC à la filière de 6 à 9 millions d'euros.

Il veut aussi accompagner la structuration industrielle du secteur, avec notamment la possibilité pour les entreprises de bénéficier de garanties de prêts et de prêts participatifs de l'IFCIC (Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles).

"Notre ambition avec ce plan pour les effets spéciaux est de faire de la France un leader mondial dans ces nouvelles technologies de l'image", souligne la présidente du CNC Frédérique Bredin.

slb/ial/cam



Divertissement / Cinéma - 2017/01/31 12:59

Cinéma: la France veut devenir championne dans les effets spéciaux

(AFP) - Aux premiers rangs mondiaux dans l'animation, la France est à la traîne dans les effets spéciaux numériques, devenus incontournables dans le cinéma. Avec de nouvelles mesures fiscales et un plan en trois ans pour développer le secteur, annoncé mardi, elle espère bien rattraper son retard.

Aujourd'hui, les longs métrages sans effets visuels sont rares, qu'il s'agisse de retouches minimales - effacer des détails par exemple - ou d'un élément clé du film, comme dans "Valérian et la Cité des mille planètes", le prochain Luc Besson, dont les 2.734 effets coûteront quelque 100 millions d'euros, soit la moitié du budget total.

En France, les écoles - souvent les mêmes que dans l'animation - sont excellentes, formant des talents reconnus.

Mais ceux-ci ont tendance à quitter la France et l'activité dans le secteur, qui a connu son apogée dans les années 2005-2010, est aujourd'hui faible, comme l'explique le rapport Gaillard remis en juin au Centre national du cinéma (CNC).

Le chiffre d'affaires du secteur - réalisé par une soixantaine d'entreprises, surtout des PME, avec en tête Buf, Mac Guff et Mikros Image - s'élève à 80 millions d'euros, dont l'essentiel dans la publicité. Seuls 15 millions d'euros sont dépensés dans le cinéma, soit moins de 1,5% du coût de l'ensemble de la production française, selon ce rapport.

De plus, 42,4% des effets visuels français (hors "Valérian") étaient délocalisés à l'étranger en 2016, selon la Fédération des industries du cinéma (Ficam), principalement vers la Belgique et le Canada, plus attractifs fiscalement.

Les gros contrats mondiaux, eux, se dirigent principalement vers la Nouvelle-Zélande, le Canada, les Etats-Unis ou le Royaume-Uni.

- Des contrats internationaux à venir -

Face à ce constat, la France a décidé d'agir, avec une mesure entrée en vigueur au 1er janvier qui devrait avoir un effet de levier : les productions étrangères pourront désormais bénéficier du crédit d'impôt international à partir d'un seuil de dépenses de 250.000 euros, contre un million d'euros jusque là.

Cette mesure devrait profiter aux industries techniques, réunies jusqu'à mercredi pour le Paris Image Trade Show, et en premier lieu aux entreprises d'effets spéciaux. Alors que leurs contrats dépassent rarement un million, elles n'ont en effet que très peu bénéficié du crédit d'impôt, relevé de 20 à 30% début 2016, comme Buf qui va travailler sur "Blade Runner 2049" et la nouvelle saison de "Twin Peaks".





Elles espèrent désormais remporter davantage de contrats pour des blockbusters étrangers. "Il y a des talents en France, que les gens vont venir chercher, et on va devenir de plus en plus compétitifs. Donc forcément, ça va ramener de l'activité", souligne David Danesi, patron de Digital District, qui a travaillé sur "Jackie" de Pablo Larrain.

"Cela va créer un cercle vertueux en faisant venir ici de grosses productions anglo-saxonnes ou chinoises, qui permettront aussi de garder des talents en France", renchérit Rodolphe Chabrier, président de Mac Guff Ligne. "On en verra les résultats, on l'espère tous, d'ici quelques mois".

Pour relancer cette industrie, fortement créatrice d'emplois, le CNC a décidé également le lancement d'un vaste plan en trois ans, destiné d'abord à faire mieux rentrer les effets spéciaux dans la culture française, plus orientée vers un cinéma d'auteur naturaliste.

Pour cela, le CNC veut donner aux effets spéciaux une meilleure place dans les écoles de cinéma et encourager les productions qui y ont recours, avec la création d'une nouvelle aide, faisant passer le soutien du CNC à la filière de 6 à 9 millions d'euros.

Il veut aussi accompagner la structuration industrielle du secteur, avec notamment la possibilité pour les entreprises de bénéficier de garanties de prêts et de prêts participatifs de l'IFCIC (Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles).

"Notre ambition avec ce plan pour les effets spéciaux est de faire de la France un leader mondial dans ces nouvelles technologies de l'image", souligne la présidente du CNC Frédérique Bredin.

L'emploi dans les effets spéciaux : 54% en 10 ans

[CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée - 07/02/2017 16:30:00](#)

Le CNC publie la première étude "L'emploi dans le secteur des effets visuels numériques", réalisée avec Audiens.

En 10 ans, l'emploi en France dans la filière a crû de 54% et représente aujourd'hui 3 500 personnes.

"Les talents français sont là, très nombreux et réputés" indique Frédérique Bredin, Présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

De l'effacement des câbles à l'incrustation de décors grâce aux fonds verts, jusqu'à la création d'univers, les effets spéciaux se mettent au service de l'imagination des créateurs, raison pour laquelle le cinéma et l'audiovisuel y recourent de plus en plus fréquemment.

C'est pourquoi Frédérique Bredin a annoncé ce matin, lors d'une table ronde au Paris Images Trade Show, le lancement d'un plan de grande ampleur pour faire de la France un leader mondial dans les nouvelles technologies de l'image.

"L'objectif de ce plan est de créer et rapatrier de l'activité et de l'emploi en France. Soutenir cette filière, c'est bien sûr, aider les créateurs à repousser toujours plus loin les limites de l'imagination... C'est aussi placer la France au centre de la création mondiale" a-t-elle déclaré.

The image shows the CNC logo, which consists of the letters 'CNC' in a bold, white, sans-serif font. The logo is positioned in the upper right quadrant of the page, partially overlapping a dark, circular light source that appears to be part of a camera lens or a similar optical device.

FESTIVAL

Bienvenue en coulisses

Découvrir les coulisses du cinéma : c'est ce que propose, jusqu'au 1^{er} février, le Paris Images Trade Show, qui réunit cinq manifestations ouvertes aux professionnels et au public. Si le Digital Summit, festival des effets spéciaux qui a lieu à Enghien-les-Bains (95), est payant, l'Industrie du rêve, le Paris Images Pro, le Micro Salon et le Paris Images Location Expo sont gratuits.

On conseille surtout au public non professionnel l'Industrie du rêve, au cinéma Christine 21 (Paris VI^e), qui propose de nombreuses projections et des rencontres avec des producteurs, réalisateurs et chefs décora-

teurs qui viennent expliquer leur métier. Très intéressant également, le Paris Images Location Expo, au Carreau du Temple (Paris III^e), salon des lieux de tournage où régions et monuments viennent promouvoir la beauté de leurs sites afin d'attirer les réalisateurs. Enfin, le Digital Summit comblera les amateurs d'effets spéciaux avec, là encore, des rencontres passionnantes et des projections autour des trucages numériques qui aboutissent aux créatures ou engins spatiaux des films fantastiques. **R.B.**

Plus de renseignements sur www.parisimages.fr.

LOISIRS Cinéma

On retourne en France

Encouragés par un nouveau crédit d'impôt avantageux, les réalisateurs étrangers posent de plus en plus souvent leurs caméras chez nous.

MALCOLM BULL

L'Europe se divise à Washington, mais « Backer » a décidé de se en grande partie à Bry-sur-Marne. On l'aime que Nicole Herman, réalisatrice Jackie Drenth, souhaite travailler à Paris où elle réside à l'époque. Malheureusement, elle ne peut pas aller en France car elle n'est pas résidente fiscale.

Ces réalisateurs, en l'occurrence 37 projets américains, 4 britanniques, 4 chinois, 3 espagnols, 2 anglais, 1 japonais, 1 allemand et 1 belge. Parmi eux, « Backer », mais aussi le dernier succès de « Duck et Grogue » de Christophe Yvon, récemment élu « Cinéma français plus classé » par le magazine 2014. Le film a été financé par « The French Touch » et « Cosmos des médias ». Il s'agit de « Backer », le premier film professionnel indépendant en France, écrit par Joseph La, un réalisateur qui a travaillé pendant plusieurs années dans les studios américains.

Ces projets ne se sont pas faits sans la médiation du crédit d'impôt, selon Nicole Laperle. La première question des producteurs lorsqu'ils cherchent un lieu de tournage, c'est combien ça coûte. Le producteur américain, qui a aussi la production française en France de la série « Backer », dit « Backer », et de « Cinéma français plus classé », confesse : « C'est la nouvelle tendance française. Je suis un réalisateur américain qui a travaillé en France et j'ai découvert que les réalisateurs américains ont tendance à venir en France pour tourner. C'est un fait qui est très intéressant. »

LES FRANÇAIS RESTENT À L'ÉTRANGER

En 2013, le taux de délocalisation des films français, soit le nombre de semaines de tournage à l'étranger par rapport au nombre total de jours de tournage, a été de seulement 22 %, soit la plus faible proportion.



Christophe Yvon, le 27 mai 2014. Le réalisateur Christophe Yvon a tourné sur le tournage de Backer. Les réalisateurs de « Backer » ont été financés par le crédit d'impôt français.

de Backer « Backer » est financé par le crédit d'impôt français. Le film est financé par le crédit d'impôt français. Le film est financé par le crédit d'impôt français.

Les étrangers veulent nos effets spéciaux

En France, les effets spéciaux sont très développés. Les réalisateurs étrangers viennent souvent en France pour tourner. C'est un fait qui est très intéressant. Les réalisateurs étrangers viennent souvent en France pour tourner. C'est un fait qui est très intéressant.

Une ristourne fiscale de 30 %

Il y a toujours, avec ce crédit d'impôt, des réalisateurs de films français et étrangers qui tournent en France. C'est un fait qui est très intéressant.

Les réalisateurs étrangers viennent souvent en France pour tourner. C'est un fait qui est très intéressant.

Le crédit d'impôt français est de 30 %. Depuis 2013, ce taux est passé à 30 %. Depuis 2013, ce taux est passé à 30 %.

Les réalisateurs étrangers viennent souvent en France pour tourner. C'est un fait qui est très intéressant.

37

Le crédit d'impôt français est de 30 %. Depuis 2013, ce taux est passé à 30 %.

Les réalisateurs étrangers viennent souvent en France pour tourner. C'est un fait qui est très intéressant.

On retourne en France

🏠 | Catherine Balle | 28 janvier 2017, 7h00 | [f](#) [t](#) [m](#) [o](#)

Encouragés par un nouveau crédit d'impôt avantageux, les réalisateurs étrangers posent de plus en plus souvent leurs caméras chez nous.

L'intrigue se déroule à Washington, mais « Jackie » a été réalisé en grande partie à Bry-sur-Marne. On raconte que Natalie Portman, qui campe Jackie Kennedy, souhaitait travailler à Paris où elle résidait à l'époque... Mais le long-métrage qui sort en salles le 1^{er} février n'aurait jamais été tourné en France sans une réforme adoptée le 1^{er} janvier 2016, dite du « crédit d'impôt », qui rend les tournages hexagonaux plus intéressants financièrement. Bilan un an après.

La France de nouveau attractive

« Nous sommes un pays de création de cinéma, mais les tournages étaient délocalisés pour des raisons économiques », explique la ministre de la Culture, Audrey Azoulay.

Depuis un an, les choses ont changé. Les producteurs peuvent se faire rembourser par l'Etat 30 % de leurs frais, sous certaines conditions (lire-ci-dessous). « Malgré la beauté de nos paysages, on n'était plus concurrentiels par rapport à la Belgique, l'Irlande ou le Royaume-Uni, qui accordent d'importantes ristournes », explique Valérie Lépine, déléguée générale à la Commission nationale du film France, en charge de la promotion des tournages et de la postproduction chez nous.

241 MEDIAS et PUBLICITE

Les producteurs internationaux reviennent tourner en France

En 2016, les investissements étrangers ont triple.

LES TOURNAGES ÉTRANGERS EN CHIFFRES

36
productions internationales ont bénéficié du nouveau crédit d'impôt en 2016

152
millions d'euros d'investissements générés en 2016

57
millions d'euros d'investissements en 2015, avec l'ancienne formule du crédit d'impôt

CAROLINE SALLE @carolinesalle

FILM Le prochain long-métrage de Christopher Nolan, *Dunkirk*, le nouveau film d'animation signé DreamWorks, *Captain Underpants*, la suite de la série culte *Twin Peaks*, imaginée par David Lynch... La France redevient enfin un plateau de tournage attractif pour les producteurs internationaux. En 2016, « les investissements étrangers ont triple dans le cinéma et l'audiovisuel », se réjouit Olivier-René Veillon, le directeur général de la Commission du film en Ile-de-France. Une bonne nouvelle, alors que le Paris Images TradeShow, salon consacré au cinéma et à l'audiovisuel, ouvre ses portes mercredi.

Si la France a de nouveau le vent en poupe, elle le doit pour beaucoup à la rénovation de son crédit d'impôt international. Depuis un an, ce dispositif d'incitation fiscale permet aux producteurs étrangers de bénéficier d'une réduction de 30 % sur les dépenses engagées dans l'Hexagone, contre 20 % auparavant. Surtout, son plafond a été rehaussé de 4 à 30 millions. Le

succès est massif. « 36 projets ont profité de la mesure. Les dépenses ont bondi de 57 millions en 2015 à 152 millions un an plus tard », amène Valérie Lépine-Karnik, la déléguée générale de Film France, organisme chargé d'expertiser les demandes en provenance de l'international. Des chiffres auxquels il faudrait encore ajouter les productions hors dispositif crédit d'impôt. « Ces dernières ont généré environ 50 millions d'euros supplémentaires en Ile-de-France, où se concentrent 90 % des tournages », estime Olivier-René Veillon. Pour un total qui s'établit donc autour des 200 millions d'euros.

« Mission impossible » à Paris

Le village gaulois revient de loin. Une décennie plus tôt, seuls trois ou quatre films étrangers avaient élu domicile en France. La lutte est sans merci entre États afin de peser sur l'échiquier mondial. Dumping fiscal, allègement de charges, aides sélectives... tous les coups sont permis. L'enjeu est considérable. Selon les projections du CNC, la relocalisation des tournages, français et internationaux, représenterait



Grâce au crédit d'impôt international, les producteurs étrangers ont bénéficié d'une réduction de 30 % sur les dépenses engagées dans l'Hexagone (ici le film *Dunkirk* de Christopher Nolan, qui sortira le 19 juillet).

ainsi près de 15 000 emplois supplémentaires. « Nous avons enclenché une dynamique ; on peut espérer qu'elle ira croissante », se réjouit le ministre de la Culture, Olivier-René Veillon se montre encore plus optimiste. « Il reste de la marge de croissance. Toutes les majors anabient en permanence l'attractivité des différents pays. Nous étions bien placés en termes de qualité des décors et de savoir-faire et nous sommes désormais performants également sur les dispositifs fiscaux. » En clair, tous les voyants sont au vert. « Les investissements pourraient doubler l'an prochain », assure-t-il.

Rien n'est encore finalisé, mais plusieurs superproductions seraient sur le point de poser leurs campements en France. A commencer par le blockbuster *Mission impossible 6*. « Nous avons encore beaucoup de marches à conquérir, notamment dans le domaine des effets spéciaux », indique par ailleurs Valérie Lépine-Karnik. L'abaisse-

ment du seuil du crédit d'impôt international de 1 million à 250 000 euros des dépenses minimales, qui vient d'être voté, « pourrait générer 30 millions d'euros d'activité supplémentaires durant les trois prochaines années », explique-t-elle.

De quoi permettre d'entamer la suprématie du Royaume-Uni ? « L'annonce par la première ministre britannique Theresa May d'une taxe sur les emplois étrangers est une benediction qui pourrait conduire à des transferts d'emplois entre Londres et Paris », explique Olivier-René Veillon. À moins que le Brexit ne fasse sauter certaines restrictions imposées par l'Europe, « rendant Londres encore plus attractive », nuance Valérie Lépine-Karnik. « Si le Brexit crée des conditions favorables, nous les étudierons », glisse-t-on en tout cas Rue de Valois. Si l'effet d'aubaine se confirmait, il n'échapperait bien sûr pas à nos voisins européens. ■

EN BREF

CLAP DE FIN POUR « L'HEBDO »

Le newsmagazine suisse du groupe Ringier publiera son dernier numéro le 2 février. Trente-sept postes vont être supprimés. *L'Hebdo* et le quotidien *Le Temps* faisaient rédaction commune depuis deux ans. Mais l'économie réalisée n'a pas compensé la chute du chiffre d'affaires publicitaire, qui a été divisé par deux depuis 2012.

LE MILLIARD POUR « ROGUE ONE »

Le spin-off de *Star Wars* a passé la barre du milliard de dollars de recettes en moins de 40 jours. Le film a généré 512 millions de dollars aux États-Unis et 499 millions dans le monde.



CINÉMA



Christopher Nolan sur le tournage de Dunkirk.

MÉDIAS et PUBLICITÉ

Les producteurs
internationaux
reviennent tourner
en France*En 2016, les investissements étrangers ont triplé.*LES TOURNAGES
ÉTRANGERS
EN CHIFFRES

36

productions
internationales ont
bénéficié du nouveau
crédit d'impôt en 2016

152

millions d'euros
d'investissements
générés en 2016

57

millions d'euros
d'investissements
en 2015, avec l'ancienne
formule du crédit d'impôtCAROLINE SALLÉ [@carolinesalle](https://twitter.com/carolinesalle)

FILM Le prochain long-métrage de Christopher Nolan, *Dunkirk*, le nouveau film d'animation signé DreamWorks, *Captain Underpants*, la suite de la série culte *Twin Peaks*, imaginée par David Lynch... La France redevient enfin un plateau de tournage attractif pour les producteurs internationaux. En 2016, « les investissements étrangers ont triplé dans le cinéma et l'audiovisuel », se réjouit Olivier-René Veillon, le directeur général de la Commission du film en Ile-de-France. Une bonne nouvelle, alors que le Paris Images TradeShow, salon consacré au cinéma et à l'audiovisuel, ouvre ses portes mercredi.

Si la France a de nouveau le vent en poupe, elle le doit pour beaucoup à la rénovation de son crédit d'impôt international. Depuis un an, ce dispositif d'incitation fiscale permet aux producteurs étrangers de bénéficier d'une réduction de 30 % sur les dépenses engagées dans l'Hexagone, contre 20 % auparavant. Surtout, son plafond a été rehaussé de 4 à 30 millions. Le

succès est massif. « 36 projets ont profité de la mesure. Les dépenses ont bondi de 57 millions en 2015 à 152 millions un an plus tard », énumère Valérie Lépine Karnik, la déléguée générale de Film France, organisme chargé d'expertiser les demandes en provenance de l'international. Des chiffres auxquels il faudrait encore ajouter les productions hors dispositif crédit d'impôt. « Ces dernières ont généré environ 50 millions d'euros supplémentaires en Ile-de-France, où se concentrent 90 % des tournages », estime Olivier-René Veillon. Pour un total qui s'établit donc autour des 200 millions d'euros.

« Mission impossible »
à Paris

Le village gaulois revient de loin. Une décennie plus tôt, seuls trois ou quatre films étrangers avaient élu domicile en France. La lutte est sans merci entre États afin de peser sur l'échiquier mondial. Dumping fiscal, allègement de charges, aides sélectives... tous les coups sont permis. L'enjeu est considérable. Selon les projections du CNC, la relocalisation des tournages, français et internationaux, représenterait



ainsi près de 15 000 emplois supplémentaires. « Nous avons enclenché une dynamique; on peut espérer qu'elle ira croissante », se réjouit le ministre de la Culture. Olivier-René Veillon se montre encore plus optimiste. « Il reste de la marge de croissance. Toutes les majors analysent en permanence l'attractivité des différents pays. Nous étions bien placés en termes de qualité des décors et de savoir-faire et nous sommes désormais performants également sur les dispositifs fiscaux. » En clair, tous les voyants sont au vert. « Les investissements pourraient doubler l'an prochain », assure-t-il.

Rien n'est encore finalisé, mais plusieurs superproductions seraient sur le point de poser leurs caméras en France. À commencer par le blockbuster *Mission impossible 6*. « Nous avons encore beaucoup de marchés à conquérir, notamment dans le domaine des effets spéciaux », indique par ailleurs Valérie Lépine-Karnik. L'abaisse-

ment du seuil du crédit d'impôt international de 1 million à 250 000 euros des dépenses minimales, qui vient d'être voté, « pourrait générer 30 millions d'euros d'activité supplémentaires durant les trois prochaines années », explique-t-elle.

De quoi permettre d'entamer la suprématie du Royaume-Uni? « L'annonce par la première ministre britannique Theresa May d'une taxe sur les emplois étrangers est une bénédiction qui pourrait conduire à des transferts d'emplois entre Londres et Paris », explique Olivier-René Veillon. À moins que le Brexit ne fasse sauter certaines restrictions imposées par l'Europe, « rendant Londres encore plus attractive », nuance Valérie Lépine-Karnik. « Si le Brexit crée des conditions favorables, nous les étudierons », glisse-t-on en tout cas Rue de Valois. Si l'effet d'aubaine se confirmait, il n'échapperait bien sûr pas à nos voisins européens... ■



Grâce au crédit d'impôt international, les producteurs étrangers ont bénéficié d'une réduction de 30 % sur les dépenses engagées dans l'Hexagone (ici le film *Dunkirk* de Christopher Nolan, qui sortira le 19 juillet).

Le Monde

Trente-six films étrangers ont été tournés en France en 2016, contre 18 en 2015. Ses 20 000 lieux de tournage, ses savoir-faire et les nouveaux taux du crédit d'impôt international ont attiré notamment les studios américains

Bingo! L'intense lobbying du cinéma à Bercy s'avère fructueux. En un an, grâce au taux du crédit d'impôt international, qui permet aux producteurs non français de bénéficier d'un abattement fiscal non plus de 20 % mais de 30 %, le nombre de tournages étrangers dans l'Hexagone a doublé. Selon le Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC), trente-six films ont ainsi bénéficié de ce coup de pouce, contre 18 en 2015. « Les dépenses pour ces tournages ont triplé, passant de 57 millions d'euros en 2015 à 152 millions en 2016 », se félicite Valérie Lépine, déléguée générale de Film France.

La loi de finances pour 2017 a prorogé ce système pour deux ans et abaissé de 1 million à 250 000 euros le seuil des dépenses minimales en France pour en bénéficier. Cette mesure devrait profiter à plein aux entreprises d'effets visuels et de postproduction. Ce sera l'un des enjeux de Paris Image Trade Show, Salon qui se tient du mercredi 25 janvier au mercredi 1^{er} février, montrer l'attractivité de la France aussi bien dans le domaine des tournages que des avantages fiscaux ou des savoir-faire. Un cercle vertueux, puisque ces projets engendrent des retombées touristiques non négligeables et créent des emplois. Chaque euro de crédit d'impôt génère, selon le CNC, 7 euros de cré-

Natalie Portman dans « Jackie », le biopic de Pablo Larrain, tourné en partie dans les studios de Luc Besson à Saint-Denis.

STEPHANIE BRANCHU



DES TECHNICIENS À LA HAUTEUR

Le coup de pouce fiscal a attiré massivement les Américains sur le sol français. Ils y ont réalisé 23 films en 2016. Les équipes de Christopher Nolan ont ainsi tourné Dunkirk (Dunquerque), de mai à juin, sur les plages ensablées et venteuses des Hauts-de-France. Cette superproduction hollywoodienne de Warner Bros axée sur un épisode-clé de la seconde guerre mondiale – l'évacuation par la mer de milliers de soldats français, belges et britanniques pris en tenaille par les Allemands – a mobilisé 450 techniciens et plus de 2 000 figurants locaux.

Autre joli coup : une production hollywoodienne, *Requiem*, d'Aditya Chopra, a été entièrement réalisée en France entre Paris, la Picardie et la région cannoise. Les exemples se sont multipliés : certaines scènes de *Jackie*, de Pablo Larrain, avec Natalie Portman en course pour les Oscars 2017, ont été tournées dans les studios de Luc Besson à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) et, comme pour la nouvelle saison de la série *Twyn Peaks* signée David Lynch, les effets spéciaux ont été effectués dans l'Hexagone. « Les Américains et les Anglais ont été les plus nombreux, nous avons aussi accueilli deux projets espagnols qui nécessitent une technologie de réalité virtuelle, quatre films chinois... », souligne M^{me} Lépine. « L'effet des attentats ne s'est pas fait sentir, aucun tournage n'a été annulé. Vous sont très sécurisés », ajoute Pierre-Yves Bourmaize, président de la Commission au film Ile-de-France.

Dans une géographie mondiale des tournages où les producteurs cèdent au tropisme des dispositifs d'attractivité fiscale les plus avantageux, la France tend à s'alligner sur ses concurrents. Même si la bataille reste très serrée avec la Belgique, si le Canada offre jusqu'à 40 % de crédit d'impôt et si, contrairement à Paris, Londres inclut une partie des crédits colossaux des stars américaines ou indiennes dans les dépenses déductibles. Filmer l'Inde à Paris coûte plus cher que devant la Tamise. Poutant, « dans le grand deal avec *Larriain*, Paris est devenu un concurrent sérieux », explique Olivier Boni Veillon, directeur général de la Commission du film Ile-de-France.

« Le métier de certains professionnels de grosses maisons de production consiste à comparer les devis en fonction des aides fiscales dans chaque pays », précise Jean-Yves Mirski, délégué général de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficim).

La tour Eiffel, les châteaux, les quais de Seine, les plages dorées, les montages escarpés... et commencent le film, incarnent

Bienvenue à Hollywood-sur-Seine

outre-mer. L'attractivité du territoire ne s'effrite pas. Les producteurs internationaux cherchent aussi un savoir-faire et des techniciens à la hauteur. La France n'en manque pas, notamment dans le domaine de l'animation et de la 3D.

Pour la première fois, des studios américains ont conclu des accords à long terme avec des prestataires français. Depuis que le dessin animé *Minions* – signé par le studio français Illumination Mac Guff – est devenu le film le plus rentable de l'histoire d'Universal, les Américains choisissent sans hésiter les quais de la Seine. Non seulement les devis y sont moins chers qu'à Los Angeles, mais l'axe Paris-Hollywood fonctionne déjà. Bon nombre d'anciens étudiants des Gobelins occupent des postes-clés dans les studios américains. Grâce à ses contrats avec Universal, sa maison mère, Jacques Bled, à la tête d'Illumination Mac Guff, a fait de la PMF qu'il a créée le premier studio d'Europe. Il emploie jusqu'à 900 techniciens à Paris, comme en ce

DEPUIS QUE « MINIONS », DU STUDIO ILLUMINATION MAC GUFF, EST DEvenu LE FILM LE PLUS RENTABLE D'UNIVERSAL, LES AMÉRICAINS CHOISISSENT SANS HÉSITER LA FRANCE

moment, pour enchaîner les suites de *Moi, moche et méchant*, *Comme des bêtes* ou encore l'adaptation de *Le Lorax*.

Filiale de Technicolor, Mikros Image, installée à Londres et à Paris, a créé *Captain Underpants* pour Dreamworks et *Shelock Gnomes* pour Paramount. Deux contrats qui l'ont incité à ouvrir de nouveaux studios d'animation à Paris et à recruter près de 450 techniciens. Disney a également confié des séries d'animation télé à TeamTO.

LONGS-MÉTRAGES RELOCALISÉS

L'efficacité du crédit d'impôt international se double des retombées favorables du crédit d'impôt national, dont le taux a aussi été relevé à 30 % le 1^{er} janvier 2016 et le plafond porté à 30 millions d'euros. Plus souple, ce coup de pouce fiscal est désormais accessible aux productions en langues étrangères si leur emploi est justifié par le scénario, ainsi qu'à certains dessins animés et œuvres de fiction. Ce dispositif a fait des heureux chez les producteurs :

ils ont bénéficié l'an dernier de 782 millions d'euros (+ 211 millions par rapport à 2015) de crédit d'impôt, soupoudrés sur 128 films.

Cette réforme a permis de relocaliser des longs-métrages, d'éviter, par exemple, que *Folies de Django*, d'Etienne Comar, ne soit tourné en République tchèque. Ou qu'Albert Dupontel aille en Belgique pour *Au revoir là-haut*. Valérie Lemerrier a relocalisé *Marie-Françoise*, initialement prévu en Roumanie et en Hongrie. Le nombre de semaines de tournage (811) dans l'Hexagone a atteint son apogée depuis 2011. Sur les 166 projets français mis en production l'an dernier, seuls 22 % des tournages ont été réalisés à l'étranger, ce qui a fait baisser de moitié le nombre de semaines de tournage hors de l'Hexagone entre 2015 et 2016.

Le CNC a toutes les raisons de remercier Bercy. Et rappelle aussi que ces deux outils fiscaux ont permis de créer 5 000 emplois en 2016 dans les filières françaises du cinéma et de l'audiovisuel. ■

NICOLE VULSER

Des leviers pour relancer l'activité des effets spéciaux

LES EFFETS VISUELS NUMÉRIQUES (VFX), maillon faible de la filière cinématographique en France... Début février, le Centre national de la cinématographie et de l'image (CNC) doit annoncer un plan d'aide conséquent pour ces oubliés du septième art. Son objectif? Doubler, voire tripler cette activité à l'horizon de cinq ans. Rendu possible en 2017, l'abaissement de 1 million à 250 000 euros du seuil des dépenses minimales effectuées en France, pour bénéficier du crédit d'impôt international, devrait constituer un puissant levier pour engager enfin des cotisations.

La prise de conscience de la faiblesse des VFX a été mise en lumière en juin 2016 par un rapport écrit de Jean Gaillard, commandé par le CNC. L'auteur y dénonçait un niveau d'activité très bas – un microsecteur d'une soixantaine de PME, dotées de cinq à dix salariés – et une bonne taille (BUE, Automech, CGEV, Mac Guff et Mikros Image) – des

aux concurrents mondiaux (Belgique, Royaume-Uni, Nouvelle-Zélande et Allemagne). Si bien que les jeunes professionnels français formés dans d'excellentes écoles s'expatrient en nombre une fois leur diplôme en poche.

« Créer le plafond de verre »

« On se bat pour qu'il y ait, mais encore faut-il qu'il y ait du boulot », lance Jean-Yves Mirski, délégué général de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficim), qui fait état d'un « taux de délocalisation des effets visuels dans Valérian », prochain film de Luc Besson, particulièrement élevé en 2016 [42,4 %], conjugué à « une érosion des postes techniques dans le budget des films ».

Pierre Buffin, PDG de BUE, l'un des rares qui collectionne les contrats des majors hollywoodiennes et a travaillé pour les réalisateurs Ang Lee, Jim Burton et Wong Kar-wai, est le premier à déplorer

les producteurs internationaux vont là où le crédit d'impôt est le plus intéressant, ce qui a pénalisé les Français et fait les entreprises locales », dit-il. M. Buffin a implanté une antenne à Montréal, qui emploie autant de salariés qu'à Paris. Selon lui, le métier des VFX est « sans doute le plus difficile. À l'ère du numérique, on peut tout changer jusqu'à la dernière minute dans un film. Les délais raccourcissent, le temps de travail devient plus cher, ce qui rogne les marges ».

Philippe Soulier, directeur général de Mac Guff, a créé une structure à Bruxelles, en gardant celle de Paris. « Sans cela, nous perdions tout, et les producteurs auraient travaillé exclusivement hors de France », dit-il. La réforme du crédit d'impôt devrait, selon lui, « permettre de créer le plafond de verre » et générer un cercle plus vertueux « en mettant fin au dumping des petites entreprises françaises qui jouent sur le statut des intermittents pour casser les prix ». ■



PLEIN CADRE

Bienvenue à Hollywood-sur-Seine

Trente-six films étrangers ont été tournés en France en 2016, contre 18 en 2015. Ses 20 000 lieux de tournage, ses savoir-faire et les nouveaux taux du crédit d'impôt international ont attiré notamment les studios américains

Bingo! L'intense lobbying du cinéma à Bercy s'avère fructueux. En un an, grâce au taux du crédit d'impôt international, qui permet aux producteurs non français de bénéficier d'un abattement fiscal non plus de 20 % mais de 30 %, le nombre de tournages étrangers dans l'Hexagone a doublé. Selon le Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC), trente-six films ont ainsi bénéficié de ce coup de pouce, contre 18 en 2015. « Les dépenses pour ces tournages ont triplé, passant de 57 millions d'euros en 2015 à 152 millions en 2016 », se félicite Valérie Lépine, déléguée générale de Film France.

La loi de finances pour 2017 a prorogé ce système pour deux ans et abaissé de 1 million à 250 000 euros le seuil des dépenses minimales en France pour en bénéficier. Cette mesure devrait profiter à plein aux entreprises d'effets visuels et de postproduction. Ce sera l'un des enjeux de Paris Images Trade Show, Salon qui se tient du mercredi 25 janvier au mercredi 1^{er} février: montrer l'attractivité de la France aussi bien dans le domaine des tournages que des avantages fiscaux ou des savoir-faire. Un cercle ver-

retombées touristiques non négligeables et créent des emplois. Chaque euro de crédit d'impôt génère, selon le CNC, 7 euros de dépenses sur le territoire et 2,7 euros de retombées fiscales et sociales pour l'Etat.

DES TECHNICIENS À LA HAUTEUR

Ce coup de pouce fiscal a attiré massivement les Américains sur le sol français. Ils y ont réalisé 23 films en 2016. Les équipes de Christopher Nolan ont ainsi tourné *Dunkirk* (Dunkerque), de mai à juin, sur les plages ensoleillées et venteuses des Hauts-de-France. Cette superproduction hollywoodienne de Warner Bros axée sur un épisode-clé de la seconde guerre mondiale – l'évacuation par la mer de milliers de soldats français, belges et britanniques pris en tenaille par les Allemands – a mobilisé 450 techniciens et plus de 2 000 figurants locaux.

Autre joli coup: une production bollywoodienne, *Befikre*, d'Aditya Chopra, a été entièrement réalisée en France entre Paris, la Picardie et la région cannoise. Les exemples se sont multipliés: certaines scènes de *Jackie*, de Pablo Larrain, avec Natalie Portman en course pour les Oscars 2017, ont été tournées dans les studios de Luc Besson à Saint-Denis



(Seine-Saint-Denis) et, comme pour la nouvelle saison de la série *Twin Peaks* signée par David Lynch, les effets spéciaux ont été effectués dans l'Hexagone. « *Les Américains et les Anglais ont été les plus nombreux, nous avons aussi accueilli deux projets espagnols qui nécessitaient une technologie de réalité virtuelle, quatre films chinois...* », souligne Mme Lépine. « *L'effet des attentats ne s'est pas fait sentir, aucun tournage n'a été annulé. Tous sont très sécurisés* », ajoute Pierre-Yves Bournazel, président de la Commission du film Ile-de-France.

Dans une géographie mondiale des tournages où les producteurs cèdent au tropisme des dispositifs d'attractivité fiscale les plus avantageux, la France tend à s'aligner sur ses concurrents. Même si la bataille reste très serrée avec la Belgique, si le Canada offre jusqu'à 40 % de crédit d'impôt et si, contrairement à Paris, Londres inclut une partie des cachets colossaux des stars américaines ou indiennes dans les dépenses défiscalisées. Filmer Brad Pitt à Paris coûte plus cher que devant la Tamise. Pourtant, « *dans le grand duel avec Londres, Paris est devenu un concurrent sérieux* », explique Olivier-René Veillon, directeur général de la Commission du film Ile-de-France.

« *Le métier de certains professionnels de grosses maisons de production consiste à comparer les devis en fonction des aides fiscales dans chaque pays* », précise Jean-Yves Mirski, délégué général de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam).

La tour Eiffel, les châteaux, les quais de Seine, les plages dorées, les montagnes escarpées... 41 commissions du film recensent 20 000 lieux de tournage en métropole et en

oultre-mer. L'attractivité du territoire ne suffit pas. Les producteurs internationaux cherchent aussi un savoir-faire et des techniciens à la hauteur. La France n'en manque pas, notamment dans le domaine de l'animation et de la 3D.

Pour la première fois, des studios américains ont conclu des accords à long terme avec des prestataires français. Depuis que le dessin animé *Minions* – signé par le studio français Illumination Mac Guff – est devenu le film le plus rentable de l'histoire d'Universal, les Américains choisissent sans hésiter les quais de la Seine. Non seulement les devis

y sont moins chers qu'à Los Angeles, mais l'axe Paris-Hollywood fonctionne déjà. Bon nombre d'anciens étudiants des Gobelins occupent des postes-clés dans les studios américains. Grâce à ses contrats avec Universal, sa maison mère, Jacques Bled, à la tête d'Illumination Mac Guff, a fait de la PME qu'il a créée le premier studio d'Europe. Il emploie jusqu'à 900 techniciens à Paris, comme en ce

moment, pour enchaîner les suites de *Moi, moche et méchant*, *Comme des bêtes* ou encore l'adaptation de *Le Lorax*.

Filiale de Technicolor, Mikros Image, installée à Londres et à Paris, a créé *Captain Underpants* pour Dreamworks et *Sherlock Gnomes* pour Paramount. Deux contrats qui l'ont incité à ouvrir de nouveaux studios d'animation à Paris et à recruter près de 450 techniciens. Disney a également confié des séries d'animation télé à TeamTO.

LONGS-MÉTRAGES RELOCALISÉS

L'efficacité du crédit d'impôt international se double des retombées favorables du crédit d'impôt national, dont le taux a aussi été relevé à 30 % le 1^{er} janvier 2016 et le plafond porté à 30 millions d'euros. Plus souple, ce coup de pouce fiscal est désormais accessible aux productions en langues étrangères si leur emploi est justifié par le scénario, ainsi qu'à certains dessins animés et œuvres de fiction. Ce dispositif a fait des heureux chez les producteurs :

ils ont bénéficié l'an dernier de 782 millions d'euros (+ 211 millions par rapport à 2015) de crédit d'impôt, saupoudrés sur 128 films.

Cette réforme a permis de relocaliser des longs-métrages, d'éviter, par exemple, que *Folles de Django*, d'Etienne Comar, ne soit tourné en République tchèque. Ou qu'Albert Dupontel aille en Belgique pour *Au revoir là-haut*. Valérie Lemercier a relocalisé *Marie-Francine*, initialement prévu en Roumanie et en Hongrie. Le nombre de semaines de tournage (811) dans l'Hexagone a atteint son apogée depuis 2011. Sur les 166 projets français mis en production l'an dernier, seuls 22 % des tournages ont été réalisés à l'étranger, ce qui a fait baisser de moitié le nombre de semaines de tournage hors de l'Hexagone entre 2015 et 2016.

Le CNC a toutes les raisons de remercier Bercy. Et rappelle aussi que ces deux outils fiscaux ont permis de créer 15 000 emplois en 2016 dans les filières françaises du cinéma et de l'audiovisuel. ■

NICOLE VULSER

**DEPUIS QUE
« MINIONS », DU
STUDIO ILLUMINATION
MAC GUFF,
EST DEvenu LE FILM
LE PLUS RENTABLE
D'UNIVERSAL,
LES AMÉRICAINS
CHOISISSENT SANS
HÉSITER LA FRANCE**



Natalie Portman dans « Jackie », le biopic de Pablo Larrain, tourné en partie dans les studios de Luc Besson à Saint-Denis.

STÉPHANIE BRANCHU



Cinéma Bienvenue à Hollywood-sur-Seine

Trente-six films étrangers ont été tournés en France en 2016. C'est deux fois plus qu'en 2015. Et le monde du cinéma peut se féliciter de l'intense lobbying qu'il a mené à Bercy pour permettre aux producteurs non français de bénéficier d'un

abattement fiscal non plus de 20 % mais de 30 % en 2016.

Un système que la loi de finances pour 2017 a prorogé pour deux ans, en même temps qu'elle a abaissé de 1 million à 250 000 euros le seuil des dépenses en France pour en bénéficier.

Chaque euro de crédit d'impôt génère, selon le CNC, 7 euros de dépenses sur le territoire et 2,7 euros d'entrées dans les caisses publiques. Ce sera l'un des enjeux de Paris Image Trade Show, le Salon qui a ouvert ses portes le 25 janvier.

CAHIER ÉCO



Paris Images Trade Show

Grand rendez-vous annuel des industries techniques et des métiers du cinéma et de l'audiovisuel, le *Paris Images Trade Show* se tiendra du 25 janvier au 1^{er} février 2017 à Paris et à Enghien-les-Bains. Cette quatrième édition prend une importance particulière puisqu'elle devrait marquer la montée en puissance de ce regroupement, opéré sous l'impulsion du CNC, de cinq manifestations autrefois indépendantes mais toutes consacrées aux techniques de tournage et de production, avec une fréquentation professionnelle et un nombre de conférences attendues en hausse.

La manifestation sera l'occasion pour le CNC de mettre en lumière deux enjeux essentiels pour les industries techniques et le cinéma en 2017, à travers deux tables rondes : d'une part les effets remarquables des récentes réformes sur les crédits d'impôt qui ont d'ores et déjà permis de relocaliser de nombreuses productions en renforçant l'attractivité des offres françaises et de leur savoir-faire. D'autre part la compétitivité de la filière française des effets spéciaux, qui fera l'objet d'un plan d'action dédié suite au rapport remis par Jean Gaillard au CNC en juin 2016.

Du *Salon des lieux de tournage* au *Paris Images Digital Summit* consacré à la création numérique de l'image animée, en passant par *Le Micro-Salon* sur les techniques de prise de vue cinéma, *L'industrie du Rêve* sur les co-productions et les tournages à l'étranger ou le *Paris Images Pro* sur les équipements numériques, le *Paris Images Trade Show* offre sur une même semaine une vitrine exceptionnelle à une industrie dynamique et créatrice d'emplois hautement qualifiés. Le *Paris Images Trade Show* se dessine désormais comme un moment incontournable d'échange professionnel, de découverte des dernières avancées techniques de production et de prospective du secteur pour les prochaines années.

En 2016, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 visiteurs autour d'expositions, de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières. Cette année, la mise à l'honneur de l'Inde permettra d'échanger sur les expériences respectives des deux pays.



Le cinéma indien aime l'Ile-de-France

Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du film d'Ile-de-France, est actuellement à Mumbai à l'invitation de l'ambassade de France en Inde pour rencontrer les producteurs indiens. Cette mission en Inde doit faire valoir les atouts de la région Ile-de-France en matière d'offre de tournages et le Paris Images Trade Show dont l'Inde est le pays invité pour sa prochaine édition qui se tiendra du 25 janvier au 1er février 2017. Plusieurs tournages indiens d'envergure sont annoncés d'ici la fin de l'année en Ile-de-France, dont un projet porté par la société de production Dolphin Films. L'avant-première mondiale de "Befikre", l'une des productions indiennes les plus attendues de l'année, aura lieu à Paris le 10 octobre prochain.



Les incitations fiscales ont fait doubler le nombre de tournages étrangers en France

CINÉMA. Selon le Centre national de la cinématographie et de l'image animée, 36 films ont bénéficié l'an dernier du crédit d'impôt au taux de 30%, contre 18 lorsque le taux était encore de 20% en 2015.

Le taux du crédit d'impôt international, qui permet aux producteurs non français de bénéficier d'un abattement fiscal non plus de 20 % mais de 30 %, a produit ses effets. Selon le Centre national de la cinématographie et de l'image animée (CNC), le nombre de tournages étrangers dans l'Hexagone a doublé. Trente-six films ont bénéficié de ce mécanisme d'incitation fiscale, contre 18 en 2015. "Les dépenses pour ces tournages ont triplé, passant de 57 millions d'euros

en 2015 à 152 millions en 2016", se félicite Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, interrogée par le journal *Le Monde*.

La loi de finances pour 2017 a prorogé ce système pour deux ans et abaissé de 1 million à 250 000 euros le seuil des dépenses minimales en France pour en bénéficier.

Cette mesure devrait profiter à plein aux entreprises d'effets visuels et de postproduction. Ce sera l'un des enjeux de Paris Images Trade Show, salon qui se

tient du mercredi 25 janvier au mercredi 1er février montrer l'attractivité de la France aussi bien dans le domaine des tournages que par le biais des avantages fiscaux ou des savoir-faire. Un cercle vertueux, puisque ces projets engendrent des retombées touristiques non négligeables et créent des emplois.

Chaque euro de crédit d'impôt génère, selon le CNC, 7 euros de dépenses sur le territoire et 2,70 euros de retombées fiscales et sociales pour l'Etat.



Le Paris Images Pro les 31 janvier et 1^{er} février 2017

La prochaine édition du Paris Images Pro se tiendra, le mardi 31 janvier (de 11 heures à 21 heures) et le mercredi 1^{er} février 2017 (de 10 heures à 18 heures), au Carreau du Temple (Paris III^e), en parallèle du Salon des lieux de tournages, dans le cadre du Paris Images Trade Show. Organisée par Etienne Traisnel et Jean-Paul Gillet de CN Films, la manifestation proposera deux journées de conférences pour débattre et s'informer sur l'avenir de la filière image face à la révolution du numérique. Une exposition commune avec celle du Salon des lieux de tournage réunira les fournisseurs. Le détail des conférences sera communiqué au mois de décembre.

Le Paris Images Trade Show est organisé en synergie avec ses partenaires : l'Association française des directeurs de la photographie cinématographique (AFC), le CNC, La Commission supérieure technique de l'image et du son (CST), Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam), Film France, IDF Film Commission, l'Industrie du rêve et la ville de Paris.



Le Paris Images Trade Show met l'Inde à l'honneur

Rendez-vous

Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine cinq manifestations.

★ Pendant huit jours, tous les thèmes du savoir-faire français en matière de création et de production seront couverts par cinq manifestations indépendantes mais complémentaires. La création numérique sous toutes ses formes sera abordée au Paris Images Digital Summit ; les décors et les lieux de tournage au Paris Images Location Expo ; les nouveaux canaux de communication au Paris Images Pro ; les métiers de la filière technique et artistique et la coproduction au Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve ; et les innovations technologiques au micro-salon de l'AFC.

Une dimension internationale

Le Paris Images Digital Summit se tiendra du 25 au 28 janvier 2017 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise). Un Génie d'honneur sera remis à Joe Letteri (Weta Digital), le superviseur effets spéciaux de James Cameron et Peter Jackson. Plusieurs conférences couvriront les enjeux et les grandes tendances du secteur – la place des femmes dans la création

numérique, l'intégration du développement durable dans le workflow de production, le bouleversement que le temps réel va apporter dans les modes de production, la place des VFX français à l'international. Du 25 au 27 janvier, à Paris, le cinéma Christine 21 accueillera les 17^{es} Rencontres Art et Technique, axées sur la production en Inde, avec, notamment, un retour d'expérience du long métrage indien *Befikre*, tourné en France. Les rencontres se clôtureront le vendredi 27 janvier avec une master class de la chef décoratrice Anne Seibel autour de son expérience en Inde.

Le micro-salon se tiendra, comme à l'accoutumée, à la Fémis (Paris 18^e), les 27 et 28 janvier, avec une présentation des nouveaux matériels caméra, lumière, machinerie et postproduction par une soixantaine de sociétés exposantes. La semaine suivante, comme l'an dernier, le salon des lieux de tournage se retrouvera au Carreau du Temple (Paris 3^e), les 31 janvier et 1^{er} février, et regroupera une centaine d'exposants.

Enfin, toujours au Carreau du Temple, Paris Images Pro fermera le bal les 31 janvier et 1^{er} février avec, notamment, deux tables rondes consacrées au crédit d'impôt national et international, et aux effets visuels. L'année dernière, le Paris Images Trade Show avait réuni plus de 8 000 visiteurs. **PL.**



Le programme du Paris Image Trade Show

Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine cinq manifestations destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Cette année l'Inde sera à l'honneur.

Pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema – L'Industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC. En 2016, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8.000 visiteurs.

Le Paris Images Digital Summit

Du 25 au 28 janvier, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.

Mercredi 25 janvier au Théâtre du casino Lucien-Barrière : remise d'un Génie d'honneur à Joe Letteri (Weta Digital), le superviseur des effets spéciaux numériques de James Cameron et Peter Jackson.

Conférences sur les enjeux et les grandes tendances du secteur :

- La place des femmes dans l'industrie de la création numérique
- Comment intégrer le développement durable dans son workflow de production ?
- Pourquoi le Temps Reel va bouleverser les modes de production ?

- L'industrie des VFX français a-t-elle les moyens de devenir un acteur majeur à l'échelle internationale ?

- Masterclass de Joe Letteri (Weta Digital)

Un "Job Fair" sera mis en place afin de proposer des rendez-vous entre les étudiants et les sociétés dans la perspective d'un recrutement.

PIDSViz, une nouvelle plate-forme favorisant les liens entre les producteurs, les réalisateurs et les sociétés VFX à l'étape de développement d'un long métrage.

PIDS Première : avant-première de *Sahara*, de Pierre Coré, un des films d'animation français les plus attendus de l'année 2017.

Paris Images Cinéma – L'Industrie du rêve

Du 25 au 27 janvier au cinéma Christine 21 (Paris VI^e)

Soirée d'ouverture le mercredi 25 janvier avec *le Fleuve*, de Jean Renoir, projeté en version restaurée.

Les 17^e Rencontres art et technique, le jeudi 26 janvier, de 10 heures à 17 heures au Christine 21, seront consacrées au retour d'expérience du long métrage indien *Befikre*, du réalisateur Aditya Chopra, intégralement tourné pour la première fois à Paris et en France.

- Une nuit "Indian Night" autour du nouveau cinéma indien et de films français récents tournés en Inde est dédiée aux cinéphiles le jeudi 26 janvier et sera présentée par des spécialistes des deux pays.

Clôture le vendredi 27 janvier avec une masterclass d'Anne Seibel autour de son expérience en Inde et des réalisateurs avec lesquels elle a travaillé. La projection de *Befikre*, d'Aditya Chopra, en présence de l'équipe franco-indienne.

**Micro Salon AFC**

27 et 28 janvier à La Fémis (Paris XVIII^e)

Présentation des nouveaux matériels caméra, lumière, machinerie et postproduction. Soixante sociétés exposantes sont attendues.

L'AFSI (Association française du son à l'image) invitera des prestataires et fabricants de matériel son pour les tournages.

Le samedi 28 janvier au matin, une délégation de l'association indienne des directeurs de la photo, présentera une sélection d'images représentatives de leur cinéma. La projection sera suivie d'un échange avec le public.

Paris Images Location Expo – Le Salon des lieux de tournage

Les 31 janvier et 1^{er} février 2017 au Carreau du Temple (Paris III^e)

Cette année, seront présents plus de 100 exposants :

- La région Ile-de-France : la Mission cinéma, la Commission du film d'Ile-de-France, la Maison de l'orchestre national d'Ile-de-France, le domaine de Villarceaux, l'Agence des espaces verts
- 36 sites franciliens repartis dans les huit départements de la région Ile-de-France
- Sept organismes nationaux dont les ministères de l'Intérieur, de la Défense et de la Justice, le Centre des monuments nationaux, Aeroports de Paris, SNC-Lavallin
- 18 entreprises du secteur
- Film France et les 13 commissions régionales du film, membres de son réseau
- six studios
- cinq associations professionnelles

Ecoprod (collectif d'acteurs majeurs dans le secteur sensible à la question du développement durable, né en 2009)

Les six nouveaux exposants de l'édition 2017 sont : Odalys (agence de réservation d'appart-hôtel), le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), Fondation Tuck, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, le musée Guimet, la ville de Marseille.

Paris Images Pro

Les 31 janvier et 1^{er} février 2017 au Carreau du Temple (Paris III^e)

Frédérique Bredin, présidente du CNC, introduira deux tables rondes organisées par le Centre. La première, mardi 31 janvier de 17 heures à 18 h 30, sera consacrée au crédit d'impôt national et international. La seconde, mercredi 1^{er} février de 11 h 30 à 13 heures, dédiée aux effets spéciaux numériques.

Film France organisera aussi une conférence sur le rayonnement et les retombées touristiques des films tournés en France. La Ficam et la CST aborderont la question de l'exploitation suivie des œuvres et de la conservation numérique des films.

Le collectif Eco Prod présentera ses actions. Un point sera également fait sur les nouvelles avancées en matière de qualité d'images : HFR, HDR et colorimétrie étendue.



Digital

7000

Le Chiffre : 7.000 visiteurs au Paris Images Trade Show

Selon ses organisateurs, les cinq manifestations du Paris Images Trade Show ont attiré plus de 7.000 visiteurs au total. Le Paris Images Digital Summit, rendez-vous de la création digitale au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, dénombre 1.200 visiteurs qui ont pu participer aux conférences et études de cas VFX ainsi qu'au marché de recrutement "Job Fair". Au Paris Images Cinéma - l'Industrie du Rêve, 1171 visiteurs ont assisté aux projections de films indiens et débats au cinéma le Christine 21. Au Micro Salon AFC, 2117 visiteurs se sont donnés rendez-vous à la Fémis autour des directeurs de la photographie français et indiens. Enfin, au Salon des Lieux de Tournage et au Paris Images Pro, hébergés au Carreau du Temple, 2.500 visiteurs étaient déjà présents au 1er février à midi, soit une demi-journée avant la clôture de la manifestation. L'hypothèse d'un regroupement des 5 manifestations en seul lieu à la Halle de la Villette et une seule période pour 2018 avait été évoquée, mais cette démarche de rapprochement semble pour le moment au point mort.



[Rendez-vous]

LE PITS MONTE EN PUISSANCE

La synergie entre les cinq manifestations a pleinement opéré en attirant professionnels confirmés, étudiants, mais aussi grand public, chaque événement gardant son identité spécifique. ■ PATRICE CARRÉ

Une délégation de chefs opérateurs indiens invités au Micro Salon.



PHOTO PATRICE CARRÉ

les participantes du travail de Weta Digital, centre sur le développement de la performance capture et symbolise notamment par la création des personnages de Gollum et King Kong. Le CNC avait également choisi le cadre du Centre des Arts d'Enghien pour dévoiler les résultats d'une étude inédite sur l'emploi dans l'industrie des effets visuels (cf. article p. 6)

RENCONTRES DE QUALITÉ

De son côté, le Micro Salon de l'AFC a dépassé une nouvelle fois sa jauge de visiteurs à La Femis. On remarquait notamment une importante délégation indienne amenée par L'Industrie du Rêve, l'AFC ayant invité de son côté trois chefs opérateurs représentant les plus importantes associations professionnelles du pays, lesquels ont pu présenter des exemples de leur travail à leurs collègues français. Après une ouverture assez calme le 31 janvier au matin, le Location Expo a rapidement connu un afflux de visiteurs, attirés également par les conférences du Paris Images Pro, qui ont séduit un large public, beaucoup de jeunes professionnels assistant aux tables rondes techniques. L'auditorium du Carreau du Temple a notamment connu son pic de fréquentation lors des deux rencontres orchestrées par le CNC autour du crédit d'impôt et de la réforme du secteur des VFX. L'occasion aussi pour Film France de présenter une étude sur le "tourisme audiovisuel" et de dévoiler sa nouvelle base de lieux de tournage. Selon les exposants, le Location Expo permet des rencontres de qualité ne se limitant pas à des passages éclairés dans les stands. Mais certains redoutent le regroupement envisagé, notamment avec le Micro Salon, qui se profile à l'horizon, le risque étant de perdre l'identité propre à chaque événement. Un lieu historique comme La Femis fait en effet particulièrement sens pour un salon non commercial, réservé aux usagers de l'image et du son, qui pourrait perdre son âme en déménageant. ❖

Des leurs ouvertures respectives à Enghien les Bains et Paris, le 25 janvier, le Paris Images Digital Summit et L'Industrie du Rêve faisaient le plein de spectateurs, le Centre des Arts d'Enghien atteignant la quasi limite de ses capacités d'accueil, notamment pour la "Nuit indienne" du 26 janvier. L'engouement pour le cinéma indien se prolongeait jusqu'à la projection de *Befikre*, majoritairement tournée à Paris et symbole de l'attractivité nouvelle du territoire français, due à la réforme du C2I. À Enghien, le Digital Summit confirmait le dynamisme du secteur de la création numérique visuelle, l'afflux d'étudiants au job fair – plus de 300 entretiens initiés – puis aux conférences techniques en étant la preuve manifeste. L'absence surprise de Joe Letteri, retenu à Auckland par une légère infection qui lui interdisait d'effectuer 30 heures d'avion pour rallier Paris, a été compensée par une masterclass d'Alexandre Poncet. Journaliste pour *Mad Movies*, ce fin connaisseur du secteur a mis en avant



Fusion froide

Par Philippe Loranchet

★ Tels les doigts de la main, les cinq manifestations historiques du Paris Images Trade Show devraient, théoriquement, disposer d'une force supérieure à celle de la somme de ses parties. Ces rencontres couvrent une large palette de secteurs, du Paris Images Digital Summit au salon des lieux de tournage, en passant par le Paris Images Pro, le Paris Images Cinéma et enfin, le Micro-Salon de l'AFC. Or chacune de ces manifestations préexistait au Paris Images Trade Show, l'ombrelle initiée par le CNC en 2014, qui se trouve être un pourvoyeur de subventions, conférant par là-même un argument de poids à son discours unificateur. En deux ans, cette force centripète a porté ses fruits, puisque les manifestations se resserrent dans le temps, sur deux semaines au lieu d'un mois, mais aussi dans l'espace, avec l'utilisation conjointe du Carreau du Temple par le salon des lieux de tournage et Paris Images Pro.

La rumeur a circulé que le rapprochement allait se poursuivre encore, et que l'année 2018 serait celle où, enfin, toutes les manifestations se retrouveraient aux mêmes dates et sous le même toit, possiblement du

côté de la grande Halle de La Villette. Ce début d'année 2017 aurait pu être l'occasion de faire une annonce dans ce sens mais, sauf surprise de dernière minute, elle devra attendre que les négociations soient conclues entre les organisateurs. Les cinq manifestations possèdent en effet une identité qui leur est propre, parfois fortement liée – culturellement ou financièrement – à l'espace dans lequel elles se tiennent, comme la Fémis pour le Micro-Salon de l'AFC, ou le Centre des arts d'Enghien-les-Bains pour le Paris Images Digital Summit.

Il est pourtant dans l'intérêt des organisateurs de comprendre qu'ils se feront mieux entendre en parlant d'une même voix, alors que les industries techniques françaises ont toujours autant de mal à sortir de l'ombre, y compris au sein de la grande famille du cinéma et de l'audiovisuel : les aides du CNC pour les promouvoir dans un contexte international ne représentent qu'une fraction de celles accordées à la distribution des films français à l'étranger.

Pourtant, les aides à la filière ne sont pas sans effets positifs. La réforme du Crédit d'impôt, entrée en vigueur le

1^{er} janvier 2016, s'est traduite par un triplement, entre 2015 et 2016, des dépenses éligibles des productions étrangères sur le territoire, passant de 57 M€ à 152,3 M€. Une somme importante, à mettre toutefois en rapport avec le 1,3 milliard d'euros dépensé chaque année au Royaume-Uni ! Il est aussi

“Il est dans l'intérêt des organisateurs de comprendre qu'ils se feront d'autant mieux entendre qu'ils parleront d'une même voix”

encourageant de constater qu'une thématique transversale, comme cette année la mise à l'honneur de la cinématographie indienne, parvient à trouver des échos dans chacune des manifestations. La pertinence du rapprochement n'est donc pas à remettre en cause, mais la poursuite de l'exercice devient à peu près aussi délicate que de vouloir compresser un sac rempli d'ampoules en verre... sans les briser !



Salon des lieux de tournage Carreau du Temple, Paris III^e mardi 31 janvier – mercredi 1^{er} février 2017

★ Directeur adjoint de la Commission du film d'Ile-de-France, Stéphane Martinet est commissaire général de Location Expo, le salon des lieux de tournage.

Quels lieux de tournage seront particulièrement présents sur le salon ?

Pour cette édition, on notera – outre la région Ile-de-France, qui occupera une place centrale avec le domaine de Villarceaux, l'Agence des espaces verts et l'Orchestre national d'Ile-de-France – des sites franciliens d'importance. Ils sont répartis dans les huit départements de la région. Sont ainsi présents la ville de Versailles, l'Ile de loisirs de Cergy-Pontoise, l'Institut du monde arabe, l'abbaye de Royaumont, les châteaux de La Roche-Guyon, de Versailles, de Villette, de Breteuil, de Vaux-le-Vicomte et de Fontainebleau. Toujours fidèles, les conseils départementaux du Val-de-Marne et du Val-d'Oise, l'école d'ingénieurs Esiee Paris, Ports de Paris, la Ficam, Les Mureaux, le musée des Arts décoratifs, le musée national des Arts asiatiques (Guimet), le marché international de Rungis (Semmaris) et la Cité de la céramique, à Sèvres...

Mais il n'y aura pas que des lieux spécifiques ?

En effet, des organismes nationaux seront aussi représentés, comme les ministères de la Défense, de l'Intérieur et de la Justice, la SNCF, Aéroports de Paris, la société SNC-Lavalin et le Centre des monuments nationaux. Seront également présentes des entreprises spécialisées dans les prestations liées au tournage, comme Next&Go (loueur de véhicules), Agecif, AccorHotels Cinéma & TV, Cinédécors, Copie Dep', I Mediate Clearance, Movinmotion by Audiens, ou encore Première Loge, centrale de réservation hôtelière spécialisée dans le tournage. Seront également présents Film France et toutes les commissions régionales du film.

Stéphane Martinet

“Le Crédit d'impôt a une force d'attractivité très puissante.”

Les studios sont-ils de nouveau présents ?

Tout à fait. Leur présence a marqué un tournant du salon qui, désormais, s'attache à accueillir l'ensemble des acteurs du tournage : lieux, studios, entreprises de service... Seront ainsi présents les studios d'Epinay, de Paris, de Bry-sur-Marne, d'Aubervilliers et du Kremlin. En écho à cette présence, on remarquera celle d'entités de location de matériel, telles que Next&Go, Blin et compagnie, ou encore Impact Événement...

Les associations professionnelles seront-elles toujours présentes ?

Evidemment. L'Afar (Association française des assistants réalisateurs de fiction), L'AFR (Association française des régisseurs cinéma et audiovisuel), l'ADR (Association des repéreurs), l'ADP (Association des directeurs de production) et l'ADC (Association des chefs décorateurs) auront chacune leur stand. Enfin, Ecoprod – le collectif d'acteurs majeurs du secteur, sensibles à la question du développement durable – poursuivra cette année encore son effort de sensibilisation.

Quels sont les nouveaux exposants ?

2017 accueillera pour la première fois le théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet, le Cirad (Centre international de recherche et développement agronomique), l'entreprise Rent a Car,

Corsica Pôle Tournages, la ville de Marseille, les châteaux de Groussay et de Chantilly, l'Agecif, Trimaran et Impact Événements.

Quelles sont les conséquences de la fusion des régions ?

On sent une dynamique certaine dans plusieurs régions, avec une volonté claire de soutien à une filière locale, notamment dans les régions PACA, Rhône-Alpes, Nouvelle Aquitaine et Hauts-de-France. Au-delà de la prise de conscience du retour d'image suite au tournage d'un film, notamment quand celui-ci magnifie les lieux et les paysages, on constate un soutien nouveau à la filière en termes industriels et donc économiques. Tout un chacun a compris son importance quant à l'emploi, notamment des jeunes. La région Ile-de-France, elle-même leader historique, poursuit avec détermination cette politique, d'où l'importance des deux manifestations : le salon des lieux de tournage et le Paris Images Digital Summit.

Au-delà du salon, comment assurez-vous la promotion de la région Ile-de-France ?

Nous continuons naturellement les Eductours, nous en sommes au 75^e, et les Rendez-vous des Techniciens, le 20^e car créé plus récemment, pour faire découvrir des lieux de tournage aux chargés de repérage. On note aussi des initiatives comme celles du ministère de la Défense, qui renforce sa

structure d'accueil des professionnels et qui devient une force de proposition pour le traitement de certains sujets.

La France parvient-elle à séduire les producteurs internationaux ?

Le Crédit d'impôt international a une force d'attractivité très puissante. L'abaissement de son plancher à 250 000 € permettra d'attirer d'autres producteurs internationaux – et pas seulement américains –, à l'aune du film indien *Befikre* qui a été intégralement tourné en France. Les Indiens se sont rendus compte qu'il était possible de tourner un film en France tout en restant dans leur épure budgétaire nationale. Ils ont pu aussi constater que les techniciens français étaient en mesure de s'adapter au besoin de spontanéité qui caractérise les tournages indiens. Aujourd'hui, grâce à l'action de l'ambassade de France en Inde et de Film France, les projets indiens sont nombreux. Nous accompagnons ce mouvement ; ainsi Olivier-René Veillon [directeur de la Commission du film d'Ile-de-France, ndlr] était-il à Bombay en septembre. Nous attendons désormais la concrétisation de ce qui s'annonce comme une manne. Enfin, il faut souligner les efforts accomplis par les municipalités, notamment la Ville de Paris et sa préfecture de police. Malgré le contexte des attentats, partout, que ce soit à Paris ou à Nice par exemple, les autorités s'adaptent et déploient les moyens humains nécessaires à l'accueil des équipes. Rien ni personne n'entravera le cours de notre histoire. La France restera terre de production, terre d'expression, terre de liberté. La contrainte, désormais, est le temps nécessaire aux autorités pour organiser les conditions de sécurité optimales ; il devient incompressible pour des raisons évidentes. Ce qui est largement compréhensible, y compris par nos amis indiens, eux-mêmes concernés par le besoin de sécurité dans leur propre pays.

Propos recueillis
par Philippe Loranchet



Yann Marchet

“Il faut être pointu, sans être segmentant”

★ **Le délégué général du Paris Images Digital Summit et directeur du marketing et de la communication de la Commission du film d'Ile-de-France fait le point sur l'édition 2017 du Paris Images Digital Summit.**

Quel bilan tirez-vous de l'édition de l'année dernière ?

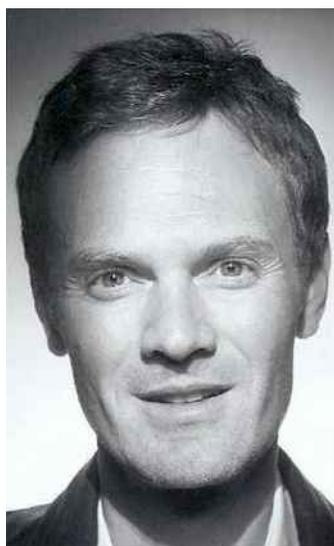
On a constaté une progression de 23 % de la participation entre les éditions 2015 et 2016, avec plus de 600 accrédités et une salle de conférence comble. La manifestation a réellement pris son envol et a trouvé sa place. Il s'agit d'un subtil dosage permettant de croiser les enjeux techniques, créatifs et économiques du secteur. Il faut être pointu, sans être segmentant. Notre initiative “Job Fair” a également très bien marché avec une dizaine d'entreprises majeures du secteur présentes. Plus de 500 entretiens individuels ont été menés et plus de 300 emplois étaient à pourvoir. Par ailleurs, la manifestation a grandement gagné en notoriété, notamment grâce aux retombées médiatiques du prix attribué à Dennis Muren. Au total, nous avons accueilli 1 350 visiteurs sur les trois jours, ce qui permet de dresser un bilan très satisfaisant.

Quels sont vos objectifs pour cette édition 2017 ?

Nous allons consolider nos acquis et essayer de faire venir de nouveaux publics, notamment les producteurs et les réalisateurs. Cette année, la Commission du film d'Ile-de-France et le Centre des arts d'Enghien-les-Bains organisent le vendredi 27 janvier 2017 le PIDSviz, une rencontre entre porteurs de projet et sociétés d'effets spéciaux numériques. L'objectif est de promouvoir la production de longs métrages français ambitieux et innovants sur le plan du développement visuel. A l'issue de cette journée, un prix sera remis au projet le plus créatif visuellement par un jury de professionnels.

Comment évoluent les Digital Creation Genie Awards ?

L'idée est d'en faire un moment de rencontre privilégié pour l'ensemble des professionnels du secteur, et de promouvoir les talents de la création numérique auprès du grand public. Nous envisageons par exemple de créer une académie des Genies Awards, à l'image de l'académie des César. Nous aurons cette année une catégorie supplémentaire : la meilleure création d'environnement, pour un long métrage, pour un jeu vidéo ou encore pour un film en réalité virtuelle. Par ailleurs, nous avons renforcé les



collèges des votants afin de donner à ce prix la meilleure légitimité. Joe Letteri (Weta Digital) et Pierre Buffin (BUF Compagnie) recevront cette année un Génie d'honneur. Ce sont deux immenses créateurs, qui ont influencé l'art cinématographique de ces deux dernières décennies.

Quelles innovations vont être présentées ?

En partenariat avec Cap Digital, nous allons récompenser la meilleure innovation de l'année dans le secteur des effets visuels. Cap Digital proposera notamment un panorama des innovations technologiques qui ont marqué l'année 2016 lors des deux journées de conférence. La VR fait bien entendu partie des sujets du moment, que nous aborderons avec l'association Uni-VR.

Quelles tendances pour les VFX ?

Le secteur a besoin d'un vrai coup de pouce, et l'abaissement du plancher du crédit d'impôt international à 250 000 € va dans le bon sens. Le plancher à 1 M€ représentait un véritable handicap pour accueillir des projets VFX internationaux. On espère vraiment que 2017 sera l'année des VFX, un secteur qui, à l'instar de l'animation, possède un fort potentiel de gisement d'emplois, notamment en région Ile-de-France où l'essentiel de l'activité est concentré. Enfin, nous sommes en plein dans l'ère de l'hybridation, et les sociétés d'effets visuels se diversifient de plus en plus, en s'intéressant à des secteurs comme les arts de la scène et le spectacle vivant.

Propos recueillis
par Philippe Loranchet



Paris Images Digital Summit
Enghien-les-Bains, Val-d'Oise
mercredi 25 janvier – samedi 28 janvier 2017

Overlook, des VFX à la production

La branche
du groupe dédiée
au développement
de fictions vient
de produire "Urban
Jungle" pour Studio+.

★ Damien Maric ne dort en moyenne que quatre à cinq heures par nuit. L'information pourrait sembler anodine... Elle répond pourtant à la question qui vient immédiatement à l'esprit lorsque cet hyperactif de 37 ans énumère les différents volets d'activité du groupe Overlook World, qu'il a créé en 2013 avec plusieurs associés.

Venu du monde des effets spéciaux (il est à l'origine de Wip Studio qui, en une quinzaine d'années, a travaillé sur plus de 500 projets de fiction) "par envie mais sans formation", le jeune entrepreneur œuvre aujourd'hui dans l'organi-

sation d'événements, la production de séries, de clips musicaux et de documentaires, le jeu vidéo ou encore la création de produits dérivés. Rien que ça... "Je deviens fou quand je n'ai pas de projet", résume Damien Maric, qui a malgré tout dû apprendre à déléguer : répartie en huit sociétés distinctes (*tire plus bas*), l'activité du groupe est aujourd'hui portée par près de 70 personnes.

Jungle de béton

C'est en 2011, lorsque Wip Studio prend en charge les effets visuels de la série de Canal + *Bref*, que lui vient l'envie de se lancer dans la production. "Voir la créativité des auteurs, Kyan Khojandi et Bruno Muschio, et l'investissement de leur producteur, Harry Tordjman, a été déclencheur. Toute mon enfance et mes passions d'adolescent me sont revenues en tête." Avec, en toile de fond, une interrogation aux faux airs d'évidence qu'il partage avec ses plus proches associés, dont la plupart sont des amis depuis le collège : "Pourquoi est-ce que nous ne le ferions pas aussi ?"



"Urban Jungle" contient 586 plans truqués, sur lesquels ont travaillé une douzaine de graphistes.

Cinq ans plus tard, sa structure, Overlook Films, montée en 2013 avec Georges Campana et Yoann Berger et spécialisée dans la production de programmes courts, de téléfilms et de séries de fiction, a permis à deux programmes de voir le jour. Le premier, *La Dernière Série avant la fin du monde*, diffusé sur la chaîne YouTube du collectif Golden Moustache et par Nolife, a été réalisé "en un mois, sans scénario. Mais les gens y ont reconnu une certaine qualité de production, ce qui nous a donné envie d'aller plus loin !"

"Nous voulons tourner dans une ville européenne, qui serait identifiable... sans être trop identifiée."

Damien Maric,
directeur d'OverlookWorld

Ce "plus loin" s'appelle Studio+, le service de Vivendi dédié à la production et à la diffusion de séries pour téléphones mobiles. Overlook, pour ce second projet, a fait partie des premiers sélectionnés, dès juillet 2015. "A la base, je voulais pitcher un projet mais, à la dernière seconde, je n'ai pas

pu le faire, et j'ai donc présenté Urban Jungle." Cette histoire apocalyptique, dans laquelle humains et animaux perdent la raison et provoquent la fin du monde, a connu un étonnant destin. Née de l'imagination de Damien Maric et de Caroline Du Potet près d'une décennie plus tôt, développée en 6 x 52', *Urban Jungle* a essuyé refus sur refus chez tous les diffuseurs auxquels elle a été présentée. C'est donc finalement le format 10 x 10', prisé par Studio+, qui aura permis à la série de sortir des cartons.

Six mois de postproduction

Comme pour nombre de projets Studio+, tout s'enchaîne extrêmement vite. Pré-feu vert en juillet 2015. Écriture en août, par les scénaristes Josselyn Bossennec et Samy Baaroun. Feu vert définitif en septembre. Préparation de tournage en octobre, puis tournage, sur seize jours, entre novembre et décembre. La série, réalisée par Nicolas Duval, est filmée à Prague : "Nous voulions tourner dans une ville européenne, qui serait identifiable... sans être trop identifiée."

Le montage a débuté pendant le tournage : si toutes les étapes se sont enclenchées très rapidement, la post-production a, elle, demandé du temps. Près de six mois de travail ont été

nécessaires, pour un total, conséquent, de 586 plans truqués. Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, les effets spéciaux ont été pris en charge par Overlook VFX et requis le travail d'une douzaine de graphistes.

Urban Jungle a bénéficié d'un budget de 1,3 M€ : le million habituellement investi par Studio+, complété avec le crédit d'impôt lié au tournage en République tchèque. La série est en compétition au festival de la Fiction de Luchon dans la catégorie Meilleure Série digitale. Elle y sera notamment opposée à *Tank*, produite par Empreinte digitale pour Studio+... dont Overlook VFX a signé les effets visuels.

Overlook Films développe actuellement l'adaptation d'un jeu vidéo en série. "Un jeu d'action/aventure qui fête ses 30 ans et qui a connu un gros succès à l'époque", confie simplement Damien Maric. Un long métrage est également en écriture. Il s'agit d'une histoire d'amour dans la France d'avant-guerre, adaptée d'une bande dessinée. Côté Overlook Media, deux séries documentaires sont en développement. La première, interactive, autour de la thématique du voyage, est a priori destinée à être visionnée sur smartphone. La seconde est une série d'autoportraits de compositeurs de musiques de films, parmi lesquels Danny Elfman, Joe Hisaishi (dont Overlook Events a organisé des concerts en France) et de Vangelis.

Julien Fournier

Les sociétés du groupe Overlook World

- ★ **Overlook Films** : production de programmes courts et de séries de fiction
- ★ **Overlook Media** : production de contenus audiovisuels, de magazines et de documentaires
- ★ **Overlook Events** : production de grands événements, soirées et concerts
- ★ **Overlook VFX** : studio d'effets visuels, création et habillage graphique, trucages...
- ★ **Overlook Pub** : production de films publicitaires et clips musicaux
- ★ **Overgood Stuff** : conception et fabrication de merchandising
- ★ **Overlook Games** : création de jeux vidéo (4 sont prévus pour 2018)



Franchir "la vallée de l'étrange"

Les visages humains photoréalistes sont particulièrement difficiles à reproduire en images de synthèse, mais ouvrent de nouvelles perspectives, notamment dans le spectacle vivant.



Sacha Distel, Mike Brant, Claude François et Dalida, "ressuscités" pour le spectacle "Hit Parade".

★ Tous les animateurs et spécialistes des effets visuels ont entendu parler de la "vallée de l'étrange", plus connue sous sa forme anglo-saxonne de "Uncanny Valley". Elle correspond à un creux, dans une courbe qui décrit la relation entre la proximité de l'image d'un visage avec celui d'un être humain et le degré de familiarité. Au début de la courbe, plus les formes géométriques simples s'humanisent, avec par exemple la présence d'une bouche, d'yeux et d'oreilles, plus l'empathie avec le personnage grandit. C'est ce mécanisme qui a permis aux réalisateurs des premiers longs métrages en images de synthèse, comme *Toy Story*, de créer un lien émotionnel entre les spectateurs et les protagonistes qui, pourtant, n'avaient pas de visage humain. Plus les personnages de synthèse gagnent en précision, plus cette empathie augmente... du moins jusqu'à un certain point.

En effet, lorsque la ressemblance du personnage de synthèse avec un vrai visage humain approche de 80%, cette empathie chute brutalement dans cette fameuse "Uncanny Valley" ! "Un changement de paradigme de lecture s'opère dans le cerveau, explique Rodolphe Chabrier, superviseur VFX chez Mac Guff. Le visage artificiel réaliste n'est plus perçu comme une image de synthèse, mais comme un visage humain auquel il manquerait quelque chose !" Il en résulte un sentiment d'inconfort chez le spectateur, que certains biologistes attribuent à un

réflexe de survie profondément ancré dans l'espèce humaine. En effet, notre cerveau est très doué pour analyser en temps réel, et de manière le plus souvent inconsciente, les micro-informations relevées sur le visage de la personne qui est en face de nous. Une légère coloration de la peau peut, par exemple, indiquer une montée de colère et donc un risque d'agression. A l'inverse, une dilatation des pupilles peut indiquer le ressenti d'une émotion et la montée d'un désir. Rendre correctement ces microdétails en images de synthèse est particulièrement complexe. Beaucoup s'y sont essayés, mais peu ont réussi.

Un défi de réalisme

C'est donc avec cette difficulté présente à l'esprit que Rodolphe Chabrier a envisagé le défi que représentait la "résurrection" de chanteurs très célèbres pour une comédie musicale sur scène. Spectacle éminemment du début de l'année 2017, *Hit Parade* est ainsi la première comédie musicale à associer sur scène chanteurs et danseurs réels et hologrammes de quatre stars de la chanson disparues : Claude François, Dalida, Mike Brant et Sacha Distel. Sur la scène du Palais des congrès est ainsi tendu un tulle spécial, noir, perforé, de 15 m de base sur 3 m de haut, invisible pour les spectateurs, sur lequel sont projetées les images des stars disparues, dansant et chantant, le tout devant un mur d'images

de 15 m x 6 m. Les séquences avec les comédiens et danseurs ont été tournées en juillet sur le Plateau C des studios TSF d'Épinay, et ont nécessité un dispositif technique exceptionnel.

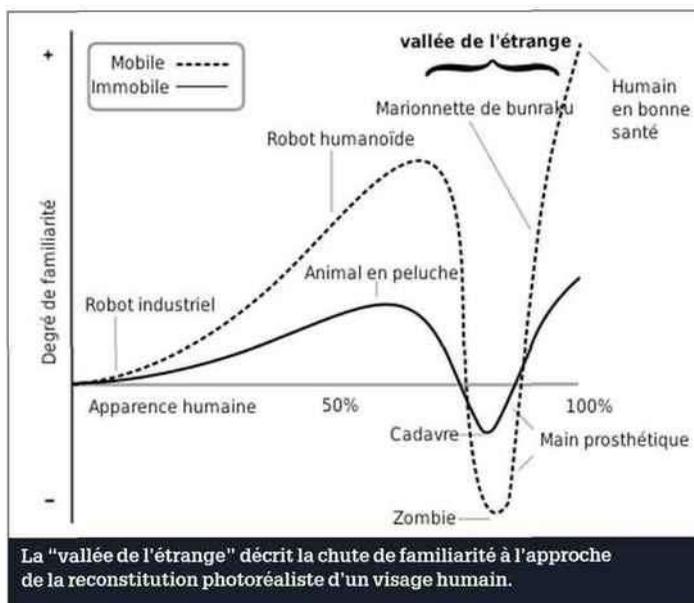
Une technologie hybride

Des comédiens de la même morphologie que celle des vedettes disparues ont été filmés à l'échelle 1 devant un cyclorama noir ou vert de 15 m de base. Trois caméras Sony F65, équipées d'optiques Summicron 50 mm, couvraient tout le champ de la scène et enregistraient à 50 images par seconde, en résolution 8K et format Raw. Ce dispositif génère une quantité énorme de rushes : l'équivalent d'une douzaine de longs métrages en 2K ! "Il nous faut disposer au départ de la plus grande qualité d'image possible, explique Jonny Semeco, le chef opérateur. On tourne à T 5,6 d'ouverture pour avoir une bonne profondeur de champ, d'où l'installation d'un éclairage important." En effet, à ce degré d'ouverture – ou plutôt de fermeture – relativement grand, peu de lumière passe à travers les objectifs. Pour compenser cela, il faut utiliser des éclairages puissants qui couvrent l'intégralité du plateau, d'autant que le tournage à 50 images par seconde, au lieu de 25 habituellement, exige déjà deux fois plus de lumière que d'ordinaire. Une contrainte technique qui n'est pas sans effets sur les comédiens, du fait de la chaleur dégagée par les sources lumineuses, qui s'ajoutent à la lumière des belles et chaudes journées d'été !

Pour parfaire l'illusion, le visage des sosies a été remplacé en postproduction par une animation 3D du visage des chanteurs disparus : cet énorme travail d'ajustement pour obtenir une qualité photoréaliste a été confié à la société Mac Guff. "Nous avons déployé 24 caméras de motion capture lors du tournage de la doublure, explique Rodolphe Chabrier. Ces informations nous ont aidés à caler le visage de synthèse sur les mouvements de sa tête et de son corps." Dans un premier temps, il a fallu modéliser avec Maya les visages des quatre vedettes disparues, essentiellement à partir de photographies d'archives. L'idée était de partir d'un visage au repos, animé en se basant sur les mouvements de la bouche et du visage de la doublure qui chantait la chanson. C'est la société Mimic qui a eu la tâche de récupérer ces informations de motion capture, à l'aide de microcaméras fixées sur un casque placé sur la tête des comédiens. La société Movematchers s'est occupée du tracking 3D, et les visages de synthèse ont alors remplacé ceux des doublures. Une partie des cheveux a également dû être reconstituée en synthèse pour parfaire l'illusion.

Un processus itératif

Mais le plus délicat a sans doute été d'imaginer le résultat final en travaillant sur un moniteur. "Quand on fait des effets



visuels pour le cinéma ou une publicité, il suffit de regarder l'écran ou de faire une projection pour se rendre compte du résultat final, affirme Rodolphe Chabrier. En l'occurrence, il fallait que ça rende bien en projection sur un écran spécial perforé noir qui laisse passer 75 % de la lumière ! L'optimisation a été un processus très itératif pour obtenir le meilleur rendu, compte tenu également de la distance de visualisation."

Les chanteurs sont ainsi reconstitués à l'échelle 1, sur un écran situé à 8 m de la première rangée de fauteuils de la salle du Palais des congrès. Les spectateurs situés en milieu ou fond de salle ne voient finalement qu'en très petit le visage de leur chanteur préféré. Il a donc fallu forcer certains traits, comme les sourcils, pour que les informations les plus pertinentes soient perçues à distance. "Nous avons beaucoup appris au cours de ces huit mois de travail, ajoute Rodolphe Chabrier. Avec ce qu'on sait aujourd'hui, on procéderait sans doute différemment, mais c'est une première mondiale, qui sera peut-être suivie de beaucoup d'autres. L'illusion est en tout cas très grande, au point que les membres de la famille de l'un des chanteurs se sont mis à pleurer quand ils ont vu l'hologramme de leur parent disparu ! Quant à remplacer totalement un comédien réel par un comédien virtuel de manière économiquement viable, il faudra encore attendre au moins une dizaine d'années."

Dans le film *Rogue One* (Disney), les acteurs Peter Cushing et Carrie Fisher, aujourd'hui disparus, ont été modélisés en synthèse pour quelques scènes assez courtes. Pour *Hit Parade*, c'est 65 minutes de séquences qui ont dû être créées en huit mois seulement !

Sur un budget total du spectacle d'environ 5 M€, le tournage a représenté un budget de l'ordre de 800 K€, auquel il faut ajouter environ 1 M€ nécessaire à la "résurrection" des chan-

teurs, aux effets spéciaux et à la post-production. "Nous mélangeons des professionnels issus de trois mondes qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble : le spectacle vivant, le cinéma et la post-production, explique Pierre-Antoine Coutant, producteur exécutif de la société Il était une fois. Chaque métier a ses spécificités et il est difficile de mélanger ces univers différents. Au final, l'illusion est quasi parfaite. Le but est que le spectateur oublie qu'il regarde un hologramme, et qu'il ait vraiment l'impression de voir le chanteur vivant sur scène. C'est une première mondiale qui va ouvrir des portes à la mise en scène de tous les spectacles !" Trente représentations sont prévues à Paris, au Palais des congrès, et seront suivies de soixante autres en province.

L'utilisation de visages de synthèse d'acteurs en lieu et place de vrais comédiens a certainement vocation à se généraliser, ce qui ne va pas sans soulever des questions d'ordre éthique. Disney a ainsi récemment publié un communiqué pour démentir une rumeur selon laquelle l'actrice Carrie Fisher, disparue en décembre 2016, serait "clonée" numériquement pour les prochains films de *Star Wars*. Personne aujourd'hui ne sait vraiment ce qui se cache au-delà de cette fameuse "vallée de l'étrange" que les passerelles numériques permettent enfin de franchir.

Philippe Loranchet

★ VENDREDI 27 JANVIER 2017
CENTRE DES ARTS
ENGHJEN-LES-BAINS. 10H

Table ronde "Les nouvelles scénographies du spectacle vivant"

Avec la participation de Rodolphe Chabrier, superviseur des effets visuels chez Mac Guff.



Paris Images Pro
Carreau du Temple, Paris III^e
mardi 31 janvier – mercredi 1^{er} février 2017



Vous espérez la présence de producteurs ?

L'exploitation suivie des œuvres devrait les intéresser directement. Ils sont également particulièrement concernés par la table ronde, organisée par le CNC, qui fera le bilan du crédit d'impôt national et international, un an après la mise en œuvre de sa grande réforme. L'abaissement récent du plancher de dépenses à 25 000 € devrait permettre d'amplifier la mesure en attirant davantage de productions et en élargissant le panel des prestations réalisées en France, notamment aux effets visuels. Le lendemain, mercredi 1^{er} février, une seconde table ronde, également introduite par Frédérique Bredin [présidente du CNC, ndlr], sera justement consacrée à l'annonce d'un nouveau plan d'aide à la filière VFX. Au-delà du renouvellement et du renforcement des dispositifs de soutien, il s'agit aussi de promouvoir un savoir-faire exceptionnel porté par des entreprises et des écoles parmi les meilleures du monde.

Etienne Traisnel

“Il s'agit de promouvoir un savoir-faire exceptionnel porté par des entreprises et des écoles parmi les meilleures du monde.”



Directeur de la société CN Films, Etienne Traisnel organise Paris Images Pro depuis sa création. Il réalise en outre des missions de conseil et d'étude liées à la mutation numérique de la filière audiovisuelle.

Quel bilan pour l'édition de Paris Images Pro de l'année dernière ?

Nous avons été très satisfaits d'être au Carreau du Temple, en même temps que le salon des lieux de tournage. Le lieu est central, agréable, et la synergie s'est bien faite entre les deux salons, tout en permettant de réaliser des économies en mutualisant nos moyens et en travaillant sur un fichier identique. Les deux manifestations ont accueilli 2 950 visiteurs uniques.

Comment se structure la manifestation en 2017 ?

Nous n'avons pas de zone d'exposition cette année, pour mieux nous concentrer sur l'organisation de conférences thématiques, en partenariat avec les autres membres du Paris Images Trade Show. Nous avons travaillé en priorité avec ceux qui ne sont pas orga-

nisateurs de manifestation, comme la Ficam, le CNC, Film France et la CST. Deux autres conférences seront toutefois organisées en lien avec l'AFC et la Commission du film d'Ile-de-France.

Quels sont les grands thèmes qui vont être abordés ?

Film France va organiser une table ronde qui fait suite à la remise d'une étude, qu'elle a commandée, sur les retombées touristiques des tournages de films ou de séries dans les régions. Le film indien *Tamasha*, tourné en Corse en 2014, est, à ce titre, un très bon exemple. De leur côté, la Ficam et la CST ont choisi d'aborder le thème de l'exploitation suivie des œuvres audiovisuelles et ses corollaires, la restauration et la conservation du matériel numérique. Un accord interprofessionnel, visant à mieux exposer les contenus sur toutes les plateformes, a été signé à l'automne 2016 sous l'égide du ministère de la Culture. Il faut désormais le mettre en œuvre. Au-delà des conditions techniques d'archivage pérenne, il est important d'alerter les ayants droit et les producteurs sur l'importance du travail de conservation à des fins d'exploitation, et de définir des recommandations méthodologiques à leur destination.

Est-ce que d'autres présentations institutionnelles sont prévues ?

En partenariat avec le ministère de l'Intérieur, la Commission du film d'Ile-de-France présentera la simplification de la procédure d'attribution de visas de travail pour les techniciens et artistes venant tourner en France. Cette mesure, dont le décret d'application a été publié en novembre dernier, contribue aussi à renforcer l'attractivité de notre pays.

La HDR [High Dynamic Range] sera-t-elle abordée ?

Oui. A plusieurs reprises. Tout d'abord lors de la nocturne, mardi soir, à l'occasion d'une master class organisée en partenariat avec l'AFC, en présence du chef opérateur Rémy Chevrin, qui parlera de son travail en caméra haute sensibilité pour le tournage du film *Ils sont partout*, et de Romain Lacourbas qui a signé l'image en HDR de la série *Marco Polo* de Netflix. Nous y reviendrons ensuite lors d'une conférence qui fera le point sur les différentes composantes de l'amélioration de la qualité de l'image : augmentations de résolution, de cadence, d'espace colorimétrique et de dynamique. Lors de cette session, nous nous efforcerons d'évoquer ces évolutions, et les vitesses de leurs adoptions dans les univers de la TV et du cinéma.

**Propos recueillis
par Philippe Loranchet**

Le retour de l'argentique

La chaîne de l'image argentique est toujours opérationnelle, même si elle ne concerne qu'un nombre très limité de films.

« La demande de pellicule pour le cinéma est, pour la première fois depuis plusieurs années, en hausse en Europe. Le marché européen a été en croissance de 23 % entre 2015 et 2016 », explique Christian Riecher, directeur commercial de Kodak en Europe. C'est aussi relativement beaucoup mieux qu'en 2006, où les studios ont obtenu leurs marchés avec près de 3,6 milliards de kilomètres de pellicule: 88 fois la circumference du Globe! Aujourd'hui, le chiffre d'affaires total de Kodak sur le 1,8 milliard de dollars, dont 240 millions pour la partie film, s'élève à 1,8 milliard.

C'augmente sans être impressionnant en valeur relative ne concerne cependant qu'un volume d'activité réduit, même si la demande semble toujours d'actualité. « On a eu un très bon volume de pellicule, mais elle est toujours là », affirme Benjamin Alimi, directeur commercial Film Heritage & Post-production chez iLivery. On assiste à une réhabilitation de la pellicule, notamment dans les secteurs de l'archivage et de la conservation. On voit que ce support est toujours très



Tournage du film "Ann" en 35 mm anamorphique 3 perfor.

et toujours utilisé pour des raisons économiques à long terme. « On parle beaucoup », après la découverte d'archives non labellisées photographiques de LDC et d'Éclair, il y a eu des discussions autour du seul présentateur en France à jamais rester fidèle à la chaîne argentique, au développement des logiciels au service de copies positives, ou plutôt par les supports intermédiaires.

Un support de conservation

De nombreuses études sous l'égide de la CST (Commission supérieure technique de l'image et du son) ont démontré l'importance de conserver les œuvres cinématographiques, mais aussi actuelles, sur support photochimique. Une allocation directe au transfert sur support photochimique a d'ailleurs été mise en place par le CNC, qui couvre jusqu'à 80 % des frais techniques du report sur pellicule pour les productions dont le budget est inférieur à 5 M€. Il reste ainsi 3 000 € environ sur les

23 000 € à payer au producteur et qui, pour le report, couvrent un matériel image, un support film et le tirage d'une copie 35 mm couleur. Malgré cette aide, seuls treize films, sur les plus de deux cents produits en France en 2016, ont fait un report sur pellicule de leur master numérique. La prise de conscience de l'importance de la préservation du support semble en tout cas plus marquée chez les sociétés de production bien rodées, puisque la majorité de ces treize films étaient donc d'un budget supérieur à 5 M€ et n'ont donc pas bénéficié de l'aide du CNC.

La pellicule 35 mm n'est cependant pas seulement utilisée dans le cadre de la sauvegarde patrimoniale des plus grands films, mais aussi dans la restauration des anciens. Un élément argentique est en effet très à la fin de la restauration numérique des films. Une spécialité d'Ibervy, qui a ainsi restauré numériquement La Grande Vadrouille, de Gérard Oury, et Quel est ton frère?, de Henri-Georges Clouzot. D'autres producteurs, comme

Filigrane Technologies, leur entourent le périmètre numérisation des films de catalogue et possèdent également des tractions de report sur pellicule Arri/Leica. Enfin, à la demande de la Cinémathèque ou des Archives du Film, Ibervy effectue des tirages optiques d'anciens films sur support nitrate vers une pellicule polyester, plus résistante et surtout, indéformable. Il s'agit dans ce cas d'une copie directe, sans passage par des étapes de numérisation et de report. Une activité qui ne concerne cependant qu'une sélection de films patrimonialisant en particulier beaucoup de courts-métrages.

Une demande en croissance

Mais l'intérêt pour la pellicule ne se porte pas seulement sur l'archivage ou la conservation. « Évidemment, aux USA, beaucoup de blockbusters à effets

Quelques films français en pellicule

- Ann**, de Léa Mysius (chef opérateur : Paul Durthoulet)
- Le Révéotable**, de Michel Hazanavicius (chef opérateur : Guillaume Schiffman)
- L'Amant d'un jour**, de Philippe Garrel (chef opérateur : Renato Barilli)
- Personal Shopper**, d'Olivier Assayas (chef opérateur : Yorick Le Saux)
- Barbara**, de Mathieu Amalric (tournage partiel en 35, chef opérateur : Christophe Beaucarne)
- Madame Hyde**, de Serge Bozon (chef opérateur : Céline Bozon)
- Franz**, de François Ozon (chef opérateur : Pascal Marti)

Micro-Salon AFC
La Fémis, Paris
vendredi 27 janvier - samedi 28 janvier 2017



Paul Guillaume, chef opérateur et cadreur, sur le tournage d'« Ava ».

spéciaux, comme *Jurassic World* ou *Spectre*, sont réalisés en argentique, affirme Benjamin Alimi. Des cadavres comme Christopher Nolan ou Quentin Tarantino ne tournent qu'en argentique. Pour son dernier opus, *Les 8 Scorpions*, Quentin Tarantino a tourné sur pellicule 65 mm pour tirer des copies d'exploitation en 70 mm. Parmi les films récents, *Le Laund*, de Damien Chazelle, et *Alibi*, de Martin Scorsese ont été tournés en argentique, tout comme, d'ailleurs, la série *Wuolah*.

En France, des cinéastes, comme Philippe Garrel ou François Ozon, continuent de tourner en pellicule. Et il y a de nouveaux entrants. « On voit de plus en plus de jeunes cinéastes s'intéresser à la pellicule, explique Benjamin Alimi. Ils peuvent obtenir une image alternative, plus organique, avec un rendu des pixels très intéressant. Par ailleurs, le tournage en argentique n'est finalement pas plus cher qu'en numérique. L'utilisation de la pellicule repose une plus grande réflexion en amont de la mise en scène et moins de prises. Il y a moins de rushes et donc moins de montage à faire. Enfin, les producteurs ont directement un support de film physique ».

Premier loog métrage en pellicule

Cet attrait de la pellicule est partagé par Léa Mysius et Paul Guillaume, frères de la Fémis de 2010 à 2014, respectivement dans les sections scénariste et image. Ils ont tourné leur court métrage de fin d'études en 16 mm. « Maintenant on joue encore à la films, la moitié des films se tournent encore en pellicule, raconte Paul Guillaume. Quatre ans plus tard, il

n'y en avait plus que 25 % ! Ce film portait la dernière promotion qui a eu une formation à l'argentique, ce qui n'a permis de maintenir que par rapport à ce support ».

Paul Guillaume a repris sur trois courts métrages en 16 mm, dont *Lila jaune*, réalisé par Léa Mysius, par ailleurs en lien pour le César du meilleur court métrage. « On voulait une image à la fois très brute et fantomatique, et on n'a eu la chance à la meilleure réalisation, poursuit Paul Guillaume. Le 16 mm nous permettait d'obtenir une image un peu « dégradée », mais pleine de poésie, qui, paradoxalement, avait tout cher à obtenir en numérique, même si le format n'est toujours plus le préféré des producteurs ».

Associé avec Henry Vermeil au sein de la société Tini Belgards Productions, Paul Guillaume et Léa Mysius ont réussi à convaincre Jean-Louis Livi, de F comme Film, que la pellicule s'imposait pour leur premier long métrage. Avec un budget de 2 M€, Le film raconte l'histoire d'une jeune fille qui va perdre la vue et qui profite de son dernier été de vacances en tant que voyante. « C'est un film de vacances, avec une ambiance très lumineuse, très solaire, avec des lumières et des contrastes extrêmes, raconte Paul Guillaume. Je suis sûr que la pellicule fait des merveilles dans ces conditions ». Le film s'est tourné pendant huit semaines, en été 2016, en Aquitaine, dans le Médoc et les Landes, avec une caméra 35 mm Arricon 11, dotée d'un dépôt spécialement fabriqué pour le film.

Paul Guillaume et Léa Mysius voulaient obtenir le rendu d'un tournage en anamorphique. Tout en tournant le film au format 1,85 (1,75 anamorphique sur une nature anamorphique et allonge les formats, ce qui correspondait bien à l'isolement ritual du personnage, précise

Paul Guillaume. Nous avons utilisé des cartouches Hawk avec un ratio de compression de 1,5 et une image sur deux perpendiculaire, qui nous permettait d'une part, de faire des rectangles de pellicule et d'autre part, de conserver le maximum de résolution possible jusqu'au bout ».

Le chef opérateur a utilisé essentiellement la pellicule Kodak 5253 à 200 ISO en lumière temporelle, avec un film 83 SP pour les plans de vues en extérieur. Plusieurs essais ont été réalisés avec Christophe Bouquet, l'ingénieur, avec notamment la 2511D et la 50D de Kodak, mais c'est finalement le rendu de la 5253 qui a été préféré. Tous les plans de vues ont été réalisés avec la 5253 ou 5007, plus sensible, qui a été utilisée. La caméra Arricon 11 a été équipée d'un rendu vidéo en HD qui permettait à la réalisation de constituer sa mise en scène au montage, tandis que les rushes étaient enregistrés sur un PC spécialement assemblé, doté d'un format tactile, afin de revoir les rushes images synchronisés avec le son.

« Nous avons tourné à peu près 1 h 20 de rushes par jour avec une quinzaine de plans et généralement entre 2 et 8 prises par plan, explique Paul Guillaume. On a pu remarquer que l'utilisation de certains films induit une grande attention de l'équipe et des vendeurs. La préparation est plus rigoureuse et tous les techniciens savent qu'ils n'ont pas le droit de rater la prise ! Les bobines exposées étaient convoyées tous les deux jours chez l'événement, qui les développait dans la nuit et tirait un télécinéma HD sur Spirit, avec synchronisation du son. La pellicule était volontairement sous-exposée d'un diaphragme et légèrement surdéveloppée pour conserver une structure de grain à l'image plus visible ».

Le meilleur des deux mondes

Les rushes étaient enregistrés sur Vimeo avec un accès sécurisé, et deux copies exploitables en DCP HD dans les stations de montage. « J'attends pour voir les rushes à l'échelle et maintenir une certaine tension, reconnaît Paul Guillaume. Ce détail nous a aiguillonné pendant tout le tournage ! Au total, 40 heures de rushes ont été tirées, dont la moitié en prises redoublées. Le montage de quinze semaines se finit actuellement chez PostZed pour une validation très prochaine par le distributeur, Fac Films. Une fois le film monté, le négatif 25 mm est scanné, mais cette fois en résolution 4K, pour récupérer le maximum d'information. L'opération définitive se fait sur la station DaVinci d'Imery à Douville, et sera suivie de la fabrication d'un DCP 2K. Un « promo reel » est également en cours de finalisation pour les projections techniques du Micro-Salon de l'AFC. « Tourner en pellicule et post-produire en numérique permet d'avoir le meilleur des deux mondes, affirme Paul Guillaume. On peut effectuer un réglage très fin et on sait que le DCP en sortie n'est pas le dégradé avec le temps ». Les projections au Micro-Salon permettent d'apprécier le rendu final des images, qui va, volontairement, trancher avec la plupart des rendus numériques des films actuels.

Paul Kodak, ex retour à l'analogique correspond à un mouvement de fait de la société, comme en témoigne le retour du disque vinyle en musique, et les appareils au look « vintage », notamment de mode et tendance de rue ». Pour Benjamin Alimi, l'importance de ce retour, de maintenir ce type de chose, aujourd'hui déteint par les images de spécialistes en France. « Les photographes des jeunes, car plus ils vieillissent sont de plus en plus tournés vers la vidéo, explique Benjamin Alimi. Il est essentiel de ne pas perdre ce savoir-faire, dans un lieu qui reste le meilleur depuis plus d'un siècle. C'est une vraie responsabilité ».

Philippe Louchet

LES CONTACTS

- **UNIVERSITÉ DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE**
- **LE DÉPARTEMENT DES FILMS DE LA FÉMIS**
- **Les chefs opérateurs indiens à Thauroux au Micro-Salon**
- **Agence de films opérateurs indiens, Cannes, Indes et Monaco, IndesFilm**
- **Indes de l'AFC** (accueille les chefs opérateurs indiens)
- **Tout accessible de l'association GFC**
- **Association IndesFilm** (118) Indes
- **Société de Cinématographie WCCA**
- **Membre Indes Cinématographie**
- **Association de l'ARCA Cinéma**
- **Indes Cinématographie Association**
- **Le présentateur des associations IndesFilm** (une projection de nuit)
- **Indes de Film** (projections pour
- **Sauvage Image**, président de l'AC
- **André Motta**, président de la WCCA
- **et Daniel Ripstein**, DCP WCCA
- **de films le cinéma au festival**
- **de films indiens**

★ Directrice de la photographie, Nathalie Durand est coprésidente de l'AFC (Association française des directeurs de la photographie cinématographique). Elle a notamment signé la lumière de *Les Bisontiers*, de Julie Garret, *Le Braconnier*, de Samuel Broides, *Un week-end à Paris*, de Roger Michell, *Sky*, de Fabrice Balthus et *Auguste* de Xavier Legrand.

Quel bilan faites-vous de l'édition de l'année dernière ?

En 2016, nous avons eu plus de 2 000 visiteurs, ce qui est beaucoup compte tenu des conditions économiques liées au plan Vigipirate. La circulation autour des stands d'exposants était assez fluide malgré l'affluence. Nous sommes toujours aussi satisfaits de tenir notre Micro-Salon dans les locaux de La Fémis.

Qui sont les nouveaux membres associés du Micro-Salon ?

Cette année, nous rejoignons le bureau Photo Cine Rent, la société Borel, qui commercialise des logiciels d'animation et de gestion des rouages, The Drawing Agency, spécialisée dans les storyboards, et Ribby Light, fabricant de modèles LED. Pour le Micro-Salon 2017, le partenariat avec l'AF30 (Association française du son à l'image) s'annonce, avec une dizaine d'exposants. L'année dernière, nous avons soutenu la société AM, qui développe des interfaces et des outils de traitement d'image (la société anglaise LCA,

Nathalie Durand

"Maintenant, une partie du laboratoire se trouve déjà sur le plateau."

fabricants et fournisseurs de systèmes d'éclairage) la société RedDot, spécialisée dans les solutions pour DIT et data manager sur le plateau, Sphérolux, fabricant de filtres et d'optiques courbes, Digital Anamorphic Studio, laboratoire de postproduction à Paris, 3D Motion, pour les solutions de prise de vues aériennes, et Microfilms, qui fabrique des gros modèles.



Du nouveau encore avec les diffusions HD et des possibilités d'habillage avec une fibre optique plus étendue.

Et pour les optiques ?

Ces années ont accouchées de belles gammes d'optiques 70 mm. On peut redonner du modèle à l'image et obtenir un meilleur rendu des tons chauds et des volumes. Ça étendait le spectre de l'image, qui est plus agréable à regarder. On constate aussi une tendance à l'utilisation d'optiques plus compactes et légères, comme la série d'optiques 20000 de Leica. Les M.O.S. microfilmées pour une utilisation cinéma. Il y a de plus en plus de prises de vues avec des supports mobiles, à main armée, caméras et optiques plus compactes. On base aussi les nouvelles optiques photographiques Mini Hawk dans l'été avec quatre-vingt grammes de poids, une focale équivalente à une microfilmée de 7 à 7,5 mm, 2,9/25 pour le rendu. Elles sont conçues, en termes de luminosité, entre 0,7 et la gamme de 0,8 de transmission.

Quelles sont les tendances qui se dessinent pour l'image en 2017 ?

Cette année marque le retour de Kodak comme exposant. Cette édition sera l'occasion de se remettre "à l'ancienne dans l'œil". On retrouve en effet il y a toujours des amoureux sur plateau. Parmi d'autres, Céline Brune, chef opératrice, revient après deux années d'absence pour le film *Mélieux* de la réalisatrice par son frère, Serge Brune. On observe également une tendance au tournage avec des caméras à très grand capteur, comme l'Alexa 65. La mise à disposition de la nouvelle caméra RED Dragon 4 a également

Qu'est-ce que les formats compressés ?

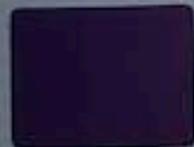
Les tournages en format Raw sont plutôt en progression. Les laboratoires sont maintenant sur des équipes pour gérer ce genre de gros fichiers de manière fluide. Il y a eu beaucoup de projets accomplis dans la gestion des données. Il y a une réelle différence en projection. Les formats de prises de vues sont aussi dictés par des producteurs, tels que Netflix ou Amazon, qui imposent leurs normes. D'ailleurs, de plus en plus de directeurs de la photographie de cinéma travaillent sur des séries télévisées, comme Benjamin Lacort, qui a travaillé sur la série *Maria Fida* pour Netflix. Les producteurs de séries demandent une image caractéristique pour se différencier les unes des autres.

Des changements dans les workflows ?

Maintenant, une partie du laboratoire se trouve déjà sur le plateau. Les retours sur moniteur permettent à chacun de voir tout de suite une image qu'il peut penser définitive. Il n'y a plus de projections collectives, où chacun découvrait la mesure de son travail. La difficulté est d'établir dès la préparation un workflow qui soit cohérent sur toute la durée de la production de façon à ce que, du tournage jusqu'au DCP, les directeurs de la photo restent maîtres de leurs images.

Propos recueillis par Philippe Lecomte

LE PREMIER LORSQU'IL S'AGIT D'ÉCLAIRAGE EXCLUSIVEMENT LED POUR LE TOURNAGE



L o c a t i o n

acc&led

de projecteurs LED



acc&led

15, Rue Couchat 92100 Boulogne-Billancourt

Tel : 01 78 94 58 60

www.acc&led.fr



La chef décoratrice française Anne Seibel a notamment travaillé sur le film indien "Behti", de Aditya Chopra (Yash Raj Films).

L'Inde à l'honneur : de Paris à New Delhi

Echanges

La 17^e édition de l'Industrie du rêve se penche le 26 janvier sur les collaborations franco-indiennes à travers plusieurs tables rondes.

★ C'est le cinéma indien qui est venu avec son âme à l'honneur par l'industrie du rêve, lieu de réflexion et d'échanges pour les techniciens et producteurs, ce qui se fera à Paris du 25 au 27 janvier. A l'origine de ce focus, la rétrospective explicative des collaborations entre les industries cinématographiques françaises et indiennes.

Taj Mahal, de Nikhil Saunda, a notamment été tourné entre Epinay et Bombay, tandis qu'Arthur Hazari (Danam) s'est inspiré pour Saari, ville de Khar du Gujarat, à l'été 2014, et que Thomas Bidegain a choisi les paysages du Rajasthan pour leurs similitudes avec les architectures du Pakistan visés (Go-Gowhey). Quant à Behti, du réalisateur indien Aditya Chopra, qui fait de Delhi et une étude de cas (see page 13), il a été notamment tourné en France avec près de 300 techniciens hexagoneaux. Durant trois jours, table ronde et master class relateront le phénomène, entre échanges professionnels et influences techniques et artistiques.

Retours d'expérience

C'est une table ronde consacrée aux échanges cinématographiques franco-indiens qui réunira dans la matinée du 26 janvier un représentant du CNC, aux côtés d'Arshad Singh, invité d'honneur de cette 17^e édition, directeur du département production de Yash Raj Films et producteur de Behti, le scénario et réalisateur indien Paan Nalla (Dissas Indiennes et Sabre) et Agnès Pajotière, qui œuvre à la reconnaissance et à diffusion du cinéma indien en France avec sa société de distribution, Aasia Film.

"C'est première table ronde consacrée au cinéma d'Asie (Régional, Asiatiques, occidentaux) Anne Bourgeois, déléguée générale de l'industrie du rêve. Quelles questions se posent-elles avec le cinéma indien ? Quelles de films à l'honneur de l'Inde, en France ? Quelles sont les défis de coopération professionnelle ?..." A ce sujet, dans les questions de l'après-midi, seront abordés les succès du cinéma indien, ce qui dans les jours suivants, le cinéma indien poursuit parfois à l'heure des publications de la presse spécialisée indienne.

Après-midi, plusieurs rencontres entre les artistes et professionnels du cinéma de la table ronde "Le cinéma indien français, ses thèmes et ses techniques", sera présentée autour de "Go-Gowhey", "Danam" et "Behti". Anne Seibel, Natalia Voznesenskaya et Antoine Desportes, respectivement chef décoratrice, costumière et productrice artistique pour le film de Aditya Chopra, parleront de leurs collaborations avec les professionnels du cinéma indien, entourés de Misha Chibrikov (Paris France), Anshul Singh et Nehruva Sachdev, fondateurs de Bollywood. Durant l'après-midi, chef d'opérations, directeur de la photographie, réalisateurs et ingénieurs du son pour les films Taj Mahal, Danam noir, Son parat (de Patrick Sobelman) et Hour of the Sun (de Serge Hennevier) se croiseront afin de discuter et partager leurs collaborations franco-indiennes.

À l'aube de la veille par une soirée consacrée au film de Jean Renoir (1951), ce cycle professionnel sur le cinéma indien se poursuivra le soir même par une série de projections simultanées (Dissas Indiennes en ciné, de Paan Nalla, The Veto Player, de Anshul Singh, Makhery, Nature indien, d'Alain Corneau...). Le lendemain, Anne Seibel donnera une master class au sujet de son expérience en Inde, avec le projet de Behti.

Thomas Bidegain

E. Schlumberger et Anne Bourgeois

"Le Credit d'impôt international sera au cœur de nos discussions"



★ Emmanuel Schlumberger, producteur et président de l'Industrie du rêve, et Anne Bourgeois, déléguée générale et vice-présidente de l'événement, présentent l'édition 2017 de ce forum dédié aux technologies du cinéma.

Quel avenir envisagez-vous de l'édition 2016 consacrée à la Corée du Sud ?

Anne Bourgeois : L'Union européenne est une grande force de coopération internationale, c'est pourquoi nous sommes très enthousiasmés par l'initiative de la Corée du Sud, qui nous offre l'occasion d'explorer de nouvelles possibilités de collaboration et d'échange.

Emmanuel Schlumberger : La Corée du Sud est un pays très dynamique et innovateur, ce qui nous offre l'opportunité de découvrir de nouvelles technologies et de travailler avec des professionnels très compétents.

Pour les technologies en particulier, dans quel contexte professionnel envisagez-vous cette édition 2017 ?

Anne Bourgeois : Le Credit d'impôt international est un sujet d'actualité qui concerne tous les professionnels du cinéma, que ce soit les producteurs, les réalisateurs ou les distributeurs. Nous espérons que cette édition permettra de discuter de ce sujet et de trouver des solutions communes. L'attrait artistique des décors français, combiné à l'action des pouvoirs publics - Credit d'impôt en faveur des producteurs étrangers et à la hausse - aura permis une augmentation de 9% des commandes de tournage de films étrangers vers le territoire national en 2016.

Emmanuel Schlumberger : Je pense que le succès de l'industrie du rêve en France est dû à l'échange et à l'échange avec les techniciens et les producteurs. C'est des métiers qui nous différencient, ce qui de plus en plus, les professionnels français et étrangers sont amenés à travailler ensemble. C'est une industrie de fond qui sera le fil rouge de notre édition. Nos talents d'exporter de plus en plus, ce qui est bien, mais aussi, à l'appartenance d'une génération qui maîtrise la langue anglaise sans problème, contrairement à ce qui se passait il y a encore quinze ou vingt ans. C'est la naissance de films comme Taj Mahal, de Nikhil Saunda, de Danam noir, d'Arthur Hazari, dont certaines pratiques sont très intéressantes.

Après la Corée du Sud, l'Inde est votre amie à l'honneur.

Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Anne Bourgeois : L'Inde est tout d'abord le pays qui produit chaque année le plus grand nombre de films au monde. Ensuite, il s'agit d'un cinéma très riche, très varié, ce qui constitue un amus fabuleux : savoir où vous vous trouvez, où vous êtes, où se trouvent les studios ou à Bollywood, vous êtes affaire à des scènes cinématographiques très différentes. Un cinéma très populaire et abordable et l'hôte d'artistes vivants, lui-même très actif en de nombreuses "voies".

K.S. : L'échange nous a par ailleurs, moi-même, étant donné que le film Behti, d'Aditya Chopra, est un excellent exemple de collaboration entre les professionnels de ces deux pays. Tous les chefs de poste, ainsi que plus de 250 techniciens français embarqués durant ces cinquante-cinq jours de tournage, sont des Français. Ce film sera, de fait, l'un des cas d'étude le plus 26 janvier. Par ailleurs, les producteurs français ont très envie de rencontrer des producteurs indiens afin de concrétiser des projets. Il y a eu un engagement pour la Chine il y a deux ans et, présent, c'est le cas avec l'Inde.

Propos recueillis par Thomas Bidegain



Cinéma

Cinéma/ effets spéciaux numériques : la France veut rattraper son retard

Aux 1^{ers} rangs mondiaux dans l'animation, la France est à la traîne dans les effets spéciaux numériques, devenus incontournables dans le cinéma. Avec de nouvelles mesures fiscales et un plan en trois ans pour développer le secteur, annoncé mardi, elle espère bien rattraper son retard. Aujourd'hui, les longs métrages sans effets visuels sont rares, qu'il s'agisse de retouches minimales - effacer des détails par exemple - ou d'un élément clé du film, comme dans «Valérian et la Cité des mille planètes», le prochain Luc Besson, dont les 2.734 effets coûteront quelque 100 millions d'euros, soit la moitié du budget total. En France, les écoles - souvent les mêmes que dans l'animation - sont excellentes, formant des talents reconnus. Mais ceux-ci ont tendance à quitter la France et l'activité dans le secteur, qui a connu son apogée dans les années 2005-2010, est aujourd'hui faible, comme l'explique le rapport Gaillard remis en juin au Centre national du cinéma (CNC). Le c.a. du secteur - réalisé par une soixantaine d'entreprises, surtout des PME, avec en tête Buf, Mac Guff et Mikros Image - s'élève à 80 millions d'euros, dont l'essentiel dans la pub. Seuls 15 millions d'euros sont dépensés dans le cinéma, soit moins de 1,5% du coût de l'ensemble de la production française, selon ce rapport. De plus, 42,4% des effets visuels français (hors «Valérian») étaient délocalisés à l'étranger en 2016, selon la Fédération des industries du cinéma (Ficam), principalement vers la Belgique et le Canada, plus attractifs fiscalement. Les gros contrats mondiaux, eux, se dirigent principalement vers la Nouvelle-Zélande, le Canada, les Etats-Unis ou le Royaume-Uni. Face à ce constat, la France a décidé d'agir, avec une mesure entrée en vigueur au 1^{er} janvier qui devrait avoir un effet de levier : les productions étrangères pourront désormais bénéficier du crédit

d'impôt international à partir d'un seuil de dépenses de 250.000 euros, contre 1 million d'euros jusque là. Cette mesure devrait profiter aux industries techniques, réunies jusqu'à mercredi au Paris Image Trade Show, et en 1^{er} lieu aux entreprises d'effets spéciaux. Alors que leurs contrats dépassent rarement un million, elles n'ont en effet que très peu bénéficié du crédit d'impôt, relevé de 20 à 30% début 2016, comme Buf qui va travailler sur «Blade Runner 2049» et la nouvelle saison de «Twin Peaks». Elles espèrent désormais remporter davantage de contrats pour des blockbusters étrangers. «Il y a des talents en France, que les gens vont venir chercher, et on va devenir de plus en plus compétitifs. Donc forcément, ça va ramener de l'activité», souligne David Danesi, patron de Digital District, qui a travaillé sur «Jackie» de Pablo Larrain. «Cela va créer un cercle vertueux en faisant venir ici de grosses productions anglo-saxonnes ou chinoises, (...)», renchérit Rodolphe Chabrier, président de Mac Guff Ligne. «On en verra les résultats, on l'espère tous, d'ici quelques mois».

Pour relancer cette industrie, fortement créatrice d'emplois, le CNC a décidé également le lancement d'un vaste plan en trois ans, destiné d'abord à faire mieux rentrer les effets spéciaux dans la culture française, plus orientée vers un cinéma d'auteur naturaliste. Pour cela, le CNC veut donner aux effets spéciaux une meilleure place dans les écoles de cinéma et encourager les productions qui y ont recours, avec la création d'une nouvelle aide, faisant passer le soutien du CNC à la filière de 6 à 9 millions d'euros. Il veut aussi accompagner la structuration industrielle du secteur, avec notamment la possibilité pour les entreprises de bénéficier de garanties de prêts et de prêts participatifs de l'IFCIC (Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles). «Notre ambition avec ce plan pour les effets spéciaux est de faire de la France un leader mondial dans ces nouvelles technologies de l'image», souligne la présidente du CNC Frédérique Bredin.



CINÉMA

■ **La Région se vend en Inde.** Olivier-René Veillon, directeur de la Commission du Film d'Ile-de-France, est actuellement à Mumbai à l'invitation de l'Ambassade de France en Inde pour rencontrer les producteurs indiens. Une opportunité de présenter les atouts de la Région Ile-de-France en matière d'offre de tournages et le Paris Images Trade Show dont l'Inde est le pays Invité pour sa prochaine édition organisée du 25 janvier au 1^{er} février 2017. Plusieurs tournages indiens d'envergure sont d'ores et déjà prévus d'ici la fin de l'année.



Economie

Ça tourne pour l'Ile-de-France



© Alain Guizard

L'industrie du cinéma se porte bien en Ile-de-France. En 2016, les dépenses de tournages étrangers ont triplé et les délocalisations de productions françaises ont diminué. « *Il y a une véritable dynamique* », se réjouit Pierre Yves Bournazel, le président de la Commission du film d'Ile-de-France



Cinéma: l'année 2016 a tenu ses promesses

2016 a été une bonne année pour l'industrie du cinéma en Ile-de-France avec une montée en puissance des dépenses de tournages étrangers et une relocalisation des productions françaises. Le point avec Pierre Yves Bourmazel, le président de la commission du film d'Ile-de-France

Écho: L'an passé, une étude du groupe Audiens et de la commission du film d'Ile-de-France avançait des prévisions optimistes pour 2016. Ont-elles été au rendez-vous?

Pierre Yves Bourmazel: Oui, l'année 2016 a été une bonne année. Grâce à la mise en place du crédit d'impôt international, les dépenses étrangères ont été multipliées par trois entre 2015 et 2016. On arrive ainsi sur plus de 150 millions d'euros. Cela démontre que l'on est très attractif et qu'il y a une véritable dynamique.

Et les relocalisations de productions françaises espérées?

Le taux de délocalisation de films français a été divisé par deux. Là encore, on observe une dynamique.

Tout cela doit nous encourager à poursuivre notre stratégie en faveur des tournages en Ile-de-France et à être sans cesse plus performant en matière d'accueil dans un secteur hautement concurrentiel.

Globalement, comment se porte le secteur?

C'est un secteur en forte croissance dont 80 % de l'activité française est concentrée en Ile-de-France. Il représente dans notre région plus de 19500 emplois permanents et 115000 intermittents avec 5000 emplois créés sur dix ans. Dans le secteur de l'animation par exemple, qui représente à peu près 5300 emplois, sur dix ans on a eu 26 % d'emplois supplémentaires. L'animation que l'on soutient beaucoup avec le fonds de soutien du Conseil régional que je préside car on sait que c'est pourvoyeur d'emplois.

La Région mise donc sur le cinéma?

Quand on [la nouvelle majorité LR, ndr] est arrivé à la tête de la Région, on a cherché à faire des économies partout puisqu'on avait moins de dotations de l'État et des difficultés budgétaires connues. Malgré cela sur le cinéma, on n'a pas fait d'économies parce qu'on sait que c'est un secteur stratégique. Jamais la Région Ile-de-France n'avait autant



✦ Pierre Yves Bourmazel est le président de la commission du film d'Ile-de-France. © Alain Guizard

investi dans le cinéma et l'audiovisuel qu'en 2016. C'est un signe fort envoyé aux professionnels du cinéma, révélateur de notre

120 millions de gens ont vu la bande-annonce de ce film exclusivement tourné en Ile-de-France. Bref, c'est aussi 8 millions

“ Le taux de délocalisation de films français a été divisé par deux ”

volonté de soutenir nos films français et d'attirer de plus en plus de tournages internationaux dans notre région capitale.

Quels tournages internationaux?

On est notamment tourné vers l'Asie parce qu'on sait qu'il y a un développement important et un marché à aller conquérir. La commission du film d'Ile-de-France a par exemple aidé à l'accueil du tournage du film indien *Befikre*. 80 millions de spectateurs et

d'euros d'investissement dans notre région. C'est bon pour notre emploi et c'est bon pour notre territoire parce que le cinéma permet aussi une valorisation de notre patrimoine à l'international. *Befikre* fait la promotion de Paris et de la région Ile-de-France.

De quels autres leviers disposez-vous pour attirer les tournages?

On essaie d'être présent sur les grands événements internatio-

naux. On s'appuie également sur notre grand événement qu'est le Paris Images Trade Show [organisé cette année du 25 janvier au 1^{er} février, ndr] qui rassemble cinq rendez-vous et dont l'objectif est de mettre en lumière l'excellence du savoir-faire de toutes nos industries techniques françaises et de l'image animée. Des manifestations comme le Paris Images Digital Summit dédié à la création numérique ou encore le Paris Images Location Expo qui permet aux professionnels de découvrir tous les lieux de tournage français.

On valorise ainsi les atouts de la diversité de notre patrimoine mais aussi notre capacité d'accueil. On s'est beaucoup battu pour le maintien des studios à Bry-sur-Marne qui à la moitié de l'année 2016 étaient à 80 % de remplissage. On a donc des studios performants comme celui de Bry et la Cité du cinéma [à Saint-Denis], un patrimoine formidable, un crédit international d'impôt, le fonds de soutien de la Région et la commission du film d'Ile-de-France qui font qu'on dispose de tous les leviers d'attractivité.

Avec tous ces arguments, on est tenté de croire que les prévisions pour 2017 sont, une nouvelle fois, optimistes...

Il est trop tôt pour le dire. Mais encore une fois, on est dans une bonne dynamique. Maintenant, il faut que cette dynamique perdure. Il faut même l'amplifier. Le Conseil régional va voter un budget qui va consolider le fonds de soutien au cinéma et à l'audiovisuel (lire encadré) et promouvoir les jeunes talents pour créer ce soutien à cette diversité culturelle du cinéma français.

Propos recueillis par François Clay

Hausse du Fonds de soutien

Dans son budget 2017, voté cette semaine, la Région a réaffirmé son investissement en faveur du cinéma et de l'audiovisuel avec une hausse de 15,7 % du Fonds de soutien à la création cinématographique et audiovisuelle, pour un budget total de 15,5 millions d'euros.

Le Midi filmé comme jamais

Fictions. En 2016, près de 500 jours de tournage pour des longs-métrages, téléfilms ou séries. Une année record.

Entre 2015 et 2016, nous vivons des années historiques dans la région. Notamment si l'on considère le nombre de journées de tournages cumulées. Pour les seules fictions, longs-métrages, téléfilms, séries, hors clips, courts, etc., on en compte presque 500. Dont les deux-tiers sont soutenues financièrement par la Région Occitanie. » Ainsi s'enthousiasme Marin Rosenstiehl, responsable de la Commission du film et accueilli des tournages au sein de Languedoc-Roussillon Cinéma. Une structure qui a pris son rythme de croisière, bénéficiant désormais d'une véritable reconnaissance des professionnels du cinéma et de la télévision. « Ce qui a changé, note Marin Rosenstiehl, c'est que nous accueillons désormais des tournages dans leur intégralité, pas seulement quelques jours parce qu'un décor précis les intéresse. »

Sète, l'Incontournable
Ce fut notamment le cas pour deux événements annoncés de l'année 2017. Soit *Tout nous sépare*, de Thierry Klifa quasi-entièrement filmé à Sète et *Mektoub is Mektoub* (pas forcément le titre définitif), très attendu nouveau long-métrage d'Abdelatif Kechiche. Filmé lui aussi en grande partie à Sète, indiscutablement la ville de la région la plus prisée des cinéastes français. Et où le réalisateur de *La vie d'Adèle* avait déjà tourné *La Graine et le tueur*.
« Mais pour *Mektoub*, il est resté 95 jours à Sète, à Saint-Gély-du-Fescq et à Agde ! Le temps de faire trois films ! », précisait encore Marin

Les principaux tournages dans la région en 2016



La série TV *Candice Renoir*, tournée à Sète dans l'Hérault.

Infographie S.W. / Photo Vincent Andorra / Source : Languedoc-roussillon-cinema.fr

Rosenstiehl. Depuis le salon des lieux de tournage à Paris, où la région Occitanie disposait d'un stand : « *Même si je travaille encore sur le seul Languedoc-Roussillon, on entame la collaboration avec nos homologues de Midi-Pyrénées. Ils ont deux structures, différentes de la nôtre. Ils font aussi des festivals, de l'exploitation. En tout cas, les fonds d'aides à la production ont fusionné, il y a désormais un seul guichet et les budgets ont été maintenus », apprécie-t-il.*

De quoi envisager l'avenir avec optimisme. Notamment l'année 2017 qui se profile avantageusement. Des projets d'aventures télévisuelles s'avèrent très avancés (voir ci-dessous). Et

d'autres longs-métrages pourraient s'installer durablement en région. Ainsi les Chevaliers du fiel qui souhaitent mettre en boîte l'intégralité des prises de vue de leur comédie *Les municipalités* à Port-Vendres. La localité des Pyrénées-Orientales serait alors rebaptisée Port-Roussillon.

Un tournage espéré au printemps qui reste cependant à confirmer. Mais dont les perspectives de belles retombées emballent déjà le maire (voir ci-contre). Un argument économique pas négligeable, qui incite aussi grandement les collectivités à favoriser la venue d'équipes de films sur leurs territoires.

VINCENT COSTE
vcoste@midielle.com

Ça peut rapporter gros

« On annonce 70 personnes sur place durant plusieurs semaines et de belles retombées économiques sur la ville. » Jean-Pierre Roméro, maire de Port-Vendres n'en faisait récemment pas mystère à nos confrères de *L'Indépendant*. Accueillir le tournage du film des Chevaliers du fiel offrirait à sa commune une visibilité prestigieuse mais également une belle opportunité financière. Des perspectives avantageuses qui ont par exemple poussé une ville comme

Montpellier à se doter d'un bureau spécialement dédié à l'accueil des tournages.

À titre d'exemple, le tournage de la série *Candice Renoir* à Sète a autorisé environ trois millions d'euros de retombées pour le territoire qui l'accueille (hébergement, emploi de techniciens ou d'acteurs locaux, etc.). Pour la seule année 2014, le total des retombées économiques des tournages dans la région avait été estimé à 9 M€. Pas négligeable.

EN FRANCE

Les étrangers reviennent

Dunkerque de Christopher Nolan, tourné essentiellement dans le Nord de la France, *Jacobs*, tourné en partie dans les studios de la Cité du cinéma de Luc Besson à Paris, le film indien *Befikre*, le long-métrage d'animation *Captain Underpants...* D'après par la réforme du crédit d'impôt international, les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier, une bonne nouvelle pour l'industrie du cinéma. Ce crédit d'impôt international, mesure fiscale visant à inciter les productions étrangères à se tourner vers la France, a généré 152 millions d'euros de dépenses en 2016, contre 57 millions en 2015. Au total, 36 projets d'initiative étrangère (cinéma et audiovisuel) ont pu bénéficier l'an dernier de cette mesure, contre 22 en 2015, selon les chiffres du Centre national du cinéma (CNC). « Les investissements ont quasiment triplé », se réjouissait en ce début 2017, Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, en charge de la promotion des tournages et de la post-production en France. « On a une progression massive cette année, comme on n'en a pas eu les années précédentes », confirmait-elle. Le crédit d'impôt international, abattement fiscal mis en place en 2009, a été relevé au 1^{er} janvier 2016 de 20 à 30 % des dépenses du film dans l'Hexagone, une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française. Et pour 2017, les signaux restent au vert. Avec, entre autres grosses productions attendues, le sixième épisode de *Mission impossible* dont le tournage pourrait cette année se dérouler dans l'Hexagone.

PETIT ÉCRAN Deux projets de grande envergure envisagés à Sète et sur le Grand Montpellier

Le Graal très convoité des quotidiennes télévisées

Marin Rosenstiehl, responsable de la Commission du film et de l'accueil des tournages au sein de Languedoc-Roussillon cinéma l'affirme sans ambages : « Les séries quotidiennes télévisées, c'est le Graal pour une région. Si ça marche, on s'inscrit dans la durée, sur plusieurs mois. Certes, ça peut s'arrêter brutalement. Mais France Télévisions par exemple n'a pas hésité à continuer et à insister avec *Plus belle la vie*, qui avait connu des débuts poussifs... »

On connaît la suite (triomphale) pour *Plus belle la vie*. LE modèle rêvé de quotidienne télévisée, pour toute chaîne, collectivité ou structure telle que Languedoc-Roussillon cinéma.

Or, le seul département de l'Hérault pourrait dès cette année accueillir deux projets lourds dans ce créneau-là. On a déjà évoqué le premier dans ces colonnes, lancé par TF1, produit par TelFrance, société justement déjà en

charge de *Plus belle la vie* pour France 3, et *Candice Renoir* pour France 2. *Candice Renoir* dont le tournage de la saison 5, s'est étalé sur une centaine de jours à Sète, où l'on prépare déjà celui de la saison 6.

TF1 veut aussi son "Plus belle la vie"

La série de TF1 sera tournée dans les établissements Skalli, à partir de la mi-mai, pour une diffusion dont le démarrage est pour l'instant fixé à courant juillet. Chaque épisode sera montré en première partie de soirée. Comme *Plus belle la vie*, donc, décidément mètre-étalon en la matière.

L'entreprise est considérable, se déployant sur une friche de 7 500 m² où seront installés 2 000 m² de plateaux, l'équivalent d'un véritable studio de cinéma étant bâti sur place.

Six mois de prises de vues au minimum sont garantis, au cours desquels s'emploieront environ 200 personnes tous



■ Séries ou films, Sète, ville de tous les tournages. V. PEREIRA

secteurs d'activité confondus (des techniciens aux comédiens), trois équipes tournant en simultané.

Le deuxième gros projet dans le genre est plus inattendu, concerne France Télévisions, et semble d'autant plus sérieux qu'il a été dévoilé par la présidente de la chaîne publique elle-même, Delphine Ernotte, en tout début

d'année. Selon nos informations, il s'agirait là encore d'une série amenée à être diffusée quotidiennement sur France 2 (en début de soirée également), dont le tournage pourrait commencer dès le mois de septembre pour une mise à l'antenne prévue en janvier 2018. Le feuilleton serait produit

par la filiale de France Télévision, MFP.

France 2 s'installe à Vendargues ?

Et Delphine Ernotte d'annoncer que le tournage se déroulera à... Montpellier ! En fait, si l'action de cette quotidienne effectivement à Montpellier et ses environs pour cadre, le tournage prenant place à Vendargues (Hérault). Ou, là aussi, serait érigé un studio de cinéma grandeur nature. Enfin, quittons le champ des quotidiennes pour revenir au format plus traditionnel d'une série hebdomadaire à épisodes de 52 mn. Et pour annoncer la prochaine découverte de *Tandem*, tournée lors de cet automne-hiver 2016-2017 à Montpellier. Deux épisodes pilote avaient été testés sur France 3 en 2016. Quatre millions de téléspectateurs ayant répondu présent, la chaîne a décidé d'en commander douze autres. À voir sur France 3, ce printemps. V.C.

En France, ça tourne !

Grâce à de nouveaux dispositifs fiscaux, la France est redevenue très attractive pour les cinéastes étrangers. Les investissements ont triplé en un an.

En l'espace d'un an, les projets de tournage – notamment de grosses productions internationales – ont explosé en France. Ce n'est pas tant que le pays soit soudain redevenu follement tendance, c'est surtout parce que le Parlement a changé les règles fiscales au 1^{er} janvier 2017 du crédit impôt international pour le cinéma. Les parlementaires ont en effet augmenté le taux à 30 % sur les dépenses éligibles d'un studio en France (et pouvant aller au maximum jusqu'à 30 millions d'euros). Ce choix a dopé les investissements sur le territoire.

« C'est surtout l'augmentation du pourcentage du crédit d'impôt international qui a eu un véritable effet sur l'attractivité de la France pour des productions venues des États-Unis, du Royaume-Uni, d'Inde ou de la Chine. Il y a eu une accélération dès fin 2015, en fait, pour les projets éligibles en 2016 », explique Valérie Lepine, déléguée générale de Film France, une structure chargée de gérer les tournages étrangers en France.

« Très compétitive »

« La France est devenue très compétitive en Europe même si c'est un peu la course à l'échalote avec nos concurrents. Les principaux sont les Britanniques. Leur incitation fiscale est de 25 % mais, parmi les dépenses éligibles, il y a une partie des salaires des acteurs venus tourner sur le territoire. »

Les dépenses des projets rete-

nus sur les onze premiers mois de 2016 dépassaient les 152 millions d'euros alors qu'en 2015, elles n'étaient que de 57 millions. Depuis l'entrée en vigueur du crédit d'impôt international en 2009, Film France estime qu'il a concerné 140 tournages en France et généré 700 millions d'euros de dépenses.

Parmi les exemples de réussite, Valérie Lepine cite le tournage de *Dunkirk*, récit de l'opération Dynamo en 1940, de Christopher Nolan tourné de mai à juin 2016 dans les Hauts-de-France. Il a mobilisé « 450 techniciens français, et plus de 2.000 figurants ». Les retombées économiques, calculées par la ville et par l'office du tourisme, représentent entre 5 à 7 millions d'euros pour l'économie dunkerquoise. Le film indien *Be-fikre*, du réalisateur Aditya Chopra a généré huit millions d'euros de retombées. Le film sur Jackie Kennedy avec Nathalie Portman a aussi été tourné dans les studios de Luc Besson en Seine-Saint-Denis.

Dans un contexte budgétaire restreint, le Parlement a pourtant décidé de conforter l'effort engagé. « Le projet de loi de finances pour 2017 a confirmé le dispositif jusqu'en 2019. Pour les investisseurs qui partent sur des projets de deux à trois ans, notamment en animation, il était important d'avoir de la visibilité et de voir que le principe était consolidé. »

Olivier Pirot



Paris et la tour Eiffel restent toujours aussi prisés des réalisateurs de la planète.

(AFP)

en savoir plus

> Le crédit d'impôt international ne concerne pas seulement les tournages en prise de vue réelle puisque sur les 36 projets étrangers comptabilisés en 2016, 20 concernaient de l'animation et/ou effets spéciaux. Sur les 152,3 millions investis, 77,2 millions l'étaient pour les projets d'animation. Pour mémoire, ce sont les studios français Illumination Mac Guff qui ont réalisé « Moi, Moche et Méchant », « Comme des bêtes » ou « Tous en scène » ont aussi été fabriqués en France.

> Le projet de loi de finances de

2017 a également abaissé le plafond de un million d'euros à 250.000 € qui permet d'accéder au crédit d'impôt. « Cela doit permettre d'attirer de la post-production d'effets spéciaux en France. Un budget d'un million n'est atteint que par les superproductions. Les productions françaises n'étant pas très consommatrices d'effets spéciaux, il fallait pouvoir attirer des productions étrangères pour développer cet aspect et garder en France les jeunes talents formés, et bien formés, ici », explique Valérie Lepine.

dernières minutes

••• Sur France 3, samedi soir, l'inédit *Meurtres à Dunkerque* avec **Charlotte de Turckheim** et Lannick Gautry a attiré près de 4,8 millions de téléspectateurs, soit 22 % du public. France 2 arrive en deuxième position avec *Le Grand show de l'humour* présenté par Michel Drucker, dans lequel étaient invités Ahmed Sylla, Eric Antoine, Olivier de Benoist, Anne Roumanoff et Laurent Gerra (3,8 millions de personnes, 19 % de parts d'audience).

••• Pour *American Honey*, son premier film tourné aux États-Unis, l'Anglaise **Andrea Arnold** plonge dans l'Amérique profonde avec une bande de jeunes déclassés : un road movie déjanté plein d'énergie et de poésie mais gâché par des longueurs. En salles mercredi, ce film a été récompensé par le prix du jury au dernier Festival de Cannes.

candide

Énorme

Au volant d'une voiture de couleur rouge complètement désossée, un automobiliste de Moselle, interpellé la semaine dernière lors d'un contrôle routier, a laissé un souvenir inoubliable aux gendarmes. Ce jeune conducteur lorrain, qui devait être frigorifié au volant, car il neigeait, a été interpellé à Mittelbronn par des hommes de la brigade motorisée de Phalsbourg. Lors du contrôle du véhicule sur une route départementale, les gendarmes ont répertorié pas moins de sept infractions. Ils ont essayé de comprendre pourquoi cet automobiliste avait décidé de prendre la route avec une telle épave. Ce dernier a expliqué que, s'il conduisait dans un tel véhicule, sans portière, ni coffre, c'est parce que « la peinture n'était pas sèche ». C'est énorme ? C'est vrai. Cela dit mais quand on suit l'actualité de nos candidats à la présidentielle, ça confirme une tendance : plus c'est gros...

en hausse

Black Sabbath

Après avoir craché les décibels pendant près d'un demi-siècle, le groupe pionnier du heavy metal Black Sabbath a conclu samedi soir sa dernière tournée mondiale avec un ultime concert à Birmingham, où tout avait commencé en 1968. Le concert a eu lieu une semaine après la mort de Geoff Nicholls, le claviériste du groupe britannique, emporté par un cancer du poumon à l'âge de 68 ans.



Le groupe a magistralement tiré sa révérence.

(AFP)

le chiffre

150.000

C'est, en euros, la valeur estimée de dessins tracés et légendés de la main de **Rimbaud**, qui seront mis aux enchères mercredi à Paris par la maison Sotheby's. Parmi cet ensemble de sept dessins intitulés *Plaisirs du jeune âge*, six ont été réalisés par Rimbaud à la plume et un au crayon en 1865 alors qu'il avait 10 ans.

68 pages
FAITS DIVERS INSOLITES
près de chez vous !

Ce hors-série vous fera découvrir les histoires surprenantes survenues près de chez vous, ces petits événements cocasses, insolites et drôles qui n'ont pas fait les gros titres mais qui sont pourtant bien réels.

Quand l'actualité dépasse la fiction et nous amène à sourire !

la Nouvelle République
Centre Presse

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

RETOMBÉES WEB

4th Paris Images Trade Show Announces Threefold Increase in Foreign Production Spend in France in 2016

Martin Dale
Contributor



COURTESY OF WARNER BROS.

Event runs Jan. 25 to Feb. 1

The organizers of the five-event [Paris Images Trade Show](#), one of the world's biggest film production and post-production trade fairs, has disclosed that total foreign spend under France's tax rebate for international shoots tripled in 2016, with a further rise predicted this year.

Over recent years, France has invested significantly in its technical infrastructure, including the construction of new studio facilities, such as Luc Besson's Paris Studios and the Provence Studios near Marseille. The country also boasts world-leading animation and VFX shops, including Illumination MacGuff, Mikros Images, TeamTO, Buf and Cube Creative.

One of the key drivers of the rising demand for Gallic technical facilities is France's TRIP international tax rebate scheme, whose rate was upped from 20% to 30% of spend in France from Jan. 1, 2016.

TRIP has had a key role in tripling foreign investment, said two of Paris Images' organizers, Valérie Lépine-Karnik, CEO of Film France, and Yann Marchet, marketing & communications director of the Ile de France Film Commission and general delegate of Paris Images Digital Summit.

From the beginning of 2017 the minimum spend in France required from foreign production companies in order to qualify for TRIP has been cut from €1 million (\$1.0 million) to €250,000 (\$264,000). This is expected to foster a further rise in foreign productions in France, especially for VFX work which until now has found it difficult to meet the €1 million minimum spend requirement.

Total VFX spend under TRIP in 2016 was only €2 million (\$2.1 million). But it is expected to rise significantly in 2017. Shoots from Europe, India and China are also expected to benefit from the new rules.

The new lower minimum spend requirement was one of the main recommendations in Jean Gaillard's progress report on visual effects, *A French Ambition for Digital Visual Effects*, that was presented in Cannes last year.

Foreign projects budgeted under €500,000 can also be eligible for TRIP if they spend more than 50% of their global budget in France.

According to Lépine-Karnik, 36 projects benefited from the TRIP scheme in 2016, compared to 22 in 2015, with combined eligible investment of €152 million (\$160 million) compared to €57 million (\$60 million) in 2015.

Total foreign spend is evenly distributed between live action and animation/VFX work, with 16 and 20 projects respectively. Total spend between feature films and TV series is also evenly split.

Over the last 15 months, key feature film projects approved under TRIP include Christopher Nolan's "Dunkirk," Pablo Larrain's "Jackie," starring Nathalie Portman, and James Foley's "Fifty Shades Freed."

One of the biggest foreign productions in France in 2016 was Aditya Chopra's Bollywood romcom, "Befikre," released in December 2016, which according to Lépine-Karnik has whetted the appetite for more Bollywood productions to lens in France.

India will be the country of honor across the five events of Paris Images, a showcase of Gaul's technical industries, ranging from VFX to studios and locations. A delegation of Indian producers and directors will attend. Special events include a tribute to Indian VFX company Red Chillies which worked on "Life of Pi" and "Befikre." There will also be a special screening and case study on "Befikre," including a presentation by pic's production designer, Anne Seibel, ("Midnight In Paris").

Animation films and series approved under TRIP include Illumination MacGuff's "How the Grinch Stole Christmas," "Lunch Shorts," "Despicable Me 3: Shorts" and "The Secret Life of Pets 2," Mikros Images' "Captain Underpants," for DreamWorks Animation and "Sherlock Gnomes," for Paramount Animation, TeamTO's "Princess Elena of Avalor" for Disney and "Skylander Academy 2", and Cube Creative's "Piggy Tales," now in season 4, for Rovio Entertainment.

Production of TV series has been one of the main areas of growth under TRIP. Long-running series include the BBC's "Death in Paradise," shot in Guadeloupe. Over the last 18 months, the number of live action TV series has increased significantly, including Neil Jordan's "Riviera"; Netflix's "Marseille," seasons one and two; Myriam Aziza's web drama "Simone Benloulou," for Netflix; Jeffrey Reiner's "The Affair," for Showtime; "Les Emmeurdeurs" for Google Ireland; Hugo Blick's BBC2 drama, "Black Earth Rising"; and Covent Garden Productions' "Black Pills."

VR projects are also on the rise, taking in Raul Rubio's "The Invisible Hours" and Julio Medem's "Assassin's Amnesia."

Marchet expects a major increase in VFX projects in France under the new rules and believes that VFX can provide crucial leverage for attracting international live action shoots, since France can offer a comprehensive service covering lensing and VFX.

"We now think that VFX is the best way to develop the overall industry," explains Marchet. "The new lower ceiling in the TRIP tax rebate scheme will play a decisive role in this process."

During the Digital Summit, Genie Lifetime Achievement awards will be given to French animator Pierre Buffin and VFX supervisor Joe Letteri, whose career portfolio includes "Avatar," "Lord of the Rings," and more recently Luc Besson's \$180 million sci-fi epic, "Valerian." The winners of the third edition of the Digital Creation Genie Awards will also be announced.

On Jan. 30, there will be an exclusive screening of David Moreau's French fantasy survival thriller "Alone," which features impressive effects such as huge banks of what look like nuclear clouds

threatening to engulf a city. The initiative will bring together representatives from all five Paris Images events. It will include a case study with presentations by Moreau and the pic's cinematographer, location manager, production designer and VFX supervisor.

This year's edition of the Paris Images Trade Show has been streamlined over one week taking in a Digital Summit (Jan. 25-28), Paris Images Cinema (Jan. 25-27), the Micro-Salon (Jan. 27-28), Paris Images Pro (Jan 31 – Feb 1) and Location Expo (Jan 31 – Feb 1).

The initiative was launched in 2013 in the wake of recommendations made in a 2013 CNC report that included "the creation of a new international brand via a major annual event to promote France's technical industries, image-producing expertise and artistic contribution to film and television."

Paris Images is supported by France's CNC film-TV board, by the associate partners CST, a guild for post-production employees, FICAM, the 170-member professional organization of the French technical industries, and also by the AFC French Cinematographers Assn., the Ile de France Film Commission, the IDIFF Intl. Digital Film Forum, l'Industrie du Reve, and Film France, the country's national film commission.

'Fifty Shades Freed,' 'Jackie' Help Boost Foreign Production in France as Incentives Trump Security Concerns

3:50 AM PST 2/3/2017 by Rhonda Richford



Fox Searchlight Pictures

Production increased nearly \$108 million last year as a film body executive says, "Security has had no impact," following the 2015 terror attacks.

Security concerns haven't stopped big Hollywood productions from filming in France. With several major films flocking to the country in 2016 amid improved production incentives, production rose by 166 percent, or 100 million euros (\$108 million), nationwide.

While some tourists have stayed away since the dual terror attacks of 2015, several big-budget productions have come to Paris, including the final *Fifty Shades* installment, *Fifty Shades Freed*, and the bulk of Oscar contender *Jackie*. Showtime's *The Affair* was among the TV series to shoot there, wrapping its third-season finale in the French capital.

Christopher Nolan's WWII blockbuster *Dunkirk*, due out in July, also shot in the north of France, using 6,000 extras. And the next installment of Tom Cruise's *Mission: Impossible* franchise is rumored to be shooting in Paris this spring.

Film body executives at the Paris Images trade show this week assured industry folks that safety concerns have not affected filming.

"[Security concerns were] quite critical last year and following the attacks, but the police force has been very helpful in coordinating shoots," said Film France director general Valerie Lepine-Karnik. "It's complicated, like [in] all big cities, but security is not an issue."

NUXE

SOLDES

SUR UNE SÉLECTION DE PRODUITS
NUXE & BIO-BEAUTÉ™

J'en Profite >

Vu des États-Unis. Hollywood raffole des tournages en France

FRANCE > CULTURE > ÉCRANS > FRANCE > THE HOLLYWOOD REPORTER - LOS ANGELES

Publié le 10/02/2017 - 14:51



Alors que les chiffres du tourisme en France commencent tout juste à remonter, les tournages hollywoodiens n'ont jamais été aussi nombreux dans l'Hexagone.

Jackie, de Pablo Larrain, est en lice pour les Oscars. La saison 3 de *The Affair* défraye la chronique aux États-Unis. Et *Cinquante nuances plus claires*, la suite de *Fifty Shades of Grey* et de *Cinquante nuances plus sombres* (actuellement en salle), promet de battre de nouveaux records au box-office pour sa sortie en 2018. Au-delà de leur succès, ces trois productions américaines ont en commun leur tournage à Paris, rapporte **The Hollywood Reporter**.



Make In France

(February 9, 2017)



The Paris Images Trade Show honoured India this year and showcased new financial incentives for productions that film in France

For the fourth consecutive year, the Paris Film Commission organised the Paris Images Trade Show (PITS), held between January 25 and February 1, in Paris. The event brought together five events in one week in order to promote the French audio-visual and cinematographic industry.

Created in 2014, PITS aims to develop synergies between the events gathered within this initiative and professional organisations and partner associations, to better highlight the knowhow of technicians in French cinema and to offer them international visibility.

Last year, the Paris Images Trade Show drew more than 8,000 visitors from around the world, where professionals and the general public met for panel discussions, conferences, case studies and film premieres.

Thus the focus of the summit was divided into categories and this year's edition was streamlined over one week, taking in a Digital Summit (January 25 to 28), Paris Images Cinema (January 25 to 27), the Micro-Salon (January 27 to 28), Paris Images Pro (January 31 to February 1) and Location Expo (January 31 to February 1).



The fusion of these events, independent in their organisation, aimed to promote all the professions in the film industry, as well as the French territory and the financial solutions created in order to attract film productions to be made in France.

This year's edition honoured India as its guest country and focused on promoting Paris as a destination for shooting. The previous three editions through consecutive years focused on Germany, China and South Korea.

On honouring India as its guest country this year, Olivier-René Veillon, DG, Paris Film Commission said, 'Paris and other parts of France have many untapped locations which are scenic in the truest sense. France

has been an important co-production partner for Indian films for years. Independent films formed the majority of co-productions but in recent years, we have witnessed a change in scale.

"First, the international success of *The Lunchbox* is the perfect testimony for it but more and more important production houses from India and France are starting ambitious projects with international goals. With a recent big film like *Befikre* being shot entirely in Paris, we see a huge opportunity for us to partner with more Indian producers," he said.

The trade show was categorized as follows: All aspects of digital creation with the Paris Images Digital Summit; film sets and other shooting locations with the Paris Images Location Expo; new streams of communication with Paris Images Pro; diversity in technical and artistic sectors as well as diversity in coproduction with the Paris Images Cinema – L'Industrie du Rêve; and technological innovations with the Micro Salon AFC.

The Paris Images Trade Show offered an international showcase to a dynamic industry, creating highly-qualified jobs whose competitiveness is reinforced by new national and international tax rebate schemes.



Paris Images Digital Summit (PIDS) is dedicated to all aspects of digital creation, crossing creative, technical and financial concerns of a sector in constant evolution. India being the country of honor special events included a tribute to Shah Rukh Khan's Indian VFX company Red Chillies. Team Red Chillies VFX showcased the VFX behind the film *FAN*.

Paris Images Cinema – L'Industrie du Rêve continued to reflect on the role of France in the production and making of foreign films through the work of producers. This year, the event saw Indian and French producers, filmmakers and technicians debating, along with many films made by a French-Indian collaboration. The theme of this edition was the return of experiences on a film of an Indian-Bollywood movie shot entirely from April 2016 to June 2016, for the first time in Paris and in France: Yash Raj Films' *Befikre* directed by Aditya Chopra and featuring Vaani Kapoor and Ranveer Singh.



The 77-day shooting schedule for the film in France is one of the direct consequences of the improvement in international tax credit in January 2016. This system, which concerns films of foreign initiative, all or part of which are produced in France, is awarded by the National Film Center (CNC). It allows deducting 30 per cent of the expenses of such films in France and can reach 30 million euros.

Befikre brought France 8 million euros and a total of 140 French professionals were hired, technicians in the majority along with stuntmen, extras and dancers. The French origin technicians hired by Yash Raj Films for the film were the production designer, photo director, sound engineers, electricians, camera assistants, make-up artists along with 2,750 extras. Indian cinema was also featured in the program of films screened.

Micro Salon Afc, an area dedicated to sound: all areas of expertise of film production with over 60 association member companies were present at the do. This year, the summit was dedicated to new meetings and new discoveries. Over 60 association member companies were at this event.

Paris Images Pro this year presented audio-visual professionals who face the upheavals of digital transformation, a platform with conferences that combined prospective views with practical feedback.

Location Expo was one of the leading events and a one-of-its-kind in France. It allowed various sites as well as local authorities in the Ile-de-France area, alongside other French regions, to present their filming assistance policies. This year, the event saw a number of regional film commissions coming under one roof.

The participating film commissions included the Normandy film commission, Britain film commission, Agence Film Meeting, Office Home Shootings of Loire, Bureau Great Eastern Region, Commission Auvergne Film – Rhône – Alpes, Film Commission Occitan/Pyrenees Mediterranean Film France, Pictanovo, Images in Hauts-de-France and Provence-Alpes-Côte d'Azur.





LE PROGRAMME COMPLET DU PARIS IMAGES TRADE SHOW SE RÉVÈLE

19 janvier 2017 Actualité Ciné

Le PITS, dont cette 4e édition est ramenée à une semaine, du 25 janvier au 1er février, réunit cinq manifestations aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les [...]

BOX-OFFICE	
BOX-OFFICE DÉMARRAGE PARIS 14H	
# FILM	ENTRÉES
AMÉLIE	100 000



EN QUOI LE CRÉDIT D'IMPÔT EST-IL UNE RÉUSSITE ?

30 janvier 2017 Actualité Ciné

Le Paris Images Trade Show, dans le cadre de Paris Images Pro, accueillera, ce mardi, une table ronde, organisée par le CNC, sur le bilan du crédit d'impôts. Ils sont unanimes. Le CNC, la Ficam ou encore Film France, tous s'accordent à dire que la réforme du crédit d'impôts cinéma et du C2I ont eu [...]

BOX-OFFICE	
BOX-OFFICE DÉMARRAGE PARIS 14H	
# FILM	ENTRÉES



LES VFX FRANÇAIS, PRIORITÉ DU CNC EN 2017

© 31 janvier 2017 Actualité Ciné

Alors que le CNC vient d'annoncer une nouvelle aide en faveur des effets visuels de l'Hexagone, plusieurs autres actions vont être mise en place tout au long de l'année 2017 pour soutenir cette industrie. Les VFX seront également au coeur d'une table ronde organisée par le Centre qui se tiendra ce mercredi dans le cadre Paris [...]

BOX-OFFICE

BOX-OFFICE DÉMARRAGE PARIS 14H

FILM

ENTRÉES



LE FONDS DE SOUTIEN CINÉMA ET AUDIOVISUEL D'ÎLE-DE-FRANCE RÉFORMÉ

© 26 janvier 2017 Actualité Ciné

Alors que le budget 2017 de la région Île-de-France a été voté ce mercredi 25 janvier, le fonds de soutien cinéma et audiovisuel en a profité pour revoir sa copie. Dans un contexte de baisse des dotations de l'Etat depuis un an, la région Île-de-France semble cependant poursuivre sa politique d'investissements et en particulier dans la [...]

BOX-OFFICE

BOX-OFFICE DÉMARRAGE PARIS 14H

FILM

ENTRÉES

Challenge^s

Tout ce qu'il faut savoir sur les effets spéciaux numériques

Le 27.01.2017 à 15h48 | Mis à jour le 01.02.2017 à 08h25

À l'occasion de la 4ème édition du Paris Images Trade Show qui se déroule jusqu'au 1er février, nous nous sommes intéressés à un secteur de pointe: les effets spéciaux numériques (ou effets visuels) via la société française Digital District, qui a notamment travaillé sur "Jackie", le film de Pablo Larrain nommé aux Oscars. Focus en 10 points sur un métier d'avenir.



La société française Digital District a travaillé sur les effets visuels de Jackie de Pablo Larrain.
© COPYRIGHT BAC FILMS



Laure Croiset
journaliste
TWITTER

NEWSLETTER

Tout le ciné

Envoyez votre E-mail

JE M'ABONNE

Abonnez-vous
À PARTIR DE
14€/MOIS

SUR LE MÊME SUJET

Projectionniste, un métier amené à disparaître

FILMS



Pendant une semaine, le Paris Images Trade Show entend promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Pour l'occasion, nous nous sommes intéressés à un secteur de pointe, les effets spéciaux numériques (ou effets visuels), via Digital District, qui a notamment travaillé sur le film Jackie de Pablo Larrain. Après avoir fait cette année l'acquisition de Mokko Studio, basé à Montréal, cette société hexagonale créée en 2008 entend se développer à l'international et conquérir ainsi le marché nord-américain, boostée par la réforme du crédit d'impôt international et la création d'une nouvelle aide par le CNC pour que la France devienne un leader mondial dans ces nouvelles technologies de l'image. "Être à Montréal aujourd'hui, c'est une vraie volonté d'avoir un lien avec le cinéma hollywoodien", reconnaît David Danes, CEO de Digital District. Si selon lui, on peut parler d'une vraie expertise française en matière d'effets spéciaux numériques, on s'est intéressé grâce à l'expérience de Nicolas Lacroix - post-producteur VFX - à ce véritable métier d'avenir. Focus en 10 points.

Qu'est-ce qu'un post-producteur des effets visuels?

À l'origine, on part d'un scénario sur lequel on fait un dépouillement, on relève tous les effets, ensuite on fait des rendez-vous avec le réalisateur, les différents chefs de poste pour établir les meilleures solutions artistiques et financières. Sur le tournage, on est présent pour conseiller, faire des relevés d'informations. Ensuite, notre travail est de récupérer les plans une fois que le montage est terminé, préparer tous les assets, c'est-à-dire les éléments qui vont nous permettre de créer une scène en 3D, nous confie Nicolas Lacroix qui a travaillé sur le film Jackie. Pour la séquence de l'assassinat à Dallas, lui et son équipe ont ainsi dû récupérer tous les éléments, toute cette matière allant des bâtiments à la route, ainsi que la topographie précise du lieu pour tout refabriquer en 3D. Pour cette séquence qui a nécessité trois mois de travail, Digital District a reçu quatre plans de Natalie Portman et son partenaire Casper Phillipson dans une voiture avec à l'arrière le véhicule des gardes du corps, le tout filmé à l'arrêt et sur un fond vert.

La France connectée



contenu conçu et proposé par

enedis

sur

lemonde.fr

SORTIES DE LA SEMAINE



Loving

2h03

Dramatique

de Jeff Nichols

avec Ruth Negga, Joel Edgerton



Rock'n Roll

2h03

Comédie

de Guillaume Canet

avec Guillaume Canet, Marion Cotillard



L'Histoire d'une mère

1h23

Dramatique

de Sandrine Veysset

avec Lou Lesage, Catherine Ferran



L'Empereur

1h22

Documentaire

de Luc Jacquet

avec Lambert Wilson



Alibi.com

1h31

Comédie

de Philippe Lacheau

avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali

TOUTES LES SORTIES >

Qui se cache derrière les effets spéciaux de *Matrix*, *L'Odyssée de Pi* et *Valerian* ?

Par  Laura Terrazas | Publié le 29/01/2017 à 08:00

PORTRAIT / VIDÉO - Pierre Buffin, la référence incontestée des effets spéciaux, revient pour *Le Figaro* sur sa carrière, de sa collaboration avec les Wachowski en passant par le chef-d'œuvre d'Ang Lee et les clips de Michel Gondry.

Jusqu'au 1er février, les métiers du cinéma sont à l'honneur dans le cadre du [Paris Image Trade Show](#). Créé en 2014, ce festival met en lumière l'excellence des savoir-faire de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Et c'est durant cette manifestation dédiée à la création numérique, que *Le Figaro* a rencontré l'un des grands noms des effets spéciaux. Pierre Buffin, ancien architecte, est devenu le spécialiste mondial des trucages avec sa société BUF Compagnie. Si son nom est méconnu du grand public, ses prouesses visuelles font partie des scènes les plus populaires.

Les spectateurs lui doivent la fameuse séquence où Keanu Reeves évite miraculeusement les balles dans *Matrix*, le rêve du tigre dans le chef-d'œuvre *L'Odyssée de Pi* d'Ang Lee ou l'animation d'*Arthur et les Minimoys*. Collaborateur régulier de Luc Besson, il a également officié sur les longs-métrages *Adèle Blanc-Sec*, *Angel-A* et bientôt sur *Valerian et la cité des mille planètes*, en salles le 26 juillet prochain. Il est également au générique d'*Avatar* de James Cameron, de la saga *Divergente* ou encore de *The Grandmaster* de Wong Kar-Wai. Il revient pour *Le Figaro* sur quelques anecdotes de sa carrière.

Le "bullet time" dans *Matrix*



En 1999, les Wachowski font appel à Pierre Buffin pour réaliser le fameux «bullet time» dans la trilogie *Matrix*. Depuis, cette trajectoire de balles stylisée en 3D basée sur le camera-mapping est devenue un standard dans les effets visuels au cinéma.

Peut-être trop en avance sur son temps, l'entreprise BUF ne sera pas retenue à l'époque par John Gaeta, le superviseur du film. «Ils ont utilisé une autre technique pour réaliser le "bullet time" de *Matrix*. Ils ont mis une centaine d'appareils photo synchronisés autour de l'acteur. C'est une technique rapide, mais qui pose beaucoup de problèmes en postproduction, car il faut réaligner toutes les images». Leur collaboration ne sera que partie remise. Comme le raconte Pierre Buffin: «Il nous a toujours attribué une partie de la paternité de son effet "bullet time" et nous a confié plus tard certains effets de *Matrix revolution* et *Matrix reloaded*».

ACCUEIL / CULTURE

Cinéma : la France veut devenir championne dans les effets spéciaux

© 07/20, le 31 janvier 2017, modifié à 08h12, le 31 janvier 2017

AA



La France devrait attirer de nouvelles productions et effets spéciaux © FREDERICK FLORIN / AFP



Partagez sur :



Le CNC lance un crédit d'impôt international rabaisé et un plan sur trois ans pour faire entrer la production d'effets visuels dans la culture cinématographique française.

Aux premiers rangs mondiaux dans l'animation, la France est à la traîne dans les effets spéciaux numériques, devenus incontournables dans le cinéma. Avec de nouvelles mesures fiscales et un plan sur trois ans pour développer le secteur, annoncé mardi, elle espère bien rattraper son retard.

Des talents français qui s'expatrient. Aujourd'hui, les longs métrages sans effets visuels sont rares, qu'il s'agisse de retouches minimes - effacer des détails par exemple - ou d'un élément clé du film, comme dans *Valérian et la Cité des mille planètes*, le prochain Luc Besson, dont les 2.734 effets coûteront quelque 100 millions d'euros, soit la moitié du budget total. En France, les écoles - souvent les mêmes que dans l'animation - sont excellentes, formant des talents reconnus. Mais ceux-ci ont tendance à quitter la France et l'activité dans le secteur, qui a connu son apogée dans les années 2005-2010, est aujourd'hui faible, comme l'explique le rapport Gaillard remis en juin au Centre national du cinéma (CNC).

Bbox Miami
TV - Internet - Télévision - App 3

19€99
/mois
à partir de 10€99

Bbox Miami
Seulement 19,99€/mois* pendant 12 mois
puis 26,99€/mois. *Voir conditions sur
abo.

Offre réservée aux abonnés de la ligne Bbox Orange. Engagement 12 mois. Offre soumise à approbation Bbox.

[J'ai profité](#)

Contenu sponsorisé

Plus de 42% des effets spéciaux délocalisés. Le chiffre d'affaires du secteur - réalisé par une soixantaine d'entreprises, surtout des PME, avec en tête Buf, Mac Guff et Mikros Image - s'élève à 80 millions d'euros, dont l'essentiel dans la publicité. Seuls 15 millions d'euros sont dépensés dans le cinéma, soit moins de 1,5% du coût de l'ensemble de la production française, selon ce rapport.

le Paris Images Trade Show 2017

Rédigé par: Jean Marc Labeaupin

28/12/2016 2:24



Le Paris Images Trade Show, le Rendez-vous des industries techniques et des métiers du cinéma et de l'audiovisuel s'articule sur cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Rendez-vous des industries techniques et des métiers du cinéma et de l'audiovisuel, le **Paris Images Trade Show** (PITS) se tiendra du **25 janvier au 1er février 2017** à Paris et à Enghien-les-Bains. Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show réunit sur une semaine cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année **l'Inde** sera à l'honneur. Cette quatrième édition prend une importance particulière puisqu'elle devrait marquer la montée en puissance de ce regroupement, opéré sous l'impulsion du **CNC**, de cinq manifestations autrefois indépendantes mais toutes consacrées aux techniques de tournage et de production, avec une fréquentation professionnelle et un nombre de conférences attendues en hausse. Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC. En 2016, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 visiteurs autour d'expositions, de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières.



Paris Images Trade Show à partir du 25 janvier

Destinée à promouvoir la filière audiovisuelle et cinématographique française, la quatrième édition du Paris Images Trade Show aura lieu prochainement.

Du 25 janvier au 1er février 2017 se tiendra le Paris Images Trade Show, ensemble de cinq manifestations autonomes mais connexes ayant pour but de valoriser les métiers du cinéma et motiver la création de projets audiovisuels en France. Tables rondes, conférences, études de cas et avant#premières sont au programme de ces événements détaillés ci#dessous (*cliquez pour davantage de d'informations*).

- Paris Images Digital Summit : création numérique sous toutes ses formes
- Paris Images Location Expo : décors et lieux de tournage
- Paris Images Pro : nouveaux canaux de communication
- **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** : métiers de la filière technique et artistique
- Micro Salon AFC : innovations technologiques

www.filmfestivals.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

PITS 2017 les temps forts du Paris Images Trade Show



The poster for Paris Images Tradeshow 2017 features a background of red theater seats. At the top, a large red circle contains the text 'PARIS IMAGES TRADESHOW 25 JANVIER - 1er FEVRIER 2017'. Below this, a banner reads 'La Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel'. A central timeline lists five events: Paris Images Digital Summit (25-28 Janv, Centre des arts, Englemont-Bois), Paris Images Cinema (25-27 Janv, Christine 21, Paris), Paris Images micro salon (27-28 Janv, La Tapis, Paris), Paris Images Pro (31 Janv - 1er Fev, Carreau du Temple, Paris), and Paris Images Location Expo (31 Janv - 1er Fev, Carreau du Temple, Paris). Each event is accompanied by a small icon. At the bottom, logos for sponsors and partners are displayed, including Paris Média, FICAM, CST, FILM FRANCE, MAIRIE DE PARIS, le film français, Mediakwest, Sablayat, V.O., TRANSFUGE, Cinéma français, SENS-CRITIQUE, W/F, 24 MATINS, BOLLY&CO, and Procast-Studio. The website 'WWW.PARISIMAGES.FR' is listed at the very bottom.

Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année l'Inde sera à l'honneur.

Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les

nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.



Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, a pour objectif de valoriser tous les métiers du cinéma, le territoire et les solutions économiques mises en place pour donner envie aux projets de se faire en France.

Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle et internationale à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité est renforcée par la réforme des crédits d'impôt national et international. Les ressources et les compétences dont la France dispose permettent



[Visualiser l'article](#)

à la filière audiovisuelle et cinématographique de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2016, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 visiteurs. Ainsi, professionnels et grand public s'y côtoient autour de tables-rondes, conférences, études de cas et avant-premières. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. Cette année l'Inde sera à l'honneur.

Créé en 2014, le Paris Images Trade Show a pour objectif de développer des synergies entre les manifestations réunies au sein de cette initiative et les organisations professionnelles et associations partenaires, afin de mieux mettre en lumière l'excellence des savoir-faire des techniciens et industries techniques français du cinéma et de l'image animée et de leur offrir une reconnaissance et une visibilité internationale accrues.

LES TEMPS FORTS

-Une Masterclass de Joe Letteri (directeur des effets spéciaux : Le seigneur des anneaux, King Kong, Avatar...) suivie d'une projection spéciale Le Hobbit : Un voyage inattendu

-Deux journées des conférences, rencontres, keynote et tables rondes sur la création numérique

-Un Job Fair, sera organisé et plus de 200 emplois seront pourvoir

-Avant-première du film d'animation Sahara de Pierre Caré, une collaboration entre la Station Animation et Mikros Images

-Une journée "Rencontres art et technique autour du cinéma indien" avec le réalisateur Pan Nalin (Samsara, La Vallée des fleurs, Déesses indiennes en colère...), le grand producteur Aashish Singh, la chef décoratrice Anne Seibel, le réalisateur Nicolas Saada (Taj Mahal), le directeur de la photo Rémy Chevrin (Tout la haut de Serge Hazanavicius)...

-Indian Night (projection de 7 films) : Déesses indiennes en colère de Pan Nalin, Butterfly Dreams de Venkat Krishnan, The Violin Player de Baudhayan Mukherji, Jab Tak Hai Jaan de Yash Chopra, Nocturne indien d'Alain Corneau, Taj Mahal de Nicolas Saada...

-Masterclass d'Anne Seibel et projection de Befikre d'Aditya Chopra

-Deux tables rondes organisées par le CNC

Paris Images Trade Show 2017 : Plus de 7000 visiteurs



Créé en 2014, le Paris Images Trade Show a pour objectif de développer des synergies entre les manifestations réunies au sein de cette initiative et les organisations professionnelles et associations partenaires, afin de mieux mettre en lumière l'excellence du savoir-faire des techniciens et industries techniques français du cinéma et de l'image animée et de leur offrir une reconnaissance et une visibilité internationale accrues.

Cette année, à l'issue des cinq manifestations, le **Paris Images Trade Show** a attiré **plus de 7000 visiteurs au total**.

Au **Paris Images Digital Summit**, rendez-vous de la création digitale au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, **1200 visiteurs** ont pu participer aux conférences et études de cas **VFX** ainsi qu'au marché de recrutement « Job Fair ».

A **Paris Images Cinéma – l'Industrie du Rêve**, **1171 visiteurs** ont assisté aux projections de films indiens et débats au cinéma le Christine 21.

Au **Micro Salon AFC**, **2117 visiteurs** se sont donnés rendez-vous autour des directeurs de la photographie français et indiens, afin d'échanger sur les techniques de l'image.



Paris Image Trade Show

Date : Du 25 janvier 2017 au 01 février 2017

Pour la quatrième année consécutive, le **Paris Images Trade Show (PITS)** réunit sur une semaine cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Le **PITS** continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année l'Inde sera à l'honneur.

Ainsi, pendant 8 jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec **Paris Images Digital Summit**, les décors et les lieux de tournages avec **Paris Images Location Expo**, les nouveaux canaux de communication avec **Paris Images Pro**, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** et les innovations technologiques avec le **Micro Salon AFC**.

- la création numérique sous toutes ses formes avec **Paris Images Digital Summit (PIDS)** :

<http://parisimages-digitalsummit.com/>

- les décors et les lieux de tournages avec **Paris Images Location Expo** :

<http://www.idf-locationexpo.com/>

- les nouveaux canaux de communication :

<http://www.parisimagespro.fr/>

- la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec **Paris Images Cinéma** :

<http://www.industriedureve.com/>

- l'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le **Micro Salon AFC** :

<http://www.microsalon.fr/>

Entrée :

Voir les conditions auprès de chaque organisateur.

Site Web :

<http://www.parisimages.fr/>

The poster features a background of red theater seats. A large red circle in the center contains the text 'PARIS IMAGES TRADESHOW 25 JANVIER - 1er FEVRIER 2017'. Below this, a red ribbon banner reads 'La Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel'. The bottom section is a horizontal timeline with five events: 'PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT' (25-28 Jan), 'PARIS IMAGES CINE MA 1' (25-27 Jan), 'PARIS IMAGES MICRO SALON AFC' (27-28 Jan), 'PARIS IMAGES PRO' (31 Jan-1st Feb), and 'PARIS IMAGES LOCATION EXPO' (31 Jan-1st Feb). Each event is accompanied by an icon and a list of sponsors including Ficam, CST, FILMFRANCE, MAIRIE DE PARIS, and others.

Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année l'Inde sera à l'honneur.

Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valiseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

The poster features a background of red theater seats. A large red circle in the center contains the text 'PARIS IMAGES TRADESHOW 25 JANVIER - 1er FEVRIER 2017'. Below this, a red banner reads 'La Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel'. A horizontal timeline lists five events: 'PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT' (25-28 Jan), 'PARIS IMAGES CINEMA - L'industrie du film' (25-27 Jan), 'PARIS IMAGES micro salon AFC' (27-28 Jan), 'PARIS IMAGES PRO' (31 Jan - 1er Feb), and 'PARIS IMAGES LOCATION EXPO' (31 Jan - 1er Feb). Each event is accompanied by an icon and a list of sponsors including FICAM, CST, FILM FRANCE, MAIRIE DE PARIS, and others.

Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année l'Inde sera à l'honneur.

Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'Industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

www.loisiramag.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Trade Show #4

La Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel

du mercredi 25 janvier 2017 au mercredi 1 février 2017 du 25/ 01/2017 au 01/ 02/2017

The poster features a background of red theater seats. At the top, a large red circle contains the text 'PARIS IMAGES TRADESHOW 25 JANVIER - 1er FEVRIER 2017'. Below this, a red banner reads 'La Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel'. A central timeline lists five events: 'PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT' (25-28 Jan), 'PARIS IMAGES CINEMA' (29-31 Jan), 'PARIS IMAGES MEDIA SALON' (27-28 Jan), 'PARIS IMAGES PRO' (30 Jan-1 Feb), and 'PARIS IMAGES LOCUSTORY EXPO' (31 Jan-1 Feb). The bottom section displays logos for various partners including Ficam, CST, Film France, Mairie de Paris, and others.

Pendant huit jours, 5 manifestations

www.loisiramag.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

- la création numérique sous toutes ses formes avec [Paris Images Digital Summit](#),
- les décors et les lieux de tournages avec [Paris Images Location Expo](#),
- les nouveaux canaux de communication avec [Paris Images Pro](#),
- les coproductions entre l'Inde et la France avec [Paris Images Cinema](#)
- L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

Digital Summit : du 25 au 28 janvier
Centre des Arts - Enghien-les-Bains

L'Industrie du Rêve ! du 25 au 27 janvier
Christine 21 - Paris

Micro-Salon AFC - du 27 au 28 janvier
La Fémis - Paris

Paris Images Pro : du 31 janvier au 1er février
Carreau du Temple - Paris

Paris Images Location expo
Carreau du Temple - Paris

www.parisimages.fr

Carreau du Temple

4 Rue Eugène Spuller
75003 Paris 3e (F)

Le Paris Images Trade Show est de retour du 25 janvier au 1er Février 2017 !



Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères.

Ainsi, pendant huit jours, ces manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit, les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo, les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinema – L'industrie du rêve et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC,

En 2016, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 visiteurs. Ainsi, professionnels et grand public s'y côtoient autour de tables-rondes, conférences, études de cas et avant-premières. Le savoir-faire français y est certes valorisé mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer, et de s'enrichir mutuellement. C'est dans cet objectif que l'Inde sera à l'honneur pour cette édition 2017 !

Pour sa 17^e édition, le **Micro Salon** organisé par l'**AFC** se tiendra de nouveau dans les locaux de La Fémis, les vendredi 27 et samedi 28 janvier 2017. Une rencontre incontournable pour les professionnels de l'image et du son.



Le Micro Salon en 2014

Le Micro Salon est l'occasion pour 59 membres associés de l'AFC (Association française des directeurs de la photographie cinématographique) — et 10 partenaires de l'AFSI (Association française du son à l'image) — de présenter aux visiteurs savoir-faire et nouveautés en matière de fabrication de l'image — et de son à l'image —, tout en partageant avec eux quelques instants de convivialité. Voici les premières informations pour préparer sa visite.

Comme de coutume, le Micro Salon présentera les matériels caméra, machinerie, lumière et post-production sur trois niveaux :

- au rez-de-chaussée, une fois passé l'accueil ;
- au sous-sol, sur le plateau 1 et son espace environnant, dans le couloir entre les deux plateaux et sur le plateau 2 ;
- au 2^e étage, au foyer Jean Renoir et sur les plateaux 3 et 4 ; dans la salle Renoir (projections et Carte blanche).

L'un des temps forts de cette 17^e édition aura lieu samedi 28 janvier à partir de 10h30 en salle Jean-Renoir : Carte blanche sera donnée cette année à nos confrères Indiens. Trois associations existent en Inde : l'ISC (*Indian Society of Cinematographers*), la SICA (*Southern India Cinematographers Association*) et la WICA (*Western India Cinematographers Association*). La présentation au public des associations sera suivie d'une projection de courts extraits de films, l'occasion pour Sunny Joseph, président de l'ISC, Anil Mehta, président de la WICA, et Govind Nihalani, ISC, WICA, de faire la lumière sur le travail de leurs collègues.

Micro Salon

Vendredi 27 janvier (10-20h)

et samedi 28 janvier (10-18h) 2017.

La Fémis, 6 rue Francoeur, 75018 Paris

Inscription en ligne sur le site de l'AFC



roxarmy.com
Pays : France
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

Seuls, comme tous les films fantastiques français



La reconnaissance du savoir faire français dans le domaine de la high tech ne se concerne pas seulement les objets connectés. Pour leurs compétences dans les effets spéciaux, Hollywood font souvent appel à des sociétés tricolores comme le studio **Mathematic**.



roxarmy.com
Pays : France
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)



Le réalisateur l'a d'ailleurs confirmé à l'avant première du film organisée durant le **Paris Images Tradeshow**. Mathematic n'en était pas à son premier galop d'essai dans le cinéma , le studio s'étant déjà illustré avec Creative Control de Ben Dickinson qui parlait de Réalité Virtuelle.



roxarmy.com
Pays : France
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)



a été mis à l'honneur à Gérardmer avec Grave, le film de genre n'est pas vraiment monnaie courante dans la production cinématographique hexagonale. Avec une coloration légèrement dark et ne bénéficiant pas des mêmes atouts de production, Seuls vise pourtant **une audience grand public**.

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

RETOMBÉES
PRESSE
AUDIOVISUELLE



Météo de l'emploi - Les effets spéciaux, un secteur d'excellence

La filière française d'effets spéciaux est reconnue mondialement, mais reste pour le moment sous exploitée. En 2015, l'activité a été estimée à 80 millions d'euros. Pour dynamiser ce secteur, le Crédit d'impôt cinéma et le Crédit d'impôt international viennent d'être relevés à 30% et les conditions d'application (...)

Extrait
3min43s
Diffusion : 18/01 à 06h51



www.france2.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Les effets spéciaux, un secteur d'excellence

Emission du 18/01/2017

Présentation



Météo de l'emploi Les effets spéciaux, un secteur d'excellence Présenté par Sophie Pignal

Les effets spéciaux made in France, s'exportent !

La filière française d'effets spéciaux est reconnue mondialement, mais reste pour le moment sous exploitée. En 2015, l'activité a été estimée à 80 millions d'euros. Pour dynamiser ce secteur, le Crédit d'impôt cinéma et le Crédit d'impôt international viennent d'être relevés à 30% et les conditions d'application considérablement assouplies. C'est une bonne nouvelle pour les studios français, ils recrutent et le font savoir, à l'occasion du Paris Images Trade show.

Fondée en 2008 par David Danesi, Digital District est une société spécialisée dans les effets spéciaux numériques, l'animation 2D/3D et l'étalonnage numérique. L'entreprise a développé son savoir-faire dans le secteur du long-métrage, avec des films comme « La môme », « The artist » « Camping 3 », elle est également très investie dans la publicité. L'année 2017 s'annonce bien pour cette société qui souhaite intégrer plus de 300 personnes sur les 6 premiers mois de l'année, des infographistes, des monteurs, des assistants monteurs, des professionnels de la post-production, car elle interviendra sur de nombreux projets.

Autre studio spécialisé dans l'animation 3D et les effets spéciaux, l'entreprise Mathematic. Elle travaille principalement pour la publicité, elle est aussi présente sur le secteur du long métrage et du clip où elle s'est illustrée avec notamment le clip de Coldplay, le groupe a interprété sa chanson dans les corps numériques de chimpanzé. D'autres artistes comme Madonna ou Rihanna ont collaboré avec cette entreprise qui compte une trentaine de salariés et qui souhaite doubler ses effectifs en 2017. Au programme des recrutements de graphistes 3D/2D, de directeurs artistes, de post-producteurs et de designers.

Créée en 2012, la Compagnie Générale des Effets Visuels (CGEV) est une entreprise située, elle aussi, en plein Paris, au cœur du 10ème arrondissement, à deux pas de la place de la République, elle prend en charge des projets de toutes tailles et de toutes natures, du simple générique de film, jusqu'aux effets visuels complexes et nombreux d'un long métrage relief.

L'équipe dispose d'un savoir-faire reconnu et d'une expérience accrue du long-métrage. Elle est impliquée dans la fabrication de 3 des films qui seront prochainement sur les écrans :

Itw Pierre Buffin / BUF pour Journal TV du 26/01/17
Et itw de Rodolphe Chabrier / Mac Guff pour Tech & Co





12/13 Paris Ile-de-France

Toute l'actualité régionale de la mi-journée....



Announce du festival dans l'émission de la semaine du 21 janvier.



MOT-CLE(S)	▶ CNC
CHAINE / STATION	▶ FRANCE BLEU 107.1
DIFFUSION	▶ 25/01/2017 07:16:00
DUREE	▶ 00:04:10
EMISSION	▶ LA MATINALE - 07:10
PRESENTATEUR(S)	▶ BILL DEBRUGE
INDEXATION	▶
RUBRIQUE	▶ RADIO



Contenu

CNC sur FRANCE BLEU 107.1

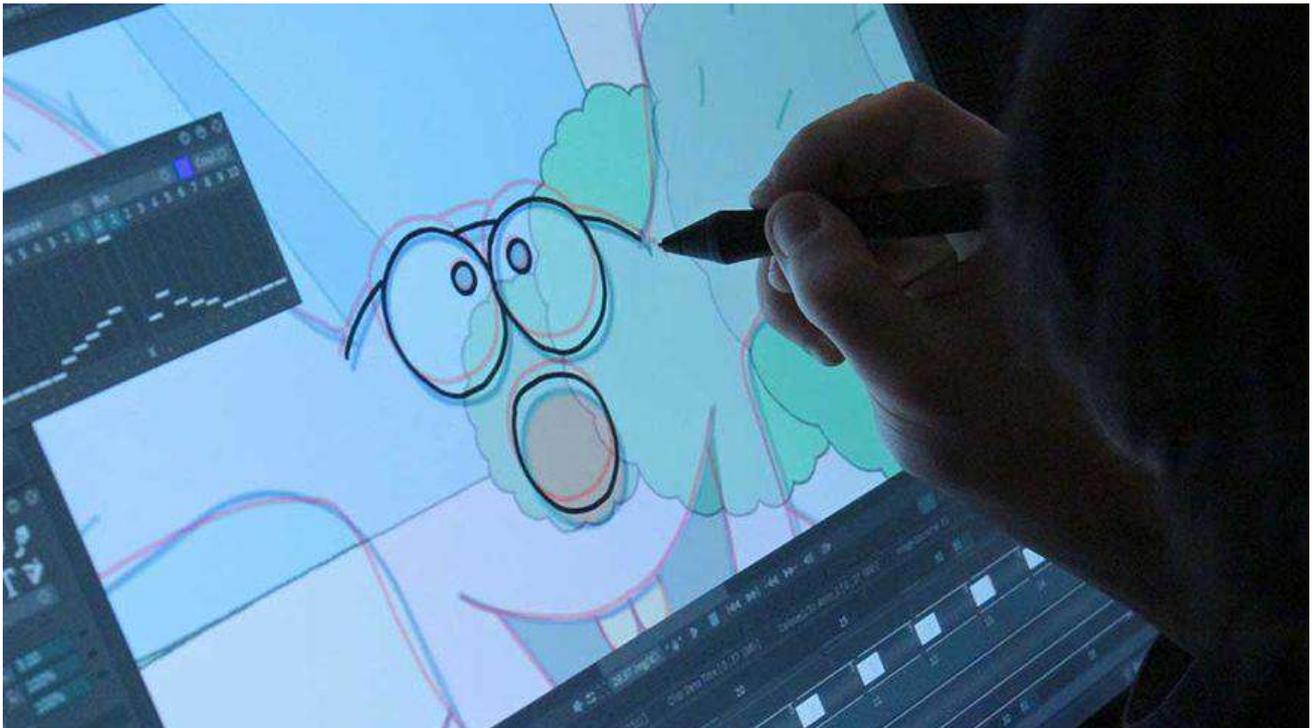
Résumé :

... secteur soutenu par le crédit impôt international, un plan soutenu par le **CNC** et au niveau régional Ile de France divers autres dispositifs sont...

Contenu :

07:16:31 Noe Da Silva reçoit le directeur général du Paris Images Digital Summit se déroulant au Centre des Arts d'Enghien les Bains Yann Marchais, un salon consacré aux effets spéciaux dans le monde du cinéma. La région Ile de France concentre près de 80% de l'activité de la création numérique. Un secteur qui ne cesse de recruter " c'est le plein emploi qui règne sur la production audiovisuelle plus de 5 000 emplois créés en dix ans ". Un secteur soutenu par le crédit impôt international, un plan soutenu par le CNC et au niveau régional Ile de France divers autres dispositifs sont en cours. 07:20:41

Effets spéciaux au cinéma : Mathématic, une société qui embauche à Paris



Mathématic emploie des graphistes et des ingénieurs. © Radio France - Martine Bréson

Mathématic, c'est un studio parisien qui produit des œuvres audiovisuelles en 3D, des effets spéciaux pour le cinéma et des publicités. Installée dans le 11^e arrondissement, cette société est présente à partir de ce mercredi au [Paris Digital Summit](#) à [Enghien-les-Bains](#) dans le Val d'Oise.

Mathématic emploie 70 personnes dont 30 salariés pour produire des œuvres en 3D ou des effets spéciaux pour le cinéma et la publicité. Lancée il y a dix ans, elle s'est spécialisée dans les tâches les plus compliquées, quand les travaux les plus simples et les plus laborieux sont souvent délocalisés à l'étranger, en Inde notamment. C'est en se positionnant sur ce créneau qu'elle s'est fait un nom. Aujourd'hui Mathematic fait un tiers de son chiffre d'affaires avec des projets étrangers, américains notamment.

Dior, Bloomberg ou Coldplay pour clients

L'entreprise fondée par Guillaume Marien travaille sur des publicités (Dior, Kenzo, la Sécurité routière), des médias (Bloomberg), des groupes pour leurs clips (Coldplay, Madonna, Drake, Sébastien Tellier). Mathematic propose en ce moment 10 postes en CDI et espère doubler ses effectifs dans les deux années qui viennent. Elle entend profiter de nouvelles incitations fiscales (crédit d'impôt et aides du Conseil régional) pour attirer de nouveaux projets étrangers notamment, en région parisienne.



Les acteurs de la création numérique réunis à Enghien-les-Bains

Par Rédaction Du 25 au 28 janvier, le centre des arts d'Enghien-les-Bains accueillera la seconde édition du Paris Images Digital Summit (PIDS). La manifestation, dédiée à la création numérique sous toutes ses formes, mettra à l'honneur les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.



Un rendez-vous destiné aux professionnels du secteur, Superviseurs VFX, Producteurs, Réalisateurs, ou encore Chef Opérateur, qui pourront notamment assister à des conférences thématiques. L'évènement leur



Paris Images Digital Summit : les effets spéciaux s'invitent à Enghien (vidéo)

Le meilleur de la création numérique et des effets spéciaux revient à Enghien jusqu'à samedi. Pendant 3 jours, le Paris Images Digital Summit réunit les différents acteurs d'une filière des effets spéciaux en pleine croissance. Regardez le reportage de VOtv :

Video: <http://www.youtube.com/embed/CFtZlvVH8Ec>

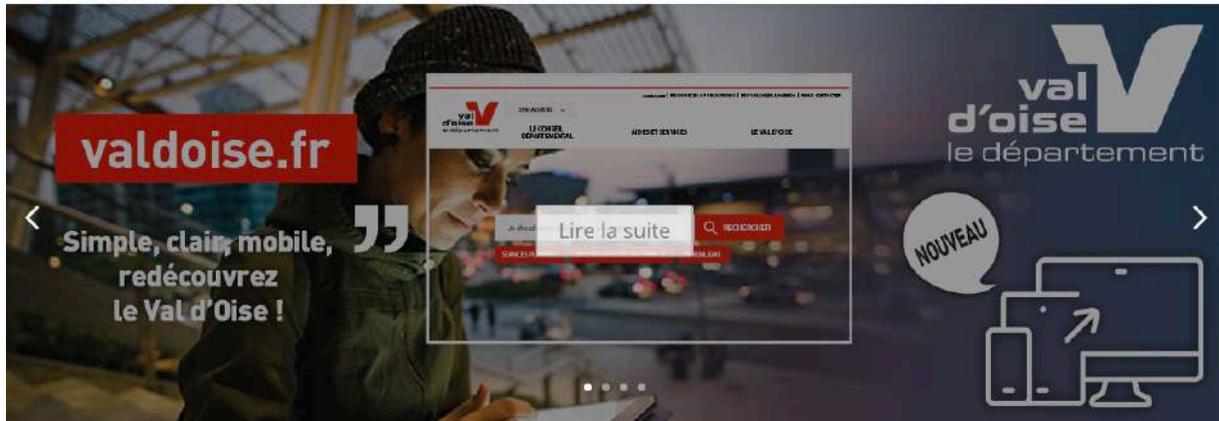


Ecouter idFM

[Accueil](#)

[Emissions](#) ▾

[Grille des programmes](#)



Sujet Paris Images Trade Show le 26/01/17

Coming soon :

-Itw ILM émission de mai pour sortie BD Rogue One



(émission sur Youtube)

RETOMBÉES
PRESSE ÉCRITE



De la 3D à la réalité augmentée

ENGHUEN-LES-BAINS

PAR CHRISTOPHE LEFÈVRE

LES PASSIONNÉS de création numérique ont rendez-vous au centre des Arts d'Enghien-les-Bains durant quatre jours, pour la 3^e édition du Paris images digital summit (PIDS). Ce rendez-vous, coorganisé par le centre des Arts et la commission du film d'Île-de-France, a ouvert ses portes hier. L'occasion de dresser le panorama d'un secteur « en perpétuelle évolution », selon Dominique Roland, directeur du centre des Arts. « Pour nous, le festival célèbre la création numérique dans son ensemble, explique le responsable. Cela concerne les effets spéciaux, mais aussi la réalité virtuelle, l'animation ou la 3D. » Des activités qui trouvent toute leur place dans la cité thermale, désignée Ville créative des arts nu-

mériques de l'Unesco en 2013, et qui organise aussi ses projections monumentales de Noël ou le festival Bains numériques.

Les mordus devraient venir en nombre aux tables rondes organisées aujourd'hui et demain, sur « les innovations technologiques qui ont marqué l'année 2016 », « la place des femmes dans l'industrie numérique », ou encore « intégrer le développement durable dans la création numérique ».

LE ROI DES EFFETS SPÉCIAUX, QUI A TRAVAILLÉ SUR « AVATAR » ET « LA PLANÈTE DES SINGES », SERA PRÉSENT

Autres événements attendus : une rencontre entre des porteurs de projet et des investisseurs, et surtout un « job dating ». Celui-ci permettra à

des demandeurs d'emploi de rencontrer douze entreprises internationales du secteur. L'an dernier, l'événement avait permis l'embauche de 150 personnes.

Mais le moment fort de ce cru 2017 devrait être la soirée spéciale Joe Letteri programmée ce soir. Le superviseur des effets spéciaux de films comme « Avatar », « King-Kong », « La Planète des singes » ou « le Seigneur des anneaux » reviendra sur sa carrière ponctuée notamment par quatre Oscars, et sur sa vision du cinéma, lors d'une master class suivie de la projection du « Hobbit : un voyage inattendu ». L'événement s'achèvera samedi avec la projection en avant-première de « Sahara », film d'animation de Pierre Coré, avec les voix d'Omar Sy et de Louane.

Jusqu'à samedi.
Renseignements : 01.30.10.85.59.

De la 3D à la réalité augmentée

Le Parisien · Val-d'Oise | Christophe Letfune | 26 janvier 2017, 2h00 | 144 | 26 janvier 2017, 0h07 | f t g

Les passionnés de création numérique ont rendez-vous au centre des Arts d'Enghien-les-Bains durant quatre jours, pour la 3^e édition du Paris Images Digital Summit (PIDS). Ce rendez-vous, coorganisé par le centre des Arts et la commission du film d'Île-de-France, a ouvert ses portes hier. L'occasion de dresser le panorama d'un secteur « en perpétuelle évolution », selon Dominique Roland, directeur du centre des Arts. « Pour nous, le festival célèbre la création numérique dans son ensemble, explique le responsable. Cela concerne les effets spéciaux, mais aussi la réalité virtuelle, l'animation ou la 3D. » Des activités qui trouvent toute leur place dans la cité thermale, désignée Ville créative des arts numériques de l'Unesco en 2013, et qui organise aussi ses projections monumentales de Noël ou le festival Bains numériques.



Les mordus devraient venir en nombre aux tables rondes organisées aujourd'hui et demain, sur « les innovations technologiques qui ont marqué l'année 2016 », « la place des femmes dans l'industrie numérique », ou encore « intégrer le développement durable dans la création numérique ».

Autres événements attendus : une rencontre entre des porteurs de projet et des investisseurs, et surtout un « job dating ». Celui-ci permettra à des demandeurs d'emploi de rencontrer douze entreprises internationales du secteur. L'an dernier, l'événement avait permis l'embauche de 150 personnes.

Mais le moment fort de ce cru 2017 devrait être la soirée spéciale Joe Letteri programmée ce soir. Le superviseur des effets spéciaux de films comme « Avatar », « King-Kong », « la Planète des singes » ou « le Seigneur des anneaux » reviendra sur sa carrière ponctuée notamment par quatre Oscars, et sur sa vision du cinéma, lors d'une master class suivie de la projection du « Hobbit : un voyage inattendu ». L'événement s'achèvera samedi avec la projection en avant-première de « Sahara », film d'animation de Pierre Coré, avec les voix d'Omar Sy et de Louane.

Jusqu'à samedi. Renseignements : 01.30.10.85.59.

Le Parisien



Enghien se transforme en capitale de la création numérique



DR

Les passionnés de création numérique ont rendez-vous au centre des Arts d'Enghien-les-Bains durant quatre jours, pour la troisième édition du Paris Images Digital Summit (PIDS). Ce rendez-vous, coorganisé par le centre des arts et la [commission du film d'Ile-de-France](#), a ouvert ses portes ce mercredi.

Il a pour objectif de dresser un panorama d'un secteur « en perpétuelle évolution », selon Dominique Roland, directeur du centre des Arts. « Pour nous, le festival célèbre la création numérique dans son ensemble, explique le responsable. Cela concerne les effets spéciaux, mais aussi la réalité virtuelle, l'animation ou la 3D ». Des activités qui trouvent toute leur place dans la cité thermale, désignée Ville créative des arts numériques de l'Unesco en 2013, et qui organisent notamment ses projections monumentales de Noël ou le festival des bains numériques.

Les mordus devraient venir en nombre aux tables rondes organisées jeudi et vendredi, sur des thèmes aussi larges que « les innovations technologiques qui ont marqué l'année 2016 », « la place des femmes dans l'industrie numérique », ou encore « intégrer le développement durable dans la création numérique ». Autres événements attendus, jeudi et vendredi : une rencontre entre des porteurs de projet et des investisseurs, et surtout un « job dating ». Celui-ci permettra à des demandeurs d'emploi de rencontrer douze entreprises internationales du secteur. L'an dernier, l'événement avait permis le recrutement de 150 personnes.

www.leparisien.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Joe Lettteri. DR

Mais le moment fort de ce cru 2017 devrait être la soirée spéciale Joe Letteri programmée ce jeudi. Le superviseur des effets spéciaux de films comme « Avatar », « King-Kong », « la planète des singes » ou « le seigneur des anneaux » reviendra sur sa carrière ponctuée notamment par quatre Oscars, et sur sa vision du cinéma, lors d'une master class suivie d'une projection de « Le Hobbit : un voyage inattendu ».

L'événement s'achèvera samedi avec la projection en avant-première de « Sahara », film d'animation de Pierre Coré, avec les voix notamment d'Omar Sy et de la jeune Louane.

Jusqu'au 28 janvier 2017, au centre des Arts. Renseignements au 01.30.10.85.59.



HIGH-TECH & MEDIAS

La filière animation et effets visuels recrute à tour de bras

MÉDIAS

Entre 300 et 400 postes étaient proposés au « marché du recrutement » du Paris Images Digital Summit.

Marina Alcaraz
@marina_alcaraz

« C'est une bataille. » « Le combat est féroce. » « Il faut avoir des arguments de poids »... Dans la filière animation et effets spéciaux, les chargés de recrutement ont des répliques dignes de films de super-héros.

Dans un marché tendu, où les meilleurs jeunes diplômés rêvent d'international et notamment d'Amérique, une dizaine d'entreprises ont ainsi pu commencer à faire leur « marché », au Job Fair organisé en fin de semaine, par le Paris Images Digital Summit, à Enghien-les-Bains (en région parisienne). Elles recevaient à la chaîne de 500 à 600 candidats potentiels – principalement des étudiants, jeunes diplômés. L'objectif ? Parvenir à recruter entre 300 et 400 postes pour les prochains mois. L'an dernier, l'événement avait permis d'embaucher entre 150 et 200 personnes, selon les estimations de Yann Marchet, directeur général de cette manifestation dédiée à la création numérique.

Plus que des recrutements formels, ce Job Fair animation et effets spéciaux était l'occasion pour les entreprises de créer des contacts et pour les jeunes d'avoir des conseils. « Dès leur sortie d'école, voire avant – surtout si ce sont les meilleurs –, les jeunes ont toutes les chances de se faire embaucher. D'où l'intérêt de nouer des relations avec eux assez tôt », souligne Laurent Montrozier,



Le Paris Images Digital Summit se tenait à Enghien-les-Bains le week-end dernier. Photo Xavier Granet

producteur chez Cube Creative (qui a travaillé sur la dernière attraction du Futuroscope ou encore sur la série « Kaeloo » de Canal).

Pour preuve, aucun des trois étudiants qui ont reçu un prix Genie Award pour leur travail sur les effets visuels n'a pu être présent à la cérémonie... tous étant déjà partis à l'international.

Vague de relocalisations

Car les sociétés étrangères sont à l'affût. « Les écoles françaises sont très réputées avec des gens capables de travailler tout de suite », note Ciara Brosnan, recruteur chez le britannique Double Negative (qui a travaillé sur « Interstellar », « Inception » ou « Ex Machina »).

Et la tendance va être à une augmentation de la demande.

Aujourd'hui, le secteur animation-effets visuels emploie environ 5.500 personnes (dont 2.000 exclusivement dans l'animation), selon une étude du CNC et Audiens. Rien que pour l'animation qui a bénéficié pleinement de différentes mesures prises par les institutions françaises (dont la hausse des crédits d'impôt), les spécialistes estiment que de 600 à 1.000 postes pourront être créés en France d'ici à 2018, dans un mouvement massif de relocalisation (« Les Echos » du 5 novembre).

Le secteur des effets spéciaux numériques est, lui, moins en forme dans l'Hexagone. Alors qu'il explosait un peu partout dans le monde ces dernières années, il avait tendance à baisser. La filière effets visuels ne pèse que 80 mil-

lions d'euros en France, dix fois moins que certains de nos voisins.

Mais la situation pourrait être amenée à évoluer en raison du plan effets spéciaux concocté par le CNC présenté cette semaine, qui prévoit entre autres des soutiens à la filière. Un changement de règles du CNC intégrant mieux les effets visuels pour les procédures d'agrément est aussi dans les tuyaux. Parallèlement, le seuil des dépenses éligibles au crédit d'impôt international a été abaissé (de 1 million à 250.000 euros) en ce début d'année, ce qui permet à de nombreux projets d'effets visuels d'en bénéficier. Rien qu'avec cette mesure, le CNC et des professionnels espèrent une hausse du chiffre d'affaires de l'activité de 10 % d'ici à trois ans et autant en termes d'emplois. ■



La filière animation et effets visuels recrute à tour de bras

Le [Paris Images Digital Summit](#) se tenait à [Enghien-les-Bains](#) le week-end dernier. - Xavier Granet

Entre 300 et 400 postes étaient proposés au « marché du recrutement » du [Paris Images Digital Summit](#). « *C'est une bataille.* » « *Le combat est féroce.* » « *Il faut avoir des arguments de poids* » ... Dans la filière animation et effets spéciaux, les chargés de recrutement ont des répliques dignes de films de super-héros.

Dans un marché tendu, où les meilleurs jeunes diplômés rêvent d'international et notamment d'Amérique, une dizaine d'entreprises ont ainsi pu commencer à faire leur « marché », au Job Fair organisé en fin de semaine, par le [Paris Images Digital Summit](#), à [Enghien-les-Bains](#) (en région parisienne). Elles recevaient à la chaîne de 500 à 600 candidats potentiels - principalement des étudiants, jeunes diplômés. L'objectif ? Parvenir à recruter entre 300 et 400 postes pour les prochains mois. L'an dernier, l'[événement](#) avait permis d'embaucher entre 150 et 200 personnes, selon les estimations de Yann Marchet, directeur général de cette manifestation dédiée à la [création numérique](#).

Plus que des recrutements formels, ce Job Fair animation et effets spéciaux était l'occasion pour les entreprises de créer des contacts et pour les jeunes d'avoir des conseils. « *Dès leur sortie d'école, voire avant - surtout si ce sont les meilleurs -, les jeunes ont toutes les chances de se faire embaucher. D'où l'intérêt de nouer des relations avec eux assez tôt* », souligne Laurent Montrozier, producteur chez Cube Creative (qui a travaillé sur la dernière attraction du Futuroscope ou encore sur la série « Kaeloo » de Canal).

Pour preuve, aucun des trois étudiants qui ont reçu un prix Genie Award pour leur travail sur les effets visuels n'a pu être présent à la cérémonie... tous étant déjà partis à l'international.

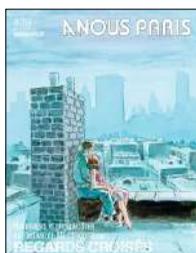
Vague de relocalisations

Car les sociétés étrangères sont à l'affût. « *Les écoles françaises sont très réputées avec des gens capables de travailler tout de suite* », note Ciara Brosnan, recruteur chez le britannique Double Negative (qui a travaillé sur « *Interstellar* », « *Inception* » ou « *Ex Machina* »).

Et la tendance va être à une augmentation de la demande. Aujourd'hui, le secteur animation-effets visuels emploie environ 5.500 personnes (dont 2.000 exclusivement dans l'animation), selon une étude du CNC et Audiens. Rien que pour l'animation qui a bénéficié pleinement de différentes mesures prises par les institutions françaises (dont la hausse des crédits d'impôt), les spécialistes estiment que de 600 à 1.000 postes pourront être créés en France d'ici à 2018, dans un mouvement massif de relocalisation (« *Les Echos* » du 5 novembre).

Le secteur des effets spéciaux numériques est, lui, moins en forme dans l'Hexagone. Alors qu'il explosait un peu partout dans le monde ces dernières années, il avait tendance à baisser. La filière effets visuels ne pèse que 80 millions d'euros en France, dix fois moins que certains de nos voisins .

Mais la situation pourrait être amenée à évoluer en raison du plan effets spéciaux concocté par le CNC présenté cette semaine, qui prévoit entre autres des soutiens à la filière. Un changement de règles du CNC intégrant mieux les effets visuels pour les procédures d'agrément est aussi dans les tuyaux. Parallèlement, le seuil des dépenses éligibles au crédit d'impôt international a été abaissé (de 1 million à 250.000 euros) en ce début d'année, ce qui permet à de nombreux projets d'effets visuels d'en bénéficier. Rien qu'avec cette



FESTICINÉ

Cycle de rencontres Écrire pour le cinéma,

avec Jean-Claude Carrière,
François Ozon ou Danielle
Thompson, animées par Frédéric
Sojcher, auteur de *Scénario et
réalisation : Modes d'emploi*, à
partir du 25 janvier à la BNF.
www.bnf.fr

Festival Ciné Junior,

du 25 janvier au 7 février dans
44 lieux d'Île-de-France.
www.cinemapublic.org

Programmation spéciale

Sundance, à l'occasion du
Festival, du 20 au 29 janvier sur
SundanceTV. sundance.tv

Paris Images Digital

Summit, du 25 au 28 janvier 2017
au Centre des arts d'Enghien-les-
Bains. [www.parisimages-
digitalsummit.com](http://www.parisimages-
digitalsummit.com)

Festival Hors Pistes « Traversées »,

du 25 janvier au 12 février
au Centre Pompidou.
www.centrepompidou.fr



Digital

Paris Images Digital Summit annoncé du 25 au 28 janvier 2017

La troisième édition du Paris Images Digital Summit (PIDS) se tiendra, comme les éditions précédentes, au Centre des arts d'Enghien-les-Bains du 25 au 28 janvier 2017. Cette manifestation couvrira les différents aspects de la création numérique, des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, en croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques du secteur. Pour mémoire, la seconde édition, début 2016, avait réuni plus de 1.350 visiteurs et près de 600 professionnels et mis à l'honneur Denis Murren, cofondateur du studio ILM.



Joe Letteri récompensé au prochain Paris Images Digital Summit

Le spécialiste des effets visuels Joe Letteri sera honoré au cours de la quatrième cérémonie des Digital Creation Genie Awards qui se tiendra le mercredi 25 janvier 2017 à Enghien-les-Bains, dans le cadre du Paris Images Digital Summit. Superviseur des effets spéciaux pour Weta Digital, le studio de postproduction créé par Peter Jackson en Nouvelle-Zélande, Joe Letteri a été récompensé par quatre Academy Awards dans la catégorie meilleurs effets visuels pour son travail sur *Avatar*, *le Seigneur des anneaux : les deux tours*, *le Seigneur des anneaux : le retour du roi* et *King Kong*. Il travaille actuellement sur les effets visuels de *Valerian et la cité des mille planètes*, de Luc Besson et collabore avec James Cameron sur les trois prochains films de la franchise *Avatar*. Joe Letteri rejoint ainsi Neil Corbould, Dennis Muren (ILM), Jacques Bled et Rodolphe Chabrier (Mac Guff), honorés lors des précédentes éditions.



Pierre Buffin sera récompensé aux Paris Images Digital

Summit

Le président-fondateur de BUF Compagnie, Pierre Buffin, recevra un Génie d'honneur, le mercredi 25 janvier, lors de la troisième édition des Digital Creation Genie Awards qui se tiendra dans le cadre du Paris Images Digital Summit (25 au 28 janvier, Centre des arts, Enghien-les-Bains). Pionnier de l'image de synthèse, Pierre Buffin a créé en 1984 la société BUF Compagnie. Il est notamment à l'origine de l'effet "*bullet time*", popularisé par le film *Matrix*, mais qui a été développé à l'origine pour un clip de Michel Gondry. On lui doit aussi les techniques de "*camera mapping*" qui ont permis à David Fincher de créer un nouveau langage visuel sur *Fight Club*. Pierre Buffin a également travaillé avec Christopher Nolan (*Batman*, *The Dark Knight*), Kenneth Branagh (*Thor*) Ang Lee (*Life of Pi*), Luc Besson et Wong Kar-wai (*The Grandmaster*). Pierre Buffin travaille actuellement avec David Lynch sur la nouvelle saison de la série *Twin Peaks*.



Une bourse à l'emploi au Paris Images Digital Summit

Les 26 et 27 janvier, le Paris Images Digital Summit (Pids) organise un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels. Ces deux journées de conférences s'ouvriront avec des présentations des sociétés et studios présents au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Cette année, seront présentes les entreprises françaises Cube Creative, Knightworks, Mikros Image, Illumination Mac Guff, Mathematic TV et TeamTo, ainsi que les entreprises étrangères Double Negative Visual Effects, Framestore, ILM et MPC, qui a d'ailleurs ouvert un bureau à Paris.

Selon les organisateurs, environ 300 emplois sont à pourvoir. L'accès à la Job Fair est gratuit mais ne donne pas accès aux autres événements du Pids. La prise de rendez-vous, sur la base de créneaux de 10 minutes, se fait via la plate-forme en ligne Pids.fr



Digital

Les innovations en lumière au Paris Images Digital Summit

Au cours du Paris Images Digital Summit, qui s'est tenu jeudi et vendredi dernier au centre des arts d'Enghien-les-bains, Stéphane Singier, responsable de la veille technologique à Cap Digital, a pointé cinq tendances d'évolution des nouvelles technologies de l'image : *"On constate d'abord un grand besoin d'« hyper-réalisme », de qualité d'image et de textures détaillées auquel répondent des sociétés comme Allegorithmic"*. L'outil de texturing Substance est notamment utilisé par les développeurs de jeux pour stations de nouvelle génération (PS4, Xbox One). Stéphane Singier a également souligné la demande croissante de solutions de numérisation les plus simples et rapides possibles, à l'image du procédé Tango, présenté au dernier salon du Siggraph, et qui utilise la caméra d'une tablette pour reconstituer un modèle 3D d'un objet ou d'une personne. Le processus est très rapide, mais d'une qualité réduite, à l'inverse ce que propose Eisko, qui, à l'aide de 20 caméras différentes, reconstitue un personnage dans ses moindres détails, y compris les structures et reflets de la peau. Du côté des longs métrages, la prévisualisation des décors virtuels au moment du tournage est de plus en plus courante, comme en atteste la solution de la société française Solidanim, utilisée notamment sur le tournage de *Star wars : Rogue One*. *"L'utilisation de moteurs de jeu vidéo en temps réel va profondément modifier la production des films"*, affirme Stéphane Singier. *"On va pouvoir produire plus rapidement en haute qualité"*. Enfin, la frontière entre films de fiction et expériences de réalité virtuelle de jeu va se flouter de plus en plus, à l'image de l'aménagement d'un bus scolaire en remplaçant les vitres par des écrans 4K et qui reproduisent en temps réel un déplacement réel dans une ville en déplacement virtuel sur la planète Mars !



Moins d'embauches du fait du Brexit

Les studios d'effets spéciaux américains et londoniens avaient fait le déplacement au Paris Images Digital Summit pour répondre à leur demande croissante de recrutement d'infographistes. Sue Lyster, Directrice d'ILM Londres a ainsi décrit le profil du candidat idéal : *"La maîtrise des outils n'est pas le critère principal de réussite dans le métier des effets visuels. L'attitude et le comportement sont tout aussi, si ce n'est plus importants, comme l'esprit d'équipe, la capacité de parfois mettre de côté son égo, d'accepter les critiques constructives ou la ponctualité"*. Les sociétés de VFX anglaises sont surchargées de travail, mais ne réalisent que peu de bénéfices. *"Nos marges sont faibles"*, explique Sue Lyster. *"Les VFX arrivent en fin de production et nous avons finalement assez peu de clients"*. ILM travaille actuellement sur les VFX de l'épisode VIII de *Star Wars*, *Transformers 5* et *Jurassic World II*. La société emploie actuellement 380 personnes, mais pourrait prochainement monter jusqu'à 600. *"On ne sait pas exactement ce qui va se passer, mais le Brexit pourrait nous amener à devoir payer des taxes supplémentaires si nous employons des non britanniques"*, poursuit Sue Lyster. *"Ce n'est pas trop un souci pour des postes intermédiaires ou avancés, mais ça peut compliquer l'embauche de débutants français !"*.



Le palmarès des Genies Awards 2017

Dans le cadre du Paris Images Digital Summit (PIDS), les Digital Creation Genie Awards, qui récompensent les meilleurs superviseurs d'effets spéciaux numériques (VFX), ont été remis mercredi au casino d'Enghien-les-Bains. Deux Génie d'honneur ont également été remis à Pierre Buffin, fondateur et président de BUF Compagnie, et Joe Letteri, de Weta Digital (Nouvelle Zélande), qui n'a finalement pas pu faire le déplacement pour raisons de santé.

La cérémonie diffusée sur Action et Ciné FX

Les chaînes cinéma du groupe AB, Action et Ciné FX, sont partenaires du Paris Images Digital Summit et elles diffuseront en exclusivité la cérémonie des Genie Awards. Pour la première fois retransmis à la télévision, l'événement sera proposé en avant-première sur la chaîne Action le vendredi 24 février, à 22 h 30, et il sera rediffusé sur la chaîne Ciné FX le samedi 25 février, à 20 h 50.

Les lauréats

Effets visuels – long métrage : Stéphane Bidault et Mathieu Jussreandot, de la société Autre Chose, pour *l'Origine de la violence*, d'Elie Chouraqui

Effets visuels – fiction télé : Benjamin Ageorges, de la société Autre Chose, pour *Au-delà des murs*, de Hervé Hadmar, Marc Herpoux et Sylvie Chanteux

♦ Effets visuels – publicité : Benoît Revilliod, Benjamin Laborde, Bruno Maillard et Nataly Aveillan, de la société Fix Studio, pour *Sécurité routière – Onde de choc*

Meilleur environnement : Nicolas Deveaux, Franck Savorgnan et Lionel Fages, de Cube Creative, pour *l'Extraordinaire Voyage/Skyworld – Futuroscope*

Meilleur film étudiant – VFX-CGI : Gaël Chauvet, Jacques Leyreloup, Perrine Renard, Victor Tótila et Laura Viver, de l'Esma, pour *l'Aviatrice*

Meilleure innovation : Solidanim-Inria pour *Mr. Méliès* – Solidtrack



L'équipe de "Sahara" (Mandarin Cinéma, la Station Animation et StudioCanal) explique la chaîne de fabrication technique du film.

Les VFX à l'heure internationale

Effets spéciaux

Le Paris Images Digital Summit, qui s'est tenu du 25 au 28 janvier, a accueilli de nombreux professionnels de la communauté internationale des VFX.

★ Alors que près de la moitié des prestations de VFX des films français sont délocalisées à l'étranger, l'ouverture à l'international peut aussi offrir la possibilité de faire valoir un savoir-faire en matière d'innovations technologiques.

Les tendances d'évolution du secteur

Stéphane Singier, responsable de la veille technologique à Cap Digital, a pointé cinq tendances d'évolution des nouvelles technologies de l'image auxquelles contribuent souvent des sociétés françaises : "On constate d'abord un grand besoin d'« hyper-réalisme », de qualité d'image et de textures détaillées auquel répondent des sociétés comme Allegorithmic". L'outil de texturing Substance de la société française Allegorithmic est notamment utilisé par les développeurs de jeux pour stations de nouvelle génération (PS4, Xbox One). Stéphane Singier a également souligné la demande croissante de solutions de numérisation les plus simples et rapides possibles, à l'image du procédé Tango, présenté au dernier salon du Siggraph, et qui utilise la caméra d'une tablette pour reconstituer un modèle 3D d'un objet ou d'une personne. Le processus est très rapide, mais d'une qualité réduite, à l'inverse ce que propose Eisko, qui, à l'aide de 20 caméras différentes, reconstitue un personnage dans ses moindres détails, y compris les structures et reflets de la peau. Du côté des longs métrages, la prévisualisation des décors virtuels au moment du tournage est de plus en plus courante, comme en atteste la solution de la société française Solidanim, utilisée notamment sur le tournage de *Rogue One : A Star*

Wars Story. "L'utilisation de moteurs de jeu vidéo en temps réel va profondément modifier la production des films, affirme Stéphane Singier. On va pouvoir produire plus rapidement en haute qualité". Enfin, la frontière entre films de fiction et expériences de réalité virtuelle de jeu va se flouter de plus en plus, à l'image de l'aménagement d'un bus scolaire en remplaçant les vitres par des écrans 4K qui reproduisent en temps réel un déplacement virtuel sur la planète Mars !

Moins d'embauches à cause du Brexit

Les studios d'effets spéciaux américains et londoniens avaient fait le déplacement au Paris Images Digital Summit pour répondre à leur demande croissante de recrutement d'infographistes. Sue Lyster, Directrice d'ILM Londres a ainsi décrit le profil du candidat idéal : "La maîtrise des outils n'est pas le critère principal de réussite dans le métier des effets visuels. L'attitude et le comportement sont tout aussi importants, voire plus importants, comme l'esprit d'équipe, la capacité de savoir mettre son ego de côté, accepter les critiques constructives ou la ponctualité". Les sociétés de VFX anglaises sont surchargées de travail, mais ne réalisent que peu de bénéfices. "Nos marges sont faibles, explique Sue Lyster. Les VFX arrivent en fin de production et nous avons finalement assez peu de clients". ILM travaille actuellement sur les VFX de l'épisode VIII de *Star Wars*, *Transformer 5* et *Jurassic World II*. La société emploie actuellement 380 personnes, mais pourrait prochainement monter jusqu'à 600. "On ne sait pas exactement ce qui va se passer, mais le Brexit pourrait nous amener à devoir payer des taxes supplémentaires si nous employons des non-britanniques, poursuit Sue Lyster. Ce n'est pas trop un souci pour des postes intermédiaires ou avancés, mais ça peut compliquer l'embauche de débutants français !".

Philippe Loranchet

**674**

Le Chiffre : 674 visiteurs au Paris Images Digital Summit

Les organisateurs du Paris Images Digital Summit annonce 674 accrédités, soit une hausse de 12% par rapport à 2016. Les deux séances ouvertes au public ont par ailleurs attiré près de 500 spectateurs. Pour un total de près de 1.200 visiteurs. Pendant les deux journées de conférences, 21 tables rondes et études de cas ont été organisées avec près de 50 intervenants. Plus de 300 entretiens ont été initiés lors de la bourse à l'emploi avec entre 300 et 400 emplois proposés par les 11 sociétés effets spéciaux et studios d'animation présents sur la Job Fair : Cube, Dneg, Framestore, ILM, Knightworks, Mikros, Illumination Mac Guff, Mathematic, MPC, TeamTO et Trimaran.

Le Paris Images Digital Summit organisait en outre pour la première fois une rencontre entre porteurs de projet et sociétés d'effets spéciaux numériques. Cinq projets étaient présentés cette année. C'est le long métrage *la Fille de l'estuaire*, réalisé par Gaëlle Denis et produit par La Voie Lactée, qui a remporté le Prix du jury avec à la clé une dotation de 10.000 € à dépenser auprès d'une société effets spéciaux numériques en France.

Écran total *live*

Paris Images Digital Summit 2017

Yann Marchet, délégué général du Paris Images Digital Summit, nous explique le déroulé de ces quatre jours dédiés à la création numérique sous toutes ses formes.



www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Un Genie d'honneur pour Joe Letteri au Paris Image Digital Summit

Visuel indisponible

Le Paris Images Digital Summit, qui se déroulera du 25 au 28 janvier, va honorer le superviseur de Weta Digital le mercredi 25 janvier lors de la 3e édition des Digital Creation Genie Awards.

© crédit photo : Weta

Article avec accès abonné ; <http://www.lefilmfrancais.com/cinema/130205/un-genie-dnhonneur-pour-joe-letteri-au-paris-image-digital-summit>

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Les Digital Creation Genie Awards 2017 remettent leurs prix

Visuel indisponible

La cérémonie des Digital Creation Genie Awards qui célèbre les "génies de la création numérique" s'est tenue le 25 janvier au Casino d'Enghien-les-Bains.

© crédit photo : Xavier Granet

Article avec accès abonnés:<http://www.lefilmfrancais.com/digital/130944/les-digital-creation-genie-awards-2017-remettent-leurs-prix>

www.lefilmfrancais.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Fréquentation en hausse pour le Paris Images Digital Summit

Vidéo: <http://www.lefilmfrancais.com/cinema/131041/frequentation-en-hausse-pour-le-paris-images-digital-summit>

Avec plus de 7 000 visiteurs, professionnels et grand public, sur l'ensemble du Paris Images Trade Show, et une augmentation de fréquentation de 12% du Paris Images Digital Summit, l'événement se conclut sur un succès.

© crédit photo : Xavier Granet



[Production-postproduction]

UN PLAN POUR LES VFX APRÈS LE CRÉDIT D'IMPÔT

Le CNC a présenté au Paris Images Pro un plan en faveur des effets spéciaux, qui doit s'appuyer sur la dynamique créée par le renforcement des crédits d'impôt pour les tournages, efficace un an après sa mise en œuvre. ■ P. C. ET S. D.

“L'année 2017 sera celle des effets spéciaux” En introduisant la table ronde sur les chiffres de l'évolution de l'emploi dans le secteur des effets visuels numériques entre 2005 et 2015, lors du Paris Images Digital

Summit à Enghien les Bains, Baptiste Heynemann, chef du service des industries techniques et de l'innovation au CNC, donnait le ton. Jamais en effet une étude de ce genre n'avait été menée sur ce secteur, à propos duquel le rapport de Jean Gaillard avait souligné le manque criant de chiffres. Parmi les constats de base ressort celui d'un nombre d'entreprises augmentant régulièrement pour un nombre de salariés décroissant depuis 2013. Employant 3 500 personnes, le secteur souffre d'une grande fragmentation. En 2015, sur un total de près de 80 sociétés, les cinq plus importantes cumulaient 43% de la masse salariale totale. Après un premier teaser paru sous forme de communiqué le 31 janvier au matin, Frédérique Bredin venait, dès le lendemain, annoncer au Carreau du Temple, dans le cadre du Paris Images Pro, un train de mesures en quatre parties, destinées “à faire de la France un leader mondial dans ces nouvelles technologies de l'image”. Le soutien direct du CNC passe ainsi de 6 M€ à 9 M€. Cette augmentation, qui concerne l'aide aux nouvelles technologies en production (NTP Relief), devrait être effective dès la rentrée 2017. Elle est destinée à “favoriser la qualité artistique tout en encourageant les projets les plus ambitieux, créant de véritables univers”.

C'est ainsi que sera mis en place un bonus automatique de 15% pour les projets d'une valeur supérieure à 1 M€. Une aide qui aura un véritable effet de levier en s'inscrivant dans un écosystème particulièrement favorable, du fait de la revalorisation des crédits d'impôt depuis janvier 2016, renforcée pour le crédit d'impôt international (prorogé jusqu'en 2019 par le Parlement) par l'abaissement du plancher des dépenses éligibles à 250 000 € depuis janvier 2017. Au vu également des difficultés récurrentes liées au manque de fonds propres de beaucoup d'entreprises du secteur, ces dernières pourront avoir accès aux garanties de prêts, mais aussi aux prêts participatifs de l'Ifciv. Enfin, un volet formation sera mis en place afin de renforcer la sensibilisation à l'importance des effets spéciaux pour le renouvellement de la création. “La mise en place de ce plan s'ajoutant à l'effet du crédit d'impôt devrait permettre de développer considérablement l'activité et l'emploi de ce secteur. Nous pensons ainsi générer entre 7 M€ à 10 M€ d'activité supplémentaire par an”, a conclu Frédérique Bredin. Cela viendrait s'ajouter au bilan très positif, au-delà des prévisions, du renforcement de crédits d'impôt établi un an après leur mise en place. Avec 500 M€ de dépenses en plus en 2016 (+40%), qui ont créé environ 15 000 emplois



Plus de 400 plans de *Seuls* truqués entièrement en France par la société Mathématique

d'intérimaires supplémentaires, cette mesure, conjuguée à la plus-value que constituent le savoir-faire et l'expertise des techniciens et entreprises hexagonales, a permis de remettre la France sur un pied d'égalité par rapport à ses voisins européens notamment, à la fois pour relocaliser la production hexagonale et attirer les tournages étrangers en France. C'est ce qui est ressorti des différents témoignages de producteurs lors d'une table ronde au Paris Images Pro. La ministre de la Culture, Audrey Azoulay, s'est félicitée, dans un communiqué, de cette situation.

211 M€ DE DÉPENSES SUPPLÉMENTAIRES GRÂCE AU CRÉDIT D'IMPÔT CINÉMA

Selon le ministère, pour qui l'enjeu de ces crédits d'impôt est à la fois “culturel, industriel et touristique”, le crédit d'impôt cinéma a généré 211 M€ de dépenses en plus (total de 782 M€), le crédit d'impôt audiovisuel, 180 M€ en plus (826 M€, fiction et animation) et le crédit d'impôt international (C2I), 95 M€ en plus (à 152 M€, +59 M€ pour le cinéma, +36 M€ pour l'audiovisuel). Côte française, les tournages des films *Valérian*, *Dalida*, *Django*, *Au revoir là-haut*, *Marie Francine* ou *Le petit Spirou*, ont été rapatriés en France grâce à la mesure, ainsi que ceux des fictions *Versailles* saison 2, *3 x Manon*, *Lois de chez nous* ou *Les témoins* saison 2. Le C2I a notamment permis d'accueillir ceux de *Bekfire* (Inde), *Dunkirk* de Christopher Nolan (10 M€ de dépenses locales selon le producteur John Bernard, Peninsula), *Fifty Shades Freed* (3^e volet de la saga *50 nuances*), des séries comme *Riviera* (R.U.) et *Skylander 2* (Netflix), ou les effets spéciaux de la série *Twin Peaks* de David Lynch. Le taux de délocalisations des tournages est tombé à 22% ❖



Paris Images Digital Summit du 25 au 28 janvier

La 3^{ème} édition du PIDS, co-produit par la Commission du Film d'IDF, se tiendra au Centre des arts d'Enghien-les-Bains du 25 au 28 janvier 2017. Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes: des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques et économiques du secteur.



Le Paris Images Digital Summit du 25 au 28 janvier 2017

Le Paris Images Digital Summit aura lieu du 25 au 28 janvier 2017 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Le PIDS est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes: du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Paris Images Digital Summit du 25 au 28 janvier



La 3ème édition du PIDS, co-produit par la Commission du Film d'IDF, se tiendra au Centre des arts d' Enghien-les- Bains du 25 au 28 janvier 2017. Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes: des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la...

Article avec accès abonnés : <http://www.lemediaplus.com/paris-images-digital-summit-25-28-janvier/>

RECOMPENSES & SELECTIONS

THE DIGITAL CREATION GENIE AWARDS



54 des 58 films sélectionnés dans la catégorie **Meilleur Film Etudiant CG / VFX** proviennent des écoles du RECA ! Il s'agit de :

Pour ArtFx : *The Show, Les Spectateurs, Red Dawn, Meanwhile, Knight to Meet you, Keiro, In:Sight, Blink.*

Pour l'Ecole Georges Méliès : *Agent Smith – les Fantômes du Passé, Bluenote, Dive with the Sun, Entre Deux Mondes, l'Héritage, le Monde Appartient à Ceux qui se Lèvent tard, Prélude à un Amour Sans Faim.*

Pour ESMA : *Missing Key, Meli-Métro, Luxna, L'Aviatrice, La Cour, Indice 50, Farewell, Ad Vitam Aeternam, Asteria, U Scriusciu du Mari, The Passenger, The Legend of Rubrik, Swiff, Pas à Pas.*

Pour ESRA : *Octopus 451.*

Pour ISART Digital : *Preston, Poilus, Ouroboros, Nez en Moins Disait Cléopâtre, Invasion Day, Houngan.*

Pour LISAA : *Macchiato.*

Pour MoPA : *Sirocco, Résistance, Minou, Jubilé, Gokurosama, Garden Party, Beyond the Books.*

Pour SUPINFOCOM Rubika : *Sweet Sugar Candyman, Screen Romance, Pigments, Nerverdie, Malgrin Débotté, les Courgettes de la Résistance, la Parfumerie de Monsieur Pomponne, Flip, Charlie et ses Grandes dents, Aiguillage.*



Loisirs

E-mail: culture95@publihebdos.fr

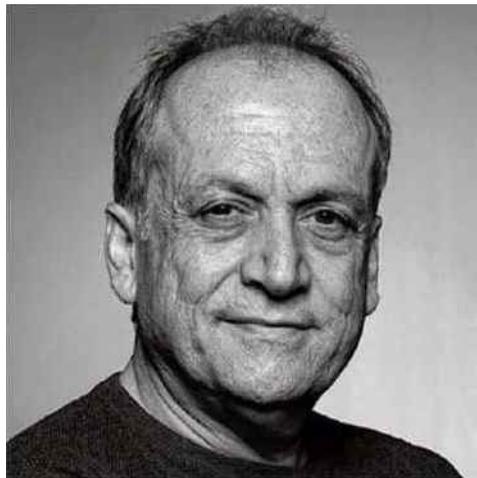
FESTIVAL. Réaliser les effets spéciaux, plus qu'un... Hobbit

Après Dennis Muren, le papa des effets spéciaux de *Star Wars*, entre autres, l'année dernière, c'est un autre génie du cinéma d'animation, Joe Letteri, qui sera l'invité d'honneur de la 3^e édition du Paris Images digital suit (Pids), qui aura lieu du 25 aux 28 janvier, au centre des Arts d'Enghien-les-Bains. Le directeur des effets spéciaux de blockbuster américains tels *Le seigneur des anneaux*, *King Kong*, ou encore *Avatar*... dirigera une asterclass jeudi 26 janvier. L'événement sera suivi d'une projection spéciale du film *Le Hobbit : un voyage inattendu*, auquel il a évidemment participé.

200 postes à pouvoir

Des conférences, rencontres, keynote et autres tables rondes sur la création numérique seront prévues les 26 et 27 janvier. Ainsi qu'un Job Fair, au cours duquel plus de 200 emplois dans le secteur des effets spéciaux numériques seront à pourvoir. Samedi 28 janvier, le film d'animation *Sahara* de Pierre Caré, né de la collaboration entre la Station Animation et Mikros Images, sera projeté également en avant-première du film.

Le Pids est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du Vfx (Visual Effects) à la Vr (Virtual Reality), en passant par l'animation, le Cci (Computer-Generated Imagery) et la 3D. « Nous



Invité d'honneur du 3^e Paris Images digital suit (Pids), Joe Letteri, le directeur des effets spéciaux du Hobbit, entre autres, dirigera une masterclass jeudi 26 janvier à Enghien-les-Bains, où plus de 200 emplois dans ce domaine seront à pourvoir. © Xavier Granet (les deux du bas)

croisons les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution », confient les orga-

nisateurs.

Joseph CANU

■ Centre des Arts :
12-16, rue de la Libération,

à Enghien-les-Bains.

Tél. : 01 30 10 85 59.

Renseignements : accueil-
cda@cdarts.enghien95.fr



BIENVENUE DANS LE 7^e ART



- **Du 25 au 28 janvier**
Paris Images Digital summit
réunit à Enghien-les-Bains
le meilleur de la création mondiale
numérique qui s'impose désormais
dans le cinéma.
parisimages-digitalsummit.com



La Vallée de **Montmorency**

■ ENGHIEEN-LES-BAINS

FESTIVAL. Ses effets spéciaux, sont plus qu'un... **Hobbit**

Après Dennis Muren, le papa des effets spéciaux de *Star Wars*, c'est un autre génie du cinéma d'animation, Joe Letteri, qui sera l'invité d'honneur du Pids.

À l'occasion du Paris Images digital Summit (Pids) le directeur des effets spéciaux de blockbuster américains tels *Le seigneur des anneaux*, *King Kong*, ou encore *Avatar* dirigera une masterclass jeudi 26 janvier. L'événement sera suivi d'une projection spéciale du film *Le Hobbit un voyage inattendu*, auquel il a évidemment participé.

200 postes à pouvoir

Des conférences, rencontres, keynote et autres tables rondes sur la création numérique seront prévues les 26 et 27 janvier. Ainsi qu'un Job Fair, au cours duquel plus de 200 emplois dans le secteur des effets spéciaux numériques seront à pourvoir. Samedi 28 janvier, le film d'animation *Sahara* de Pierre Caré, né de la collaboration entre la Station Animation et Mikros Images, sera projeté également en avant-première du film.

Le Pids est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du Vfx (Visual Effects) à la Vr (Virtual Reality), en passant par l'animation, le Cgi (Computer Generated Imagery) et la 3D. « Nous croisons les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution », confient les organisateurs.

Joseph CANU



Invité d'honneur du 3^e Paris Images Digital Summit (Pids), Joe Letteri, le directeur des effets spéciaux du *Hobbit*, entre autres, dirigera une masterclass jeudi 26 janvier à Enghien-les-Bains, où plus de 200 emplois dans ce domaine seront à pourvoir. © Xavier Granet (les deux du bas)

■ 3^e édition du Paris Images Digital Summit (Pids), du 25 au 28 janvier, au centre

des Arts, 12-16, rue de la Libération, à Enghien-les-Bains.

Tél. : 01 30 10 85 59.
Renseignements : accueil-cda@cdarts.enghien95.fr



La Vallée de **Montmorency**

■ ENGHIEEN-LES-BAINS

Ils font la queue au Job Fair du Pids



Le Pids organise chaque année un salon de recrutement pour les sociétés d'effets visuels.

Les entretiens avec les maisons de production d'effets spéciaux se tenaient au centre des Arts d'Enghien dans le cadre du Paris image digital summit, jeudi 26 et vendredi 27 janvier. Une centaine de candidats attendait dans l'escalier pour rencontrer les représentants d'une dizaine de sociétés de production. Parmi elles, Cube qui s'est vu remettre un Génie Awards, mercredi. Cette maison spécialisée en effets spéciaux a travaillé pour le cinéma d'animation, notamment pour le Futuroscope de Poitiers. « Il y a une excellente dynamique autour du film d'animation, marquée par un regain d'activité », assure Cécile Hergaux-Essame, de l'entreprise de production qui va déménager bientôt à Levallois. « Je suis modelleur de personnages et de décors pour films d'animation et je viens proposer mon savoir-faire », confie Josselin, 27 ans, venu de Châtillon. « Il faut être

bon, travailler et être créatif pour décrocher un contrat », ajoute-t-il.

Intermittents

Nombreux sont les candidats qui cherchent un entretien avec les incontournables comme Framestore, Industrial Light and Magic, d'autres se proposent à Mikros, Illumination MacGuff... « C'est la première fois que je viens au Job fair d'Enghien », confie Gwendoline, 30 ans, infographiste 3D, qui a déjà travaillé cinq ans pour MacGuff et qui souhaiterait changer de boîte. « Je travaille par projet et les emplois proposés ne sont ni des Cdd ni des Cdi. On est des intermittents du spectacle », précise-t-elle. « En 2016, 150 emplois avaient été pourvus au job Fair du Pids », rappelle Dominique Roland, directeur du centre des Arts numériques d'Enghien.

F.C.



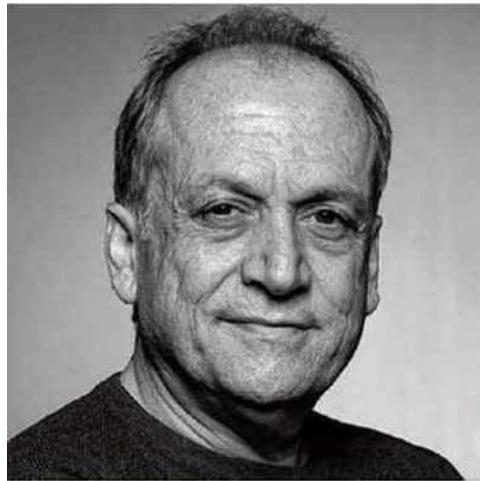
FESTIVAL. Réaliser les effets spéciaux, plus qu'un... Hobbit

Après Dennis Muren, le papa des effets spéciaux de *Star Wars*, entre autres, l'année dernière, c'est un autre génie du cinéma d'animation, Joe Letteri, qui sera l'invité d'honneur de la 3^e édition du Paris Images digital suit (Pids), qui aura lieu du 25 aux 28 janvier, au centre des Arts d'Enghien-les-Bains. Le directeur des effets spéciaux de blockbuster américains tels *Le seigneur des anneaux*, *King Kong*, ou encore *Avatar*... dirigera une asterclass jeudi 26 janvier. L'événement sera suivi d'une projection spéciale du film *Le Hobbit : un voyage inattendu*, auquel il a évidemment participé.

200 postes à pouvoir

Des conférences, rencontres, keynote et autres tables rondes sur la création numérique seront prévues les 26 et 27 janvier. Ainsi qu'un Job Fair, au cours duquel plus de 200 emplois dans le secteur des effets spéciaux numériques seront à pourvoir. Samedi 28 janvier, le film d'animation *Sahara* de Pierre Caré, né de la collaboration entre la Station Animation et Mikros Images, sera projeté également en avant-première du film.

Le Pids est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du Vfx (Visual Effects) à la Vr (Virtual Reality), en passant par l'animation, le Cci (Computer-Generated Imagery) et la 3D. « Nous



Invité d'honneur du 3^e Paris Images digital suit (Pids), Joe Letteri, le directeur des effets spéciaux du Hobbit, entre autres, dirigera une masterclass jeudi 26 janvier à Enghien-les-Bains, où plus de 200 emplois dans ce domaine seront à pourvoir. © Xavier Granet (les deux du bas)

croisons les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution », confient les orga-

nisateurs.

Joseph CANU

■ Centre des Arts :
12-16, rue de la Libération,

à Enghien-les-Bains.

Tél. : 01 30 10 85 59.

Renseignements : accueil-
cda@cdarts.enghien95.fr



150 candidats font la queue au Job Fair du Pids

Les entretiens avec les maisons de productions d'effets spéciaux se tiennent jusqu'à vendredi 27 janvier au centre des Arts d'Enghien dans le cadre du Paris image digital summit.



Le **Pids** organise chaque année un salon de recrutement pour les sociétés d' **effets** visuels. En 2016 150 offres avaient été pourvues. -

Une centaine de candidats attendait dans l'escalier pour rencontrer les représentants d'une dizaine de sociétés de production, jeudi 26 janvier. Parmi elle, Cube qui s'est vue remettre un Génie Awards, mercredi. Cette maison spécialisée en effets spéciaux a travaillé pour le cinéma d'animation, notamment pour le Futuroscope de Poitiers. « Il y a une excellente dynamique autour du film d'animation, marqué par un regain d'activité », assure Cécile Hergaux-Essame, de l'entreprise de production qui va déménager bientôt à Levallois. « Je suis modeleur de personnages et de décors pour films d'animations et je viens proposer mon savoir faire », confie Josselin, 27 ans, venu de Chatillon. « Il faut être bon, travailler et être créatif pour décrocher un contrat », ajoute-t-il.



← *Enghien capitale numérique*

Paris Images Digital Summit, comme son nom ne l'indique pas se tient à Enghien-les-Bains. Et comme son nom l'indique, la manifestation réunit le meilleur de la création mondiale numérique qui s'impose désormais dans le cinéma. Les professionnels y confrontent leurs recherches ou leurs dernières productions. Une « Soirée très spéciale » est organisée pour permettre au grand public de découvrir ce secteur en évolution permanente.

25-28 janvier Centre des arts Enghien-les-Bains
parisimagesdigitalsummit.com

→ *Elle est où la lune ?*

Une petite fille, Aka, joue avec les ombres sur le mur de sa chambre avant de faire de beaux rêves. Son rêve : aller sur la lune. Format original qui allie le cinéma, les ombres chinoises et la musique. Le spectacle est né de la complicité entre les deux musiciennes Sophie Laloy et Leïla Mendez et de leur envie de proposer aux tout-petits un mélange de sons et d'images pour les faire rêver. Pour le texte, les deux artistes ont trouvé dans les « Cent phrases pour éventails » de Paul Claudel la simplicité idéale.

11 janvier Théâtre Pierre Fresnay, Ermont
ville-ermont.fr



Festival Musica femina

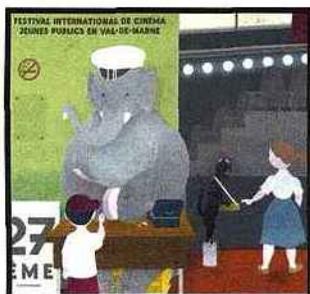
Rien que des femmes ou presque, comme compositrices ou comme interprètes. L'Hiver musical de Saint-Leu 2017 les met à l'honneur : *Isadora Duncan* (création de l'ensemble Calliopée soutenue par le Département) ou Wanda Landowska, le trio Desdémone ou le quintette Aquilon.

14 janvier – 17 mars Saint-Leu-la-Forêt
hivermusical.org

Classique Le Petit-Poucet prend un coup de jeune

Trois contes célèbres de Charles Perrault, et que Maurice Ravel avait mis en musique, sont soumis à un traitement sonore, des percussions Claviers de Lyon, et vidéo qui les intègre au XXI^e siècle.

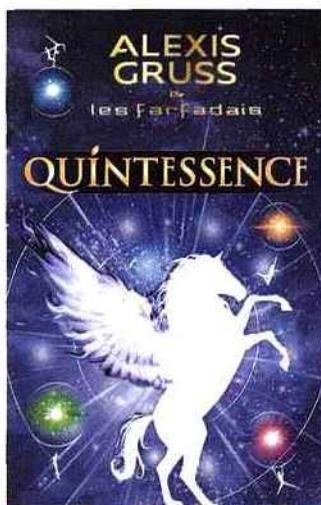
27 janvier Théâtre Roger Barat, Herblay
herblay.fr



94 VAL-DE-MARNE

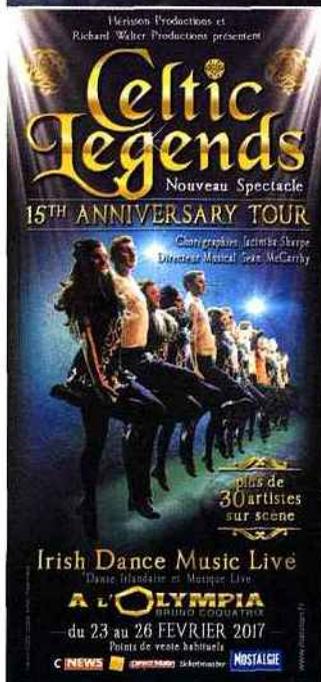
CINÉ JUNIOR Depuis 27 ans, l'association Cinéma Public organise le Festival Ciné Junior. Cet événement est le fruit d'un partenariat avec 21 salles de cinéma, un musée et 10 médiathèques dont les responsables décident ensemble des choix artistiques et des enjeux pédagogiques. Cette année festival international de cinéma jeune public fête sa 27^e édition avec plus de 100 films et 450 séances pour les petits et les grands de 3 à 15 ans, une compétition internationale de courts et longs métrages tous inédits venant des quatre coins du monde, une thématique autour de la musique avec des grands classiques et des films, un ciné-concert en création dès 2 ans autour des saisons mis en musique par le musicien Noé Beaucardet et son acolyte, des ateliers (ciné-philos, rencontres avec des compositeurs de musique de films, ateliers de réalisation de courts métrages d'animation...), des programmes d'animations inédits pour les tout-petits, de nombreuses rencontres à l'issue des séances avec les équipes de films, des goûters, des cadeaux à gagner... Et bien d'autres surprises ! **Quand ?** Du 25 janvier au 7 février. **Où ?** Dans 19 villes et 32 lieux du Val-de-Marne.

+ d'info www.cinemapublic.org



PARIS Chapiteau - Porte de Passy Jusqu'au 19 FÉVRIER 2017

ACHÉTEZ VOS PLACES SUR
www.ALEXIS-GRUSS.COM
01 45 01 71 26
ET POINTS DE VENTE HABITUELS



95 VAL-D'OISE

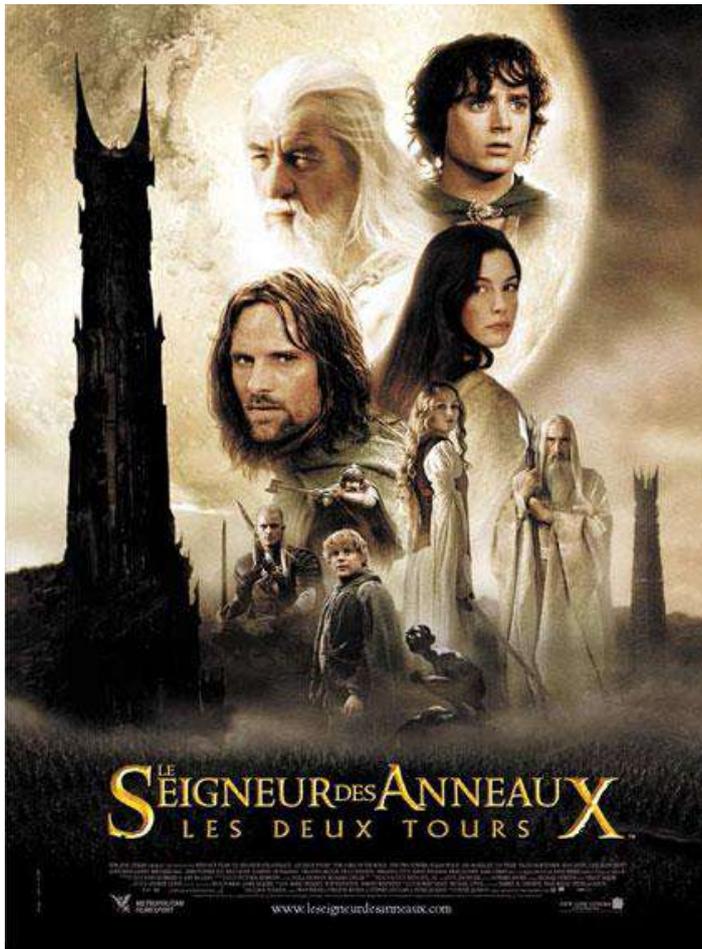
PARIS DIGITAL SUMMIT Le CDA (Centre des Arts d'Enghien) poursuit sa coproduction avec la Commission du Film d'Île-de-France du Paris Images Digital Summit, le rendez-vous annuel, consacré au meilleur de la création numérique en passant des effets visuels (VFX) à la réalité virtuelle (VR) en passant par l'animation et la 3D. Au programme de l'édition 2017 : des images inédites des films événements de la saison 2016-17, mais aussi des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grosses productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs effets visuels, producteurs). Egalement deux jours de conférences, une grande soirée d'avant-première et une autre consacrée aux scolaires avec des master-classes de sensibilisations aux effets spéciaux, sans oublier la soirée de remise des prix. Enfin, autour du festival ne manquez pas les ateliers effets spéciaux PIDS 2017. **Quand ?** Du 25 au 28 janvier. **Où ?** 12/16 rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. + d'info www.cda95.fr et www.parisimages-digitalsummit.com

PHOTOS DR

RETOMBÉES WEB

Avatar, Le Seigneur des anneaux, Valérian... Joe Letteri honoré au Paris Images Digital Summit

Le superviseur des effets spéciaux Joe Letteri recevra le Génie d'honneur 2017 lors du Paris Images Digital Summit, le 25 janvier prochain.



Le Seigneur des anneaux
© Metropolitan FilmExport

Avatar, Le Seigneur des Anneaux, King Kong... Joe Letteri, superviseur des effets spéciaux pour Weta Digital, a mis son savoir faire et son sens de l'innovation au service de nombreuses techniques dans le domaine des effets visuels au cours de ces dernières années. Un travail remarquable et remarqué qui lui a valu 4 Oscars ainsi que l'Academy's Technical Achievement Award pour avoir co-développé la technique de transluminescence qui a permis de créer le personnage de Gollum.



Date : 08/01/2017

Heure : 15:15:02

Journaliste : MD

www.allocine.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Aujourd'hui, c'est au tour du Paris Images Digital Summit (PIDS) de lui rendre hommage. Dédié à la création numérique sous toutes ses formes (des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D) le PIDS remettra le Génie d'honneur 2017 à Joe Letteri le 25 janvier prochain. L'occasion de célébrer son travail, lui qui collabore actuellement avec James Cameron sur les trois prochains volets d'Avatar et avec Luc Besson sur Valérian, au cinéma le 26 juillet.

Conférence - Cinéma

Paris Images Digital Summit

T Pas vu mais attirant

★★★★★ (1 note)

Panorama de la création numérique, le Paris Images Digital Summit réunit ceux qui fabriquent les images de demain. On y découvre et rencontre les nouveaux talents et les plus grands noms dans les domaines des effets spéciaux, de la réalité virtuelle et de l'animation 3D. Le 26 janvier est ainsi consacré à Joe Letteri (5 oscars pour *Le Seigneur des anneaux*, *King Kong*, *Avatar* et *La Planète des singes*), qui évoque notamment les temps forts de sa carrière au cours d'une master class, suivie d'une projection spéciale du *Voyage inattendu*, le premier volet de la trilogie du *Hobbit*. Le 28 janvier, en clôture du festival, avant-première de *Sahara*, un dessin animé sur les aventures extravagantes d'un cobra et d'un scorpion, qui utilise les dernières innovations numériques.

Dans les coulisses d'un studio d'effets spéciaux... en vidéo

Par Nolwenn Mousselet et Liv Audigane | 24/01/2017 à 16:00, mis à jour le 24/01/2017



L'animation est un secteur qui recrute à fond ! @Les Echos START

VIDEO /// Nous nous sommes rendus chez Mathematic, un studio d'effets spéciaux, pour découvrir les coulisses des films d'animation.

Ce 25 janvier débute le Paris Images Digital Summit, un événement de trois jours dédié à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects, pour les non-initiés), à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation... L'occasion de nous rendre chez Mathematic, un des studios qui participe à cet événement.

Entre révolution technique et bouleversements économiques, le secteur de l'animation est en perpétuelle évolution et recherche plus jamais des talents !

Découvrez avec nous, les coulisses de ce studio avec l'équipe de Mathematic et Yann Marchet, organisateur du Paris Images Digital Summit, pour tout savoir de ce secteur et des dessous de vos films préférés...



Publié par Les Echos Start



Cinq boîtes qui recrutent dans l'animation et les effets visuels

Par Valérie Bouverot | 24/01/2017 à 17:08 - mis à jour le 24/01/2017



Bonne nouvelle, l'explosion du secteur de l'animation profite aussi à la France. @Boulevard

Sur nos écrans, les effets visuels et l'animation sont de plus en plus présents ! Bonne nouvelle, cette explosion du secteur profite (aussi) à la France. On a repéré 5 sociétés qui recrutent à l'occasion du Paris Images Digital Summit.

Du 25 au 28 janvier, le Paris Images Digital Summit se tient au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Le "PIDS" est avant tout une manifestation pour mettre en avant la création numérique sous toutes ses formes : des VFX (effets spéciaux) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, ou encore le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D.

À LIRE AUSSI

ARTICLES
Dans les coulisses d'un studio d'effets spéciaux... en vidéo

Mais c'est surtout l'occasion de découvrir un secteur en pleine mutation : aussi bien au niveau créatif et technique que sur le plan éditorial. Grâce à la mise en

application d'un crédit d'impôt international et à la réputation des écoles et savoir-faire français, ce secteur est en pleine croissance dans l'Hexagone. Les studios sont donc plus que jamais à la recherche de nouveaux talents.

Pour mettre en relation, les jeunes Français et les entreprises, un "job fair" gratuit est organisé les 26 et 27 janvier. Plus d'une centaine de postes sont à pourvoir, aussi bien pour les juniors que pour des postes d'encadrement.

Zoom sur 5 entreprises qui recrutent

Digital District

Fondée en 2003 par David Darnet, Digital District est une société spécialisée dans les effets visuels, l'animation 2D/3D et l'italinerage numérique. Elle a développé son savoir-faire dans le secteur du long-métrage (Campus 3, Les Nouvelles Aventures d'Aladin ou encore Jackie, le héros sur Jackie Kennedy avec Natalie Portman) mais aussi dans celui de la publicité. Pour accompagner ses nombreux projets, Digital District recherche des infographistes spécialisés des effets visuels, des monteurs, des assistants monteurs ainsi que des post-producteurs.

À LIRE AUSSI

ARTICLES
Les meilleures formations à l'animation 3D

Mathematic

Mathematic est une société de post-production et un studio de design. Spécialisée dans la direction artistique, l'animation 3D, et les

VFX, ils travaillent principalement pour la publicité (Dior, Yves Saint-Laurent, Kenzo...) quel que soit le média de diffusion (télévision, print, digital et branding). Ils sont aussi présents sur le secteur du long-métrage et du clip (Coldplay, Madonna, Rihanna...). Pour ses nombreux projets, notamment cinématographiques, Mathematic recrute des graphistes 3D/2D, des directeurs artistiques, des post-producteurs et des designers.

SAMSUNG Galaxy A5 A3

EN SAVOIR +

ASSURANCE MATHÉMATIQUE

Votre tarif en 1 min

Obtenir un tarif

Mathematic

TOUT SAVOIR SUR LES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

Schneider Electric

★★★★ 3.6

voir le CD

Animation : le court-métrage aérien d'étudiants montpelliérains récompensé

Par Jean-Marc De Jaeger • Publié le 26/01/2017 à 15:04 • Mis à jour le 26/01/2017 à 17:26



Mercredi 25 janvier à Enghien-les-Bains, le court-métrage «L'Aviatrice» (Esma) est sacré meilleur film étudiant. Crédits photo: Xavier Granet

LE FIGARO PREMIUM
> 1 mois d'essai offert



VIDÉO - Le court-métrage «L'Aviatrice», réalisé par des étudiants de l'Esma de Montpellier, a été élu meilleur film étudiant au Paris Images Digital Summit qui se tient à Enghien-les-Bains.

Le cinéma américain a ses Oscars, la création numérique française a son Digital Creation Genie Awards. Le court-métrage «L'Aviatrice» a remporté ce mercredi soir les suffrages du jury du [Paris images digital summit \(PIDS\)](#), un événement dédié à la création numérique qui se tient du 25 au 28 janvier à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise). Ce film de six minutes, réalisé par des étudiants de l'[École supérieure des métiers artistiques \(Esma\)](#) de Montpellier, a été élu dans la catégorie «Meilleur film étudiant-VFX/CGI (Visual Effects/Computer-Generated Imagery)». Il était en compétition avec quatre autres films d'écoles d'art numérique, dont l'un, «Astéria», est réalisé par une équipe de l'Esma Toulouse.

www.studyrama-emploi.com

Pays : France

Dynamisme : 8



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit

Les 26/01/17 et 27/01/17

Le Paris Images Digital Summit, manifestation dédiée à la création numérique, se tiendra les 26 et 27 janvier au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains.

Entre **300 et 400** postes seront à pourvoir et de nombreux studios tels que **Mac Guff Illumination, Cube Creative** ou encore **Mikros Image** seront également présents sur place.

Le job fair débutera par une série de présentations des sociétés et studios recrutant des nouveaux collaborateurs. Parmi les **postes** proposés : Set Designers, Lay Out, Modeller – Character and shapes, Animators, Character FX, superviseurs VFX, Lighters, Compositors, Render Wrangler, Pipe TD, Creature FX TDs, Crowd TDs, Digital Matte Painters, Environment TDs, FX TDs, Lighting TDs, Paint and Roto, Pipeline TDs, Line Producers and Coordinators, Rigging, Shader Writers, Texture Artists...

Le job fair du Paris Images Digital Summit est gratuit, mais il faut obligatoirement s'inscrire en ligne sur www.parisimages-digitalsummit.com, sur un créneau de 10 minutes.

Le reste de la manifestation est payante.

Infos pratiques :

Centre des arts

12-16 rue de la Libération

95880 Enghien-les-Bains

Paris Images Digital Summit



4 jours, du 25/01/2017 au 28/01/2017



Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

> Retrouvez le programme sur le site de l'événement



Paris Images Digital Summit



4 jours, du 25/01/2017 au 28/01/2017



Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

> Retrouvez le programme sur le site de l'événement



Paris Images Digital Summit



4 jours, du 25/01/2017 au 28/01/2017



Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

> Retrouvez le programme sur le site de l'événement





LA STATION ANIMATION : "L'ANIMATION FRANÇAISE EST À LA 3E PLACE MONDIALE"

© 25 janvier 2017 Actualité Ciné



LES LAURÉATS DU PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

© 26 janvier 2017 Actualité Ciné

Lors de la cérémonie qui s'est déroulée ce mercredi soir au casino d'Enghien-les-Bains, la manifestation dédiée à la création numérique a récompensé plusieurs sociétés françaises et remis un trophée d'honneur à Pierre Buffin qui a répondu à nos questions. Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses [...]

BOX-OFFICE

BOX-OFFICE DEMARRAGE PARIS 14H		
#	FILM	ENTRÉES
1	UPL.COM	182 000

PIDS : « Réunir les professionnels avec de fortes aspirations pour les effets visuels » (Y. Marchet)



CIN, TVR - Paris - mercredi 25 janvier 2017 - Interview n° 85538

« En France, nous avons un cinéma qui est plutôt narratif et assez naturaliste. Il s'aventure assez peu dans le film fantastique à grand spectacle. Nous avons souhaité réunir les professionnels, qui ont ces aspirations en termes de création et de réalisation, avec ceux qui peuvent leur apporter des solutions : les sociétés d'effets visuels », déclare à News Tank [Yann Marchet](#), délégué général du Paris Image Digital Summit, événement dédié à la création numérique et aux effets visuels qui se déroule au centre des arts d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) du 25 et 28/01/2017.

« 2017 peut être une année intéressante pour l'industrie des effets visuels. La réforme à venir du CNC pour les VFX va avoir un effet bénéfique pour la production locale. La réforme du crédit d'impôt international va, elle, faciliter la venue de projets étrangers pour des prestations d'effets visuels. »

Le PIDS abordera également le marché de la réalité virtuelle, « un nouveau médium qui n'a pas encore trouvé son modèle économique pour les contenus de création. »

Yann Marchet répond aux questions de News Tank.

Quelles sont les principales nouveautés de cette édition 2017 du Paris Image Digital Summit ?

Au-delà des conférences qui sont la colonne vertébrale de l'événement, nous lançons PIDSVIZ le 27/01/2017, une initiative permettant aux producteurs et aux réalisateurs qui ont des projets en développement de se rencontrer. Ces projets ont une forte connotation visuelle. En France, nous avons un cinéma qui est plutôt narratif et assez naturaliste et qui s'aventure assez peu dans le film fantastique à grand spectacle. Nous avons souhaité réunir les professionnels, qui ont ces aspirations en termes de création et de réalisation, avec ceux qui peuvent leur apporter des solutions : les sociétés d'effets visuels.

Pour cette 1^{ère} édition, nous aurons 4 projets français et un projet européen. Ces rencontres se feront tout d'abord sous la forme de pitches suivis de rencontres individuelles. Une dotation de 10 000 € sera également attribuée par un jury à l'un des films. Cette somme servira au financement des dépenses de développement d'effets visuels auprès d'une société choisie par le producteur et le réalisateur.

De nombreux professionnels évoquent un problème culturel de la France vis-à-vis de ces films. Partagez-vous cet avis ?

« Ce cinéma est, depuis des années, minoritaire en France »

Il y a effectivement un problème culturel par rapport à ces films. C'est d'ailleurs surprenant car si nous remontons aux origines du cinéma, nous trouvons des films très orientés sur le fantastique avec George Melies et plus tard George Franju dans les années 1950-1960. Il y a eu un effet assez fort de la Nouvelle Vague qui a perduré pendant plusieurs années et un peu mis de côté la dimension de cinéma de genre et de grand spectacle. Ce cinéma est, depuis des années, minoritaire en France malgré quelques cinéastes qui se sont aventurés dans ce type d'œuvres comme Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro, Jan Kounen, Luc Besson.... Ils sont assez peu nombreux.

Comment surmonter ce problème culturel ? Cet événement est-il un moyen de montrer que ces films à forts effets visuels puissent exister en France ?

« Montrer aux investisseurs qu'il est intéressant de soutenir d'autres types de films »

Ce cinéma à forts effets visuels peut émerger à travers de jeunes cinéastes provenant de la publicité et des jeux vidéo notamment. Ces talents ont du mal à s'exprimer dans le cinéma français. Ils se dirigent alors vers d'autres disciplines ou vont travailler à l'étranger comme Louis Leterrier ou Alexandre Aja. Les talents sont bien là, il faut désormais leur donner les moyens de réussir dans le cinéma français. Cela passe par une sensibilisation des investisseurs. Il faut leur montrer qu'il est intéressant de soutenir d'autres types de films.

« Pertinent de travailler dès l'étape du développement avec des effets

Notre ambition n'est pas de changer les mentalités mais de montrer aux producteurs et aux réalisateurs qu'il est pertinent de travailler dès l'étape du développement avec des effets visuels. Cela aura un impact bénéfique sur leur processus de création et apportera une aide pour la production. Travailler en amont sur les effets visuels permet d'économiser de l'argent et de faire de meilleurs choix.

Nous serions ravis si d'autres cinématographies pouvaient s'exprimer. Le cinéma français en ressortira renforcé avec une diversité et une richesse de projets toujours plus importante.

Une table ronde du PIDS porte sur l'internationalisation des sociétés françaises de VFX. Avant de penser à l'international, ne faudrait-il pas tout d'abord consolider l'écosystème français ?

« Le cinéma français est assez peu demandeur en matière de VFX »

Cela pourrait être une possibilité mais aujourd'hui, les effets visuels dépendent énormément des donneurs d'ordres et des clients. Aujourd'hui, le cinéma français est assez peu demandeur en matière de VFX. Les effets spéciaux peuvent représenter jusqu'à 25 % des blockbusters américains ; en France, nous sommes déjà satisfaits s'ils constituent 3 % des dépenses. Nous ne sommes pas dans les mêmes ordres de grandeur.

« À court terme, son développement passe par l'international »

Les sociétés françaises de VFX ne peuvent pas compter sur le cinéma local pour se développer. Aujourd'hui, le marché des VFX s'élève à 80 M€ en France. L'enveloppe consacrée par les longs métrages français à ces effets est de 15 M€. Nous sommes donc sur un marché assez ténu. À court terme, son développement passe par l'international. La vraie problématique de cette table ronde va être la structuration de ces sociétés françaises et leurs capacités à s'adapter pour répondre aux besoins internationaux, essentiellement américains. Certaines sociétés comme Buf Compagnie et Mikros Image se sont déjà internationalisées mais il va falloir élargir ce spectre. Cette internationalisation va se faire sur le moyen terme, les studios américains vont vouloir tester les sociétés françaises.

Intervenants à la table ronde « l'industrie des VFX français a-t-elle les moyens de devenir un acteur majeur à l'échelle internationale ? »

1/1

De 15 heures à 15h45 le 27/01/2017

Stephan Bender (Film France)

Gilles Gaillard (Mikros Image)

Jean-François Szlapka (SolidAnim)

Pierre-Yves Bournazel (Commission du film d'Île-de-France)

Modérateur : Jean-Yves Mirski (Ficam)

L'année 2017 semble justement importante pour la structuration du secteur avec le plan VFX du CNC et le renforcement du crédit d'impôt international. Quel regard portez-vous sur 2017 ?

2017 peut effectivement être une année intéressante pour l'industrie des effets visuels. La réforme à venir du CNC pour les VFX va avoir un effet bénéfique pour la production locale. La réforme du crédit d'impôt international va, lui, faciliter la venue de projets étrangers pour des prestations d'effets visuels. Cela va permettre à nos sociétés de développer leurs activités. La baisse du plancher (de 1 M€ à 250 000€) est une véritable bouffée d'air frais pour ce secteur. Nous avons tous les ingrédients pour attirer ces productions étrangères et faire face à la concurrence internationale : les outils de création et les effets visuels.

Le PIDS met également en avant la réalité virtuelle. Commence-t-on à entrevoir un marché pour ce nouveau mode de consommation ?

« Définir les domaines où l'on entrevoit clairement un modèle économique »

Nous sommes à un stade où le marché suscite beaucoup de promesses mais où tout est encore à faire. Nous voyons fleurir un certain nombre d'organisations, de sociétés, de projets, d'accords... Le potentiel est identifié et la dynamique est là. Il faut maintenant essayer de transformer ce potentiel et c'est là toute la difficulté. La réalité virtuelle est un marché tellement large, il faut d'abord définir les domaines où l'on entrevoit clairement un modèle économique. Je pense au gaming, au serious game, aux médias interactifs, à la formation. Un marché existe déjà pour ces domaines avec de nombreuses sociétés en pleine croissance.

« Les projets narratifs en VR existent mais ont du mal à trouver leur financement »

Pour le storytelling et les contenus de création, la réalité virtuelle reste encore un modèle complexe. Les standards techniques ne sont pas encore tout à fait au point, les technologies évoluent constamment. En termes de grammaire scénaristique, de narration et de mise en scène, il y a encore tout à faire. Le modèle de distribution est également une problématique importante. Sommes-nous dans une activité collective ou de divertissement domestique ? À partir de ces réflexions doit se dégager un modèle économique qui n'est pas encore là aujourd'hui. Les projets narratifs en VR existent mais ont du mal à trouver leur financement. Ils sont financés soit par les chaînes TV, qui veulent développer les nouvelles écritures comme Arte et France TV, soit par des constructeurs, soit des studios américains qui déclinent leur franchise.

Il est important, selon moi, de considérer la réalité virtuelle comme un nouveau médium. Il

faut le distinguer du cinéma et du jeu vidéo. Il ne s'agit pas d'une déclinaison de ces secteurs mais bien d'un médium à part avec une écriture et une esthétique singulières.

Quel va être le rôle du PIDS à ce sujet ?

Nous allons tenter d'apporter des débuts de réponses à ces questions à travers notamment une présentation d'Olivier Godest, président du collège « Economie » du Think Tank Uni-VR [le 27/01/2017 à 9 heures]. L'idée est de dresser un bilan de 2016 et d'évaluer les perspectives qui s'offrent à ce marché. Nous interrogerons également Jan Kounen, qui a plus de 30 ans d'expérience dans la mise en scène cinématographique et qui s'est lancé dans plusieurs projets en VR [le 27/01/2017 à 9h20]. Un cinéaste a l'habitude de tout contrôler, avec la réalité virtuelle, ce contrôle est remis en question puisqu'il dépend du choix du spectateur. Il sera intéressant de voir comment il est possible de se débarrasser de certaines habitudes en termes de création.

Vous renouvez pour cette édition 2017 du PIDS, le Job Fair, marché de recrutement. Le secteur est-il toujours aussi riche en offres d'emplois ?

Plus que jamais ! En 2016, près de 300 emplois avaient été pourvus. Nous avons également cette année beaucoup d'offres françaises et internationales. Nous sommes sur une vraie dynamique en termes d'emplois, qui est aussi le fruit de notre politique en matière de formation.

Le fonds de soutien de la Région Ile-de-France va d'ailleurs être modifié pour aller dans ce sens. Il va favoriser des projets où l'approche économique et industrielle est un facteur important. Nous souhaitons accompagner cette dynamique en faisant la promotion de l'excellence du secteur. Nous assistons également à une vraie prise de conscience des pouvoirs publics vis-à-vis de cette industrie créatrice d'emplois. Pour que la culture continue à se diversifier, il faut absolument avoir une industrie forte. Cet écosystème cohérent profitera à des projets plus fragiles et singuliers.



Yann Marchet

Parcours

Depuis

Jusqu'à



Actualité

POUR UN GRAND PARIS QUI FASSE RAYONNER LA CULTURE DE PROXIMITÉ

24 janvier 2017

Pour l'anniversaire du Grand Paris, des Grand-Parisiens partagent leur vision de ce Paris élargi. Place cette semaine à l'équipe du Studio Théâtre de Stains.



Société

« LA RICHESSE DU TERROIR FRANCILIEN EST INIMAGINABLE »

23 janvier 2017

Il y a 10 ans, le chef multi-étoilé Yannick Alléno, originaire d'Île-de-France, se lançait à la redécouverte des produits du terroir francilien. Depuis, il est devenu intrarissable.



DE MÉLIÈS AUX MINIONS, LES EFFETS SPÉCIAUX MADE IN ÎLE-DE-FRANCE CRÈVENT L'ÉCRAN

25 janvier 2017 | Enghien-les-Bains

Jusqu'au 28 janvier, Enghien accueille le festival Paris Images Digital Summit, la grand-messe dédiée à la création numérique et aux effets spéciaux. Un excellent prétexte pour effectuer un point sur un secteur qui fait les beaux jours du Grand Paris.



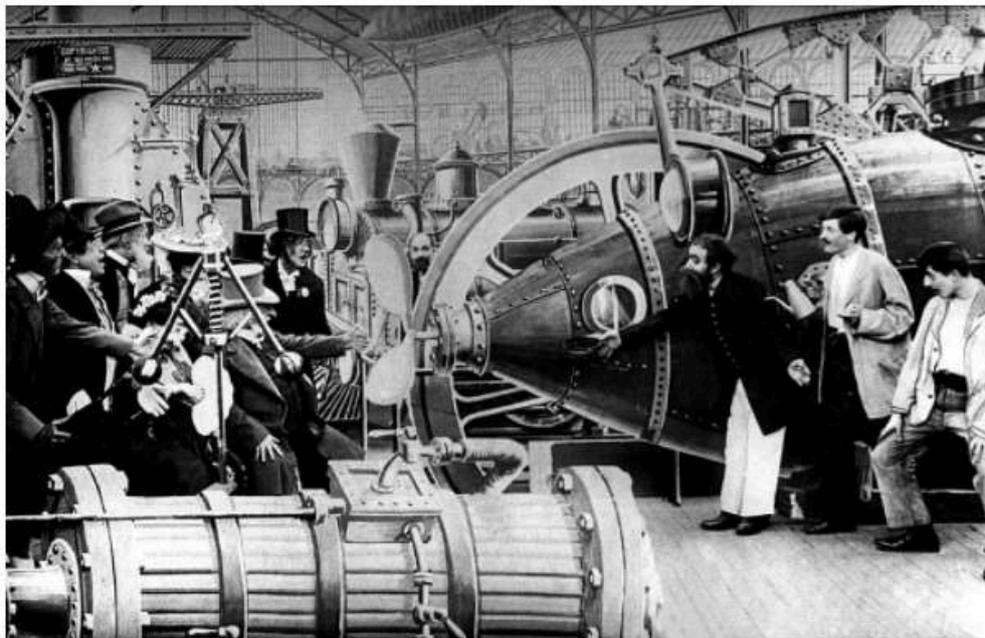
J'aime

Partager

30



Tweeter



Entre l'Île-de-France et le secteur des effets spéciaux, l'histoire d'amour remonte à plus d'un siècle. Depuis Georges Méliès, considéré comme le père de la discipline, et son studio créé en 1897 à Montreuil. Là, le magicien de formation mit à profit ses tours de passe-passe pour raconter des histoires face caméra. Aujourd'hui, les orfèvres grand-parisiens de la prestidigitacion cinématographique sont passés au numérique et se nomment [Illumination Mac Guff](#) (*Les Minions, Moi, Moche et Méchant, Comme des bêtes*, etc.) ou encore [Mikros Image](#). Encore fallait-il les mettre en scène.

Raison pour laquelle en 2007, la [Commission du Film d'Île-de-France](#), dont la mission est d'assurer la valorisation de la filière audiovisuelle et cinématographique, lance le festival [Paris FX](#). Il faut dire que la production d'effets spéciaux numériques (VFX) revêt un enjeu industriel important car créateur d'emplois pour le territoire francilien. De toutes les spécialités des métiers de l'audiovisuel, elle est l'une de celles qui nécessite le plus de main-d'œuvre. "Il y a dix ans, malgré un écosystème très dynamique, le marché des VFX en France était restreint, à l'exception de la publicité et un peu du clip. Il nous fallait lui donner une visibilité mondiale et interpellier les pouvoirs publics français" confie Yann Marchet, délégué général du [Paris Images Digital Summit](#) (PIDS).

En 2015, la Commission du Film décide de donc passer au niveau supérieur en créant le PIDS, en partenariat avec le [Centre des arts d'Enghien-les-Bains](#) (95), pionnier dans les arts numériques. "Avec ce festival, nous voulions offrir un véritable panorama international des effets spéciaux et pas uniquement de la création française. On souhaitait attirer les donneurs d'ordres (producteurs, diffuseurs, réalisateurs...) tout en s'ouvrant au grand public", explique Yann Marchet.

Il faut dire que depuis le premier Paris FX, le contexte a évolué. La compétition internationale est devenue bien plus féroce. Pour la France, le Canada et la Belgique sont désormais des concurrents de taille. Si la délocalisation des tournages français a largement diminué ces dernières années (le taux s'élève à 19%), la situation est tout autre s'agissant des effets spéciaux, réalisés à 42% en dehors des frontières de l'Hexagone.

80 % de la production des effets spéciaux numériques concentrée en Île-de-France

Toutefois, il y a des raisons d'être optimiste. La formation française se classe parmi les blockbusters en la matière. [Les Gobelins](#) (13e arr.) viennent à ce titre d'être reconnus première école d'animation à l'échelle mondiale, et ce pour la deuxième année consécutive. Sur le front de l'emploi, les chiffres sont en hausse constante, tandis que 80% de l'activité est centralisée en Île-de-France. L'un des champions franciliens, la société [Illumination Mac Guff](#), est passée par exemple de 100 à 108 employés en à peine cinq ans.

Un bémol tout de même, l'Île-de-France est encore loin de détrôner Londres, tout en haut du podium sur le marché des effets spéciaux. "Contrairement au Canada, à la Grande-Bretagne ou à l'Allemagne, la France est très en retard pour attirer les productions internationales" observait dans [Le Monde](#) Pierre Buffin, PDG de la compagnie [BUF](#) qui travaille actuellement aux côtés de David Lynch pour la prochaine saison de [Twin Peaks](#).

Cependant, une nouvelle mesure qui devrait changer la donne pointe son nez : le crédit d'impôt international, dont bénéficient les films d'initiative étrangère dont tout ou partie de la fabrication a lieu en France, va abaisser le plafond de la défiscalisation à 250 000 euros, au lieu d'un million aujourd'hui. Ceci est censé profiter aux structures les plus jeunes qui n'ont pas atteint la notoriété pour décrocher des contrats à plus d'un million et qui, de ce fait, sont hors-jeu face à la concurrence. « Grâce à cette mesure, on peut espérer une forte croissance du nombre de projets réalisés en France », prédit, sans trucage, Yann Marchet.



Infos pratiques : Paris Images Digital Summit, jusqu'au 28 janvier au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, 12-16 rue de la Libération, Enghien-les-Bains (95). Plus d'infos sur www.parisimages-digitalsummit.com



Un GENIE d'Honneur pour Pierre Buffin (BUF Compagnie)

Les organisateurs du Paris Images Digital Summit (25 au 28 janvier 2017, Centre des arts, Enghien-les-Bains) sont heureux d'annoncer que le Président-fondateur de BUF Compagnie, Pierre Buffin, recevra un Génie d'Honneur le mercredi 25 janvier 2017 lors de la troisième édition des Digital Creation GENIE Awards.

GENIE D'HONNEUR 2017

Le GENIE d'honneur récompense une personnalité française ou étrangère ayant contribué par sa créativité, son sens de l'innovation et sa vision à faire évoluer l'industrie du cinéma et de l'image animée.

Pionnier de l'image de synthèse, Pierre Buffin a créé en 1984 la société BUF Compagnie. Ses nombreuses innovations dans le domaine des effets visuels et de l'animation numérique en font l'une des personnalités les plus respectées de l'industrie cinématographique et audiovisuelle mondiale. On lui doit notamment l'invention de l'effet « bullet time », popularisé par Matrix, mais développé à l'origine pour un clip de Michel Gondry, ainsi que les techniques de « camera mapping » qui ont permis à David Fincher de créer un nouveau langage visuel sur Fight Club.

Pierre Buffin a accompagné les plus grands cinéastes internationaux, tels que Christopher Nolan (Batman, The Dark Knight), Kenneth Branagh (Thor) Ang Lee (Life of Pi), Luc Besson ou Wong Kar-Wai (The Grandmaster), pour leur permettre d'exprimer leurs idées visuelles les plus singulières.

Pierre Buffin travaille actuellement avec David Lynch sur la nouvelle saison de Twin Peaks, l'une des séries les plus attendues en 2017.



12% de hausse de la fréquentation au 3ème Paris Images Digital Summit (PIDS)

Visuel indisponible

Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs de cette industrie de la création.

674 professionnels ont participé à la troisième édition du PIDS, soit une hausse de 12% des accréditations par rapport à 2016. Les deux séances ouvertes au public ont par ailleurs attiré près de 500 spectateurs.

Pendant les 2 journées de conférences, 21 tables rondes et études de cas ont été organisées avec près de 50 intervenants.

Job Fair : un marché de l'emploi toujours dynamique

A travers cette initiative, le Paris Images Digital Summit souhaite renforcer les liens entre la formation et l'industrie en facilitant le recrutement des étudiants des Ecoles, des intermittents ou des professionnels présents à l'événement.

Plus de 300 entretiens ont été initiés lors de cette édition 2017 avec entre 300 et 400 emplois proposés par les 11 sociétés VFX et studios d'animation présents sur la Job Fair : Cube, Dneg, Framestore, ILM, Knightworks, Mikros, Illumination Mac Guff, Mathematic, MPC, TeamTO et Trimaran.

PIDSVIZ : intégrer les VFX dès l'étape du développement

Le Paris Images Digital Summit organisait pour la première fois une rencontre entre porteurs de projet et sociétés d'effets spéciaux numériques. L'objectif de cette initiative est de promouvoir la production de longs métrages français ambitieux et innovants sur le plan du développement visuel. 5 projets étaient présentés cette année. C'est le long-métrage LA FILLE DE L'ESTUAIRE réalisé par Gaëlle Denis et produit par La Voie Lactée qui a remporté le Prix du Jury avec à la clé une dotation de 10 000€ à dépenser auprès d'une société VFX en France.

Retrouvez prochainement les temps forts de la manifestation en images et en vidéos sur notre site et nos réseaux sociaux.

Les dates de l'édition 2017 seront communiquées dans les prochaines semaines.

www.parisimages-digitalsummit.com

@ParisImagesDS #PIDS2017



[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit est un événement co-produit par la Commission du Film d'Ile-de-France et la Ville d'Enghien-les-Bains avec son Centre des arts.

La Commission du Film d'Ile-de-France est un Etablissement Public de Coopération Culturelle créé en 2004 à l'initiative de la Région Ile-de-France dans le cadre de sa politique culturelle pour assurer la valorisation de la filière audiovisuelle et cinématographique.

Le Centre des arts, scène conventionnée sur les écritures numériques, véritable pôle ressource de la création numérique marqué tant au détour de sa programmation que de ses résidences artistiques et des projets avec l'international. Situé à 15 minutes de Paris-Gare du Nord.

Le Paris Images Digital Summit est un événement du Paris Images Trade Show qui a pour objectif de développer des synergies entre les manifestations réunies au sein de cette initiative et les organisations professionnelles et associations partenaires, afin de mieux mettre en lumière l'excellence des savoir-faire des techniciens et industries techniques français du cinéma et de l'image animée et de leur offrir une reconnaissance et une visibilité internationale accrues.



Du 25 au 28 janvier 2017, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains accueille, pour sa deuxième édition, le Paris Images Digital Summit (PIDS), manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes. Des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, PIDS croisera les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

À travers sa programmation et ses différents événements, le Paris Images Digital Summit a vocation à :

Créer un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur (Superviseurs VFX, Producteurs, Réalisateurs, Chef Opérateurs etc...) qui souhaitent faire le point sur les enjeux artistiques, techniques et économiques de la création numérique et ses apports aux industries cinématographiques, audiovisuelles ou

[Visualiser l'article](#)

du jeu vidéo. Deux jours aussi pour découvrir de nouveaux talents qui ne manquent pas et dont les noms résonnent dans les plus grands événements internationaux.

Proposer un panorama du meilleur de la création numérique mondiale

Promouvoir et valoriser la vitalité de la création numérique francilienne

Faciliter les rencontres entre les producteurs et les créateurs de contenu et ceux qui fabriquent les images de demain.

Les temps forts de l'événement

PIDS Conférences : Deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur.

PIDS Première : Avant-première de Sahara de Pierre Coré, un des films d'animation français les plus attendus de l'année 2017.

Soirée spéciale "Joe Letteri" avec une Master Class exceptionnelle, suivie d'une projection spéciale de Le Hobbit : Un Voyage Inattendu.

Digital Creation Genie Awards : Soirée de remise de prix aux professionnels français de la création numérique.

Un Genie d'Honneur sera décerné à Joe Letteri (Weta Digital), le superviseur VFX de James Cameron et Peter Jackson, déjà récompensé par quatre Oscars et trois Bafta.

Mercredi 25 janvier au Théâtre du Casino Lucien Barrière

PIDSviz, une nouvelle plateforme favorisant les liens entre les producteurs, les réalisateurs et les sociétés VFX à l'étape de développement d'un long métrage.

Un "Job Fair" sera mis en place afin de proposer des rendez-vous entre les étudiants et les sociétés dans la perspective d'un recrutement.

Plus d'informations sur le site officiel.

LE BLU-RAYPHILE

LE BLOG DES ÉDITIONS COLLECTORS DE BLU-RAY DISC

Paris Images Digital Summit 2017

PAR LE BLU-RAYPHILE - 12 JANVIER 2017

CLASSÉ DANS : DOSSIERS, ÉVÈNEMENT



La seconde édition du Paris Images Digital Summit (PIDS), manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes, aura lieu du 25 au 28 janvier 2017 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.

Des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, PIDS croisera les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Voici un aperçu du programme.

- **PIDS Conférences** : Deux journées (Jeudi 26 et vendredi 27 janvier 2017) pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur.
 - « *Les innovations technologiques qui ont marqué l'année 2016* » par Stéphane Singier (Cap Digital)
 - « *La place des femmes dans l'industrie de la création numérique* » avec Corinne Kouper (Productrice et Chargée de développement - Teamto / Fondatrice - Les Femmes s'animent), Aurelia Abate (VFX Producer, Fix Studio) et Chistine Mazereau (Déléguée Générale, RECA)
 - « *Intégrer le développement durable dans la création numérique* » En partenariat avec Ecoprod
Le secteur de la post-production et plus généralement celui de la création numérique ont des besoins importants en énergie et matériels numériques pour mener à bien leurs projets. L'efficacité technique est un enjeu au quotidien qu'il faut pouvoir relever et dont on ne peut plus nier l'impact environnemental, au même titre que tout autre activité. Des acteurs de la création numérique partagent leurs bonnes pratiques développement durable mises en place au sein de leur société.
 - *Conversation With... Sue Lyster* (CEO, ILM London)
 - *Ecosystème VR : les chiffres et les perspectives*
 - *Les nouvelles scénographies du spectacle vivant*
Le numérique a révolutionné les arts de la scène en mettant à disposition des artistes de nouveaux outils de création et d'expression : 3D, synthèse vocale, holographie, mapping, téléprésence... ces technologies ouvrent le champ des possibles, et permettent de développer un nouveau langage scénique.
Quelles sont les nouvelles interactions désormais possibles, en temps réel, entre les acteurs, les danseurs, et le décor, la lumière, l'image et le son ?
 - *Emploi et Formation dans le secteur des VFX*
 - *Présentation des chiffres de l'emploi dans le secteur des VFX* avec Carole Perraut (Audiens) et Baptiste Heynemann (CNC)
 - *L'industrie des VFX français a-t-elle les moyens de devenir un acteur majeur à l'échelle internationale ?*
Présentation du C2I et de la plateforme VFX par Film France
Intervenants : Gilles Gaillard (Mikros Image), Jean-François Slapzka (SolidAnim)
 - *Production Virtuelle : Aux frontières du réel*
Intervenants : Olivier Emery (Trimaran), ATEME et Mercenaries Engineering



ACCUEIL	OSCARS 2017	LES CÉSAR 2017	NEWS	CONCOURS	CRITIQUES
EVÉNEMENTS / FESTIVALS / CÉRÉMONIES		BOX OFFICE	C. CULTÉ	MUSIQUE AU CINÉ	
DERNIERS ARTICLES >	[15 Janvier 2017] Le roi lion - Le casting prend forme - NEWS				

Accueil > Concours > Connaissez-vous le Paris Images Digital Summit : Infos et concours – terminé

Connaissez-vous le Paris Images Digital Summit : Infos et concours – terminé

11 janvier 2017 | Christophe | Concours, News | 0

Le PIDS, soit le Paris Images Digital Summit est une manifestation qui a lieu à Enghien-les-bains depuis 2 ans maintenant et qui met en avant la création numérique sous toutes ces formes allant des effets visuels à la réalité augmentée en passant par l'animation et la 3D.



SYFANTASY



Si vous ne savez pas quoi faire entre les 25 et 28 janvier prochains et que vous êtes par hasard de passage ou logés dans la capitale, nous avons peut-être une belle proposition pour vous. En effet, lors de ce week-end, le **Paris Images Digital Summit** vous ouvrira ses portes au centre des arts d'Enghien-le-bains.

Le **PIDS** est une manifestation consacrée à la création numérique, quelque soit sa forme, des effets spéciaux à la réalité virtuelle en passant par les images générées par ordinateur. Des sujets pris sous l'angle technique, créatif ou encore économique, et présentés par des invités assez prestigieux.

Cette année, on pense en effet à **Joe Letteri**, qui travaille pour **Weta Digital**, entreprise fondée par **Peter Jackson**. Le bonhomme a travaillé sur les effets spéciaux de films comme **Abyss**, **Le Seigneur des Anneaux**, **King Kong**, **Avatar** et bosse actuellement sur le **Valérien** de **Luc Besson**. Et on le retrouvera justement le jeudi 26 janvier dans une masterclass suivie d'une projection spéciale du premier **Hobbit**.

Par ailleurs, notez que des offres d'emplois seront proposées par les partenaires de l'évènement les jeudi 26 et vendredi 27 janvier, si vous êtes dans le milieu, tandis que le samedi 28 janvier sera caractérisé par une avant-première du film d'animation **Sahara**, de **Pierre Casé**.

Alors si les nombreux sujets couverts par la manifestation vous intéressent, n'hésitez pas à y faire un tour, les pass d'entrée (relativement onéreux) sont disponibles [ici](#) !



Celluloïdz

Joe Letteri à Paris pour le Paris Images Digital Summit

BY HOLLYSHIT - 9 JAN 2017

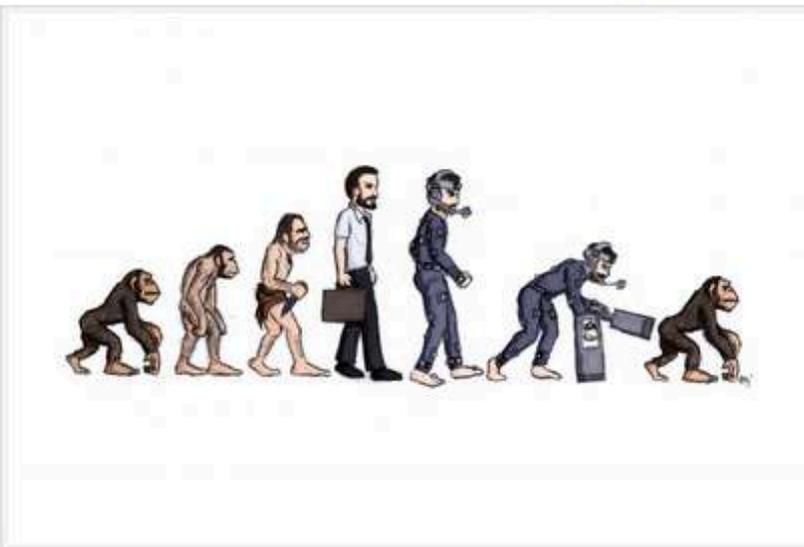
POSTED IN: CA S'EST PASSÉ CETTE SEMAINE (OU PRESQUE), NEWS

 One person likes this. Sign Up to see what your friends like.



Dans le cadre du *Paris Images Digital Summit* (du 25 au 28 janvier), ce pilier de WETA Digital recevra un Génie d'honneur, un prix récompensant les plus grands artistes du monde des effets spéciaux et de l'image animée. Rendu célèbre pour son travail remarquable sur l'inoubliable Gollum du *Seigneur des Anneaux*, Joe Letteri s'est imposé comme une figure majeure de la révolution digitale des effets-spéciaux, s'illustrant ainsi sur les films parmi les plus impressionnants de ce début de siècle. Retrouvant Andy Serkis sur le *King Kong* de Peter Jackson et les derniers épisodes de *La Planète des singes*, il devient le nouveau maître des primates, succédant ainsi aux illustres Willis O'Brien et Rick Baker.



Joe Letteri, invité du Paris Images Digital Summit



Du 25 au 28 janvier 2017, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains accueillera pour la deuxième fois le Paris Images Digital Summit (ou PIDS pour les intimes), manifestation dédiée à la création numérique où se mêlent masterclass, conférences pour les professionnels et avant-premières publiques évoquant l'animation, la 3D relief, les images de synthèse ou encore la réalité virtuelle.

Après avoir récompensé le légendaire Dennis Muren en 2016, l'édition 2017 accueille un invité tout aussi prestigieux : Joe Letteri, responsable chez Weta des effets spéciaux sur Le Seigneur des Anneaux, le Hobbit, la Planète des Singes et Avatar. Excusez du peu.

On s'émerveille au Paris Image Digital Summit

Isdecam · 16 janvier 2017 · Culture[s], Films, Technologie



Avez-vous déjà pu assister au tournage d'une grosse production hollywoodienne ? Entrer dans un plateau et sentir le parfum des ampoules qui chauffent ? Déambuler à travers les loges, où chaque costume porte en ses fibres plusieurs histoires ? Explorer les décors sans fin d'une ville presque réelle, faite de cartons, de bois, et de pâte collée à la sueur des techniciens ? Oubliez vos a priori, un plateau de tournage n'a plus le glamour du cinéma de l'âge d'or d'Hollywood. A moins que vous aimiez le vert.



Hé oui, après la révolution numérique, la tendance est au « tout fait par ordinateur ». Les vieux brisards du cinéma ficelles-et-ciseaux vous diront que la magie d'un plateau de tournage s'est depuis longtemps perdue. Allez dire ça à un James Cameron, qui a attendu plus de 10 ans avant de pouvoir réaliser *Avatar*, à cause de la technologie qui n'était pas encore au point. De *L'arrivée d'un train à La Ciotat* à l'incroyable séquence du déraillement de train d'*Hugo Cabret*, le cinéma reflète les prouesses technologiques du créateur au milieu de son époque. C'est justement ce que met en valeur le salon Paris Image Digital Summit, dont la troisième édition se déroulera du 25 au 28 janvier 2017.

Un génie d'honneur décerné à Joe Letteri

Joe Letteri est ni plus ni moins le créateur de Gollum. Voilà je crois que je peux m'arrêter là. Non plus sérieusement, il est le directeur de Weta Digital, l'entreprise d'effets-spéciaux de Peter Jackson, siégeant en Nouvelle Zélande. Il a été récompensé par une pluie des plus prestigieux prix : Oscars des meilleurs effets visuels pour *Le Seigneur des Anneaux : les deux tours*, *le retour du Roi*, *King Kong*, *Avatar*, et *La Planète des Singes : les origines*, et tout autant de BAFTA.

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

Le Paris Images Digital Summit (ou PIDS pour les intimes) constitue le premier lieu des professionnels de l'animation en France, qui se déroulera du 25 au 28 janvier 2017 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, point de rencontre incontournable d'intervenants, fans d'animation, partenaires.



Le long-métrage « Sahara » en avant première

Le film de Pierre Cook, qui doit sortir le 2 février, sera visible en avant-première au PIDS. Une occasion à ne pas manquer pour voir de manière anticipée cette production de la Station Animation Studios et de Mikiya Image. Cette avant-première aura lieu le samedi 26 janvier 2017 à 15h, avec un talk-show de St. Poul, copro, le réalisateur du film, dans le casting d'Anaïs Lacombe pas moins que Ghislain Louane Frenay, Franck Gastambide ou encore Vincent Lacroix.

Les enfants les adultes découvriront les personnages, Ajax le crocodile et son petit Piti la gazelle du désert de sable. Les héros de l'histoire se retrouvent au PIDS pour une avant-première exclusive. C'est le début de l'été indien pour les enfants et les adultes à travers le dessin et le jeu et plus encore à travers les ateliers de l'été indien.

Les Tablo Kordés

Deux tablettes numériques attirent votre attention :

• **La place des femmes dans l'industrie de la création numérique**, qui servira prolonger ce qui a déjà été annoncé lors de la conférence Les Femmes d'ailleurs, publiée par Cécile Rouzet (Productrice et Chargée de Développement de TeamTO, fondatrice de sa société) et intervenue en compagnie d'Anaïs Rizzo (VFX Producer, Fx Studio et de Chantal Mareschal (Directrice Générale de R&C&A). Une table ronde modérée par Catherine Pichard (Responsable R&D, TF1).

• **Intégrer le développement durable dans la création numérique** en partenariat avec Ecosipid, le réseau de la post-production et plus généralement celui de la création numérique ont des besoins importants en énergie et matières numériques pour mener à bien leurs projets. Cette énergie technique est un enjeu au quotidien qui peut parfois être négligé et dont on ne peut plus nier l'impact environnemental, au même titre que tout autre activité. Des acteurs de la création numérique partagent leurs bonnes pratiques, développement durable dans un état de leur savoir. Avec Jean-Baptiste Spierer (Directeur technique, TeamTO), Philippe de Lathauze (Directeur de production, Superspike Media), Christophe Perron (Fondateur et Directeur de Studio 21, France) et Nicolas (Directeur technique, C&F) pour une table ronde modérée par Sophie Frensch (Directrice, R&D Media de Grand Paris).

Le Job Fair

Le PIDS organise un marché de recrutement pour les salariés de l'industrie de l'animation. A travers cette initiative, le Paris Images Digital Summit souhaite renforcer les liens entre la formation et l'industrie en facilitant le recrutement des étudiants des écoles, des intervenants ou des professionnels présents à l'événement. En 2016, le Job Fair a permis le recrutement de plusieurs centaines de candidats au sein des plus grandes sociétés internationales du secteur, telles que Cube Creative, Industrial Light and Magic, Intermedia, Illustration, Marmelade, Matheoati, TV Mikiya Image, The Mill, MPC et Titmouse.

Les journées de jeudi 26 et 27 janvier 2017 ouvriront, avec des lieux de présentation des sociétés et studios présents au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, cette année, Marmelade, Matheoati, France 3, MPC, Mikiya, Kongsports, et bien d'autres, seront encore présents pour mettre en relation recruteurs et talents des VFX français. L'accès à la Job Fair est gratuit mais ne donne pas accès au reste du PIDS. Le plan de rendez-vous se fait en ligne, en amont de l'événement, sur des sites de réseautage avec les recruteurs... (Prérez vos 3 invitations !)





Paris Images Digital Summit 2017



La seconde édition du Paris Images Digital Summit (PIDS), manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes, aura lieu du 25 au 28 Janvier 2017 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains.

Des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, PIDS croisera les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Voici un aperçu du programme.

PIDS Conférences : Deux journées (Jeudi 26 et vendredi 27 janvier 2017) pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur.

" *Les innovations technologiques qui ont marqué l'année 2016* " par Stéphane Singier (Cap Digital)

" *La place des femmes dans l'industrie de la création numérique* " avec Corinne Kouper (Productrice et Chargée de développement - Teamto / Fondatrice - Les Femmes s'animent), Aurelia Abate (VFX Producer, Fix Studio) et Chistine Mazereau (Déléguée Générale, RECA)

" *Intégrer le développement durable dans la création numérique* " En partenariat avec Ecoprod

Le secteur de la post-production et plus généralement celui de la création numérique ont des besoins importants en énergie et matériels numériques pour mener à bien leurs projets. L'efficacité technique est un enjeu au quotidien qu'il faut pouvoir relever et dont on ne peut plus nier l'impact environnemental, au même titre que tout autre activité. Des acteurs de la création numérique partagent leurs bonnes pratiques développement durable mises en place au sein de leur société.

Conversation With... Sue Lyster (CEO, ILM London)

Ecosystème VR : les chiffres et les perspectives

Les nouvelles sténographies du spectacle vivant

Le numérique a révolutionné les arts de la scène en mettant à disposition des artistes de nouveaux outils de création et d'expression : 3D, synthèse vocale, holographie, mapping, téléprésence... ces technologies ouvrent le champ des possibles, et permettent de développer un nouveau langage scénique.

Quelles sont les nouvelles interactions désormais possibles, en temps réel, entre les acteurs, les danseurs, et le décor, la lumière, l'image et le son ?

Emploi et Formation dans le secteur des VFX

Présentation des chiffres de l'emploi dans le secteur des VFX avec Carole Perraut (Audiens) et Baptiste Heynemann (CNC)

L'industrie des VFX français a-t-elle les moyens de devenir un acteur majeur à l'échelle internationale ?

www.paperblog.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/5

[Visualiser l'article](#)

Présentation du C2I et de la plateforme VFX par Film France

Intervenants : Gilles Gaillard (Mikros Image), Jean-François Slapzka (SolidAnim)

Production Virtuelle : Aux frontières du réel

Intervenants : Olivier Emery (Trimaran), ATEME et Mercenaries Engineering



PIDS Première : Avant-première de *SAHARA* de Pierre Coré, un des films d'animation français les plus attendus de l'année 2017. La séance aura lieu le samedi 28 janvier 2017 à 15h, avec un tarif unique de 5€.



[Visualiser l'article](#)



Soirée spéciale " Joe Letteri " avec une Master Class exceptionnelle, suivie d'une projection spéciale de *Le Hobbit : Un Voyage Inattendu*. Le 26 janvier 2017 à partir de 19H30



Digital Creation GENIE Awards : Soirée de remise de prix aux professionnels français de la création numérique. Réunissant les producteurs, les réalisateurs aux entrepreneurs de la création numérique, la



[Visualiser l'article](#)

cérémonie organisée le 25 janvier à 20h15 au Théâtre du Casino Barrière aura pour objectif de donner un coup de projecteur sur des métiers de plus en plus présents dans la création cinématographique et audiovisuelle actuelle, dont les talents sont encore trop peu reconnus en France.

Les Prix :

Meilleur Superviseur VFX - Long Métrage

Meilleur Superviseur VFX - Fiction TV

Meilleur Superviseur VFX - Publicité

Meilleur Film Etudiant - VFX/CGI

Meilleur Environnement



Un GENIE d'Honneur sera décerné à Joe Letteri (WETA Digital), le superviseur VFX de James Cameron et Peter Jackson, déjà récompensé par quatre Oscars et trois BAFTA. - Mercredi 25 janvier au Théâtre du Casino Lucien Barrière



Un " JOB FAIR " sera mis en place afin de proposer des rendez-vous entre les étudiants et les sociétés dans la perspective d'un recrutement. Les journées de jeudi 26 et 27 Janvier 2017 s'ouvriront avec des line up de présentation des sociétés et studios présents au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains. Cette année, MacGuff, Framstore, MPC, Mikros, Knightworks, et bien d'autres, seront encore présents pour mettre en relations recruteurs et talents des VFX français.

Paris Images Digital Summit 2017

Centre des arts Enghien-les-Bains - du Mercredi 25 janvier 2017 au Samedi 28 janvier 2017



du 25 JAN 2017
au 28 JAN 2017

Centre des arts
15 Rue de la Libération
95880 Enghien-les-Bains

La deuxième édition du Rendez-vous international de la création numérique se déroulera au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, du 25 au 28 janvier 2017

[Dossier](#)

[Forum](#)

[VFX Effects](#)

[Meilleur jeu](#)

Itemprop="description">

Du 25 au 28 janvier 2017, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains accueille, pour sa deuxième édition, le Paris Images Digital Summit (PIDS), manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes. Des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, PIDS croisera les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

À travers sa programmation et ses différents événements, le Paris Images Digital Summit a vocation à :

- Créer un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur (Superviseurs VFX, Producteurs, Réalisateurs, Chef Opérateurs etc) qui souhaitent faire le point sur les enjeux artistiques, techniques et économiques de la création numérique et ses apports aux industries cinématographiques, audiovisuelles ou du jeu vidéo. Deux jours aussi pour découvrir de nouveaux talents qui ne manquent pas et dont les noms résonnent dans les plus grands événements internationaux.
- Proposer un panorama du meilleur de la création numérique mondiale
- Promouvoir et valoriser la vitalité de la création numérique francilienne
- Faciliter les rencontres entre les producteurs et les créateurs de contenu et ceux qui fabriquent les images de demain.

Les temps forts de l'événement

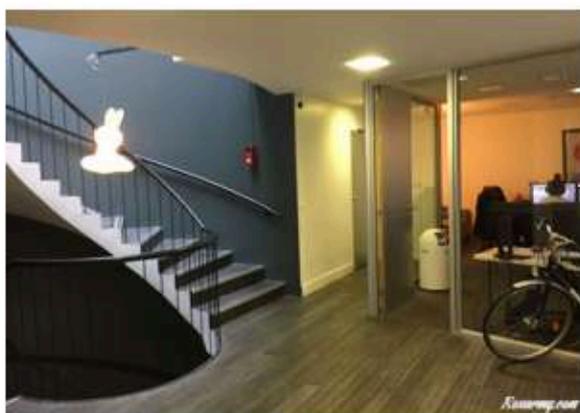
- PIDS Conférences : Deux journées pour faire le point sur les enjeux et les grandes tendances du secteur.
- PIDS Première : Avant-première de Sahara de Pierre Coré, un des films d'animation français les plus attendus de l'année 2017.
- Soirée spéciale "Joe Letteri" avec une Master Class exceptionnelle, suivie d'une projection spéciale de Le Hobbit : Un Voyage Inattendu.
- Digital Creation Genie Awards : Soirée de remise de prix aux professionnels français de la création numérique.
- Un Genie d'Honneur sera décerné à Joe Letteri (Weta Digital), le superviseur VFX de James Cameron et Peter Jackson, déjà récompensé par quatre Oscars et trois Bafta.
- Mercredi 25 janvier au Théâtre du Casino Lucien Barrière
- PIDSviz, une nouvelle plateforme favorisant les liens entre les producteurs, les réalisateurs et les sociétés VFX à l'étape de développement d'un long métrage.
- Un "Job Fair" sera mis en place afin de proposer des rendez-vous entre les étudiants et les sociétés dans la perspective d'un recrutement.

Entretien avec Guillaume Marien, PDG du studio Mathematic

À LA UNE | CINÉMA / HIGH-TECH / JEUX VIDÉO | 2/02/2017 | 1



Quel rapport existe-il entre Tom Clancy's Ghost Recon Wildlands, Adventure of a Lifetime de Coldplay, le LG direct Drive ou encore Seuls le dernier film de David Moreau ? Les effets spéciaux ont été réalisés par **le même studio Mathematic**.



Afin d'en savoir plus sur la réussite de cette société française, **Guillaume Marien** son fondateur et président directeur-général m'a fait faire le tour du propriétaire. Il a surtout pris le temps de répondre à mes questions malgré un planning bien chargé.



25 - 28
JAN

PIDS : PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 2017

📍 Centre des Arts - ENGHIEEN-LES-BAINS (95)



PRÉSENTATION



ANNONCE





informaticien.be
L'actualité informatique 100% belge !

Paris Images Digital Summit : Nouvelle édition



Publié le: 05/01/2017 @ 19:10:22: Par Nic007 Dans "Logiciels"



Du 25 au 28 janvier 2017, le Centre des arts d'Enghien-les-Bains accueille, pour sa deuxième édition, le Paris Images Digital Summit (PIDS), manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes. Des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D, PIDS croisera les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution. Plus d'informations sur le site officiel : <http://www.parisimages-digitalsummit.com/>

<http://www.parisimages-digitalsummit.com/>



Avatar, Le Seigneur des Anneaux, King Kong... Joe Letteri, superviseur des effets spéciaux pour Weta Digital, a mis son savoir faire et son sens de l'innovation au service de nombreuses techniques dans le domaine des effets visuels au cours de ces dernières années. Un travail remarquable et remarqué qui lui a valu 4 Oscars ainsi que l'Academy's Technical Achievement Award pour avoir co-développé la technique de transluminescence qui a permis de créer le personnage de Gollum.

Aujourd'hui, c'est au tour du Paris Images Digital Summit (PIDS) de lui rendre hommage. Dédié à la création numérique sous toutes ses formes (des effets visuels à la réalité virtuelle, en passant par l'animation et la 3D) le PIDS remettra le Génie d'honneur 2017 à Joe Letteri le 25 janvier prochain. L'occasion de célébrer son travail, lui qui collabore actuellement avec **James Cameron** sur les trois prochains volets d'Avatar et avec **Luc Besson** sur **Valérian**, au cinéma le 26 juillet.



Conférences Paris Images Digital Summit 2017

Publié le : 12/01/2017 14:22:09

Catégories : [News](#) , [Salons et événements](#)



Retrouvez-nous du 25 au 28 janvier lors du Paris Images Digital Summit à Enghien les bains.

Nous serons présents notamment pour une keynote de présentation d'Autodesk **Shotgun** le vendredi 27 janvier de 16h45 à 17h00 .

Retrouvez ci dessous tout le programme de ces 3 jours :

2 Février 2017

Publié par François 02/02/2017 11H15

Action et Ciné FX diffuseront la cérémonie des Genie Awards.



DIGITAL CREATION GENIE AWARDS

Les chaînes cinéma du groupe AB, Action et Ciné FX, partenaires du Paris Images Digital Summit, le grand rendez-vous international dédié à la création numérique sous toutes ses formes, qui se déroule au Centre des Arts d'Enghein-les-Bains, diffuseront en exclusivité la cérémonie des Genie Awards.

Pour la première fois retransmis à la télévision, les Digital Creation Genie Awards récompensent les meilleurs talents de la création numérique. Réunissant les producteurs, les réalisateurs aux entrepreneurs de la création numérique, la cérémonie organisée au Théâtre du Casino Barrière a pour objectif de donner un coup de projecteur sur des métiers de plus en plus présents dans la création cinématographique et audiovisuelle actuelle, dont les talents sont encore trop peu reconnus en France.

Cette année, le Genie d'Honneur est décerné à Joe Letteri, Superviseur Senior des Effets Spéciaux pour Weta Digital, le studio créé par Peter Jackson. Récompensé par 4 Oscars, il a contribué au succès des films Avatar, Le Seigneur des Anneaux et King Kong. Joe Letteri est une référence dans son domaine. Il a récemment collaboré avec Luc Besson sur le très attendu Valerian et la Cité des mille planètes.

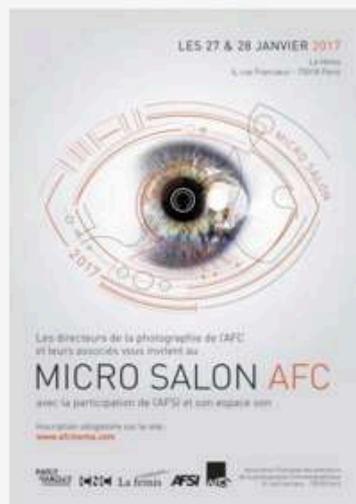
Le vendredi 24 février à 22h30, Action diffusera la troisième édition des Genie Awards 2017. Elle sera rediffusée sur la chaîne Ciné FX, le samedi 25 février à 20h50.

Paris Images Digital Summit et Micro Salon AFC !

By Elwan Le Cloirec | 26 janvier 2017 | Événements



Cette fin de semaine est très chargée pour les habitants d'Île de France avec deux salons dédiés à l'image. Le premier est le [Paris Images Digital Summit](#) du 25 au 28 janvier à Enghien-les-Bains au centres des arts, manifestation dédiée à la création numérique. Que ce soit avec les effets spéciaux, la réalité virtuelle, l'animation 3D... Vous pouvez [consulter le programme](#) afin de connaître les horaires des conférences, des tables rondes ainsi que les thématiques.





Découvrez le Paris Images Digital Summit 2017 du 25 au 28 Janvier prochain

Posté par Cheeky le 11 janvier 2017

Catégorie(s): Événements, Festivals



BTS Gestion de Production

Ateliers de l'image & du son BTS r Bacnetat : 100% de réussite en 2016 Afficher la page www.formation.com/gestion/production



Présentation

Affiche

Accès

Paris Images Digital Summit 2017 (PIDSS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDSS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

Au programme de cette édition 2017 :

- **Un marché de recrutement** avec des line-up de présentation des sociétés et studios présents (ILM Londres, Mathematic, MPC, Mikros Image, Weta Digital etc), la présence d'investisseurs, de producteurs, de prestataires audiovisuelles etc
- **Des études de cas** sur les effets spéciaux de quelques blockbusters de l'année 2016 parmi lesquels on retrouve notamment *Rogue One : A Star Wars Story* ou encore *Passengers*, mais aussi un film très attendu cette année, *Seuls*.
- **Des tables rondes** avec cette année de gros sujets comme la place des femmes dans l'industrie de la création numérique, l'intégration du développement durable dans les studios de production, la réalité virtuelle etc.
- **Une avant-première** : celle du long métrage d'animation 3D franco-canadien *Sahara* réalisé par Pierre Coré qui sera présent, accompagné par l'équipe du film. Pour rappel, ce film sera disponible dans nos salles à partir du 1er février.

Pour en savoir plus sur l'événement et découvrir sa programmation complète : <http://www.parisimages-digitalsummit.com/programme.html>

Envie d'y participer ? Les inscriptions se passent ici : <http://www.parisimages-digitalsummit.com/inscriptions.html>



Les VFX, VR, CGI... à l'honneur

Actualités professionnelles | 13/01/2017



LE PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT (PIDS)

Centre des Arts d'Enghien-les-Bains 95880

Du 25 au 28 janvier 2017

Paris Images Digital Summit est une manifestation dédiée à la création numérique. Des VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, la CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, « le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution. »

Au programme :

- Rencontres avec d'importants acteurs de l'image numérique, parmi eux Joe Letteri (Weta Digital), Rodolphe Chabrier (MacGuff), Jan Kounen...
- Etudes de cas avec les films *Sahara*, *Rogue one*, *Seuls*, *Passengers*
- Conférences et tables rondes sur les innovations technologiques de l'année 2016, les nouvelles scénographies du spectacle vivant, l'intégration du développement durable dans la création numérique (avec Eco prod).

Avec aussi la célébration de la création française avec la remise des Digital Creation GENIE Awards.

Les Nominés 2017 concourent dans plusieurs catégories : Effets Visuels de Long Métrage/Fiction TV/Publicité, Meilleur Environnement, Meilleur Film Etudiant VFX/CGI, Meilleure Innovation...

Joe Letteri recevra un GENIE d'Honneur, « Senior » visual effects supervisor, multi-nominé et multi-oscarié (Best Achievement in Visual Effects) pour *Avatar*, *Lord of the Rings*, *King Kong*, *Planet of the Apes*...

Le Lifetime Achievement award 2017 sera attribué à Pierre Buffin, créateur en 1984 de la société BUF, on lui doit notamment l'effet « bullet time » et le « camera mapping ».

Après des collaborations avec des cinéastes tel Christopher Nolan, Ang Lee, Luc Besson ou Wong Kar-Wai, Pierre Buffin travaille actuellement avec David Lynch sur la nouvelle saison de *Twain Peaks*.

www.capdigital.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

25-28 janvier 2017 – Paris Images Digital Summit

Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation organisée par la Commission du Film Ile-de-France et dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du **VFX** (Visual Effects) à la **VR** (Virtual Reality), en passant par l'animation, le **CGI** (Computer-Generated Imagery) et la **3D**, le **PIDS** croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution. Découvrez du **25 au 28 janvier** les dernières innovations et études de cas des studios ILM London, MPC, Mc Guff, Mikros Image, Cube Creative ou encore Mathematic TV ! Conférences, Job Fair, avant-première, espace business, les Genie Awards et une journée grand public le samedi, c'est une troisième édition bien remplie qui s'annonce au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains.



Conférences Emerging technologies by Cap Digital

Cap Digital est **partenaire** du Paris Images Digital Summit depuis sa création. Le pôle siège au comité éditorial de l'événement et contribue à l'organisation de conférences. Retrouvez Cap Digital sur **deux temps forts** :

Keynote de Stéphane Singier (Cap Digital) le jeudi 26 janvier 2017 sur « les innovations technologiques qui ont marqué l'année 2016 »

Table ronde animée par Johanna Castel et Stéphane Singier (Cap Digital) sur la « production virtuelle aux frontières du réel ». Avec Olivier Emery (Trimaran), Julien Abbou (DV Mobile), Jérôme Vieron (ATEME), Cyril Corvazier (Mercenaries Engineering).

Prix de la création numérique

Les organisateurs ont créé en 2015 les Digital Creation GENIE Awards qui ont pour objectif d'**honorer les talents de la création numérique française**. **Cap Digital parraine le prix de la meilleure innovation**. Découvrez les nommés et le jury de cette année !

Innovations nommées

Allegorithmic – SUBSTANCE

Mikros Image – OUTIL DE PHOTOGRAMMETRIE – PROJET POPART

Solidanim/INRIA – MR. MELIES – SOLIDTRACK

Eclair – Ymagis – ECLAIRCOLOR

Le Jury

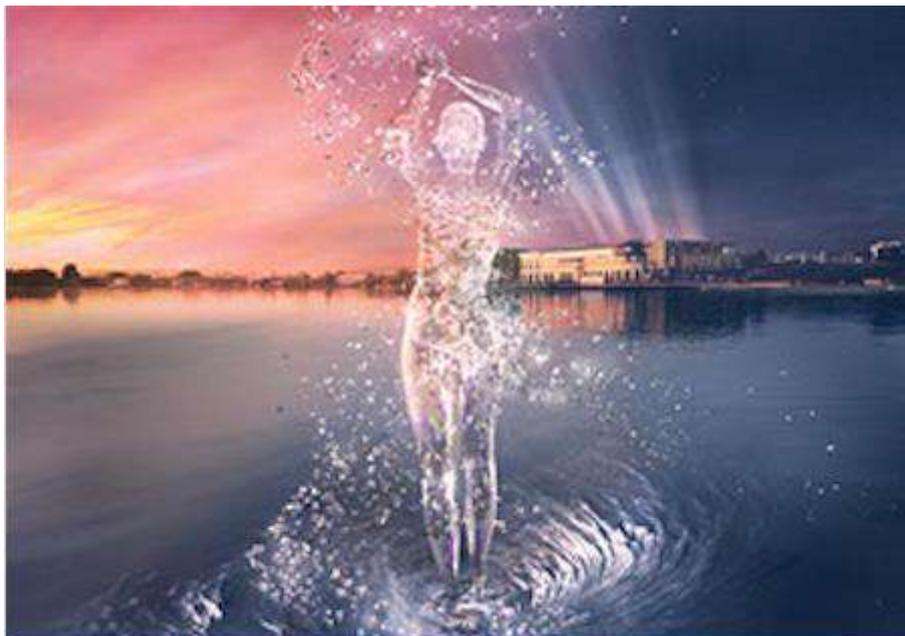
Pascal Buron – FICAM

Stéphan Faudeux – Mediakwest



Green Film Shooting

Sustainability in post production



Green post production solutions will be a subject at the **Paris Images Digital Summit** (PIDS) that takes place from January 25 to 28 in Paris. The new event that is launched by the Ile de France Film Commission is dedicated to digital creation. Visual artists and VFX experts from across the world will speak about the latest trends and innovations in digital visual effects, CGI, motion-capture, 3-D and disruptive technologies in cinema, television, advertising, video games and transmedia

How to include sustainable development in digital creation will be the subject of a panel discussion that takes place in partnership with **Ecoprod**. The speakers include Jean-Baptiste Spieser, Technical Director at French animation studio **TeamTO** that is located in Paris and Valence and Pierre de Cabissole, Head of Production at Paris-based animation studio **Supamonks** which shifted its approach to production in favor of sustainability. Key to the transition is a render farm located in radiators, which are using the thermal discharge of the devices to heat the office. The installation is done in partnership with **Qarnot**, which developed this technology.



Meanwhile **Christophe Perron**, CEO and Founder Stimergy, is using computing clusters consisting of hundreds of server to heat buldings with water. Another speaker at the panel discussion will be Florence Brissars, Technical Director Orfeo. Baptiste Heynemann, Ecoprod member and Head of Technique and Innovation at **CNC**, is going to moderate the session which will take place on January 26.



Women's place in digital creation industry will also be an issue at that the Paris Images Digital Summit Corinne Koupter, Producer and Development Manager TeamTO will discuss with Aurelie Abate (VFX Producer, Fix Studio) and Christine Mazereau (General Delegate, RECA). The panel will be moderated by **Catherine Puiseux, Social & Environmental Responsibility Manager RSE, TF1.**



On January 27, **Baptiste Heynemann**, Head of Technique and Innovation at **CNC** and Carole Perraut, Audiens. will speak about employment and Training in VFX industry. The presentation will be moderated by Franck Petitta Founder and Director Georges Méliès School. The four-day event will close with the screening of the French animation film Sahara by Pierre Coré on January 28.

Photos: © Stimergy/ Ecoprod/ CNC

PARTENARIATS MÉDIAS

PIDS 2017, du 25 au 28 janvier



Paris Images Digital Summit, conférence sur les effets visuels, la 3D, l'animation et la réalité virtuelle, sera de retour du 25 au 28 janvier à Enghien-Les-Bains (à proximité de Paris et accessible en transports en commun).

Le programme n'est pas encore finalisé, mais promet comme chaque année d'être riche en contenus : studios français et étrangers, invités prestigieux (l'an passé, Dennis Muren, légende des effets visuels, avait proposé une Masterclass). De quoi évoquer à la fois les projets marquants de l'année écoulée et les enjeux actuels/futurs du secteur.

L'évènement s'accompagne d'une remise de prix, d'un volet business/investissement et d'une foire à l'emploi.

Video:<https://player.vimeo.com/video/169869507>



Paris Image Digital Summit 2017 : un prix pour Joe Letteri de Weta Digital



Du 25 au 28 janvier prochain se tiendra l'édition 2017 du Paris Images Digital Summit (PIDS), à Enghien-Les-Bains (accessible depuis Paris en transilien).

L'évènement proposera comme l'an passé une série de conférences sur les effets visuels, l'animation et la réalité virtuelle. Au programme : retour sur les projets marquants de l'année écoulée, études de cas, enjeux techniques mais aussi économiques.

Le programme détaillé n'est pas encore connu, mais on sait déjà qu'un invité de choix devrait être présent : Joe Letteri, superviseur chez Weta Digital.

Ce vétéran du secteur a notamment travaillé sur *Abyss* et *Jurassic Park*, mais aussi *Casper*, *Le Seigneur des Anneaux (volets II et III)*, *I, Robot*, *King Kong*, *Avatar*, *Les Aventures de Tintin : Le Secret de la Licorne*, *Le Hobbit*, *La Planète des singes : l'affrontement* ou encore *Batman v Superman*. Il fait actuellement partie de l'équipe de *Valérian et la Cité des mille planètes*.

Une longue carrière qui lui a valu quatre Oscars des meilleurs effets visuels. Il a également été primé lors des Oscars Scientifiques et Techniques pour son travail sur le subsurface scattering, utilisé notamment sur le personnage de Gollum. Enfin, il a mis en place des techniques et méthodes devenues des standards de l'industrie.

Lors du PIDS, un prix lui sera décerné : le Génie d'Honneur 2017.

Vidéo: <https://player.vimeo.com/video/169869507?color=ffffff&title=0&byline=0&portrait=0>

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 2017 - Trailer from Paris Image Digital Summit on Vimeo.



PIDS 2017 : la réalité virtuelle, état des lieux et perspectives

Visuel indisponible

Olivier Godest lors du PIDS 2017

Si les effets visuels et l'animation sont clairement l'axe central du **Paris Images Digital Summit**, la réalité virtuelle a également été abordée pour l'édition 2017, qui se tenait la semaine passée.

Olivier Godest nous a présenté quelques chiffres sur le secteur, ainsi que quelques pistes sur son avenir.

Mais tout d'abord, un peu de contexte : Olivier Godest fait partie d'UNI-VR, think tank français sur la réalité virtuelle. Cette association lancée au printemps 2016 regroupe environ 200 membres, regroupés en différents "collèges" thématiques : création, production, formation, éthique, économie & marchés, R&D... Autant de pôles qui se réunissent régulièrement, sachant que l'association organise aussi des regroupements globaux tous les mois ou demi.

Olivier Godest est également derrière le salon **Virtuality**, qui se tiendra à Paris du 24 au 26 février et que nous vous avons présenté récemment. L'évènement proposera des stands, démonstrations, conférences courtes au "format TED", opportunités de networking mais aussi un concours gratuit de startups.

Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial, 75019 Paris
#VIRTUALITY2017

MAIRIE DE PARIS Cent Quatre Paris arte STRATÉGIES unity VIVE

Pour revenir au sujet principal de la conférence, Olivier Godest nous a présenté des chiffres issus de diverses sources, mais à prendre avec précautions. Comme il le souligne lui-même, on manque d'informations précises et les constructeurs ont probablement tendance à gonfler leurs chiffres. Les prévisions d'instituts spécialisés, elles, sont ce qu'elles sont : des chiffres qui peuvent s'avérer erronés.

[Visualiser l'article](#)

- Une première prévision de Digi-Capital estime que le nombre de supports compatibles VR va exploser, avec une valorisation mondiale totale de l'ordre de 30 milliards de dollars en 2020. En nombre d'unités, la VR mobile devrait se tailler une grosse tranche de ce gâteau, loin devant la VR pour PC et consoles ;
- Du côté des marchés, le même Digi-Capital prévoit pour 2020 que la réalité augmentée restera loin devant la VR, avec un marché de 120 milliards de dollars. La VR, elle, devrait principalement générer des revenus dans les secteurs du jeu (quasiment la moitié des sommes générées), le matériel et les films.

Visuel indisponible

- Un document CBI Insights note une nette augmentation des investissements depuis 2014 dans la réalité virtuelle et augmentée, avec une véritable explosion pour 2016. Ce n'est évidemment pas une surprise. Ces investissements ne concernent pas que le secteur grand public et se font dans des domaines variés : outre les jeux vidéo et la production vidéo, l'ingénierie, la sante, l'évènementiel représentent des secteurs porteurs.

Visuel indisponible

- Du côté des unités vendues, Olivier Godest a donné quelques estimations pour la fin 2016, sachant encore une fois qu'il convient de rester très prudent sur ces chiffres : 750 000 unités pour la PSVR, 420 000 pour le HTC Vive, 355 000 pour l'Oculus Rift, plus de 5 millions pour le Gear VR de Samsung. Ce dernier a bénéficié d'un prix très bas et d'offres permettant d'en recevoir un exemplaire gratuit lors du lancement du Galaxy S7. Globalement, voici ce que l'on retiendra :
 - D'une part, les chiffres de vente des casques sont finalement assez faibles au regard des investissements et du volume d'informations qui ont circulé. Ceci est en partie lié à des tarifs encore élevés.
 - D'autre part, selon Olivier Godest, 2017 devra être l'année des contenus, avec de vrais jeux AAA et des applications de type "Facebook de la VR" : les petites expériences de quelques minutes ne justifient pas chez le grand public un investissement lourd.
 - La diversité des usages offre des pistes intéressantes et variées, avec un marché énorme mais qui ne se limite pas à la vidéo 360 grand public (qui ne représentera qu'une petite part du chiffre d'affaires du marché) ou au jeu vidéo.
 - Il ne faut pas non plus négliger les variations géographiques. Par exemple, la réalité virtuelle dans les salles d'arcade est un secteur très porteur en Chine et plus largement en Asie, alors que les initiatives de ce type sont assez limitées pour le moment en France.
 - Enfin, cette conférence rappelle que le secteur manque cruellement de chiffres fiables ; on peut espérer que ces lacunes seront comblées dans les années à venir.



PIDS 2017 : le CNC et Audiens dévoilent une enquête sur l'emploi dans les VFX



L'emploi dans le secteur des effets visuels numériques



Au détour d'une table ronde sur la formation dans les effets visuels, Baptiste Heynemann du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) et Carole Perraut d'Audiens (groupe de protection sociale dédié au monde de la culture et des médias) ont dévoilé une **étude sur l'emploi dans le secteur des effets visuels**.

Visuel indisponible

Baptiste Heynemann et Carole Perraut lors du PIDS 2017

Cette enquête fait suite au rapport de Jean Gaillard sur le secteur VFX en France, présenté à l'été 2016 (voir notre article à ce sujet, ainsi que le rapport complet). Ce rapport, s'il mettait en avant une situation dégradée et des pistes pour un plan de relance, soulignait aussi que l'on ne dispose pas d'une "image quantitative" de l'activité VFX en France.

Autrement dit, il y a un manque cruel de chiffres sur le secteur, alors même que d'autres domaines proches sont bien couverts : on pense à l'animation, mais aussi au secteur du jeu vidéo avec par exemple le baromètre SNJV/Idate.

Le but du CNC et d'Audiens était donc de lancer la première étude spécifique au secteur des VFX qui, malgré des compétences proches de celles de l'animation, a un modèle économique très différent : pour le CNC et Audiens, ce point justifie de les étudier séparément.

PIDS 2017 : retour sur les effets de Seuls, avec Mathematic





[Visualiser l'article](#)

L'équipe de Mathematic (le CEO/fondateur Guillaume Marien, le VFX Supervisor Fabrice Lagayette et le VFX/CG Supervisor Julien Lambert) a profité du PIDS 2017 pour présenter les effets de *Seuls*, qui sort aujourd'hui au cinéma.

visuel indisponible

Julien Lambert, VFX/CG Supervisor chez mathematic, lors du PIDS 2017

Adapté de la BD du même nom, le film est réalisé par David Moreau. Il met en scène une bande d'adolescents qui doivent faire face à un évènement étonnant :

Leïla, 16 ans, se réveille en retard comme tous les matins. Sauf qu'aujourd'hui, il n'y a personne pour la presser. Où sont ses parents? Elle prend son vélo et traverse son quartier, vide. Tout le monde a disparu. Se pensant l'unique survivante d'une catastrophe inexplicable, elle finit par croiser quatre autres jeunes: Dodji, Yvan, Camille et Terry. Ensemble, ils vont tenter de comprendre ce qui est arrivé, apprendre à survivre dans leur monde devenu hostile...

Mais sont-ils vraiment seuls?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, voici la bande-annonce, si vous ne l'avez pas déjà vue :

Video : <http://www.youtube.com/embed/w5B6thzXBal?wmode=transparent>

Mathematic a truqué environ 430 plans, ce qui en fait le premier gros projet cinéma du studio.

Une part importante du travail a consisté à gérer le brouillard, visible dans la bande-annonce et présent dans 80 plans. La consigne était d'en faire un véritable personnage et non un effet météo classique. Un gros travail de recherche a donc été mis en place : apparence, couleur, vitesse, comportement... L'équipe de Mathematic nous a montré une partie de ses essais.

visuel indisponible

Fabrice Lagayette, VFX Supervisor chez Mathematic, lors du PIDS 2017

Une autre portion du projet nécessitait de reprendre certains décors réels (comme un hôtel de luxe), d'en créer d'autres de toutes pièces. La volonté du client était de rendre la ville de Paris et ses alentours méconnaissables.

Le travail a été d'autant plus délicat que les conditions de tournage n'étaient pas idéales. Impossible par exemple de bloquer une autoroute assez longtemps pour installer correctement un fond vert. Un gros travail de rotoscopie et nettoyage a donc été nécessaire.

Toujours dans la liste des défis, la gestion de la cohérence spatiale : comme les protagonistes se déplacent, un plan de la ville fictive a été créé pour que les extensions et décors virtuels soient conçus de façon logique. A noter d'ailleurs : les plans aériens lors des déplacements en véhicule sont virtuels, tout simplement parce qu'obtenir les autorisations pour un survol aurait été trop complexe.

visuel indisponible

D'autres difficultés ont été évoquées par l'équipe, comme l'utilisation d'un fourgon blindé, le plan vigipirate renforcé qui a perturbé le tournage, ...

Mathematic nous a présenté différentes photos de plateau, ainsi qu'un making-of qui n'est pas encore en ligne. L'occasion de découvrir quelques astuces, comme un fond vert "mobile" : sur un plan nécessitant une extension de décor, le fond vert était trop petit pour couvrir l'ensemble du déplacement d'un personnage féminin. Or, il était indispensable pour faciliter le détournement de ses cheveux. L'équipe a donc porté un fond vert en se déplaçant à côté de l'actrice.

L'équipe de Mathematic a été impliquée très en amont sur le projet, dès la préproduction. Au total, 8 mois de travail ont été nécessaires, dont 4 en exécution.

Nous passerons sous silence quelques points évoqués durant la conférence mais qui risqueraient de gâcher la surprise. Nous vous invitons toutefois, si vous comptez voir *Seuls* voir au cinéma, à rester durant le générique



Tournage émission Ciné Choc (diffusion des Genie), relais réseaux sociaux et jeux-concours.



CINEMATHEQUE

EXPOS FILMS RENCONTRES ATELIERS



PARIS IMAGE DIGITAL SUMMIT

CRÉATION NUMÉRIQUE

du 25 au 28 janvier 2017 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains

Le Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution. Au programme : une Master Class de Joe Letteri (directeur des effets spéciaux : *Le Seigneur des anneaux*, *King Kong*, *Avatar*...) suivie d'une projection spéciale *Le Hobbit : Un voyage inattendu*, l'avant-première du film d'animation *Sahara* de Pierre Carré, un Job Fair, des études de cas, tables rondes, rencontres et keynotes...

[En savoir plus](#)

Offre spéciale Libre Pass

2X2 pass pour l'ensemble du PIDS en remplissant [ce formulaire](#)



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

NEWSLETTER JEUNES



Nous vous présentons nos
meilleurs vœux pour l'année 2017
et espérons vous accueillir à la
Philharmonie de Paris dès janvier.

© S. Irvin



© DR

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

Une manifestation dédiée à la création numérique
Du 25 au 28 janvier

Le PIDS propose aux jeunes et étudiants de rencontrer des professionnels du cinéma autour d'un Job Fair, de tables rondes, conférences, d'une Master Class unique de Joe Letteri (directeur des effets spéciaux : *Le seigneur des anneaux*, *King Kong*, *Avatar*...) ou encore de l'avant-première du film d'animation *Sahara* de Pierre Coré.

>> Offre Philharmonie : 2x2 accréditations à gagner pour cette manifestation qui se déroulera au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, en vous inscrivant ici.

[En savoir plus](#)



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin |
contact@philharmoniedeparis.fr
01 44 84 44 84 | philharmoniedeparis.fr



Si vous ne souhaitez plus recevoir de courriel de la part de la Philharmonie de Paris, il vous suffit de l'indiquer ici.

Joe LETTERI (13 itw été programmées)

- Le Figaro
- Les écrans
- Enlarge your Paris
- OCS
- Ecran F
- Pop corn
- Cloneweb
- CGM
- Cine+
- Allocine
- Cinechronicle
- France24
- Telerama

PARIS IMAGES
LOCATION EXPO

**RETOMBÉES
PRESSE
AUDIOVISUELLE**

PARTAGER



LE
SALON
DES LIEUX DE
TOURNAGE

Carreau du Temple, Paris 3ème

19/20 PARIS ILE-DE-FRANCE LECTURE CINEMA

19:51 | 21:28 francetvpluzz



Dans la matinale du 01/02/2017

LE 7/9

Du lundi au vendredi de 7h à 9h par [Patrick Cohen](#)

Deux heures pour explorer en profondeur toute l'actualité du jour.





Itw Valérie Lépine 01/02/17 de 10 min.



Schweizer Radio
und Fernsehen

Sujet sur la radio Suisse SRF le 01/02/17

RETOMBÉES
PRESSE ÉCRITE



Les tournages de films étrangers se bousculent en France

"Dunkerque" de Christopher Nolan, le film indien "Befikre", le long métrage d'animation "Captain Underpants"... Dopés par la réforme du crédit d'impôt international, les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier, une bonne nouvelle pour l'industrie du cinéma.

Le crédit d'impôt international, mesure fiscale visant à inciter les productions étrangères à se tourner vers la France, a généré 152 millions d'euros de dépenses en 2016, contre 57 millions en 2015.

Au total, 36 projets d'initiative étrangère (cinéma et audiovisuel) ont pu bénéficier l'an dernier de cette mesure, contre 22 en 2015, selon les chiffres du Centre national du cinéma (CNC).

"Les investissements ont quasiment triplé", se réjouit Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, en charge de la promotion des tournages et de la post-production en France, à la veille du Salon des lieux de tournage qui se tient mardi et mercredi à Paris.

"On a une progression massive cette année, comme on n'en a pas eu les années précédentes", ajoute-t-elle.

Le crédit d'impôt international, abattement fiscal mis en place en 2009, a été relevé au 1er janvier 2016 de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone, une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française.

Parmi les films concernés, Américains en tête, figure "Dunkerque" ("Dunkirk"), récit de l'opération "Dynamo" en 1940, tourné essentiellement dans le nord de la France pendant cinq semaines.

"Befikre" d'Aditya Chopra, comédie romantique de Bollywood, a été tourné entièrement dans l'Hexagone pendant près de 8 semaines, tandis que quelques scènes de "Cinquante nuances plus claires", troisième volet de la trilogie romantico-érotique qui sortira en 2018, ont été filmées à Paris.

"Jackie" de Pablo Larrain avec Natalie Portman a lui été tourné en partie en studio à la Cité du cinéma de Luc Besson, et "Mission impossible 6" pourrait choisir la France cette année.

Les longs métrages d'animation ne sont pas en reste. Ils sont même à la pointe du mouvement, avec plusieurs films de studios américains tournés intégralement en France.



C'est le cas de "Tous en scène" et "Comme des bêtes", du studio Illumination Mac Guff, qui fabrique les films d'animation d'Universal en France. Mais aussi de "Captain Underpants" de Dreamworks et "Sherlock Gnomes" de Paramount, confiés au studio Mikros, ou de "Elena de Avalor", série d'animation de Disney, qui sera réalisée par le studio TeamTO.

"Jusqu'à présent, il y avait surtout un studio qui fonctionnait dans le cadre du crédit d'impôt, c'était Illumination Mac Guff. En 2016, on en voit d'autres. Il y a vraiment une entrée assez massive des Américains", souligne Valérine Lépine.

Pour 2017, les signaux sont aussi au vert, alors que vient d'entrer en vigueur au 1er janvier un abaissement du seuil des dépenses minimales pour bénéficier du crédit d'impôt international à 250.000 euros (contre 1 million d'euros). La réforme devrait bénéficier principalement au secteur des effets spéciaux.

Dans le même temps, les tournages de films français ont été, eux, de moins en moins délocalisés l'an dernier grâce à une réforme du crédit d'impôt national. Son taux a été généralisé à 30% à partir de 2016.

Grâce à cela, le taux de délocalisation est tombé à 22% et rejoint "les plus bas niveaux relevés", selon la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et multimédia (Ficam).

"Le fait que les étrangers viennent tourner en France est concomitant avec le fait que les Français restent en France. On ne peut pas détacher les deux phénomènes. Ca crée un environnement plus favorable", estime Jean-Yves Mirski, délégué général de la Ficam.

Les deux dispositifs ont aussi des effets positifs sur l'emploi. Selon le CNC, ils ont créé au total 15.000 emplois intermittents supplémentaires sur tout le territoire. Un succès "bien au-delà de toutes nos espérances", selon la présidente du CNC Frédérique Bredin.

slb/alu/bir

THE WALT DISNEY COMPANY



01/02/2017 17:33:56

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes

=(Photo Archives)=

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

'C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".



En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"**+Marie-Antoinette+** de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

slb/alu/mm



Art, spectacles & expositions / Expos - 2017/0 18:1

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes

(AFP) - Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.





Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel. Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"**+Marie-Antoinette+** de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.



CULTURE

Les cinéastes français ne changent plus de décor

CINÉMA D'Albert Dupontel à Valérie Lemercier, nombreux sont les réalisateurs à rapatrier leurs tournages en France. Après avoir longtemps préféré l'étranger.

LÉNA LUTAUD
@LenaLutaud

Le 26 avril, *Django*, d'Étienne Comar, avec Reda Kateb et Cécile de France, fera l'ouverture du Festival du film de Berlin. Cette histoire centrée sur la vie du guitariste de jazz manouche Django Reinhardt sous l'Occupation est aussi en compétition officielle. Une belle récompense pour ses producteurs qui, au lieu de filmer comme prévu en République tchèque, avaient rapatrié le tournage en France.

En 2016, seul un long-métrage français sur cinq a ainsi été tourné à l'étranger. C'est l'une des bonnes nouvelles tout juste annoncées par le septième art français. Selon le baromètre de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam), le nombre de délocalisations a été divisé par deux avec un taux de délocalisation de 19%. Soit le

pourcentage le plus bas de ces neuf dernières années, passant sous le cap symbolique des 20% pour la première fois depuis 2009.

Le retour des tournages français dans l'Hexagone est la conséquence directe de l'aide fiscale mise en place en 2016. Le taux de 30% de crédit d'impôt national s'est généralisé, avec un nouveau plafond de dépenses à 30 millions d'euros. « Albert Dupontel a pu abandonner la Hongrie pour tourner *Au revoir là-haut en France* », se félicite sa productrice, Catherine Bozorgan. Pour la même raison, Valérie Lemercier a rapatrié le tournage de *Marie Francine*, prévu en Hongrie et en Roumanie.

Autre signal positif pour tous les techniciens français: les tournages étrangers ont eux aussi tendance à revenir, comme en témoigne ce chiffre: 36 films tournés en France en 2016, soit deux fois plus qu'en 2015!

Revenus complémentaires



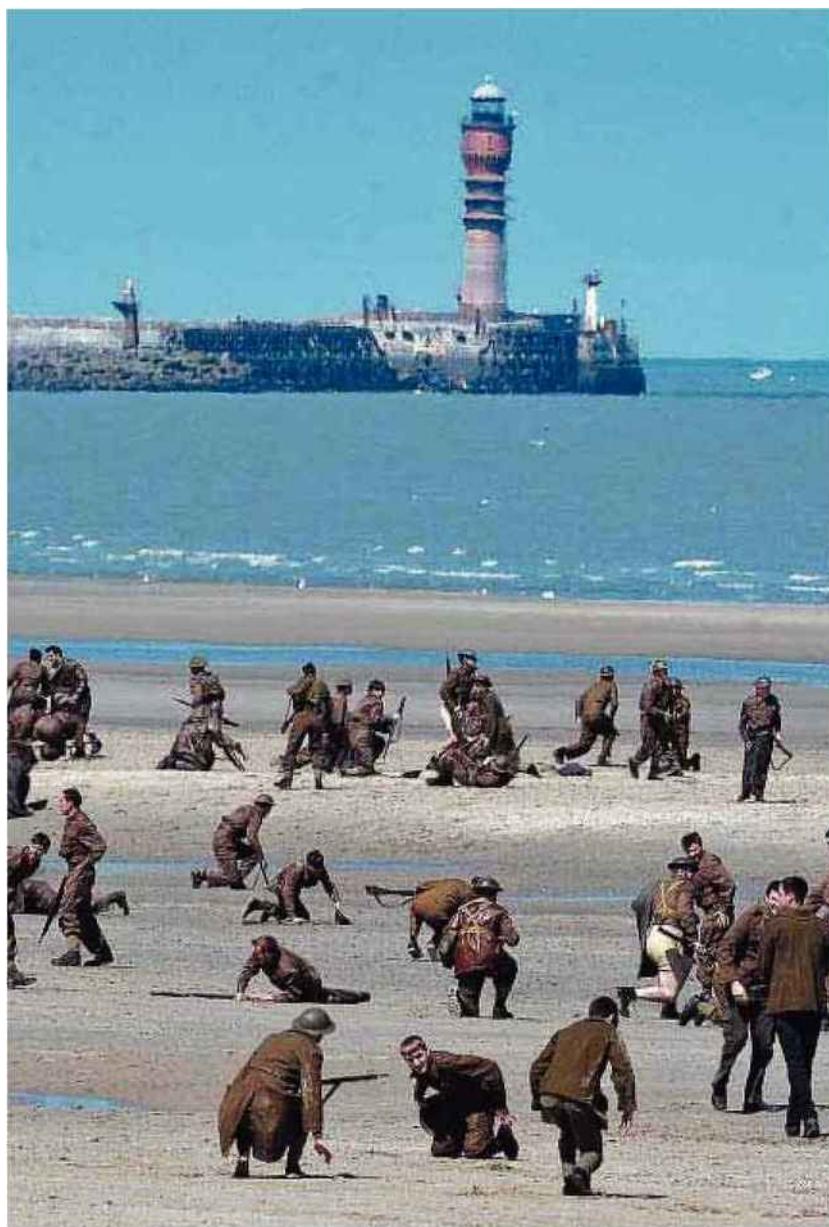
Pour tourner son long-métrage *Dunkirk*, Christopher Nolan a ainsi préféré l'été dernier les Hauts-de-France à la Nouvelle-Zélande. Deux mille figurants locaux, 450 techniciens sur le plateau et 5 à 7 millions d'euros de retombées financières pour la ville de Dunkerque, selon Jean-Yves Frémont, adjoint au maire. Même Jackie, de Pablo Larrain, en lice pour les Oscars et en salle le 1^{er} février, a trouvé refuge en France. Incarnant la veuve du président Kennedy, Natalie Portman avait elle-même exigé que le film soit tourné à Paris... pour des raisons de confort familial. Les studios de son ancien mentor Luc Besson, à Saint-Denis, en ont profité trois semaines, fin 2015.

L'Opéra Garnier et le Musée du Louvre ne s'en vanteront sans doute pas mais plusieurs scènes du sulfureux *50 Shades Freed* de James Foley ont été tournées dans ces vénérables institutions. Une conséquence directe, là encore, du crédit d'impôt international rehaussé de 20 % à 30 % (lire nos éditions du 24 janvier).

Dernière bonne nouvelle : l'aide pour les effets spéciaux entrée en vigueur début 2017 a aussitôt attiré les

producteurs de *Blade Runner* et de *Twin Peaks*. Avec des écoles aussi excellentes que les Gobelins à Paris et Emile Cohl à Lyon, la compétence des studios français est de notoriété mondiale mais la concurrence est féroce et leurs services étaient jugés trop chers. Même Luc Besson ne leur a confié que des miettes de *Valérian*. Au final, les retombées de toutes ces aides seront conséquentes. Selon les estimations du CNC, chaque euro de crédit d'impôt génère 7 euros de dépenses dans le territoire et 2,70 euros de recettes dans les caisses publiques. Lors de la prochaine cérémonie des César, le 24 février, Bercy devrait logiquement avoir droit à son lot de remerciements : en 2016, ces mesures ont permis la création de 15 000 emplois dans le cinéma.

Dans ce contexte, le Salon des lieux de tournage - qui se tiendra du 31 janvier au 1^{er} février au Carreau du Temple à Paris - tombe à pic. Plus de 3 000 visiteurs sont attendus. Châteaux, musées, théâtres, ministères... La liste des exposants en quête de revenus complémentaires est prestigieuse. Parmi les petits derniers à ouvrir leur stand, on notera notamment le Musée Guimet, la ville de Marseille et le Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet. ■



Pour tourner son long-métrage *Dunkirk*, Christopher Nolan a préféré l'été dernier les Hauts-de-France à la Nouvelle-Zélande.

PHOTOPQR/VOIX DU NORD/MAXPPP

Page 32 : Photo cadres / La semaine bleue de Tchernobyl / Arnaud
Page 34 : Cinéma / Martin Scorsese, le Magy communiste
Page 36 : BD / La vie après la répétition de la répétition

IMAGES/



Nos châteaux sur un plateau



Chaque année depuis 2011, à Paris, le Salon des lieux de tournage est l'occasion d'aiguiser les productions étrangères de Versailles aux porte-avions de l'armée de terre.

En France, l'attraction décor

PRÉSENTATION
L'attraction des lieux de tournage est devenue un véritable phénomène. Chaque année, depuis 2011, le Salon des lieux de tournage se tient à Paris, à la Grande Halle de la Villette. Cette manifestation attire des professionnels du cinéma de tous horizons, des producteurs à la distribution, des réalisateurs aux acteurs. C'est l'occasion de découvrir les lieux de tournage les plus emblématiques de France, de la mer du Nord à la Méditerranée, de la montagne aux plaines. Les visiteurs peuvent admirer les décors, rencontrer les équipes et découvrir les secrets de la production. C'est aussi une excellente occasion de faire découvrir à nos compatriotes les richesses de notre territoire et de notre patrimoine architectural.



Sur le tournage de *Brothers in the Night* en 2011, le studio de la Villette.

Credit d'impôt international : le vent tourne

Plus de 100 milliards de dollars de crédits d'impôt ont été utilisés en 2010, contre 80 milliards en 2009.

Le crédit d'impôt international (CII) est une mesure fiscale qui permet aux producteurs étrangers de bénéficier d'un crédit d'impôt de 20% sur les dépenses de production effectuées en France. Cette mesure a été mise en place en 2008 et a été renforcée en 2010. Elle a permis d'attirer de nombreux producteurs étrangers en France, ce qui a entraîné une augmentation des dépenses de production effectuées dans notre pays. Selon les chiffres de l'Union européenne, le CII a généré 100 milliards de dollars de dépenses de production en France en 2010, contre 80 milliards en 2009. Cette mesure a également permis de créer de nombreux emplois dans le secteur de la production de films et de séries télévisées.

LES LIEUX DE TOURNAGE
Le salon des lieux de tournage est une manifestation annuelle qui se tient à Paris, à la Grande Halle de la Villette. Elle a pour but de promouvoir les lieux de tournage français et de faire découvrir à nos compatriotes les richesses de notre territoire et de notre patrimoine architectural. Les visiteurs peuvent admirer les décors, rencontrer les équipes et découvrir les secrets de la production. C'est aussi une excellente occasion de faire découvrir à nos compatriotes les richesses de notre territoire et de notre patrimoine architectural.



Le tournage de *Brothers in the Night* en 2011, le studio de la Villette.



Sur le tournage de
Dunkерque de Christopher
Nolan. PHOTO MELINDA SUE
GORDON. WARNER BROS



En France, l'attraction décor

Chaque
année
depuis 2011,
à Paris,
le Salon

des lieux de
tournage est
l'occasion
d'attirer les
productions
étrangères,
de Versailles
aux porte-
avions
de l'armée
de terre.



Sur le tournage de *Midnight in Paris* (2011) de Woody Allen. PHOTO MARS DISTRIBUTION. COLL. CHRISTOPHEL

Par
PIERRE CARREY

La France, un studio de cinéma aussi vaste qu'insoupçonné. Les réalisateurs étrangers, qui ont longtemps préféré le Canada, la Grande-Bretagne, l'Europe de l'Est, voire le Luxembourg, reviennent en sautillant dans l'Hexagone depuis 2016, non pas seulement pour la majesté des paysages ou le bœuf bourguignon servi sous chapiteau, mais aussi, et surtout, pour le «crédit d'impôt international» de 30 %, une incitation qui s'aligne peu ou prou sur les autres pays (*lire ci-dessous*). Après la débandade de 2008, seulement trois tournages étrangers recensés, la France en accueille environ une trentaine par an, comme les Indiens de *Befikre* en 2016 (grosse machinerie lancée à travers le Paris romantique)

CINÉMA

ou les Americano-Franco-Chiliens de *Jackie*, le biopic avec la Maison-Blanche reconstituée à Saint-Denis et Natalie Portman en Jackie Kennedy.

Autre projet *made in France* d'envergure, la prochaine livraison de Christopher Nolan (*The Dark Knight, Intertellar*) annoncée en salles pour le 17 juillet. Supposée renouveler le film de guerre, elle peint l'encerclement des soldats français par les Allemands sur les plages de la Manche en 1940. Christopher Nolan avait d'abord prévu de tourner en Belgique pour profiter d'un impôt plus avantageux.

Terrain de jeu

Mais la loi a changé depuis le 1^{er} janvier 2016 et le réalisateur a accosté à Dunkerque (Nord) en mai. Un butin pour les commerces locaux, chiffré entre 5 millions et 7 millions d'euros par la municipalité, et un gros client pour

les professionnels du cinéma français : 99 artisans ont été employés à temps plein pendant quatre mois pour conce-

voir les décors, 1500 figurants ont été mobilisés, et bien d'autres corps de métier appelés sur le pont... Dunkerque transformé en Hollywood? Ce n'est finalement que justice pour un film qui s'intitulera *Dunkerque*.

Le 31 janvier, à Paris : voici la foire aux plus beaux décors de France, un étalage de palais chics ou de manoirs décrépis. Le *Salon* des lieux de tournage rassemble plus de 300 propriétaires de biens immobiliers remarquables, collectivités territoriales, studios de tournage, voire spécialistes de la restauration et de l'hébergement standing. L'offre, hétéroclite, constitue le terrain de jeu des réalisateurs étrangers (représentés par les «repéreurs») et de leurs collègues français (qui, jusqu'à il y a peu, préféraient eux



aussi s'exiler). Ici, la séduction s'opère à visage découvert, contrairement à, par exemple, Los Angeles, ou l'ambassade française et les lobbyistes de Film France (commission dont le rôle est de «promouvoir les tournages et la postproduction» dans l'Hexagone) tentent de faire traverser l'Atlantique aux Américains.

Au salon, la région Ile-de-France (qui reçoit 49 % des tournages) vante la notoriété de ses sites, Provence-Alpes-Côte-d'Azur (14 %)

«Si un réalisateur veut démontrer que les soldats sont des cons, il peut le faire. Et, qui sait ? Peut-être qu'à nos côtés, il va changer d'avis.»

Un membre de la «mission cinéma» du ministère de la Défense

son héliotropisme, les Hauts-de-France (7%) «la singularité des univers»... Les prix de «location» fluctuent, de 15 000 euros par jour pour le château de Versailles à 4 000 euros pour celui de Groussay, dans les Yvelines («les recettes servent à entretenir le patrimoine», explique l'association qui administre le lieu). Tout se marchande, ou presque. Il est interdit de figurer des suicides ou des escalades à la tour Eiffel, «pour ne pas donner de mauvaises idées».

A Dunkerque, Christopher Nolan a quant à lui joué avec des explosifs alors que la zone est classée Seveso. Dany Boon n'a pu utiliser la demeure de Louis XIV comme cadre de *Raid dingue*, actuellement sur les écrans, car la direction a refusé (attention, spoiler) une scène de destruction, fût-elle en images de synthèse... Le comédien et réalisateur a alors choisi Vaux-le-Vicomte, la doublure historique de Versailles en Seine-et-Marne. Le surintendant Fouquet est d'humeur plus conciliante que le Roi Soleil : on peut montrer de la lingerie coquine sous ses lambris. Sauf s'il s'agit d'une production X. Les «loueurs» que nous avons interrogés sont formels : pas de scénarios trop érotiques dans leurs salons. C'est à se

demander d'où sortent les décors à candélabres...

Mais voici le stand du ministère de la Défense. Première surprise : l'armée ouvre ses casernes et son porte-avions plein tube depuis 2007 (mais pas ses sous-marins). Deuxième surprise : la «mission cinéma» affirme ne pas faire de tri dans les 200 demandes annuelles qui lui sont envoyées. «Sinon ce serait une forme de censure, nous précise-t-on. Si un réalisateur veut démontrer que les soldats sont des cons, il peut le faire. Et, qui sait ? Peut-être qu'à nos côtés, il va changer d'avis.»

Un singe et un chien

Faut-il y voir une signification plus profonde ? La Défense s'affiche en tout cas plus débonnaire que la Justice. L'an passé, le film *Victoria* a été débouté de tournage au tribunal de Nantes, à cause d'une scène grinçante ou un singe et un chien comparaissaient à l'audience. La réalisatrice Justine Triet a dû recréer un prétoire en urgence, grevant son budget. «On m'a dit qu'il ne fallait pas rigoler avec la justice, raconte la cinéaste à Libération. Notre interlocuteur haut placé trouvait incongrue la présence des animaux. Le principe de réalité a encore parfois du mal avec la liberté de la fiction.»



Crédit d'impôt international : le vent tourne

Pour le budget 2017, la mesure d'abattement fiscal qui a permis d'augmenter le nombre de films tournés dans l'Hexagone n'a été prolongée qu'à deux voix près.

Une fiscalité incitative est l'un des premiers facteurs de la hausse récente de tournages de films en France. Le crédit d'impôt international permet d'appliquer une remise de taxes sur les dépenses des «films d'initiative étrangère» tournés «tout ou partie en France» et dont le dossier est approuvé par le Centre national du cinéma (CNC). Le dispositif a été créé en décembre 2009. *Minuit à Paris* (2011), de Woody Allen (2011), fut l'un des premiers projets majeurs à en bénéficier. Mais les conditions ont encore été améliorées en 2015, après la dérogation accordée à Luc Besson pour son *Valérian et la Cité des mille planètes*, que le réalisateur français menaçait de tourner en Roumanie, faute de pouvoir prétendre à l'abattement qu'il souhaitait.

La remise fiscale a été améliorée dans le sens des équipes de tournage en 2016, pour mettre fin à ce que certains politiques appellent «la concurrence déloyale de nom-

breux pays comme la Grande-Bretagne» (Patrick Bloche, député PS). Les «paradis fiscaux» du cinéma offrent des crédits jusqu'à 40%, quand le taux français était fixé à 20%. La nouvelle loi l'a donc relevé à 30%. La profession se félicite de cet assouplissement. «Nous sommes devenus très compétitifs quand on met bout à bout l'ensemble des coûts de tournage», estime Jean-

Yves Mirski de la Fédération des industries du cinéma, de l'animation et du multimédia (Ficam). Conséquences de la nouvelle réglementation : le nombre de films étrangers tournés en France a grimpé de 22 à 36 entre 2015 et 2016, pour un total de dépenses triplé, passant de 57 millions d'euros à 152,3 millions. Il faut dire que d'autres critères ont été adoucis, comme le plafond des dépenses prises en compte, relevé de 20 millions d'euros à 30 millions d'euros, ce qui peut représenter 4 millions d'euros d'économies sur certains projets. De même, le budget plancher des films éligibles au crédit d'impôt a été abaissé, de 1 million d'euros à 250 000 euros, ce qui permet d'attirer des

productions de moindre ampleur, par exemple des œuvres d'animation.

Le CNC évalue les retombées à l'équivalent de 15 000 emplois créés l'an passé. Patrick Bloche avance que 1 euro de crédit d'impôt dans les tournages de films internationaux rapporte 7 euros de «rentées fiscales» et 3 euros de «rentées sociales». Pourtant, ce dispositif a failli être supprimé le 20 octobre lors de l'examen du budget 2017 à l'Assemblée nationale. Le président de la commission des finances, Gilles Carrez (LR), s'est opposé à ce qu'il considère comme une «niche fiscale» pouvant «atteindre 25 millions d'euros par tournage». Les partisans du dispositif rappellent qu'il ne «coûte pas d'argent à l'Etat», puisque «il ne s'applique que sur une activité économique qui n'aurait pas lieu sans

Le CNC évalue les retombées à l'équivalent de 15 000 emplois créés l'an passé, mais cette niche fiscale fait débat.

l'existence de ce crédit d'impôt». La mesure a été adoptée de justesse, avec deux voix d'écart, et étendue jusqu'en 2019. Mais des professionnels interrogés par *Libération* redoutent un éventuel coup de rabot après l'élection présidentielle.

P.C.

Le Journal du Dimanche

Les paysages veulent faire du cinéma

ÉCONOMIE Les forêts et parcs d'Île-de-France cherchent à séduire les réalisateurs de films français et étrangers. Les retombées sont importantes

MARIE-ANNE KLEIBER @Makleiber

Quel secteur de l'économie francilienne peut en ce moment fredonner *La Vie en rose*? C'est celui du cinéma, qui a enregistré de bons résultats l'an passé. Sur la région, les investissements étrangers ont été multipliés par trois de 2015 à 2016, passant à 150 millions d'euros, selon la Commission du film d'Île-de-France. La Mission cinéma de Paris n'a pas encore rendu publics ses chiffres mais le JDD peut dévoiler qu'elle a comptabilisé 848 tournages, dont plus de 100 longs métrages, dans la capitale (contre 885 en 2015). « Ce qui compte, c'est le nombre de jours de tournage, détaille Bruno Julliard, premier adjoint de la maire de Paris chargé de la culture, ce nombre a fortement augmenté, passant de 2.900 jours en 2015 à plus de 3.800 en 2016, et ce dans un contexte perturbé, avec de fortes contraintes de sécurité. Cela s'explique par les effets d'une incitation fiscale plus forte appliquée depuis un an, précise-t-il, et par les facilitations de tourner dans les rues de Paris que nous avons mises en place, notamment grâce à une application dédiée aux tournages. »

Un blockbuster indien au Sacré-Cœur

Le Grand Paris est bien placé, armé depuis peu de ce dispositif fiscal plus attractif. Mais le premier de ses atouts reste la richesse de ses décors avec pas moins de cinq sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. La tour Eiffel ou la place de la Concorde sont des lieux uniques, symboles de la Ville lumière. « Les productions internationales recherchent ces éléments touristiques immédiatement reconnaissables dans le monde entier, décrit Pierre-Yves Bournazel, président de la Commission du film d'Île-de-France et du fonds francilien de soutien au cinéma. Mais les équipes sont aussi demandées, de plus en plus, d'un art de vivre parisien, une âme, une sensibilité qui transparaissent dans les rues, les cafés... » C'est ainsi qu'un blockbuster indien, la comédie romantique *Befikre*, réalisé par Aditya Chopra (sortie fin 2016, qui a engrangé 80 millions d'entrées),



Tournage de la comédie indienne « Befikre » à Montmartre. YASH RAJ FILMS

a été tournée au Sacré-Cœur, mais aussi dans la rue Montorgueil...

« Notre mission, c'est de valoriser l'ensemble du patrimoine, qui est très diversifié, allant des sites hyperconnus aux petits villages de Seine-et-Marne », ajoute Pierre-Yves Bournazel. Pour se faire connaître, les quelque 2.000 décors de la région parisienne recensés seront présentés par une centaine d'exposants lors du Salon des lieux de tournage, les 31 janvier et 1^{er} février au Carreau du Temple. Si les longs métrages étrangers privilégient les « iconic locations » comme on dit dans le jargon, les productions françaises - du clip au film -, s'intéressent aussi aux sites extra-muros. « Ils recherchent des lieux du quotidien pas loin de Paris pour limiter les défraiements, précise-t-on à la commission du film. On peut quasiment tout trouver en Île-de-France, sauf la montagne et les paysages d'océan ! »

L'Agence des espaces verts (AEV), qui tient un stand au salon pour la deuxième fois, vient cette année avec un catalogue présentant une trentaine d'espaces naturels, détaillant la typologie des décors : forêt urbaine, romantique, vallonnée, étangs... Les chefs décorateurs ont besoin, par exemple, de savoir si une forêt est suffisamment clairsemée pour y faire passer un carrosse, comme dans la série *Versailles*, tournée en partie dans le domaine du château de Janvry (Essonne). « Nous voulons faire mieux connaître ces lieux parfois impressionnants, précise-t-on à l'AEV. Nos espaces verts, nos bois disposent de parkings et sont bien desservis. Nous espérons doubler, voire tripler, le nombre de tournages annuels qui permettent des rentrées

financières et contribuent au rayonnement de nos sites. »

Pour l'instant, une douzaine de tournages ont eu lieu l'an passé dans les paysages vantés par l'AEV. La réalisatrice Noémie Lvovsky, par exemple, a planté en mars 2016 ses caméras pour *Demain et tous les autres jours* sur les buttes du Paris (Val-d'Oise), un site culminant à 170 m de haut, avec une vue fabuleuse sur tout l'ouest de Paris. Autres sites demandés à l'agence régionale : la forêt de chênes de Rougeau et Bréviande (77) qui abrite des landes, les bois de Chevreuse ou la promenade sur l'aqueduc de la Dhuis (pour *Le Petit Spirou*, tourné en août 2016)...

Une plage méditerranéenne à Cergy-Pontoise

D'autres sites naturels, plus modestes que l'AEV et ses 14.000 ha de terrain, mais avec des particularités intéressantes d'un point de vue cinématographique, déroulent aussi leurs paysages au Salon des lieux de tournage. C'est le cas par exemple du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), qui propose le très beau jardin d'agronomie dans le bois de Vincennes, avec ses pins évoquant le Sud, et ses petits bâtiments qu'on peut transformer. Dany Boon dans *Bienvenue chez les Ch'tis* y créa un bureau de poste provençal... aux portes de Paris ! L'île de loisirs de Cergy-Pontoise joue, elle, sur le tableau nautique, avec sa plage (transformée en rivage méditerranéen dans la sitcom *Les Mystères de l'amour*), ses marécages (la série *Les Revenants* y construisit une route comme engloutie par l'eau en 2015)... Et ça marche avec une soixantaine de jours de tournage en 2016, procurant dans les 50.000 € de revenus supplémentaires à la base de loisirs.

Chaque fois qu'un tournage a lieu, les sites communiquent sur les réseaux sociaux : le cinéma ajoute une couche de glamour, et peut attirer des visiteurs car tous ces paysages sont en accès libre. Le rêve, ce serait qu'une série comme *Game of Thrones* jette son dévolu sur une butte autour de Paris ou sur une forêt sauvage, et génère dans son sillage des visites guidées de fans, comme en Écosse ou à Malte...



Les paysages d'Ile-de-France veulent faire leur cinéma

Les forêts et parcs d'Ile-de-France cherchent à séduire les réalisateurs de films français et étrangers. Les retombées sont importantes.



Philippe Lefebvre, le réalisateur de "Fais pas ci, fais pas ça" sur France 2, suit une scène tournée dans la forêt de Sèvres (92). (N. GUYON/FTV)

Quel secteur de l'économie francilienne peut en ce moment fredonner La Vie en rose? C'est celui du cinéma, qui a enregistré de bons résultats l'an passé. Sur la région, les investissements étrangers ont été multipliés par trois de 2015 à 2016, passant à 150 millions d'euros, selon la Commission du film d'Ile-de-France. La Mission cinéma de Paris n'a pas encore rendu publics ses chiffres mais le JDD peut dévoiler qu'elle a comptabilisé 848 tournages, dont plus de 100 longs métrages, dans la capitale (contre 885 en 2015). "Ce qui compte, c'est le nombre de jours de tournage, détaille Bruno Julliard, premier adjoint de la maire de Paris chargé de la culture, ce nombre a fortement augmenté, passant de 2.900 jours en 2015 à plus de 3.800 en 2016, et ce dans un contexte perturbé, avec de fortes contraintes de sécurité. Cela s'explique par les effets d'une incitation fiscale plus forte appliquée depuis un an, précise-t-il, et par les facilitations de tourner dans les rues de Paris que nous avons mises en place, notamment grâce à une application dédiée aux tournages."

Un blockbuster indien au Sacré-Cœur

Le Grand Paris est bien placé, armé depuis peu de ce dispositif fiscal plus attractif. Mais le premier de ses atouts reste la richesse de ses décors avec pas moins de cinq sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. La tour Eiffel ou la place de la Concorde sont des lieux uniques, symboles de la Ville lumière. "Les productions internationales recherchent ces éléments touristiques immédiatement reconnaissables dans le monde entier, décrit Pierre-Yves Bournazel, président de la Commission du film d'Ile-de-France et du fonds francilien de soutien au cinéma. Mais les équipes sont aussi demandeuses, de plus en plus, d'un art de vivre parisien, une âme, une sensibilité qui transparaissent dans les rues, les cafés..." C'est ainsi qu'un blockbuster indien, la comédie romantique *Befikre*, réalisé par Aditya Chopra (sortie fin 2016, qui a engrangé 80 millions d'entrées), a été tournée au Sacré-Cœur, mais aussi dans la rue Montorgueil...

[Visualiser l'article](#)

"Notre mission, c'est de valoriser l'ensemble du patrimoine, qui est très diversifié, allant des sites hyperconnus aux petits villages de Seine-et-Marne", ajoute Pierre-Yves Bournazel. Pour se faire connaître, les quelque 2.000 décors de la région parisienne recensés seront présentés par une centaine d'exposants lors du Salon des lieux de tournage, les 31 janvier et 1er février au Carreau du Temple. Si les longs métrages étrangers privilégient les "iconic locations" comme on dit dans le jargon, les productions françaises – du clip au film –, s'intéressent aussi aux sites extra-muros. "Ils recherchent des lieux du quotidien pas loin de Paris pour limiter les défraiements, précise-t-on à la commission du film. On peut quasiment tout trouver en Île-de-France, sauf la montagne et les paysages d'océan!"

L'Agence des espaces verts (AEV), qui tient un stand au salon pour la deuxième fois, vient cette année avec un catalogue présentant une trentaine d'espaces naturels, détaillant la typologie des décors : forêt urbaine, romantique, vallonnée, étangs... Les chefs décorateurs ont besoin, par exemple, de savoir si une forêt est suffisamment clairsemée pour y faire passer un carrosse, comme dans la série Versailles, tournée en partie dans le domaine du château de Janvry (Essonne). "Nous voulons faire mieux connaître ces lieux parfois impressionnants, précise-t-on à l'AEV. Nos espaces verts, nos bois disposent de parkings et sont bien desservis. Nous espérons doubler, voire tripler, le nombre de tournages annuels qui permettent des rentrées financières et contribuent au rayonnement de nos sites."

Pour l'instant, une douzaine de tournages ont eu lieu l'an passé dans les paysages vantés par l'AEV. La réalisatrice Noémie Lvovsky, par exemple, a planté en mars 2016 ses caméras pour *Demain et tous les autres jours* sur les buttes du Parisis (Val-d'Oise), un site culminant à 170 m de haut, avec une vue fabuleuse sur tout l'ouest de Paris. Autres sites demandés à l'agence régionale : la forêt de chênes de Rougeau et Bréviande (77) qui abrite des landes, les bois de Chevreuse ou la promenade sur l'aqueduc de la Dhuis (pour Le Petit Spirou, tourné en août 2016)...

Une plage méditerranéenne à Cergy-Pontoise

D'autres sites naturels, plus modestes que l'AEV et ses 14.000 ha de terrain, mais avec des particularités intéressantes d'un point de vue cinématographique, déroulent aussi leurs paysages au Salon des lieux de tournage. C'est le cas par exemple du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), qui propose le très beau jardin d'agronomie dans le bois de Vincennes, avec ses pins évoquant le Sud, et ses petits bâtiments qu'on peut transformer. Dany Boon dans *Bienvenue chez les Ch'tis* y créa un bureau de poste provençal... aux portes de Paris! L'île de loisirs de Cergy-Pontoise joue, elle, sur le tableau nautique, avec sa plage (transformée en rivage méditerranéen dans la sitcom Les Mystères de l'amour), ses marécages (la série Les Revenants y construisit une route comme engloutie par l'eau en 2015) ... Et ça marche avec une soixantaine de jours de tournage en 2016, procurant dans les 50.000 euros de revenus supplémentaires à la base de loisirs.

Chaque fois qu'un tournage a lieu, les sites communiquent sur les réseaux sociaux : le cinéma ajoute une couche de glamour, et peut attirer des visiteurs car tous ces paysages sont en accès libre. Le rêve, ce serait qu'une série comme Game of Thrones jette son dévolu sur une butte autour de Paris ou sur une forêt sauvage, et génère dans son sillage des visites guidées de fans, comme en Écosse ou à Malte...



Silence ! On tourne à la Cité Universitaire !

Le campus accueille près de 300 tournages par an.
Hier, c'était pour une série policière de TF1.



LP/DC

Cité internationale universitaire (XIV^e), hier matin. Grâce aux tournages, comme ici d'une série policière, la Cité U a récolté quelque 240 000 € en 2016.



XIV^e

PAR CELINE CAREZ

DES CAMÉRAS, des acteurs, des ingénieurs son avec leur perche, discrètement dispatchés au milieu des étudiants de toutes nationalités, entre ses 40 pavillons dont le surnommé « Harry Potter », le beau salon de la maison cubaine ou le pavillon chinois, beaucoup signés de grands architectes dont Le Corbusier. Hier, la Cité internationale universitaire de Paris (CIUP) du boulevard Jourdan (XIV^e), qui accueille 12 000 étudiants et chercheurs du monde entier, s'est encore transformée en plateau de cinéma

“ **C'EST UN LIEU HISTORIQUE MAGNIFIQUE QUI PROPOSE UNE DIVERSITÉ DE DÉCORS** ”

ARNAUD SAGAERT,
RÉGISSEUR GÉNÉRAL

A la veille du Salon des lieux de tournage* qui se tient aujourd'hui et demain au Carreau du Temple (III^e) avec ses 109 exposants dont la Cité U, ses sites franciliens, ses entreprises du secteur, ses associations, le beau et unique campus de 34 ha de la porte d'Orléans, troisième parc de Paris, sacré « premier lieu de tournage à décors multiples de la région », affichait dans ses allées

vertes une enfilade de camions régies. Au menu du jour, le tournage d'une série policière de TF1 « La Cité U, souligne Arnaud Sagaert, régisseur général – une dizaine de tournages à la Cité U à son actif –, c'est un endroit facile de tournage. Il n'y a pas d'autorisations à demander à la préfecture de police, pas de problème de stationnement. C'est un lieu historique magnifique qui propose une diversité de décors, intérieurs et extérieurs ».

Le campus accueille près de 300 tournages par an, films, séries, pubs, clips. Et a engrangé au passage quelque 240 000 € en 2016. « On accepte la majorité des tournages, sauf les tournages pornos et les films racistes », rigole un membre de la CIUP.

Le beau campus a d'ailleurs un press-book impressionnant. « L'Amant » y a été tourné, « Clo-

clo », « Les garçons et Guillaume, à table ! », « Indochine », primé aux Césars pour meilleur décor, ou encore « 3 days to kill », avec Kevin Costner dont la présence avait mis la Cité U en émoi !

La Cité U, qui accueille majoritairement des tournages français, ne veut pas en rester là. Et lorgne sur l'international. Alors que cet unique campus patrimoine annonce accueillir dix nouvelles maisons, son porte-parole promet de « diversifier davantage les décors ». Ne reste plus qu'à convaincre les partenaires au salon des tournages.

■ Aujourd'hui de 11 heures à 21 heures et demain de 9 heures à 18 h 30, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spüller (III^e), M^o Temple. Renseignements sur www.idf-locationexpo.com

Une capitale cinéophile

848 TOURNAGES ont eu lieu en 2016 à Paris, soit 3 068 jours de tournage. Malgré les impératifs sécurité dus à Vigipirate, la capitale a cependant confirmé son attractivité : 118 longs-métrages en 2016 au lieu de 114 en 2015. Parmi les 118 longs-métrages, on trouve « Amant double » de François Ozon, « Carbone » d'Olivier Marchal, « Iris » de Jalil Lespert, « Le Brio » d'Yvan Attal, « Nos années folles » d'André

Téchiné, « Numéro une » de Tonie Marshall, « Au revoir là-haut » d'Albert Dupontel... Parmi les 88 productions audiovisuelles, il y a « Alice Nevers, le juge est une femme », « Engrenages »... Sans oublier également 115 courts-métrages, 121 films d'école, 222 films publicitaires, 128 photos publicitaires et 56 documentaires. Renseignements sur www.parisfilm.fr. **c.c.**



Le Val-d'Oise, un décor de cinéma

CULTURE

PAR MARIE PERSIDAT

« **AUJOURD'HUI** il y a une vraie identité du département dans le métier on sait que le Val-d'Oise est une terre de tournage » Et ce n'est sans doute pas près de s'arrêter ! Le département est une nouvelle fois largement représenté au Salon des lieux de tournage qui débute aujourd'hui au Carreau du Temple à Paris. Patrick Glâtre, chargé de mission Images et cinéma au conseil départemental du Val-d'Oise, vient

vanter la diversité des paysages du territoire qui attire régulièrement les caméras. À ses côtés, des lieux enchanteurs viennent à la rencontre des professionnels : les châteaux de La Roche-Guyon, Villette ou de la Bûcherie à Saint-Cyr-en-Arthies. Et bien sûr l'abbaye de Royaumont, qui accueille régulièrement le monde du cinéma.

360 JOURS DE TOURNAGE EN 2016

L'un des derniers tournages en date remonte à septembre, lorsque Richard Anconina, Gilbert Montagné, Patrick Timsit et Sabrina se sont

donné la réplique pour la suite du film « Stars 80 » dans le réfectoire des Convers de l'abbaye. Et ce n'est qu'un exemple.

En 2016, le Val-d'Oise a totalisé 360 jours de tournage (connus) cumulés. Au printemps, Albert Dupontel avait ainsi transformé les environs de Livilliers en tranchées de la Grande Guerre pour « Au revoir là-haut ». Sont également passées par le Val-d'Oise les équipes de « Loue-moi » de Coline Assous et Virginie Schwartz (qui sortira en juillet) ou celle de « Sage-femme », le film de Martin Provost tourné en partie à Eragny avec Catherine Deneuve et Catherine Frot.

À noter aussi le passage de Carole Bouquet au château de Villette pour la série télé « la Mante ». Enfin, comme l'année précédente, « les mystères de l'amour » - la suite de « Hélène et les garçons » - confirment leur attachement au département : environ 70 % des 70 épisodes annuels sont tournés à Cergy et Bezons durant une quarantaine de semaines par an. « En 2017, nous allons essayer de promouvoir les monuments, annonce Patrick Glâtre. Nous allons expliquer aux collectivités et propriétaires que l'argent généré par les tournages peut financer des travaux de réhabilitation ».



Pontoise. En novembre, Anne Le Ny avait choisi la cathédrale Saint-Maclou comme décor pour « la Monnaie de leur pièce » avec Miou-Miou.

LP/ÉLIE JULIEN



Votre département



Les caméras reprennent le chemin de la Seine-et-Marne

Après des années de passivité, et alors que le Salon des lieux de tournage se tient à Paris, le département semble de nouveau vouloir se prendre en main et attirer l'industrie du cinéma.



Vaux-le-Vicomte. Plusieurs châteaux de Seine-et-Marne ont servi de décor à la série « Versailles », diffusée sur Canal +.

ÉCONOMIE

PAR ALEXANDRE ARLOT

La venue de Gérard Depardieu et de Catherine Deneuve, l'été dernier, dans le village de Flagy, au sud-est de Fontainebleau, peine à masquer le constat ces dernières années, le nombre de tournages de films, de téléfilms, de séries télévisées ou de clips a diminué en Seine-et-Marne. Au contraire de Paris, du Val-de-Marne et du

Val-d'Oise, le plus grand département d'Ile-de-France n'est pas représenté au Salon des lieux de tournage qui se tient à Paris depuis hier et jusqu'à ce soir. Pourtant, caméras et équipes techniques pourraient bien reprendre le chemin du territoire dans les mois qui viennent.

215 DÉCORS RECENSÉS PAR LA COMMISSION DU FILM

Directrice de Seine-et-Marne Tourisme, l'agence de développement touristique du département, Florence Bruaux explique les raisons

du désamour « Nous devons mobiliser quelqu'un pour accompagner les personnes qui recherchaient des lieux où tourner, indique-t-elle. Cela demandait beaucoup d'énergie, et finalement, certaines équipes choisissaient d'aller tourner ailleurs » Stéphane Martinet, directeur adjoint de la Commission du film d'Ile-de-France, confirme : « Le département n'a pas été actif pendant un certain temps »

Forte de « une variété de paysages à côté de Paris », le 77 propose de



nombreux lieux de tournage : avec 215 décors recensés dans la base de données de la Commission du film – sachant qu'un même lieu correspond parfois à plusieurs décors –, la Seine-et-Marne se situe en deuxième position du classement francilien, derrière les Yvelines

Les châteaux sont particulièrement prisés des réalisateurs, en témoigne la série télévisée « Versailles » diffusée sur Canal+ depuis novembre 2015, cette fiction a été tournée en partie aux châteaux de Champs-sur-Marne, de Vaux-le-Vicomte, de Fontainebleau et de Lésgigny. Celui de Brou-sur-Chantaine accueille aussi régulièrement des équipes de tournages (lire ci-dessous)

La volonté de retisser des liens avec l'industrie du cinéma et de la télévision est portée par le président du conseil départemental, Jean-Jacques Barbaux (LR) « Les tournages participent à l'attractivité d'un territoire », estime Florence Bruaux. Trois décisions ont déjà été prises. « Remettre à jour la convention entre le département et la commission, alimenter la base de données et se rendre sur les salons »

Coupvray et Serris ont su séduire



MAIRIE DE COUPVRAY

Coupvray, octobre 2016. Loïc Jaquet avait choisi le parc du château pour tourner des scènes de son court-métrage « Un si long chemin ».

PENDANT TROIS JOURS, à l'automne dernier, des uniformes allemands ont peuplé le parc du château de Coupvray. Loïc Jaquet, réalisateur originaire de Guermantes, où le château a longtemps accueilli des tournages avant d'être transformé en lieu de séminaires, a tourné pendant trois jours les scènes de son court-métrage : « Un si long chemin ». Celui-ci retrace l'histoire d'une mère juive et de son enfant qui échappent au dernier convoi pour le camp de Drancy en février 1944. La mairie, propriétaire des lieux, a cédé l'espace contre 350 € la journée et les équipes ont tourné dans une

pièce transformée en cuisine et dans le parc attenant. A Serris, il n'est pas rare non plus de croiser une caméra. Les réalisateurs des films « Incontrôlable » (2006), « Dans la maison » (2012), « la Grande Boucle » (2013) ou « Seuls » (2017) sont tous passés par le bourg ou le centre urbain. « Nous avons une architecture de ville nouvelle, dans un style néo-haussmannien qui peut rappeler Paris sans les contraintes de tourner dans la capitale pour bloquer les rues, par exemple », indique Fabrice Rallo, directeur de la communication de Serris.

ALEXANDRE MÉTIVIER



A Brou, Marc loue son château pour en financer l'entretien



Brou-sur-Chantereine, mercredi en 1986. Le château de Marc Thiébaud a notamment accueilli le tournage du célèbre clip de Mylène Farmer, « Libertine ». LP/A.A. ET PROD

MARC THIÉBAUD fait son entrée dans le vestibule aux colonnes de son château. « Mylène Farmer a tourné le clip de *Libertine* ici, raconte le septuagénaire. Elle était nue dans une baignoire. » Depuis trente-cinq ans, des dizaines de célébrités ont investi le temps d'un tournage cette demeure de Brou-sur-Chantereine, construite au XVII^e siècle et classée monument historique en 1984. De cette façon, le châtelain breuillois peut dégager les fonds nécessaires à l'entretien et à la gestion — chauffage, impôts... — de cette propriété de 32 ha. Le domaine est une possession familiale depuis 1844. Il se situe avenue... Victor-

Thiébaud, du nom du maire de Brou durant la Première Guerre mondiale, le grand-père de Marc. En 1982, ce dernier, sa sœur et son frère décident de conserver le château que leurs oncles détenaient en indivision. Mais ces derniers vendent les terres agricoles affermées. « Du coup, nous n'avions plus de rentrées d'argent », raconte le châtelain.

FILMS HISTORIQUES OU... ÉROTIQUES

En novembre dernier, le château de Brou-sur-Chantereine a servi de décor à un épisode de la série de France 3 « Capitaine Marleau », dans lequel joue Julie Depardieu : « Ils ont tourné dans

les pièces mansardées du deuxième étage. Ici, ils étaient tranquilles pour stationner. » « Les tournages font vivre le château comme les réceptions à l'époque de mes ancêtres, ajoute-t-il. Quand les équipes déjeunent, on est toujours convié. » Une journée de tournage au château de Brou-sur-Chantereine coûte « entre 800 € et 2 000 € », indique celui qui y réside à l'année. Marc Thiébaud accepte la plupart des propositions : « L'an dernier, la rappeuse Sianna a tourné un clip ici. Au début des années 2000, les équipes des films érotiques de M 6 venaient tous les ans. Elles étaient très sympas. »

A.A.

Essonne Sainte-Geneviève Etampes



L'actrice Virginie Ledoyen était présente neuf jours à la Verville au mois de septembre pour le film « Juste un regard »

Ici, le 7^e art leur fait tourner la tête

Pas moins de 58 films ou publicités ont pris pour décor la ville, plus particulièrement le quartier de Verville.



MENNECY

PAR CÉCILE CHEVALLIER

IL NE RIVALISE PAS encore avec les studios de Hollywood. Mais Menne-cy sait tout de même séduire le cinéma et le monde de la publicité. Alors que dès aujourd'hui, les spectateurs pourront découvrir le nouveau film de Dany Boon « Raïd dingue », tourné en grande partie à Bièvres (ville où s'entraînent les policiers d'élite du Raïd) et que se tient jusqu'à ce soir à Paris le salon des lieux de tournage d'Ile-de-France, la commune du Val d'Essonne se défend dans le domaine. Au salon, des sites très connus comme les châteaux de Vaux-le-Vicomte ou Versailles sont largement mis à l'honneur, mais Menne-cy mérite aussi un stand. Car depuis 2008, 58 tournages de publicités ou de films (courts ou longs métrages) s'y sont déroulés.

« La plupart se tiennent à la Ver-ville, confie Jean-Philippe Dugoin-Clément, maire (UDI). Ce quartier si particulier calqué sur l'urbanisme à l'américaine est un moteur pour les tournages. Mais pour le film *J'enrage de son absence*, Sandrine Bonnaire avait posé ses caméras en 2011 dans le quartier des Acacias. Ces tourna-

ges sont plutôt satisfaisants, c'est valorisant pour la commune. Les habitants apprécient beaucoup de voir leur quartier au cinéma ou à la télé. »



LES TOURNAGES SONT PLUS LUCRATIFS POUR LES PARTICULIERS, QUI LOUENT LEUR JARDIN OU LEUR MAISON, QUE POUR LA COMMUNE

JEAN-PHILIPPE DUGOIN-CLÉMENT, MAIRE (UDI)

À la Verville, on joue même les habitués des caméras. « Chaque année il y a au moins un tournage, raconte Isabelle, une habitante. C'est amusant, d'autant plus que c'est toujours sublimé une fois qu'on découvre les images à l'écran. En septembre, le handballeur Nicolas Karabatic est venu tourner une pub pour Lidl, mon fils de 12 ans a été très déçu de le rater, d'autant qu'il a accordé un peu de temps aux jeunes du coin. »

Celui qui n'était pas encore champion du monde n'est pas la seule vedette à avoir tourné à Menne-cy : fin septembre, Virginie Ledoyen était présente neuf jours à la Verville pour le film « Juste un regard ». En 2013



Le quartier de la Verville à Menne-cy est très prisé pour son urbanisme à l'américaine.

Claudia Cardinal, Elie Semoun et Jacques Dutronc ont joué dans la rue François Barbin ou encore en juillet 2015, Josiane Balasko et sa fille Marilou Berry ont tourné « Joséphine est enceinte » rue des Alouettes.

« Si l'occasion m'est donnée, je passe sur les tournages, mais je ne joue pas les groupies, poursuit Jean-Philippe Dugoin-Clément. Et c'est seulement si j'ai deux minutes. Cela ne mobilise pas non plus de façon excessive les agents municipaux car les équipes de tournage sont assez autonomes. Et, hormis les factures dressées pour des droits d'occupation du sol, ce n'est pas très lucratif pour la commune, c'est plus pour l'image. Les tournages le sont en revanche beaucoup plus pour les particuliers qui louent leur jardin ou leur maison, ce qui arrive assez régulièrement. »

Et parfois, de façon involontaire. Comme avec cette publicité pour la dernière Mercedes tournée en décembre dernier, dans laquelle la première adjointe a découvert son garage. Il aura peut-être tapé dans l'œil d'autres sociétés de production.

Au mois de septembre, le handballeur Nicolas Karabatic est venu réaliser une pub pour Lidl et a rencontré les jeunes.



MAIRIE DE MENNECY



Le prochain Salon des lieux de tournage se tiendra les 31 janvier et 1^{er} février 2017

La 7^e édition du Salon des lieux de tournage se tiendra les 31 janvier et 1^{er} février 2017 au Carreau du Temple (Paris III^e), où se sont déroulés les deux précédentes éditions. L'édition 2016 a réuni 2951 visiteurs (+30% de progression par rapport à 2015) et 116 exposants dont : la région Ile-de-France : Mission Cinéma-Paris Film Ville de Paris, la commission du film d'Ile-de-France, la Maison de l'orchestre national d'Ile-de-France, le domaine de Villarceaux, l'Agence des espaces verts, le CNC, l'Agence du patrimoine immatériel de l'Etat, 32 sites franciliens répartis dans les huit départements d'Ile-de-France, sept organismes nationaux, 15 entreprises du secteur, 12 commissions régionales du film, membres du réseau Film France dont sept régions avec leur propre espace (Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, Bretagne, Guyane, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes), six studios, cinq associations professionnelles ainsi que le collectif Ecoprod. L'édition 2016 avait accueilli par ailleurs 20 nouveaux exposants par rapport à l'édition précédente. Rendez-vous donc fin janvier prochain, pour cette manifestation constitutive du Paris Images Trade Show.

**45**

Le Chiffre : 45 exposants confirmés au Salon des lieux de tournage

A ce jour, 45 exposants ont confirmé à la Commission du film d'Ile-de-France leur présence à la 7^e édition du Salon des lieux de tournage, qui se tiendra les 31 janvier et 1^{er} février 2017 au Carreau du Temple (Paris III^e). Parmi les premiers exposants confirmés, seront ainsi présents la

région Ile-de-France avec la Commission du film d'Ile-de-France, le domaine de Villarceaux, l'Agence des espaces verts et l'Orchestre national d'Ile-de-France ; des sites franciliens des huit départements de la Région – dont la ville de Versailles, l'île de loisirs de Cergy-Pontoise, l'Institut du monde arabe, l'abbaye de Royaumont, le château de la Roche-Guyon, le château de Versailles, le château de Villette, le château de Breteuil, le château de Vaux-le-Vicomte, le château de Fontainebleau, les conseils départementaux de l'Essonne et du Val-d'Oise, l'école d'ingénieur Esiee, les Ports de Paris, la Ficam, Les Mureaux, le Musée des arts décoratifs, le Musée national des arts asiatiques – Guimet, le Marché international de Rungis – Semmaris, Sèvres-Cité de la Céramique.

Ministères et professionnels toujours au rendez-vous

Parmi les organismes nationaux, on notera les ministères de la Défense, de l'Intérieur, de la Justice, la SNCF, Aeroports de Paris, SNC-Lavallin, et le Centre des monuments nationaux. Du côté des entreprises du secteur du tournage, seront exposants Next&Go, l'Agecif, AccorHotels Cinéma & TV, Cinédécors, Copie Dep' photocopieurs, I Mediate Clearance, Movinmotion by Audiens et Première Loge, centrale de réservation hôtelière spécialisée dans le tournage.

Film France et toutes les commissions régionales du film seront présentes ainsi que la ville de Marseille. Les Studios d'Epinay, de Paris, de Bry-sur-Marne, d'Aubervilliers, Studio Kremlin et Studio Sets seront aussi exposants. De même les associations professionnelles : l'Afar (Association française des assistants réalisateurs de fiction), l'AFR (Association française des régisseurs cinéma et audiovisuel), l'ADR (Association des repéreurs), l'ADP (Association des directeurs de production) et l'ADC (Association des chefs-décorateurs). Ecoprod, le collectif d'acteurs majeurs dans le secteur sensibles à la question du développement durable, fondé en 2009, sera aussi présent sur le Salon.

Cette édition 2017 compte par ailleurs, à ce jour, plusieurs nouveaux exposants dont Athénée Théâtre Louis-Jouvet, le Cirad (Centre international de recherche et développement agronomique), Enterprise Rent-a-Car, Corsica Pôle Tournages.



Rendez-vous **Les dates du Salon des lieux de tournage**

★ La 7^e édition du Salon des lieux de tournage se tiendra les 31 janvier et 1^{er} février 2017 au Carreau du Temple (Paris III^e), où se sont déroulés les deux précédentes éditions. L'édition 2016 a réuni 2951 visiteurs (+30% de progression par rapport à 2015) et 116 exposants et avait accueilli par ailleurs 20 nouveaux exposants par rapport à l'édition précédente. Rendez-vous donc fin janvier prochain, pour cette manifestation constitutive du Paris Images Trade Show.



Salon des lieux de tournage

Les vraies retombées des tournages

Un tournage en région génère une activité économique immédiate, mais favorise aussi le tourisme, à plus long terme.

★ Un film ou une série populaire peuvent être vus par un très grand nombre de spectateurs dans le monde entier. Les professionnels du tourisme l'ont bien compris, à l'instar des Games of Thrones Tours mis en place en Croatie, notamment à Dubrovnik, qui a accueilli les équipes de tournage de la saga.

Première destination mondiale

La France reste bien placée sur le plan touristique puisqu'elle demeure la première destination mondiale, avec une moyenne de 85 millions de visiteurs annuels ! Malheureusement, en 2016, les risques d'attentat et les grèves ont refroidi des visiteurs potentiels, et les musées ont constaté une diminution de 30 % de leur fréquentation. Rien n'est donc acquis en matière d'attractivité touristique, comme il a été évoqué au cours des Rencontres du tourisme culturel qui se sont tenues le 16 décembre dernier sous l'égide du ministère de la Culture. "Il est très difficile de mesurer exactement l'impact d'un film sur le tourisme d'une région", explique Valérie Lépine-Karnik, déléguée générale de Film France. L'une des premières actions à entreprendre est de mettre en place des observatoires et d'avoir une approche plus quantitative. "Une série comme Meurtre au paradis (France 2) rassemble entre 7 et 10 millions de téléspectateurs. Sur Internet, il a été possible



"Candice Renoir", série de France 2 tournée depuis cinq ans dans la région de Sète.

de mesurer que 450 000 personnes se sont montrées intéressées pour visiter la Guadeloupe après avoir vu la série. Du côté du château de Chantilly, où a été tournée une partie de Chinese Zodiac, de et avec Jackie Chan, le nombre de visiteurs chinois est monté en flèche après la sortie du film dans leur pays, qui a par ailleurs rapporté 137 M\$ et s'est placé à la 3^e place du box-office. En 2015, les professionnels du tourisme bretons ont ainsi été surpris de la hausse soudaine du nombre de demandes de location effectuées par des touristes allemands. Il se trouve que la série allemande *Kommissar Dupin* – adaptée des romans de Jean-Luc Bannalec, qui racontent les enquêtes d'un policier à Concarneau – est diffusée depuis le 14 avril 2014 sur ARD et captive 31 millions de téléspectateurs !

L'effet "Candice Renoir"

Cette série, produite par Boxeur de Lune et diffusée sur France 2, est un exemple très concret des retombées

effectives d'un tournage sur une ville et une région. "Le tournage d'une saison se traduit par 3 M€ de retombées économiques pour la ville de Sète et ses environs", affirme Marin Rosenstiehl, responsable de la Commission du film d'Occitanie. La moitié de ces retombées concerne les salaires, l'autre partie les hébergements et la restauration. "Un tel tournage mobilise en effet 80 techniciens et comédiens, dont certains, d'ailleurs, ont acheté une maison sur place ! La 5^e saison est actuellement en tournage, et s'étale toute l'année, hors vacances scolaires.

"Nous bénéficions du soleil, d'une ligne TGV qui nous met à trois heures et demi de Paris, d'une capacité d'accueil importante et d'une municipalité très réactive qui facilite l'obtention des autorisations de tournage", précise Marin Rosenstiehl. Par ailleurs, 80 % de l'équipe est locale. "Il est vrai aussi que la région a mis la main à la poche en accordant 170 000 € d'aide aux deux premières saisons et 50 000 € aux suivantes. Un argument supplémentaire

pour convaincre les producteurs. Mais l'Occitanie a également servi de décor à une quinzaine de longs métrages et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Même si la Commission du film est très discrète sur les projets à venir, la presse locale s'est fait l'écho du prochain tournage d'une série quotidienne pour TF1, à l'image de *Plus belle la vie*. Une friche industrielle est en cours d'aménagement en studios de 8 000 m², pour un tournage qui devrait commencer en mai prochain. Trois équipes de tournage et 300 professionnels seraient mobilisés. Enfin, MFP va tourner le feuilleton quotidien de France 2 à partir de septembre 2017, à Montpellier. Pour une ville ou une région, une série récurrente est une bénédiction car elle garantit un volume d'activité régulier et lissé sur une large période.

Philippe Loranchet

★ MARDI 31 JANVIER 2017
AUDITORIUM DU CARREAU
DU TEMPLE. 11H30 - 13H

"Images tournées en France et retombées touristiques : opportunités et synergies"

Film France présentera les résultats d'une étude réalisée par le cabinet Ernst & Young sur les retombées touristiques des tournages en région.



La semaine

Les tournages boostés par le crédit d'impôt

Mécanisme

L'activité de tournage de 2016 a bénéficié pleinement du renforcement des crédits d'impôt un an après sa mise en œuvre

★ Le **Salon des lieux de tournage**, qui s'est déroulé les 31 janvier et 1^{er} février derniers, a fait le plein d'exposants, signe d'une reprise d'activité dans le secteur, en partie liée aux réformes des crédits d'impôt national et international. Frédérique Bredin, présidente du CNC, ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur ces nouvelles moutures opérationnelles depuis le 1^{er} janvier 2016 : "Ce sont des leviers de croissance et des mesures très efficaces. C'est une réussite collective et je tiens particulièrement à remercier les parlementaires qui les ont portés, ainsi que Thierry de Segonzac, alors président de la Ficam."

40% de dépenses supplémentaires

Selon le CNC, la relocalisation en France de tournages de productions françaises et étrangères a permis d'augmenter les dépenses réalisées sur notre territoire de plus de 40 %, soit près de 500 M€ supplémentaires (1 760 M€ au total) et le nombre de jours de tournage de 11 %. Ce volume d'activité correspond à la création

de 15 000 emplois d'intermittents. Par ailleurs, selon le ministère de la Culture, le crédit d'impôt national s'est traduit par un niveau de dépenses en France de 782 M€, en progression de 211 M€ par rapport à 2015 et un volume de jours de tournage de 4 500 jours, en hausse de 403 jours. Il a permis la relocalisation de tournages tels que *Au revoir là-haut*, d'Albert Dupontel ; *Django*, d'Etienne Comar ; *Dalida*, de Liza Azuelos et *Valerian et la Cité des mille planètes*, de Luc Besson. Le crédit d'impôt international s'est traduit par un niveau de dépenses en France de 92 M€, en progression de 59 M€ par rapport à 2015 et un volume de jours de tournage de 291 jours, en hausse de 23 jours. Il a permis d'accueillir en France la réalisation de productions internationales telles que *Moi, moche et méchant 3*, de Pierre Coffin et Chris Renaud, chez Illumination Mac Guff à Paris, et surtout *Dunkirk*, de Christopher Nolan, tourné dans la région Hauts-de-France.

Dunkirk, de Christopher Nolan, aurait déjà apporté directement **entre 5 et 7 M€** à Dunkerque et à la région Hauts-de-France

Toujours selon le ministère de la Culture, le crédit d'impôt national s'est traduit par un niveau de dépenses en France de 826 M€ sur le secteur de l'audiovisuel, en progression de 180 M€ par rapport à 2015 et un volume de 942 heures de programmes produits, en progression de 172 heures par rapport à 2015. Il a permis la localisation en France du tournage de séries, comme *Les Témoins*, saison 2 (France 2), créée par Marc Herpoux et Hervé Hadmar, et *Versailles*, saison 2 (Canal +), créée par Simon Mirren et David Wolstencroft. Le crédit d'impôt international s'est traduit par un niveau de dépenses en France de 152 M€, en progression de 95 M€ par rapport à 2015 et un volume de jours de tournage de 815 jours, en hausse de 339 jours. Il a permis d'accueillir en France tout ou partie de la production de séries internationales, notamment *The Affair*, créée par Sarah Treem et Hagai Levi, ou *Twin Peaks*, de David Lynch.

Des effets concrets

Pour Jean Cottin, producteur des Films du Cap, la nouvelle mouture du crédit d'impôt a permis la relocalisation du *Petit Spirou* : "Sans le crédit d'impôt, nous aurions sûrement tourné le film en Belgique. Nous avons finalement tourné en Ile-de-France en comptant sur l'aide financière de la région que nous n'avons

finalément pas eue !" Pour Bénédicte Lesage, productrice de Mascaret Films, le crédit d'impôt a clairement permis de tourner la série *Guyane* (8 x 52') pour Canal + en Guyane. "Nous avons envisagé de tourner en Malaisie, qui possède un climat tropical équivalent et qui nous proposait des conditions financières plus intéressantes et des coûts de mains-d'œuvre plus bas. Nous avons finalement préféré tourner en Guyane, même si nous avons dû faire venir une grande partie du matériel et du personnel de la métropole". Sur un budget de 13 M€, près de 5,5 M€ ont été dépensés sur place.

De son côté, *Dunkirk*, de Christopher Nolan, aurait rapporté directement entre 5 et 7 M€ à la ville de Dunkerque et à la région Hauts-de-France. Il est en tout cas essentiel pour ces mécanismes de crédits d'impôt d'établir la preuve de leur utilité, non seulement culturelle mais surtout économique, vis-à-vis des parlementaires, dans une période d'incertitude électorale. Même si les mécanismes sont a priori sanctuarisés jusqu'en 2019 par le parlement et disposent d'une autorisation de Bruxelles jusqu'en 2023, la future majorité élue en mai prochain pourrait très bien remettre en cause ce qui est vu par certains comme un avantage fiscal catégoriel.

Philippe Loranchet



Le crédit d'impôt a permis de tourner la série "Guyane" (Mascaret, 8 x 52') pour Canal + en... Guyane.

674 accrédités au Paris Images Digital Summit

★ Les organisateurs du Paris Images Digital Summit, qui s'est tenu du 25 au 28 janvier derniers au Centre des arts d'Enghien-les-bains, annoncent 674 accrédités, soit une hausse de 12 % par rapport à 2016. Les deux séances ouvertes au public ont par ailleurs attiré près de 500 spectateurs. Pendant les deux journées de conférences, 21 tables rondes et études de cas ont été organisées avec près de 50 intervenants. Plus de 300 entretiens ont été initiés lors de la bourse à l'emploi entre les étudiants et les 11 sociétés VFX et studios d'animation présents. En outre, Paris Images Digital Summit organisait pour la première fois une rencontre entre porteurs de projet et sociétés d'effets spéciaux numériques. C'est le long métrage *La Fille de l'estuaire*, réalisé par Gaëlle Denis et produit par La Voie lactée, qui a remporté le prix du Jury et une dotation de 10 000 €, à dépenser auprès d'une société VFX en France.



ECHOS

7e Salon des lieux de tournage

La 7e édition du **Salon des lieux de tournage** aura lieu du 31 janvier au 1er février 2017 au Carreau du Temple, à Paris. Premier événement du genre en France, cette manifestation permet à la fois à des sites franciliens mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages. De leur côté, les professionnels peuvent y découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques ainsi que les offres des sociétés de prestations de tournage.



Le Salon des lieux de tournage fait le bilan au Carreau du Temple à Paris

ACTUALITÉ. La tendance était à l'ouverture aux entreprises de service en lien avec le tournage. La quasi-totalité des commissions du film régionales du réseau Film-France étaient présentes.

Le Salon des lieux de tournage a clôturé sa 7^e édition qui s'est tenue au Carreau du Temple, à Paris. La manifestation a réuni 129 exposants et attiré 2 600 participants. Cet événement, lancé en 2011, qui permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages et aux professionnels. C'est aussi l'occasion pour les professionnels de découvrir de

nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques ainsi que les offres des sociétés de prestations de tournage.

Deux nouvelles orientations ont présidé à l'organisation du Salon 2017 : une plus grande ouverture aux entreprises de service en lien avec le tournage et la présence de la quasi-totalité des Commissions du film régionales, membres du réseau Film France sous l'égide du CNC. Etaient présents : la région Ile-

de-France, la mission Cinéma-Paris Film de la ville de Paris, la Commission du film d'Ile-de-France, la Maison de l'Orchestre national d'Ile-de-France, le Domaine de Villarceaux, l'Agence des espaces verts, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), trente-huit sites franciliens, sept organismes nationaux, seize entreprises du secteur dont Première Loge, quinze commissions régionales du film, huit studios et huit associations professionnelles.



Tournages

Les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier

«Dunkerque» de Christopher Nolan, le film indien «Befikre», le long métrage d'animation «Captain Underpants»... Dopés par la réforme du crédit d'impôt international, les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier, une bonne nouvelle pour l'industrie du cinéma. Le crédit d'impôt international, mesure fiscale visant à inciter les productions étrangères à se tourner vers la France, a généré 152 millions d'euros de dépenses en 2016, contre 57 millions en 2015. Au total, 36 projets d'initiative étrangère (cinéma et audiovisuel) ont pu bénéficier l'an dernier de cette mesure, contre 22 en 2015, selon les chiffres du Centre national du cinéma (CNC). «Les investissements ont quasiment triplé», se réjouit Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, en charge de la promotion des tournages et de la post-production en France, à la veille du Salon des lieux de tournage qui se tient mardi et mercredi à Paris. «On a une progression massive cette année, comme on n'en a pas eu les années précédentes», ajoute-t-elle. Le crédit d'impôt international, abatement fiscal mis en place en 2009, a été relevé au 1er janvier 2016 de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone, une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française. Parmi les films concernés, Américains en tête, figure «Dunkerque» («Dunkirk»), récit de l'opération «Dynamo» en 1940, tourné essentiellement dans le nord de la France pendant cinq semaines. «Befikre» d'Aditya Chopra, comédie romantique de Bollywood, a été tourné entièrement dans l'Hexagone pendant près de 8 semaines, tandis que quelques scènes de «Cinquante nuances plus claires», troisième volet de la trilogie romantico-érotique qui sortira en 2018, ont été filmées à Paris. «Jackie» de Pablo Larrain avec Natalie Portman a

lui été tourné en partie en studio à la Cité du cinéma de Luc Besson, et «Mission impossible 6» pourrait choisir la France cette année. Les longs métrages d'animation ne sont pas en reste. Ils sont même à la pointe du mouvement, avec plusieurs films de studios américains tournés intégralement en France. C'est le cas de «Tous en scène» et «Comme des bêtes», du studio Illumination Mac Guff, qui fabrique les films d'animation d'Universal en France. Mais aussi de «Captain Underpants» de Dreamworks et «Sherlock Gnomes» de Paramount, confiés au studio Mikros, ou de «Elena de Avalon», série d'animation de Disney, qui sera réalisée par le studio TeamTO. «Jusqu'à présent, il y avait surtout un studio qui fonctionnait dans le cadre du crédit d'impôt, c'était Illumination Mac Guff. En 2016, on en voit d'autres. Il y a vraiment une entrée assez massive des Américains», souligne Valérie Lépine. Pour 2017, les signaux sont aussi au vert, alors que vient d'entrer en vigueur au 1er janvier un abaissement du seuil des dépenses minimales pour bénéficier du crédit d'impôt international à 250.000 euros (contre 1 million d'euros). La réforme devrait bénéficier principalement au secteur des effets spéciaux. Dans le même temps, les tournages de films français ont été, eux, de moins en moins délocalisés l'an dernier grâce à une réforme du crédit d'impôt national. Son taux a été généralisé à 30% à partir de 2016. Grâce à cela, le taux de délocalisation est tombé à 22% et rejoint «les plus bas niveaux relevés», selon la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et multimédia (Ficam). «Le fait que les étrangers viennent tourner en France est concomitant avec le fait que les Français restent en France. On ne peut pas détacher les deux phénomènes. Ça crée un environnement plus favorable», estime Jean-Yves Mirski, délégué général de la Ficam. Les 2 dispositifs ont aussi des effets positifs sur l'emploi. Selon le CNC, ils ont créé au total 15.000 emplois intermittents supplémentaires sur tout le territoire. Un succès «bien au-delà de toutes nos espérances», selon la présidente du CNC Frédérique Bredin.



Cinéma

Le cinéma, allié des monuments emblématiques de l'Hexagone

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors. Le «Da Vinci Code» de Ron Howard au Louvre, «Marie-Antoinette» de Sofia Coppola à Versailles, le film «Chinese Zodiac» de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique «Merlin» au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques. En 2017, c'est notamment sur «Befikre», 1^{er} film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide. «Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif», assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'IDF, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris. Pour lui, «le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs»: «l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique». Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1^{er} janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage. «Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites»,

souligne Laurent Michel, chef du pôle «valorisation d'espaces» au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France. «C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire», ajoute-t-il, évoquant une hausse de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à «Merlin». En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain «War Machine» avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel. Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. «On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an», explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel. Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou la nuit. Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de «Wonder Woman», de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de «Cinquante nuances plus claires» et de «Befikre» au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et documentaires. Le Château de Versailles, «icône absolue» selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série «Versailles» l'an dernier. ««Marie-Antoinette» de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après», raconte M. Veillon. Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon «Raid Dingue» (sorti ce mercredi) où un château saute à la fin.



Salon des lieux de tournage : 109 exposants pour la 7e édition, au Carreau du Temple à Paris

Pour sa 7e édition, qui se tiendra les **31 janvier et 1er février** au Carreau du Temple à Paris, le **Salon des lieux de tournage accueillera 109 exposants**, a annoncé la **Commission du film d'Ile-de-France** qui l'organise, vendredi 13 janvier. Seront ainsi présents, entre autres, outre la Région Ile-de-France, 32 sites franciliens, 7 organismes nationaux, 14 entreprises du secteur, 15 commissions régionales du film, 8 studios, 8 associations professionnelles, ainsi que le collectif Ecoprod, précise le communiqué. Le Salon comptera également 21 nouveaux

exposants (sites, studios...).

En 2016, la manifestation avait enregistré « une affluence record avec 2 951 visiteurs ». Le Salon des lieux de tournage (Paris Images Location Expo) fait partie de **Paris Images Trade Show**, au même titre que **Paris Images Digital Summit** (25-28 janvier, Enghien-les-Bains), **Paris Images Cinéma, L'industrie du rêve** (25-27 janvier, Paris), **Paris Images - Micro Salon AFC** (27-28 janvier, La Fémis) et **Paris Images Pro**, lui aussi prévu les 31 janvier et 1er février au Carreau du Temple. ■



Ciné-tourisme

À l'occasion du **Salon des lieux de tournage** qui se déroule les 31 janvier et 1^{er} février au Carreau du Temple, sera présentée l'étude *Ciné-tourisme: les retombées touristiques des images tournées en France* réalisée par **EY** pour **Film France**. Elle sera illustrée par des cas pratiques, dont notamment l'application « Séquences normandes » et le dispositif déployé autour du film indien *Befikre* tourné en France. À l'issue de la présentation, **Valérie Lépine-Karnik**, déléguée générale de Film France, présentera la nouvelle base de lieux de tournage de Film France qui permet aux professionnels d'accéder à plus de 20 000 décors.



PARIS / ILE DE FRANCE

Salon des lieux de tournage: La Région Ile de France renforce son aide au Cinéma

Le 7^{ème} salon des lieux de tournage qui se tiendra les 31 Janvier et 1^{er} Février au Carreau du Temple intervient à un moment où la Région vient de renforcer son fonds de soutien cinéma et audiovisuel, et a amélioré l'aide à l'écriture de scénario. Créé en 2011, le Salon des Lieux de Tournage, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques ainsi que les offres des sociétés de prestations de tournage. Après une affluence record en 2016 avec 2951 visiteurs, il est désormais une manifestation incontournable auprès des professionnels. 109 exposants seront présents pour cette 7^{ème} édition dont 32 sites franciliens

répartis dans les 8 départements de la Région IDF, dont des sites patrimoniaux (châteaux de Versailles, de Fontainebleau, de Vaux-le-Vicomte) des musées (Musées du Louvre, des Arts décoratifs, de Sèvres), des communes (Paris - Mission Cinéma et la Tour Eiffel. Les Mureaux, Versailles, Marseille), 7 organismes nationaux dont les Ministères de l'Intérieur, de la Défense et de la Justice et le Centre des Monuments Nationaux, 14 entreprises du secteur dont Première Loge, 15 commissions régionales du film, membres du réseau Film France dont 9 régions avec leur propre espace, 8 studios (Studios d'Aubervilliers, Studios de Bry-sur-Marne, Studios d'Epainay, Studios Kremlin, Studios de Paris, Studios Sets, Shadow Studios, Vache Noire), 8 associations professionnelles, EcoProd (collectif d'acteurs majeurs dans le secteur sensi-

bles à la question du développement durable, né en 2009). 21 nouveaux exposants seront présents: AGECIF - InterCachet, APRR Autoroutes, Athéna Théâtre Louis Jouvet, CCHSCT de la Production Cinématographique, Château de Groussay by Patrimoine Aventure, CIRAD - Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, Cité de l'Architecture & du Patrimoine, Corsica Pôle Tournages, Domaine de Chantilly, Domaine de Grosbois, Domaine de Vert-Mont, Entreprise Rent a Car, Grande chancellerie de la Légion d'Honneur, Impact Evènement, Musée national des Arts Asiatiques - Guimet, Odalys Vacances, PLATEAU - Poitou Loire Anjou Touraine Entrepreneurs Audiovisuels Unis, Shadow Studio Décoration, Studio la Vache Noire, Trnmaran VFX, Ville de Marseille

Un puissant vecteur d'emplois et d'attractivité

Ce salon intervient à un moment où une nouvelle délibération en faveur du cinéma, de l'audiovisuel et de la structuration de la filière des scénaristes est intervenue lors de cette session budgétaire. Elle vise à réformer et à améliorer les dispositifs actuels et s'inscrit dans une perspective de développement de l'aide apportée par la Région à ce secteur, grâce à une augmentation des crédits affectés au cinéma et à l'audiovisuel, tout simplement parce que «le soutien apporté aux industries culturelles et créatives dans ce domaine, est un puissant vecteur de création d'emploi et d'influence pour l'attractivité du territoire», mais aussi à renforcer l'accompagnement des jeunes scénaristes.

Le budget 2017 prévoit une enveloppe de 15,5 M€ en investissement et de 5,1 M€ en fonctionnement. Et la Région a la volonté de mieux accompagner les films à fort impact économique, quel que soit leur budget, en mettant en place une typologie de films aidés, avec des taux d'aides améliorés et un système de bonus permettant de mieux aider les films «made in Ile de France». Elle souhaite donner aux producteurs de séries digitales, webs séries, la possibilité d'accéder au fonds de soutien des productions audiovisuelles selon des critères permettant de garantir une qualité d'écriture et une diffusion par des canaux professionnels. Elle créera un fonds spécifique pour aider les producteurs de jeux vidéo s avec une enveloppe

de 1 M€, car ce secteur est particulièrement dynamique en IDF afin de mieux prendre en compte les différents typologies de films déposés, le fonds de soutien est réorganisé en 4 collèges spécialisés dont 3 pour le cinéma (Emergence, diversité de la création - art et essai), structuration du secteur et accompagnement des talents, films à fort impact économique et à rayonnement national et international) et un pour l'audiovisuel tous genres confondus (fiction, documentaire, animation, web séries). L'aide à l'écriture dans le cadre du

développement de la filière de scénariste en IDF a été amélioré afin de favoriser la création et l'émergence de nouveaux auteurs, favoriser la professionnalisation des auteurs et l'aboutissement de leur œuvres, développer une relation vivante du public à la création artistique sur le territoire francilien au travers d'ateliers rencontres. Elle mettra en place une bourse pour les jeunes auteurs diplômés afin de soutenir l'écriture de leur premier projet professionnel dans le cadre du dispositif FORTE

Vers un développement de l'aide régionale

Ce salon intervient à un moment où une nouvelle délibération en faveur du cinéma, de l'audiovisuel vise à améliorer les dispositifs actuels dans une perspective de développement de l'aide apportée par la Région à ce secteur, grâce à une augmentation des crédits. La réforme et l'optimisation des crédits d'impôts effective depuis Janvier 2016 a fortement dynamisé ce secteur et profite prioritairement au territoire francilien qui concentre 80% de l'activité du secteur. Avec près de 1000 œuvres soutenues depuis 2001, la Région a installé son rôle majeur dans ce secteur. L'IDF reste, et de loin, le territoire privilégié pour ses tournages avec 50% du temps de tournage cumulé en France. Et le fonds de soutien régional est un levier significatif pour la localisation de productions en IDF qui font appel à ses meilleurs talents

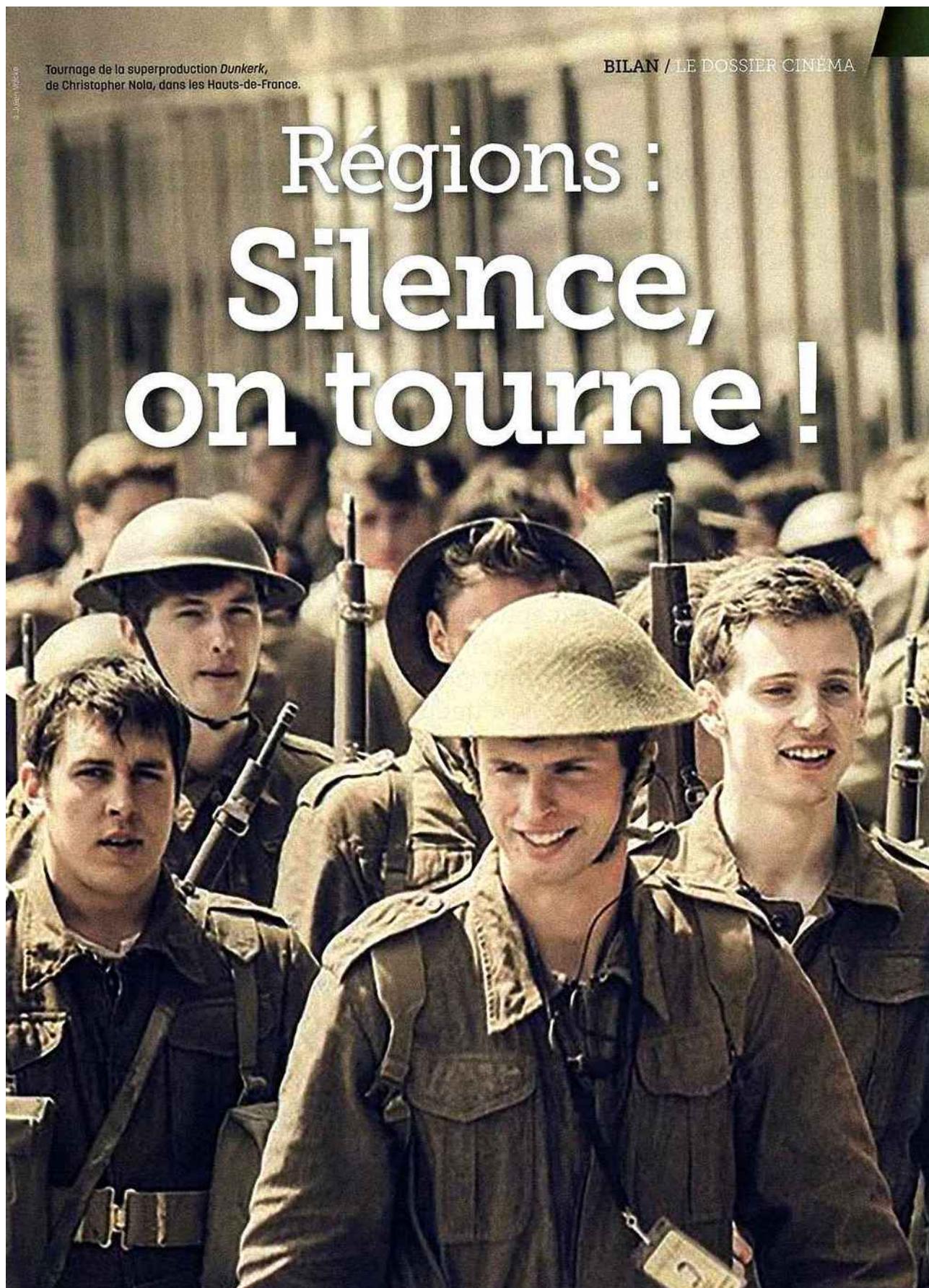
artistiques et techniques». Combinés à l'action du centre National du Cinéma et l'image animée et la mise en place des crédits d'impôts national et international, la politique régionale a permis non seulement de maintenir, mais aussi de dynamiser l'activité globale de ce secteur qui concerne directement plus de 135 000 emplois franciliens» constatait la présidente Pecresse dans le rapport. Les chiffres pour 2016 selon le baromètre de la FICAM montre que les 9 premiers mois de 2016, le nombre de délocalisations a été divisé par 2. Ainsi le nombre de semaines de tournage a été divisé par 2 entre 2015 et 2016 (-55%), avec des relocalisations. Le nombre de semaines de tournage progresse de 9% dépassant la barre symbolique des 800 semaines pour atteindre son plus haut niveau depuis 2011



Tournage de la superproduction *Dunkerk*, de Christopher Nola, dans les Hauts-de-France.

BILAN / LE DOSSIER CINÉMA

Régions : Silence, on tourne !





L'année 2016 a permis au cinéma français de battre des records d'affluence. Mais grâce à l'action conjuguée des Régions, c'est l'ensemble de la filière audiovisuelle qui est bénéficiaire.

Au cours de l'année 2016, les salles de cinéma ont enregistré en France 213 millions d'entrées, soit une hausse de 3,6 % par rapport à 2015. C'est le deuxième résultat depuis cinquante ans (année-record, 2011 avec 217 millions d'entrées), c'est surtout la fréquentation la plus élevée d'Europe. **Frédérique Bredin**, présidente du Centre national du cinéma (CNC, lire pages suivantes), voit dans "ce record historique la vitalité du cinéma en France, démontrant une fois encore qu'il est la sortie culturelle préférée des Français".

Même si on peut s'interroger sur le côté "culturel" de l'ensemble des spectacles proposés (le film placé en tête par les spectateurs est... *Les Tuche 2*), on ne peut que se réjouir de cette bonne santé apparente. D'autant qu'elle se double d'une autre activité florissante : le tournage de films sur notre territoire, en hausse constante ces dernières années. Les atouts de la France ne manquent

Chantal Eymeoud préside la commission Culture à Régions de France.



pas, à commencer par **le pouvoir d'attractivité de ses paysages**, entre sites historiques et décors naturels. Le réseau *Film France*, qui regroupe les 41 commissions du film réparties dans nos régions, recense près de 20.000 lieux de tournage répartis entre métropole et Outre-mer. L'Île-de-France compte à elle seule plus de 2.200 décors accessibles aux tournages, dont cinq sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

Sites de tournage exceptionnels, savoir-faire reconnu, politique fiscale attractive : la France dispose de nombreux atouts...

C'est ainsi que notre pays a pu attirer en 2016 le tournage de *Bekfire*, de **Aditya Chopra**, premier film indien *made in Bollywood* entièrement tourné en France, à Paris et en Picardie ; *Dunkirk* de **Christopher Nolan**, superproduction historique tourné en grande partie à Dunkerque ; ou encore la série britannique *Riviera* réalisée sur la Côte d'Azur.

La France dispose de deux autres atouts majeurs. Le **savoir-faire reconnu de ses professionnels**, des directeurs de la photographie aux chefs opérateurs, et de l'ensemble de ses techniciens formés dans un réseau d'écoles spécialisées exceptionnelles. Et **sa politique fiscale attractive**, qui en 2014 a par exemple permis d'attirer le tournage d'une des plus grosses productions de ces dix dernières années, *Hunger Games*. Depuis le 1^{er} janvier 2016, le taux du crédit d'impôt

EN CHIFFRES

47,3

En millions d'euros, les crédits accordés au secteur de l'audiovisuel par l'ensemble des collectivités françaises en 2016 (production de films, accueil de tournages, aide à la formation professionnelle des métiers de la création). En complément, le CNC a accordé 15,3 M€ d'aides, soit un total de 62,9 M€.

En ce qui concerne l'accueil des tournages, viennent en tête les régions Île-de-France (920.000 €), Nouvelle Aquitaine (468.000 €), Occitanie (348.000 €), Grand Est (221.000 €), Hauts-de-France (180.000 €), PACA (120.000 €).

213

En millions, le nombre d'entrées dans les salles de cinéma en France en 2016 (+ 3,5 % par rapport à 2015). En tête, *Les Tuche 2*, le rêve américain (4,6 millions), puis *Camping 3*, *Radin !*, *Chocolat*, *Médecin de campagne* et *L'Odyssée*.

34

En millions, le nombre de spectateurs qui sont allés voir un film français dans une salle à l'étranger en 2016. Il s'agit d'une année de recul, faute d'un succès spectaculaire comme *Taken 3* en 2015 (44 millions d'entrées). L'an dernier, c'est le film d'animation *Le Petit prince* qui a réalisé le plus gros score (3,1 millions d'entrées).

© Sources CNC - Unifrance - FICM

dit "international" en faveur des films et œuvres audiovisuelles étrangers tournés en France est passé de 20 % à 30 %, avec un plafond de dépenses relevé. Même chose pour les crédits d'impôts nationaux, dont le taux a été relevé à 30 % au 1^{er} janvier 2016. L'effet est double : non seulement les producteurs étrangers choisissent davantage la France, mais en plus le taux de délocalisation (tournages effectués à l'étranger) a été divisé par deux.



C'est ainsi que *Django Melodies*, d'**Etienne Comar**, qui devait être tourné en République tchèque, l'a finalement été en partie à Aix-les-Bains (sortie en juillet 2017). Même chose pour *Au revoir là-haut*, d'**Albert Dupontel**, tournage prévu en Belgique, finalement effectué dans un village du Vexin. Quant à *Dunkerk*, "sans le crédit d'impôt international, il aurait été tourné à Hollywood", comme le rappelle **Julien Neutres**, directeur de la Création, des territoires et des publics au CNC (lire en pages suivantes).

...renforcés par la stratégie intelligente et rentable des Régions.

Il faudrait aussi parler de la filière animation, et de son extraordinaire dynamisme, à l'image du "petit" studio de production parisien *Illumination Mac Guff* qui, avec *Moi, moche et méchant 2* et *Les Minions*,

a atteint des retombées d'un milliard de dollars. Mais il faut surtout rappeler ici **le rôle prééminent des Régions, dont la stratégie à l'égard du cinéma et de la télévision** porte des fruits de plus en plus juteux depuis quelques années. Face à l'Île-de-France, qui truste à elle seule 90 % des industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel français, les autres Régions se sont lancées dans des politiques ambitieuses, intelligentes et le plus souvent... rentables.

"Il faut sans cesse rappeler ces chiffres : un euro investi dans l'aide au tournage d'un film en région en rapporte huit pour le territoire qui l'a accueilli. Et c'est encore plus spectaculaire pour une série télé, dont le tournage s'étale davantage dans le temps : l'effet-levier est de 1 à 17 !" **Chantal Eymeoud**, vice-présidente de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et présidente de la commission Culture à Régions de France, n'hésite pas à le marteler : "il faut que, face à Paris, tous les territoires arrivent à tirer leur épingle du jeu. Outre les retombées économiques, il s'agit pour les Régions de favoriser la diversité de la création, en ne se positionnant pas comme concurrentes mais plutôt complémentaires."

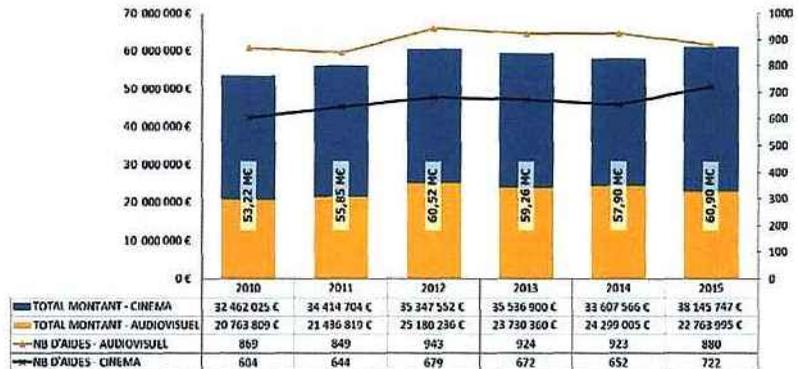


"Mais notre rôle ne s'arrête pas là, poursuit-elle. Bien sûr, il ne faut jamais perdre de vue que la culture génère de l'activité économique, de la richesse, de la création d'emplois. Mais il nous faut également veiller à faire vivre les salles d'Art et d'essai, le cinéma en milieu scolaire ou dans les territoires ruraux. Nous devons, avec l'appui du CNC, veiller à garantir l'équilibre entre les régions. La réforme territoriale, qui donne davantage de compétences aux Régions, ainsi que la révolution numérique, ouvrent devant nous un chantier fantastique. Certaines Régions, comme Hauts-de-France qui augmente de façon spectaculaire son aide aux tournages, l'ont déjà compris."

Chacun, on le verra dans le dossier qui suit, se bat avec ses armes et ses moyens. De *Dunkerque* à l'extrême nord jusqu'à *Plus belle la vie* à Marseille, les réalisations n'ont jamais été aussi nombreuses sur notre territoire. Sans parler de la qualité humaine des tournages en région, que le metteur en scène **Bertrand Tavernier**, grand témoin de ce numéro, défendait déjà à l'époque de *L'Horloger de Saint-Paul*, en 1973. Aujourd'hui, les régions sont davantage armées pour faire leur cinéma. /

Philippe Martin

Dossier réalisé avec l'équipe des journalistes de Régions Magazine en région



Un Salon pour les lieux de tournage



La Salon des lieux de tournage permet à toutes les Régions de dévoiler leurs atouts respectifs.

Depuis 2011, le **Salon des Lieux de Tournage**, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites franciliens, aux départements, mais aussi à l'ensemble des Régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques, ainsi que les offres des sociétés de prestations de tournage.

La 7^{ème} édition du **Salon des Lieux de Tournage** a eu lieu les 31 janvier et 1^{er} février au Carreau du Temple, où se sont déroulées les deux précédentes éditions. Celle de 2016 avait réuni 3.000 visiteurs (+ 30 % de progression par rapport à 2015) et 116 exposants. /



Lagny-sur-Marne, chouchou des cinéastes

Moteur... Ça tourne !



Avec ses rues pittoresques et sa proximité de Paris, Lagny séduit le cinéma et la télévision. Quatre tournages ont eu lieu l'année dernière. Qu'en retire la Ville ?



Lagny-sur-Marne

TOURNAGE. Lagny, un décor prisé par le monde du cinéma

De nombreux professionnels de la télévision et du cinéma choisissent la commune pour tourner leur film ou leur publicité. La mairie doit gérer les demandes.

Combien de fois la place de la Fontaine, l'hôtel de ville ou encore les bords de Marne pour ses maisons en meulière apparaissent-ils dans un long-métrage ou dans une publicité ? Un nombre incalculable. Une chose est certaine, ce sont les trois lieux les plus demandés par les réalisateurs. À leurs yeux, Lagny propose un cadre d'une ville provinciale avec des airs d'antan et des paysages bucoliques. Autre atout : elle est située non loin de Paris.

Cependant, avant que les caméras ne prennent place, les demandes doivent obligatoirement être validées par la mairie. Tous les ans, environ trois dossiers sont traités. Plusieurs services s'en chargent : la vie associative pour l'aspect logistique, la police municipale pour le stationnement. L'adjoint à la culture et le cabinet du maire doivent, en dernier lieu, valider la requête

« La ville doit être mise en valeur »

Quelques critères sont pris en compte avant de donner un accord. « Le thème principal du synopsis du film, feuilleton ou documentaire ne doit pas être en contradiction avec les valeurs portées par l'équipe municipale et la ville doit être mise en valeur », explique-t-elle. Par ailleurs, elle est attentive aux nuisances que pourrait produire le tournage. « Il doit occasionner le moins de gêne possible pour les habitants et commerçants. »

Elle impose donc quelques règles. « Ils ne doivent pas se dérouler les jours de marché et les véhicules de l'équipe doivent se garer en périphérie du centre-ville. Nous privilégions les lundis car les commerces sont fermés ou les



Plusieurs réalisateurs ont été séduits par la mairie et l'ont choisie comme décor de leur film ou de leur série. ©Philippe Guerlet

vacances scolaires. Il n'y a pas de restrictions sur les autres quartiers de la ville. » Les équipes de tournage ont également des exigences. Certaines demandent, par exemple, à la police municipale d'assurer la circulation ou à des agents communaux de cacher un mobilier urbain.

Jusqu'à présent, la Ville a accepté des tournages d'une durée maximale de trois à quatre jours. Pour autant, « il n'y a pas de limite précise tant que les impacts sur la ville sont mesurés. »

Les tournages se monnayent

Pour investir les rues de Lagny, les professionnels doivent payer 1 000 € par jour à la mairie mais ces tarifs pourraient prochainement changer. Les amateurs et Latignaciens ne doivent, eux, rien verser.

Par ailleurs, elle y trouve un second avantage puisqu'elle estime qu'ils créent « une animation supplémentaire en ville ». La circulation des piétons n'est pas systématiquement entravée ; ainsi les habitants

assistent au tournage quand ils se déroulent sur la voie publique. Mieux encore, certains ont été filmés, presque à leur insu, notamment lors du tournage de la publicité de Panzani, jeudi 22 septembre, sur la place de la Fontaine ou de la série Clem, début septembre, rue Saint-Furcy. Plus original, en 2001, le réalisateur Brian Helgeland, pour son film Chevalier, a opté pour la commune de Lagny afin de tourner une scène de joute.

Les publicitaires craquent aussi pour Lagny : un clip pour la sécurité routière en juin 2015, une publicité de Décathlon sur le terrain de rugby dans le parc des Sports en octobre 2014.

Les habitants fiers de leur ville

Lors de la diffusion de la série Clem, il y a quelques semaines, combien de Latignaciens, un brin chauvins, n'ont pas résisté à l'envie de voir le Thé Art Café, la place de la fontaine, la rue Saint-Furcy ou encore le Welcome Bazar sur TF1 en prime time ? On y voit notamment le demi-frère de Clem se marier dans la salle de mariage de la

mairie, une scène d'agressions dans la rue de l'Hôtel de ville ou pour finir, Victoria Abril s'écrouler sur un banc de la place de la Fontaine.

Le nom de la commune occulté

Pour autant, il ne faut pas espérer entendre le nom de la commune. Elle est, presque, à chaque fois renommée ou tout simplement pas mentionnée. D'ailleurs, pour la série Clem, les plus observateurs ont remarqué que la plaque sur la mairie a été modifiée pour les besoins du tournage. On pouvait y lire : « mairie de Cheynouville ». Malgré cela, grâce aux multiples tournages, la Ville espère « améliorer la visibilité de la commune sur un plan touristique et culturel. »

Florence Mallégo



Le 77 veut promouvoir son territoire



En mai 2016, une partie de la série Versailles s'était tournée dans le château de Fontainebleau. ©La République de Seine-et-Marne

La Seine-et-Marne a l'ambition d'attirer de plus en plus de réalisateurs sur son territoire. Pour cela, il y a deux semaines, des représentants du Département se sont rendus au salon des lieux de tournages dédié à l'Île-de-France. « Pour l'heure, le plus souvent, on nous demande un parking pour une scène d'action ou une petite maison », note l'agence de développement touristique, Seine-et-Marne tourisme. Mais ces décors ne permettent pas au département de profiter d'une vraie visibilité sur les écrans. Comme la Ville de Lagny, le Département déplore que les lieux ne peuvent pas être reconnaissables dans les films ou publicités à moins qu'il ne s'agisse d'un site connu mondialement.

Le Département s'est donné donc comme nouvelle mission : mettre en valeur son patrimoine comme ses châteaux. L'objectif est évidemment d'arriver à attirer toujours plus de touristes.

Seine-et-Marne tourisme dénombre trois lieux chouchous des réalisateurs dans le département : le château de Vaux le Vicomte, Disneyland et le château de Fontainebleau.

RETOMBÉES WEB

INTERACTIF. Ile-de-France : les films tournés en 2016 près de chez vous

» Société » Culture | 31 janvier 2017, 19h23 | f t g



Quels films ont été tournés près de chez vous en 2016 ? Découvrez notre carte des tournages en Ile-de-France.

Paris et l'Ile-de-France ont toujours fait rêver les réalisateurs. Etrangères ou françaises, les productions chérissent toujours la région francilienne. La preuve : en 2016, plus de vingt films ont été réalisés tant dans la capitale que dans les décors pittoresques qu'offrent ses départements limitrophes.

On compte notamment «Wonder Woman» de Patty Jenkins, tourné entre autre au Louvre, ou «50 Nuances de Grey 2» (de James Foley), dont une partie de la trame se déroule à l'Opéra Garnier, ou encore «Raid... Dingue !» de Danny Boon, dont l'équipe de tournage a installé ses caméras à l'Elysée et au ministère de l'intérieur.

La banlieue n'est pas en reste. Ainsi, Nicolas Barry a filmé «Le Petit Spirou» au Vésinet (Yvelines), Albert Dupontel a tourné «Au Revolté Là-haut» à Bry-sur-Marne (Val-de-Marne). Eric Toledano et Olivier Nakache ont quant à eux choisi de tourner intégralement «Le Grand Saut» au château de Courances (Essonne).

Tout ceci sans compter les nombreux studios de tournage que rassemblent Paris et sa région...

>>> Jusqu'au 1er février 2017, le Salon des lieux de tournages se déroule au Carreau du Temple à Paris (IIIe).



Louer son logement pour un tournage, ce n'est pas si compliqué

🏠 > LUXE Par  Jean-Bernard Litzler | Mis à jour le 02/02/17 à 17:19 | Publié le 01/02/17 à 08:02



ABONNEMENTS

Recevez les nouvelles immobilières correspondant à votre profil.

[S'ABONNER](#) >



EN IMAGES - C'est ce mercredi que s'achève à Paris le salon des lieux de tournage. L'occasion de rappeler que louer son bien immobilier pour le cinéma ou la télé peut s'avérer simple et rémunérateur.

Pas question d'en faire un véritable business, mais louer un bien personnel pour en faire un décor de photo, de tournage ou pour un événement ponctuel est possibilité intéressante. Pas étonnant qu'un **Salon des lieux de tournage se tient tous les ans dans la capitale (jusqu'à ce mercredi)** et attire un nombre grandissant d'exposants. Collectivités locales, sites exceptionnels ou grandes entreprises y mettent en avant leurs atouts cinématographiques, mais les particuliers ont aussi toutes leurs chances.



Quand le cinéma dope la fréquentation des lieux touristiques français

Le 02.02.2017 à 11h31

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.



Sociétés de son image, le Château de Versailles a notamment refusé d'accueillir le tournage du "Reid Dingué" de Dany Boon

✉ DIDIER SAULTIER



La rédaction
Journaliste

NEWSLETTER

Tout le ciné

Entrez votre E-mail

JE M'ABONNE

Abonnez-vous
à partir de
1€/MOIS

SUR LE MÊME SUJET

Les tournages de films français sont de moins en moins délocalisés

Le Da Vinci Code de Ron Howard au Louvre, Marie-Antoinette de Sofia Coppola à Versailles, le film Chinese Zodiac de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique Merlin au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur *Befikre*, premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide. "Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier René Vaillon, directeur de la commission du film d'Ile de France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris. Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés (au dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

Wonder Woman au Louvre

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France. "C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à *Merlin*.



SORTIES DE LA SEMAINE



Loving

2h03

Dramatique

de Jeff Nichols

avec Ruth Negga, Joel Edgerton



Rock'n Roll

2h03

Comédie

de Guillaume Canet

avec Guillaume Canet, Marion Cotillard



L'Histoire d'une mère

1h23

Dramatique

de Sandrine Veysset

avec Lou Lesage, Catherine Ferran



L'Empereur

1h22

Documentaire

de Luc Jacquet

avec Lambert Wilson



Albi.com

1h31

Comédie

de Philippe Lacheau

avec Philippe Lacheau, Tarek Boudali



Le Louvre, Versailles ou Pierrefonds attirent des touristes grâce au cinéma



Le tournage de "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola (4 avril 2005)

© Frédéric Dugit / PhotoPQR / Le Parisien

Si les attentats ont un impact négatif sur le tourisme en France, les grands monuments de l'Hexagone attirent de nombreux visiteurs étrangers, grâce au cinéma et aux séries, qui choisissent de plus en plus le Louvre ou Versailles comme décor. Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise) : tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la [commission](#) du [film](#) d' [Ile-de-France](#), à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Video : <http://www.youtube.com/embed/p7X7mwcEJ-w?wmode=opaque>
"Befikre", film indien d'Aditya Chopra



L'impact est "incroyable"

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs" : "L'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique."

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

Video : <http://www.youtube.com/embed/01rxgwVmx0?wmode=opaque>

La série britannique "Merlin" provoque un afflux de touristes au château de Pierrefonds

Un monument reconnu à l'écran est un levier de fréquentation

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Video : <http://www.youtube.com/embed/AT7iTUD2hw4?wmode=opaque>

Le Louvre dans "Wonder Woman"

Au Louvre, les équipes de films se bousculent

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

Video : <http://www.youtube.com/embed/CAe8d-rGSy4?wmode=opaque>

"Marie-Antoinette" de Sofia Coppola, la bande-annonce

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



© AFP / Par Sophie LAUBIE | Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris

PARIS (AFP) -

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la [commission](#) du [film](#) d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.



- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

information.tv5monde.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris
afp.com - LIONEL BONAVENTURE

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiak" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

information.tv5monde.com

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris / AFP

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiak" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.



Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

afp



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs : le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiak" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise) : tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs" : "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

[Visualiser l'article](#)

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon [Olivier-René Veillon](#), où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

www.lexpress.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris

afp.com/LIONEL BONAVENTURE

Paris - Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le " *Da Vinci Code* " de Ron Howard au Louvre, " *Marie-Antoinette* " de Sofia Coppola à Versailles, le film " *Chinese Zodiac* " de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique " *Merlin* " au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur " *Befikre* ", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

" Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif ", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.



Pour lui, " *le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs* " : " *l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique* " .

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

" *Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites* ", souligne Laurent Michel, chef du pôle " *valorisation d'espaces* " au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

" *C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire* ", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à " *Merlin* " .

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain " *War Machine* " avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. " *On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an* ", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de " *Wonder Woman* " , de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de " *Cinquante nuances plus claires* " et de " *Befikre* " au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, " *icône absolue* " selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série " *Versailles* " l'an dernier.

" *+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après* " , raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon " *Raid Dingue* " (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris Photo LIONEL BONAVENTURE. AFP

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le «Da Vinci Code» de Ron Howard au Louvre, «Marie-Antoinette» de Sofia Coppola à Versailles, le film «Chinese Zodiac» de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique «Merlin» au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur «Befikre», premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

[Visualiser l'article](#)

«Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif», assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, «le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs»: «l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique».

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

«Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites», souligne Laurent Michel, chef du pôle «valorisation d'espaces» au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

«C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire», ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à «Merlin».

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain «War Machine» avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. «On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an», explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de «Wonder Woman», de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de «Cinquante nuances plus claires» et de «Befikre» au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, «icône absolue» selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série «Versailles» l'an dernier.



»+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après», raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon «Raid Dingue» (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

AFP



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris © LIONEL BONAVENTURE/AFP

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiak" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

[Visualiser l'article](#)

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

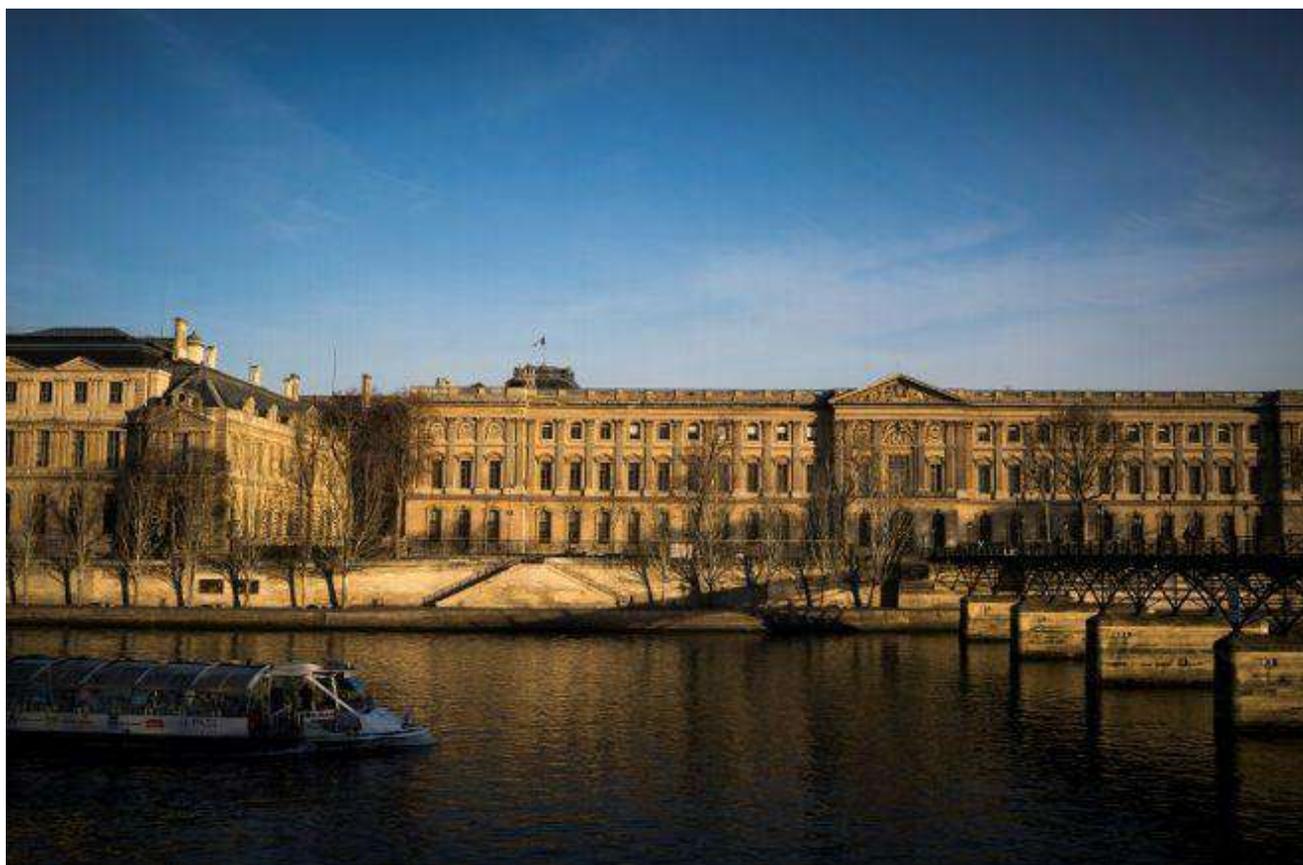
"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

AFP



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris © LIONEL BONAVENTURE/AFP

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

[Visualiser l'article](#)

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon [Olivier-René Veillon](#), où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

AFP

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris © LIONEL BONAVENTURE/AFP

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

[Visualiser l'article](#)

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

AFP



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris © LIONEL BONAVENTURE/AFP

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

www.lechorepublicain.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

AFP

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris © LIONEL BONAVENTURE/AFP

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

[Visualiser l'article](#)

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon [Olivier-René Veillon](#), où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

AFP



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes

PARIS [01.02.17] - Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs : le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.



Le Da Vinci Code de Ron Howard au Louvre, Marie-Antoinette de Sofia Coppola à Versailles, le film Chinese Zodiac de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique Merlin au château de Pierrefonds (Oise) : tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur Befikre, premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524 000 en 2015) est en progression rapide. "Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la [commission du film](#) d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs" : "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique". Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

Wonder Woman au Louvre

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France. "C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à Merlin.

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain War Machine avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel. Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit. Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de Wonder Woman, de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de Cinquante nuances plus claires et de Befikre au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

www.lejournaldesarts.fr

Pays : France

Dynamisme : 11



[Visualiser l'article](#)

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier. " Marie-Antoinette de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après" , raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon Raid Dingue (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris © LIONEL BONAVENTURE/AFP

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiak" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.



- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon [Olivier-René Veillon](#), où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

AFP



Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes

(visuel indisponible)

Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris (AFP-LIONEL BONAVENTURE)

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiac" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par

[Visualiser l'article](#)

an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon [Olivier-René Veillon](#), où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

Quand le cinéma aide Versailles ou le Louvre à attirer les touristes



Le palais du Louvre, le 6 janvier 2017 à Paris LIONEL BONAVENTURE

Versailles, Louvre... Si les touristes se font moins nombreux depuis les attentats, les monuments emblématiques de l'Hexagone peuvent compter sur un allié de poids pour faire venir des visiteurs: le cinéma français mais aussi de plus en plus étranger qui les choisit souvent comme décors.

Le "Da Vinci Code" de Ron Howard au Louvre, "Marie-Antoinette" de Sofia Coppola à Versailles, le film "Chinese Zodiak" de Jackie Chan à Chantilly ou la série britannique "Merlin" au château de Pierrefonds (Oise): tous ont en commun d'avoir contribué par le passé à doper la fréquentation de lieux touristiques.

En 2017, c'est notamment sur "Befikre", premier film de Bollywood entièrement tourné dans l'Hexagone - entre le pont parisien Alexandre III, la Tour Eiffel et les plages de Côte d'Azur - que reposent les espoirs, alors que le nombre de touristes indiens en France (524.000 en 2015) est en progression rapide.

[Visualiser l'article](#)

"Avec déjà 120 millions de vues sur internet pour les spots du film, plus de 20 millions de spectateurs en Inde et au moins 80 millions attendus au total, l'impact sur le tourisme indien en France va être massif", assure Olivier-René Veillon, directeur de la commission du film d'Ile-de-France, à l'occasion du Salon des lieux de tournage qui se tenait mardi et mercredi à Paris.

Pour lui, "le cinéma est le meilleur pourvoyeur de visiteurs": "l'impact est incroyable et sans commune mesure avec les moyens de communication dont dispose la promotion touristique".

Facteur favorable, les tournages de films étrangers en France se sont nettement développés l'an dernier, grâce au relèvement au 1er janvier 2016 du crédit d'impôt international, passé de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone. Une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française, et dont profitent les lieux de tournage.

- 'Wonder Woman' au Louvre -

"Le dynamisme de la mesure a augmenté d'au moins 20% le nombre de tournages étrangers pour nos sites", souligne Laurent Michel, chef du pôle "valorisation d'espaces" au Centre des monuments nationaux (CMN), qui gère 200 lieux en France.

"C'est doublement intéressant pour nous, car si le monument est reconnu à l'écran, c'est un levier de fréquentation supplémentaire", ajoute-t-il, évoquant une augmentation de 20% du tourisme britannique à Pierrefonds grâce à "Merlin".

En 2016, alors que le CMN a vu la fréquentation de ses monuments baisser de près de 7%, il a accueilli notamment le film américain "War Machine" avec Brad Pitt dans les Jardins du Palais Royal, l'un de ses lieux de tournages star avec notamment le Trocadéro et sa vue sur la Tour Eiffel.

Monument emblématique de Paris, celle-ci est aussi très demandée. "On a une vraie politique active d'accueil des tournages, même si ce n'est pas toujours facile parce qu'on reçoit près de 7 millions de visiteurs par an", explique Stéphane Dieu, du service de valorisation du fonds patrimonial de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel.

Au Louvre, qui a perdu 15% de visiteurs l'an dernier, les équipes de films se bousculent aussi le mardi, jour de fermeture du musée, ou...la nuit.

Le musée a accueilli l'an dernier notamment le tournage de "Wonder Woman", de téléfilms asiatiques ou de quelques séquences de "Cinquante nuances plus claires" et de "Befikre" au Jardin des Tuileries, soit une vingtaine de films et téléfilms au total, sans compter les publicités et nombreux documentaires.

Le Château de Versailles, "icône absolue" selon Olivier-René Veillon, où la fréquentation touristique a aussi été en baisse de 15% l'an dernier, n'est pas en reste, avec principalement des films historiques, dont la série "Versailles" l'an dernier.

"+Marie-Antoinette+ de Sofia Coppola, qui a eu un très gros succès au Japon, avait eu un effet immédiat sur la fréquentation japonaise de Versailles l'année d'après", raconte M. Veillon.

www.rtl.be
Pays : Belgique
Dynamisme : 434



[Visualiser l'article](#)

Reste que les lieux, soucieux avant tout de leur image, ne peuvent pas accueillir tous les films. Versailles a ainsi dû refuser l'an dernier le tournage du film de Dany Boon "Raid Dingue" (qui sortait ce mercredi) où... un château saute à la fin.

Source: AFP



Les tournages de films étrangers se bousculent en France

AFP

© 2017 AFP

"Dunkerque" de Christopher Nolan, le film indien "Befikre", le long métrage d'animation "Captain Underpants"... Dopés par la réforme du crédit d'impôt international, les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier, une bonne nouvelle pour l'industrie du cinéma.

Le crédit d'impôt international, mesure fiscale visant à inciter les productions étrangères à se tourner vers la France, a généré 152 millions d'euros de dépenses en 2016, contre 57 millions en 2015.

Au total, 36 projets d'initiative étrangère (cinéma et audiovisuel) ont pu bénéficier l'an dernier de cette mesure, contre 22 en 2015, selon les chiffres du Centre national du cinéma (CNC).

"Les investissements ont quasiment triplé", se réjouit Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, en charge de la promotion des tournages et de la post-production en France, à la veille du [Salon des lieux de tournage](#) qui se tient mardi et mercredi à Paris.

"On a une progression massive cette année, comme on n'en a pas eu les années précédentes", ajoute-t-elle.

Le crédit d'impôt international, abattement fiscal mis en place en 2009, a été relevé au 1er janvier 2016 de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone, une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française.

Parmi les films concernés, Américains en tête, figure "Dunkerque" ("Dunkirk"), récit de l'opération "Dynamo" en 1940, tourné essentiellement dans le nord de la France pendant cinq semaines.

"Befikre" d'Aditya Chopra, comédie romantique de Bollywood, a été tourné entièrement dans l'Hexagone pendant près de 8 semaines, tandis que quelques scènes de "Cinquante nuances plus claires", troisième volet de la trilogie romantico-érotique qui sortira en 2018, ont été filmées à Paris.

"Jackie" de Pablo Larrain avec Natalie Portman a lui été tourné en partie en studio à la Cité du cinéma de Luc Besson, et "Mission impossible 6" pourrait choisir la France cette année.

- Dreamworks et Disney -

Les longs métrages d'animation ne sont pas en reste. Ils sont même à la pointe du mouvement, avec plusieurs films de studios américains tournés intégralement en France.

C'est le cas de "Tous en scène" et "Comme des bêtes", du studio Illumination Mac Guff, qui fabrique les films d'animation d'Universal en France. Mais aussi de "Captain Underpants" de Dreamworks et "Sherlock Gnomes" de Paramount, confiés au studio Mikros, ou de "Elena de Avalor", série d'animation de Disney, qui sera réalisée par le studio TeamTO.

information.tv5monde.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

"Jusqu'à présent, il y avait surtout un studio qui fonctionnait dans le cadre du crédit d'impôt, c'était Illumination Mac Guff. En 2016, on en voit d'autres. Il y a vraiment une entrée assez massive des Américains", souligne Valérine Lépine.

Pour 2017, les signaux sont aussi au vert, alors que vient d'entrer en vigueur au 1er janvier un abaissement du seuil des dépenses minimales pour bénéficier du crédit d'impôt international à 250.000 euros (contre 1 million d'euros). La réforme devrait bénéficier principalement au secteur des effets spéciaux.

Dans le même temps, les tournages de films français ont été, eux, de moins en moins délocalisés l'an dernier grâce à une réforme du crédit d'impôt national. Son taux a été généralisé à 30% à partir de 2016.

Grâce à cela, le taux de délocalisation est tombé à 22% et rejoint "les plus bas niveaux relevés", selon la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et multimédia (Ficam).

"Le fait que les étrangers viennent tourner en France est concomitant avec le fait que les Français restent en France. On ne peut pas détacher les deux phénomènes. Ca crée un environnement plus favorable", estime Jean-Yves Mirski, délégué général de la Ficam.

Les deux dispositifs ont aussi des effets positifs sur l'emploi. Selon le CNC, ils ont créé au total 15.000 emplois intermittents supplémentaires sur tout le territoire. Un succès "bien au-delà de toutes nos espérances", selon la présidente du CNC Frédérique Bredin.

slb/alu/bir

Les tournages de films étrangers se bousculent en France

AFP

Publié le 30/01/2017 à 14:05 | AFP

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 1€



"Dunkerque" de Christopher Nolan, le film indien "Befikre", le long métrage d'animation "Captain Underpants"... Dopés par la réforme du crédit d'impôt international, les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier, une bonne nouvelle pour l'industrie du cinéma.

Le crédit d'impôt international, mesure fiscale visant à inciter les productions étrangères à se tourner vers la France, a généré 152 millions d'euros de dépenses en 2016, contre 57 millions en 2015.

Au total, 36 projets d'initiative étrangère (cinéma et audiovisuel) ont pu bénéficier l'an dernier de cette mesure, contre 22 en 2015, selon les chiffres du Centre national du cinéma (CNC).

"Les investissements ont quasiment triplé", se réjouit Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, en charge de la promotion des tournages et de la post-production en France, à la veille du Salon des lieux de tournage qui se tient mardi et mercredi à Paris.

"On a une progression massive cette année, comme on n'en a pas eu les années précédentes", ajoute-t-elle.

Le crédit d'impôt international, abattement fiscal mis en place en 2009, a été relevé au 1er janvier 2016 de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone, une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française.

Parmi les films concernés, Américains en tête, figure "Dunkerque" ("Dunkirk"), récit de l'opération "Dynamo" en 1940, tourné essentiellement dans le nord de la France pendant cinq semaines.

"Befikre" d'Aditya Chopra, comédie romantique de Bollywood, a été tourné entièrement dans l'Hexagone pendant près de 8 semaines, tandis que quelques scènes de "Cinquante nuances plus claires", troisième volet de la trilogie romantico-érotique qui sortira en 2018, ont été filmées à Paris.

www.lexpress.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Les tournages de films étrangers se bousculent en France



L'actrice chinoise Xu Jinglei sur un tournage, le 16 septembre 2010 à Bordeaux

afp.com/JEAN-PIERRE MULLER

Paris - "Dunkerque" de Christopher Nolan, le film indien "Befikre", le long métrage d'animation "Captain Underpants"... Dopés par la réforme du crédit d'impôt international, les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier, une bonne nouvelle pour l'industrie du cinéma.

Le crédit d'impôt international, mesure fiscale visant à inciter les productions étrangères à se tourner vers la France, a généré 152 millions d'euros de dépenses en 2016, contre 57 millions en 2015.

Au total, 36 projets d'initiative étrangère (cinéma et audiovisuel) ont pu bénéficier l'an dernier de cette mesure, contre 22 en 2015, selon les chiffres du Centre national du cinéma (CNC).

" *Les investissements ont quasiment triplé* ", se réjouit Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, en charge de la promotion des tournages et de la post-production en France, à la veille du Salon des lieux de tournage qui se tient mardi et mercredi à Paris.

" *On a une progression massive cette année, comme on n'en a pas eu les années précédentes* ", ajoute-t-elle.

[Visualiser l'article](#)

Le crédit d'impôt international, abattement fiscal mis en place en 2009, a été relevé au 1er janvier 2016 de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone, une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française.

Parmi les films concernés, Américains en tête, figure " *Dunkerque* ("Dunkirk"), *récit de l'opération* "Dynamo" en 1940, tourné essentiellement dans le nord de la France pendant cinq semaines.

" *Befikre* " d'Aditya Chopra, comédie romantique de Bollywood, a été tourné entièrement dans l'Hexagone pendant près de 8 semaines, tandis que quelques scènes de " *Cinquante nuances plus claires* ", troisième volet de la trilogie romantico-érotique qui sortira en 2018, ont été filmées à Paris.

" *Jackie* " de Pablo Larrain avec Natalie Portman a lui été tourné en partie en studio à la Cité du cinéma de Luc Besson, et " *Mission impossible 6* " pourrait choisir la France cette année.

- Dreamworks et Disney -

Les longs métrages d'animation ne sont pas en reste. Ils sont même à la pointe du mouvement, avec plusieurs films de studios américains tournés intégralement en France.

C'est le cas de " *Tous en scène* " et " *Comme des bêtes* ", du studio Illumination Mac Guff, qui fabrique les films d'animation d'Universal en France. Mais aussi de " *Captain Underpants* " de Dreamworks et " *Sherlock Gnomes* " de Paramount, confiés au studio Mikros, ou de " *Elena de Avalor* ", série d'animation de Disney, qui sera réalisée par le studio TeamTO.

" *Jusqu'à présent, il y avait surtout un studio qui fonctionnait dans le cadre du crédit d'impôt, c'était Illumination Mac Guff. En 2016, on en voit d'autres. Il y a vraiment une entrée assez massive des Américains* ", souligne Valérine Lépine.

Pour 2017, les signaux sont aussi au vert, alors que vient d'entrer en vigueur au 1er janvier un abaissement du seuil des dépenses minimales pour bénéficier du crédit d'impôt international à 250.000 euros (contre 1 million d'euros). La réforme devrait bénéficier principalement au secteur des effets spéciaux.

Dans le même temps, les tournages de films français ont été, eux, de moins en moins délocalisés l'an dernier grâce à une réforme du crédit d'impôt national. Son taux a été généralisé à 30% à partir de 2016.

Grâce à cela, le taux de délocalisation est tombé à 22% et rejoint " *les plus bas niveaux relevés* ", selon la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et multimédia (Ficam).

" *Le fait que les étrangers viennent tourner en France est concomitant avec le fait que les Français restent en France. On ne peut pas détacher les deux phénomènes. Ça crée un environnement plus favorable* ", estime Jean-Yves Mirski, délégué général de la Ficam.

Les deux dispositifs ont aussi des effets positifs sur l'emploi. Selon le CNC, ils ont créé au total 15.000 emplois intermittents supplémentaires sur tout le territoire. Un succès " *bien au-delà de toutes nos espérances* ", selon la présidente du CNC Frédérique Bredin.

AFP

www.ladepeche.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Les tournages de films étrangers se bousculent en France



Tourné dans le nord de la France, "Dunkerque" de Christopher Nolan sortira le 19 juillet dans les salles hexagonales. RelaxNews / All rights reserved

(AFP) - "Dunkerque" de Christopher Nolan, le film indien "Befikre", le long métrage d'animation "Captain Underpants"... Dopés par la réforme du crédit d'impôt international, les tournages de films étrangers se sont développés nettement en France l'an dernier, une bonne nouvelle pour l'industrie du cinéma.

Le crédit d'impôt international, mesure fiscale visant à inciter les productions étrangères à se tourner vers la France, a généré 152 millions d'euros de dépenses en 2016, contre 57 millions en 2015.

Au total, 36 projets d'initiative étrangère (cinéma et audiovisuel) ont pu bénéficier l'an dernier de cette mesure, contre 22 en 2015, selon les chiffres du Centre national du cinéma (CNC).

"Les investissements ont quasiment triplé", se réjouit Valérie Lépine, déléguée générale de Film France, chargée de la promotion des tournages et de la post-production en France, à la veille du Salon des lieux de tournage qui se tient mardi et mercredi à Paris.

"On a une progression massive cette année, comme on n'en a pas eu les années précédentes", ajoute-t-elle.

Le crédit d'impôt international, abattement fiscal mis en place en 2009, a été relevé au 1er janvier 2016 de 20 à 30% des dépenses du film dans l'Hexagone, une mesure qui a amélioré drastiquement l'attractivité fiscale française.

[Visualiser l'article](#)

Parmi les films concernés, américains en tête, figure "Dunkerque ("Dunkirk"), récit de l'opération "Dynamo" en 1940, tourné essentiellement dans le nord de la France pendant cinq semaines.

"Befikre" d'Aditya Chopra, comédie romantique de Bollywood, a été tourné entièrement dans l'Hexagone pendant près de 8 semaines, tandis que quelques scènes de "Cinquante nuances plus claires", troisième volet de la trilogie romantico-érotique qui sortira en 2018, ont été filmées à Paris.

"Jackie" de Pablo Larrain avec Natalie Portman a lui été tourné en partie en studio à la Cité du cinéma de Luc Besson, et "Mission impossible 6" pourrait choisir la France cette année.

- Dreamworks et Disney -

Les longs métrages d'animation ne sont pas en reste. Ils sont même à la pointe du mouvement, avec plusieurs films de studios américains tournés intégralement en France.

C'est le cas de "Tous en scène" et "Comme des bêtes", du studio Illumination Mac Guff, qui fabrique les films d'animation d'Universal en France. Mais aussi de "Captain Underpants" de Dreamworks et "Sherlock Gnomes" de Paramount, confiés au studio Mikros, ou de "Elena de Avalor", série d'animation de Disney, qui sera réalisée par le studio TeamTO.

"Jusqu'à présent, il y avait surtout un studio qui fonctionnait dans le cadre du crédit d'impôt, c'était Illumination Mac Guff. En 2016, on en voit d'autres. Il y a vraiment une entrée assez massive des Américains", souligne Valérine Lépine.

Pour 2017, les signaux sont aussi au vert, alors que vient d'entrer en vigueur au 1er janvier un abaissement du seuil des dépenses minimales pour bénéficier du crédit d'impôt international à 250.000 euros (contre 1 million d'euros). La réforme devrait bénéficier principalement au secteur des effets spéciaux.

Dans le même temps, les tournages de films français ont été, eux, de moins en moins délocalisés l'an dernier grâce à une réforme du crédit d'impôt national. Son taux a été généralisé à 30% à partir de 2016.

Grâce à cela, le taux de délocalisation est tombé à 22% et rejoint "les plus bas niveaux relevés", selon la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et multimédia (Ficam).

"Le fait que les étrangers viennent tourner en France est concomitant avec le fait que les Français restent en France. On ne peut pas détacher les deux phénomènes. Ca crée un environnement plus favorable", estime Jean-Yves Mirski, délégué général de la Ficam.

Les deux dispositifs ont aussi des effets positifs sur l'emploi. Selon le CNC, ils ont créé au total 15.000 emplois intermittents supplémentaires sur tout le territoire. Un succès "bien au-delà de toutes nos espérances", selon la présidente du CNC Frédérique Bredin.

RelaxNews

Montfort-l'Amaury

Le château de Groussay, terre de tournages

Le château de Groussay connaît une nouvelle vie depuis son ouverture au public il y a deux ans. Outre les visiteurs, ce lieu exceptionnel séduit également le monde du cinéma. Pour preuve, les tournages s'y multiplient.

Publié le : 03/01/2017 à 14:00

137
partages

Facebook

Twitter

Google +

Email



Les huit épisodes de la série , avec François-Xavier Demaison en tête d'affiche, ont été tournés à Groussay de septembre à fin décembre. ©David Koskas/M6 -

Patrimoine. Depuis deux ans, le château de Groussay, construit en 1815, connaît un nouveau souffle grâce à la création de l'association Patrimoine aventure qui a souhaité le faire revivre en l'ouvrant au public. La beauté du château, avec son parc de 31 hectares, ainsi que son originalité insufflée par l'un de ses propriétaires de 1938 à 1970, Charles de Beistegui, séduit également le monde du cinéma.

Valmont, Mesrine, Versailles...

Des scènes des films *Valmont*, *Mesrine*, *Ne le dis à personne* ou encore du *Petit Nicolas* y ont été tournées, tout comme le téléfilm *Joséphine Ange Gardien* ou encore l'émission de M6 *Le meilleur pâtissier*.

Plus récemment, depuis que Patrimoine Aventure a pris les manettes, en près de deux ans, le château a accueilli les tournages de *Nicolas Le Floch*, la série de Canal + *Versailles* puis *Chef*, avec Clovis Cornillac, diffusée sur France 2. Depuis septembre, les huit épisodes de la série *Quadras*, qui sera diffusée à la rentrée 2017 sur M6, avec en tête d'affiche François-Xavier Demaison, également producteur, sont tournés à Groussay.

Un record de tournages en si peu de temps pour un château selon Stéphane Jacquet, le directeur adjoint de la commission du film d'Ile-de-France.



ÉVÈNEMENT : SALON DES LIEUX DE TOURNAGE 2017

À NE PAS MANQUER

COMMISSION FILM IDF

ÉVÈNEMENT

PARTAGER



LIEUX DE TOURNAGE

PRO

SALON

Publié le 18 janvier 2017

Par : Forum des Images

Fort de son affluence record en 2016 avec près de 3 000 visiteurs, le Salon des Lieux de Tournage revient pour sa 7ème édition les 31 janvier et 1er février prochains, au Carreau du Temple.

Organisatrice de ce rendez-vous désormais incontournable des professionnels, la Commission du Film d'Île-de-France vient d'annoncer la présence de 109 exposants pour cette 7ème édition du Salon des Lieux de Tournage, parmi lesquels :

La **Région Île-de-France** et la **Commission du Film d'Île-de-France**

32 sites franciliens provenant des 8 départements de la région (châteaux, musées)

7 organismes nationaux

14 entreprises du secteur

15 commissions régionales du film

8 studios

8 associations professionnelles ainsi que le **collectif Ecoprod**

Depuis 2011, cet événement - unique en France - offre l'opportunité aux départements et sites franciliens de présenter aux professionnels toute la richesse et le potentiel de leurs décors ainsi que leur politique d'accueil des tournages. Au gré des stands des exposants, les équipes de production peuvent quant à elles découvrir de nouveaux lieux, des trésors cachés et prendre connaissance des diverses offres des sociétés de prestations de tournage. Un rendez-vous incontournable où commencent à prendre forme les films que les spectateurs verront bientôt en salles.

Tous les films et séries tournés à Paris en 2016

Laure | Pop Culture | 05/02/2017



© Jackie / Sac Films

La Ville Lumière n'aura jamais aussi bien porté son nom. En 2016, Paris a accueilli pas moins de 848 tournages (tous formats confondus), confirmant ainsi son titre de capitale du septième art. Retour sur un an de cinéma.

29
PARTAGES



Et ce n'est qu'un début...

Paris, et plus généralement la France, sont de plus en plus attractifs pour les productions. En cause : **la réforme du crédit d'impôt national** (abaissement du seuil des dépenses minimales pour en bénéficier) qui incite les prod' à tourner en France, et **réduit la délocalisation des films français** à l'étranger.

Du coup, le nombre de tournages à Paris ne va pas cesser d'augmenter dans les années à venir. Une bonne nouvelle à fêter au [Salon des lieux de tournage](#), qui se tient aujourd'hui au **Carreau du Temple**. Action !



L'Agence Film Réunion dans l'Hexagone pour deux rendez-vous cinématographiques



Afin de promouvoir la destination Réunion comme "Terre

d'images et de tournages", l'Agence Film Réunion (AFR) s'est rendue en fin et début d'année à deux rendez-vous cinématographiques.

Le premier, à Paris pour la 7ème édition du Salon des Lieux de Tournage. L'AFR aux côtés d'une centaine d'autres exposants y a présenté *"les décors exceptionnels de La Réunion"* .

Le deuxième s'est tenu à Clermont-Ferrand pour le 39ème Festival international du court-métrage. Cinq jeunes auteurs, réalisateurs, producteurs réunionnais ont également fait le voyage.

"Je suis ici pour me donner les moyens d'aller plus loin" , s'est enthousiasmé Camille Bessière-Mithra en pleine préparation de son 2ème court-métrage. Des rencontres, des projections qui leur ont permis *"d'élargir leur horizon"* .

Pour l'Agence Film Réunion, l'occasion d'attirer de nouvelles productions sur l'île *"grâce à sa présence sur les marchés nationaux et internationaux"*.



Événements

Salon des lieux de tournage : 2 600 participants pour l'édition 2017

Le **Salon des lieux de tournage**, dont la 7e édition s'est déroulée les 31 janvier et 1er février à Paris, a accueilli **2 600 participants**, a annoncé son organisatrice, la **Commission du film d'Ile-de-France**, jeudi 9 février. Ce niveau de fréquentation

« fait écho au volume d'activité lié aux décors, aux studios et aux entreprises de service présents en Ile-de-France mais aussi et plus largement en France », estime-t-elle dans son communiqué. La manifestation a regroupé **129 exposants**. ■



TOULON : La Commission du Film du Var au Salon des lieux de tournage – Mardi 31 janvier et mercredi 1er février 2017

TOULON : La Commission du Film du Var sera présente sur le Salon des lieux de tournage qui se déroule la semaine prochaine (mardi 31 janvier et mercredi 1er février 2017 au Carreau du Temple à Paris), pour promouvoir le Var et ses territoires comme destination de tournages.



Pour informer sur la préparation des tournages, le Carnet de Production 2016/17 sera distribué lors de la manifestation. La Commission du Film Var sera sur le stand ombrelle de la Région Provence Alpes Côte d'Azur, vous pourrez également rencontrer la Commission régionale Provence Alpes Côte d'Azur, la Métropole Aix-Marseille-Provence (Martigues et Ouest Provence), les Commissions du Film Luberon Vaucluse, celle des Alpes-Maritimes, le Bureau d'Accueil de Tournages de Fréjus, celui des Baux-de-Provence. La ville de Marseille aura également un stand à nos côtés. Notez que vous pourrez également vous informer sur les aides financières à la création et à la production de la Région, de la Métropole (Ouest Provence), et des Alpes-Maritimes.

www.presseagence.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Plus d'information sur cette manifestation <http://www.idf-locationexpo.com/>
Programme des Conférences et inscription obligatoire <http://urlz.fr/4I0f>

COMMISSION DU FILM DU VAR
South of France Film Commission – Var
BP 15
83991 Saint-Tropez – France
www.filmvar.com

Tél + 33 (0) 4 94 54 81 88

Avec le soutien de : Var Le Département , la CCIV, la Région P.A.C.A., la ville de Saint-Tropez, TPM, les partenaires du Carnet de Production.

Le Carnet de Production est téléchargeable sur <http://urlz.fr/3AL0>

Retrouvez l'actualité de la CFV (projets, tournages, casting, manifestations) sur <https://www.facebook.com/Commission-du-Film-du-Var-591147964375318/>

La Réunion, terre d'images et de tournages



Audiovisuel. L'Agence Film Réunion (AFR) a participé à la 7ème édition du Salon des Lieux de Tournage qui se tenait à Paris les 31 janvier et 1er février derniers, aux côtés d'une centaine d'autres exposants.

L'AFR y a présenté les décors exceptionnels de la Réunion et la politique ambitieuse d'accueil des tournages de la Région.

Cap ensuite sur Clermont-Ferrand et son 39ème Festival international du court-métrage, le plus grand festival du genre au monde. Et nouvelle fenêtre ouverte sur la Réunion : l'AFR accueille de nombreux professionnels de l'audiovisuel et du cinéma sur son stand qui met à l'honneur l'île comme terre d'images et de tournages. L'AFR et Vincent Payet, administrateur de l'Agence, ont également accompagné à Clermont-Ferrand cinq jeunes auteurs, réalisateurs, producteurs réunionnais particulièrement enthousiastes.

"Je suis ici pour me donner les moyens d'aller plus loin", confie Camille Bessière-Mithra qui prépare son 2ème court-métrage. Pour Sophie Dijoux, "ce festival est la porte-ouverte à toutes les espérances". Elle découvre pour la première fois à Clermont-Ferrand toutes les facettes du court-métrage de cinéma. Jonathan Rubin cherche quant à lui à produire des oeuvres audiovisuelles innovantes. "Etre ici me permet d'enrichir mon réseau professionnel ; Clermont-Ferrand est un des rares endroits où l'on nous met en relation avec des projets". Les projets de Lauren Ransan ont quant à eux été enrichis grâce aux projections et rencontres

actus.clicanoo.re

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

uniques durant ce festival : "elles m'offrent l'opportunité de m'ouvrir sur le vaste monde du court-métrage". Pour Sophie Louÿs, "ces rencontres facilitent avant tout la découverte de parcours et d'univers de différents réalisateurs".

Chaque année, l'Agence Film Réunion attire de nouvelles productions sur l'île grâce à sa présence sur les marchés nationaux et internationaux.

Lancement de Sens Commun à la Réunion

Politique. Un nouveau comité local, Sens Commun, vient d'être créé par des acteurs de la société civile. Le mouvement politique est attaché à Les Républicains. Son responsable à la Réunion, Philippe Ghanty, en dira un peu plus lors d'une future conférence de presse.

"Nou la fé" : sa pas nous sa !

Agriculture. Pour l'association Energie Environnement La Réunion, "tout produit importé qui pourrait être produit localement, est une erreur socio-économique et une insulte aux Réunionnaises et aux Réunionnais privés d'emploi", même si les produits sont retravaillés à la Réunion. Préciser "nou la fé" devient alors selon elle "un mensonge grossier".

Un nouveau clip pour Jean-Pierre Boyer

Musique. Jean-Pierre Boyer présente son nouveau clip. "N'attends pas qu'il ferme les yeux" est disponible sur la plateforme Youtube.

PARIS IMAGES
CIN ÉMA –
L'Industrie du Rêve



La région Île-de-France se rêve en Hollywood-sur-Seine

🏠 > CULTURE > CINÉMA | Par [Lena Lutaud](#) | Mis à jour le 26/01/2017 à 18:01 | Publié le 26/01/2017 à 17:39



La région multiplie les réformes et a même augmenté son budget cinéma-audiovisuel pour attirer les réalisateurs.

De passage à Paris pour participer aux rencontres du cinéma *Paris Image Cinéma* - L'industrie du rêve, le producteur de Bollywood Aashish Singh est reçu avec tous les égards. L'été dernier, sa comédie romantique *Befikre*, avec les stars indiennes Ranveer Singh et Vaani Kapoor, a été quasi exclusivement tournée dans la capitale. «Le réalisateur Aditya Chopra ne voulait tourner qu'à Paris mais c'est la qualité de vos techniciens, de vos efforts pour recevoir les équipes de tournage et le crédit d'impôt qui m'ont poussé à accepter», explique ce ...



THE TIMES GROUP

Ritwick Chakraborty
in *The Violin Player*



The Violin Player travels to Paris

On Republic Day, Bauddhayan Mukherji's *The Violin Player* will be screened at Industrie Du Reve — a convention meant for the French film industry. To be held at the Christine 21 theatre, the three-day convention will also showcase two other Hindi films, *Angry Indian Goddesses* and *Befikre*.

"This year, the country focus being India, the French film industry is looking at strengthening Indo-French collaborations. *The Violin Player* has a French acquisition agent and I will be attending the meet as I have been invited by the organisers of the convention. It's not an open-to-all programme, but strictly meant for the actors, filmmakers and exhibitors of the French film industry," said Bauddhayan. The filmmaker said films from Germany, China and South Korea were screened at the earlier editions of the convention.

The Violin Player is Bauddhayan's second feature after *Teenkahon* and his first Hindi feature. The film shows one day in the life of a failed Bollywood session violinist, who finds expres-

“ THIS YEAR, THE COUNTRY FOCUS BEING INDIA, THE FILM INDUSTRY IS LOOKING AT STRENGTHENING INDO-FRENCH COLLABORATIONS

— BAUDDHAYAN MUKHERJI

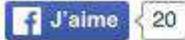
sion in an unlikely place. *The Violin Player*, which deals with truths about survival and art, features Ritwick Chakraborty, Adil Hussain, Nayani Dixit and Sonam Stobgais. The film premiered at MAMI, while the international premiere took place at the 37th Durban International Film Festival. Bauddhayan plans to take the film to several more festivals.

— Zinia.Sen@timesgroup.com

L'OBS

Le 20 janvier 2017 à 12h10

L'Industrie du rêve met l'Inde en Seine !



La dix-septième édition du festival Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve aura lieu du 25 au 27 janvier 2017 au Christine 21. L'occasion pour *CinéLivres*, comme les années précédentes, de rencontrer sa dynamique vice-présidente, Anne Bourgeois. Entretien ci-dessous et programme et lieux ci-après.

***CinéLivres* - Depuis notre dernière rencontre, quels changements notables pour l'Industrie du rêve ?**

Anne Bourgeois - Depuis sa création en 2000 à Epinay-sur-Seine, ville pionnière du Septième Art, Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve est aujourd'hui la seule manifestation consacrée aux métiers du cinéma, à ceux qui fabriquent les films, ces femmes et hommes de l'ombre "faiseurs" de rêve, grâce auxquels le cinéma se renouvelle chaque jour. En explorant depuis plus de 17 ans les liens unissant l'Art et la Technique dans les coulisses, Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve a mis en lumière des centaines de professionnels qui sont venus parler de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession. Montage, son, lumière, décor, costumes, production, post-production, ... sont autant de métiers parcourus en seize éditions. Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve n'a cessé de questionner les dernières évolutions technologiques et leur influence sur la création cinématographique en s'appuyant sur de grandes personnalités de la technique au cinéma, dans l'objectif de la transmission des savoirs, centrale dans la fabrication de films.

Nous avons ouvert en 2014 un nouveau cycle sur la place prépondérante qu'occupe la France en terme de soutien et de promotion de cinématographies étrangères. En 2017, nous continuerons à mettre en lumière un pays invité - L'INDE - comme ce fut le cas pour nos trois éditions précédentes à travers des focus consécutifs sur l'Allemagne, la Chine et la Corée du Sud.

Rencontre avec Anne Seibel, cheffe décoratrice au cinéma (Marie-Antoinette, Minuit à Paris)

2 FÉVRIER 2017 PAR AKI AUCUN COMMENTAIRE

Qui se cache derrière les décors magnifiques des films que vous pouvez voir au cinéma ? Anne Seibel, cheffe-décoratrice ayant travaillé avec les plus grands réalisateurs, vous répond.



f Facebook

Pinterest

Twitter

Vous ne connaissez pas forcément le nom d'Anne Seibel mais pourtant, vous avez sûrement déjà admiré son travail. Eh oui, la dame est cheffe décoratrice au cinéma et elle a déjà une belle carrière derrière elle !

Après avoir travaillé sur quelques films – *L'homme au masque de fer*, *Spy Game* pour ne citer qu'eux – elle est promue au rang de cheffe-décoratrice avec *Tempo* et le plus récent *Minuit à Paris* de Woody Allen (pour lequel elle a été nommée aux Oscars).

Elle seconde Rick Carter, qu'elle considère comme son mentor, sur *Munich* (de Steven Spielberg), *Le diable s'habille en Prada* et plein d'autres longs-métrages.

Présente à *l'Industrie du rêve*, un événement organisé par Paris Images Cinéma fin janvier qui mettait l'Inde à l'honneur cette année, Anne nous parle un peu de son parcours et de sa vision de sa profession.



LE CINÉMA INDIEN S'INVITE AU PARIS IMAGES CINÉMA – L'INDUSTRIE DU RÊVE 2017

© 2017-01-22 [Laissez-nous un commentaire](#)

Manifestation dédiée en France aux techniciens du cinéma, Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve 2017 met à l'honneur le cinéma indien du 25 au 27 janvier 2017 dans les salles du cinéma Christine 21 à Paris.

Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve 2017 : Demandez le programme !



Avec la chef décoratrice **Anne Seibel** (*Minuit à Paris*) comme marraine d'une 17^e édition toujours gratuite (sur inscription) et ouverte au public, le **Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve** abordera la collaboration franco-indienne à travers conférences, études de cas, rencontres, projections et soirée spéciale :

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve

Christine 21, Paris 6e

Du 25 au 27 janvier 2017

—

En deux mots

LE CINÉMA CHRISTINE 21 accueillera la semaine prochaine la 17^e édition de *Paris Images Cinéma - L'Industrie du rêve*, une manifestation consacrée aux techniciens du septième art. Cette année, c'est l'Inde qui est à l'honneur : un pays dont la rencontre cinématographique avec la France remonte au moins au *Fleuve* de Jean Renoir (1951). Les échanges entre les deux pays sont nombreux, tant au niveau des coproductions et de leur promotion qu'en ce qui concerne la circulation des imaginaires et des techniques. De plus en plus de films indiens se tournent en France ; les films français tournés en Inde ne manquent pas non plus ; les producteurs, distributeurs et techniciens français jouent un rôle important dans la réalisation et la diffusion de nombre de ces films.

TROIS JOURS DURANT, le public est invité à découvrir la fécondité de ces échanges, avec une soirée d'ouverture consacrée au film de Renoir, puis une journée de tables rondes proposant un état des lieux des échanges cinématographiques franco-indiens, un retour sur le savoir-faire français mis au service du cinéma indien, ainsi qu'un échange sur les profits mutuels tirés d'expériences partagées lors de tournages en Inde. Le soir venu, une programmation de six longs-métrages permettra au spectateur de visionner productions Bollywoodiennes ou films français tournés en Inde, au gré des préférences de chacun. La dernière journée clôturera l'événement avec une masterclass de la chef décoratrice Anne Seibel et la projection du film indien *Befikre*.



BREAKING

MaisonAinsi, dans l'ère du temps. - 20 janvier 2017



Indian Night: Gagnez 5 X 2 places pour le jeudi 26 janvier

F1 ALEX WONGZ 19 JANVIER 2017



Twitter



Facebook



Google+



LinkedIn



Comments

L'**industrie de Bollywood** a beau être l'une des plus prolifiques dans le monde, les sorties de long-métrages indiens sont plutôt rares dans les salles françaises. Conscient de cet état de fait, l'équipe de **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** organise une soirée dédiée au septième art d'un pays dont la cinématographie ne se résume pas à des films dansants.

Le line-up de cette soirée est particulièrement riche puisqu'il regroupe six films que vous pourrez découvrir à partir de 18h dans deux salles du *Christine 21*, un **cinéma indépendant parisien** qui fait la part belle habituellement à de grands classiques américains. A la projection de ces longs-métrages, s'ajoutera la présence de producteurs, réalisateurs, chefs opérateurs, équipes techniques et intervenants spécialistes de l'Inde. Un programme alléchant pour cette 17ème édition du **Paris Images Cinema - L'industrie du rêve** qui se tiendra du 25 au 27 janvier.

Si l'on se penche sur la sélection retenue pour cette soirée spéciale du 26 janvier, on ne loupera pas **Déeses indiennes en colère** qui traite de plusieurs portraits de femmes indiennes modernes. Citons aussi **Taj Mahal** dont nous avons annoncé la sortie sur Justfocus.

En partenariat avec cet événement unique, Justfocus vous propose de gagner 5X2 places pour l'indian Night du 26 janvier. Le concours concerne la programmation de la salle 1:

- 18h : Déeses indiennes en colère
- 20h : The violin player
- 22h : Jab Tak

Les nuits du chasseur de films

Le cinéma, c'est l'art de faire faire de vilaines choses à de jolis garçons.

24/01/2017

L'Inde fêtée à la 17e édition de Paris Images Cinema – L'industrie du rêve [du 25 au 27 janvier 2017 au Christine 21]

Oyez ! Oyez !

Tandis que l'**India express** poursuit son périple à travers le continent indien, c'est au tour de la Capitale de fêter l'Inde au **Christine 21** pendant trois journées avec la 17e édition de Paris Images Cinema – L'industrie du rêve, première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma.

Sont invités cette année de grands acteurs du cinéma indien – producteurs, réalisateurs, techniciens et directeurs artistiques de festivals – aux fins de débattre des méthodes de travail de chacun et d'envisager moult collaborations franco-indiennes, telle celle entamée avec le réalisateur Aditya Chopra dont le film **Bekfire** avec des vedettes 100% bollywoodiennes a été entièrement réalisé en France en 2016. Il est à noter que sa chef décoratrice Annie Seibel est marraine de l'édition 2017 tandis que son producteur Aashish Singh, par ailleurs président du pôle production **Yash Raj Films**, en est l'invité d'honneur.

Bon à savoir : Tous les événements sont en accès libre sur inscription via le site internet de la manifestation



© IDR

17ème édition – du 25 au 27 janvier 2017 au Christine 21

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, [Paris Images Cinema](#) – L'industrie du rêve donnera pour la dix-septième année consécutive, son rendez-vous pendant 3 jours à Paris.

Depuis maintenant 17 ans, l'équipe de Paris Images Cinema – L'industrie du rêve donne rendez vous à tous ceux qui fabriquent les films, ces femmes et ces hommes de l'ombre, pour faire le point sur leurs métiers mais aussi célébrer certains « maîtres » de la profession et rendre hommage au travers de ses Rencontres ART & TECHNIQUE, à ceux sans qui le cinéma n'existerait pas. Et cette année, l'INDE sera le pays à l'honneur !



Ainsi pendant 3 jours seront proposés : des conférences, études de cas, rencontres, projections et soirée spéciale pour valoriser la richesse cinématographique de l'Inde ! Cette manifestation est gratuite (sur inscription) et ouverte à tous !

Temps forts

–**Mercredi 25 janvier** : Soirée d'ouverture, projection du film **Le Fleuve** de Jean Renoir (en version restaurée)

–**Jeudi 26 janvier** : Journée "Rencontres art et technique" avec le réalisateur **Pan Nalin** (*Samsara, La Vallée des fleurs, Déesses indiennes en colère...*), le grand producteur **Aashish Singh**, la chef décoratrice **Anne Seibel**, le réalisateur **Nicolas Saada** (*Taj Mahal*), le directeur de la photo **Rémy Chevrin** (*Tout la haut* de Serge Hazanavicius)...

–**Jeudi 26 janvier** : **Indian Night** (projection de 7 films) : *Déesses indiennes en colère* de Pan Nalin, *Butterfly Dreams* de Venkat Krishnan, *The Violin Player* de Baudhayan Mukherji, *Jab Tak Hai Jaan* de Yash Chopra, *Nocturne indien* d'Alain Corneau, *Taj Mahal* de Nicolas Saada...

–**Vendredi 27 janvier** : Masterclass d'Anne Seibel et projection de *Befikre* d'Aditya Chopra

Paris Images Cinema – L'industrie du rêve



17ÈME ÉDITION DU PARIS IMAGES CINÉMA – L'INDUSTRIE DU RÊVE, L'INDE À L'HONNEUR

8 janvier 2017, Posted in [Festivals / Sorties](#) Comments: [Aucun commentaire](#)



La 17ème édition du *Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve*, du 25 au 27 janvier au Christine 21 (Paris 6ème).



Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, *Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve* a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France. Cette dernière, donne rendez-vous à tous ceux qui fabriquent les films, pour faire le point sur leur métier et leur rendre hommage. Je vous parlais déjà de la 11e édition et du livre édité par la manifestation [ici](#).

Pour cette édition 2017, le pays invité est l'**INDE** afin d'étudier les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques entre les deux pays.

Ainsi pendant 3 jours seront proposés : des conférences, études de cas, rencontres, projections et soirée spéciale pour valoriser la richesse cinématographique de l'Inde ! Cette manifestation est gratuite (sur inscription) et ouverte à tous !



RENDEZ VOUS PENDANT 3 JOURS AU

CHRISTINE21

(4 RUE CHRISTINE - PARIS 6^{ème})

INVITÉ D'HONNEUR : AASHISH SINGH

Président du pôle production Yash Raj Films Int. Ltd / producteur de
BEFIKRE tourné en France

MARRAINE DE LA 17^{ème} EDITION : ANNE SEIBEL

Chef Décoratrice (ADC) de *BEFIKRE*

Événements en accès libre sur réservation via

www.industriedureve.com

Paris Images Cinema – L'industrie du rêve

Actualités - Cinéma



Du 25 au 27 janvier 2017

La 17^{ème} édition du Paris Images Cinema – L'industrie du rêve, du 25 au 27 janvier au Christine 21 (Paris 6^{ème}).

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, Paris Images Cinema – L'industrie du rêve a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France. Cette dernière, donne rendez-vous à tous ceux qui fabriquent les films, pour faire le point sur leur métier et leur rendre hommage. Pour cette édition 2017, le pays invité est l'Inde afin d'étudier les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques

entre les deux pays.

Ainsi pendant 3 jours seront proposés : des conférences, études de cas, rencontres, projections et soirée spéciale pour valoriser la richesse cinématographique de l'Inde ! Cette manifestation est gratuite (sur inscription) et ouverte à tous !

Temps forts :

- Mercredi 25 janvier : Soirée d'ouverture, projection du film *Le Fleuve* de Jean Renoir (en version restaurée)

Bande annonce





L'industrie du rêve

Paris Images Cinema - L'industrie du rêve est un festival de cinéma qui met en lumière les techniciens, ces femmes et hommes de l'ombre du septième art, à travers des rencontres professionnelles et plusieurs projections ayant lieu en Ile-de-France. Depuis sa création en 2000 à Epinay-sur-Seine, ville pionnière du septième art, Paris Images Cinema - L'industrie du rêve est aujourd'hui la seule manifestation consacrée aux métiers du cinéma, à ceux qui fabriquent les films, ces femmes et hommes de l'ombre "faiseurs" de rêve, grâce auxquels le cinéma se renouvelle chaque jour.

En explorant depuis plus de 17 ans les liens unissant l'Art et la Technique dans les coulisses, Paris Images Cinema - L'industrie du rêve a mis en lumière des centaines de professionnels qui sont venus parler de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession. Montage, son, lumière, décor, costumes, production, post-production ... sont autant de métiers parcourus en 16 éditions.

Paris Images Cinema - L'industrie du rêve n'a cessé de questionner les dernières évolutions technologiques et leur influence sur la création cinématographique en s'appuyant sur de grandes personnalités de la technique au cinéma, dans l'objectif de la transmission des savoirs, centrale dans la fabrication de films.



Site officiel :

[Site officiel du Festival](#)

Date :

du 25/01/2017 au 27/01/2017

Lieu :

Paris

Partager :   

Crédits photographiques :

Site officiel du festival



17ème édition du Festival Paris Images Cinéma - L'Indie du rêve au Cinéma Christine 21
Du 25 au 27 janvier 2017

L'édition 2017 du festival, manifestation gratuite sur inscription et ouverte à tous, est consacrée au cinéma indien avec au programme conférences, études de cas, rencontres et une soirée spéciale Indian Night avec la projection de 7 films dont "Déeses indiennes en colère" de Pan Nalin.

[▶ En savoir plus](#)



Présentation

Paris Images Cinema - L'industrie du rêve est un festival de cinéma qui met en lumière les techniciens, ces femmes et hommes de l'ombre du septième art, à travers des rencontres professionnelles et plusieurs projections ayant lieu en Ile-de-France. Depuis sa création en 2000 à Epinay-sur-Seine, ville pionnière du septième art, Paris Images Cinema - L'industrie du rêve est aujourd'hui la seule manifestation consacrée aux métiers du cinéma, à ceux qui fabriquent les films, ces femmes et hommes de l'ombre "faiseurs" de rêve, grâce auxquels le cinéma se renouvelle chaque jour.

En explorant depuis plus de 17 ans les liens unissant l'Art et la Technique dans les coulisses, Paris Images Cinema - L'industrie du rêve a mis en lumière des centaines de professionnels qui sont venus parler de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession. Montage, son, lumière, décor, costumes, production, post-production ... sont autant de métiers parcourus en 16 éditions.

Paris Images Cinema - L'industrie du rêve n'a cessé de questionner les dernières évolutions technologiques et leur influence sur la création cinématographique en s'appuyant sur de grandes personnalités de la technique au cinéma, dans l'objectif de la transmission des savoirs, centrale dans la fabrication de films.

Rechercher sur le site



SORTIRAPARIS
COM
1^{er} city guide en Ile-de-France

ART / CULTURE

SCÈNES

HÔTELS ET RESTAURANTS

NUITS PARISIENNES

LOISIRS

ENF



Infos pratiques



Du... 16 janvier 2017

Au... 20 janvier 2017

[Plus d'informations](#)

Cette semaine du 23 au 27 janvier 2017, c'est le nouvel an chinois, la coupe de monde de Handball, la Nuit des Idées et le festival du cirque de demain ! Pour plus de bons plans et pour connaître les sorties incontournables de la semaine, suivez le guide.



SUR LE MÊME SUJET



Les brocantes et vide-greniers
ce week-end du 21 et 22

Paris Images Cinéma, le festival au Christine 21 Le cinéma Christine 21 accueille la 17^{ème} édition du festival "Paris Images Cinema – L'industrie du rêve" du 25 au 27 janvier 2017 : dédié aux techniciens du monde du cinéma, ce rendez-vous mêle projections, master class et rencontres. Cette année, le pays invité est l'Inde.



Accueil > 17ème édition du Paris Images Cinema - L'Industrie du rêve

SPECTACLES

17ème édition du Paris Images Cinema - L'Industrie du rêve

Christine ZI



Depuis maintenant 17 ans, en tout début d'année quand le rythme des tournages offre un peu de répit, l'équipe de Paris Images Cinema – L'Industrie du rêve donne rendez vous à tous ceux qui fabriquent les films, ces femmes et ces hommes de l'ombre, pour faire le point sur leurs métiers mais aussi célébrer certains « maîtres » de la profession et rendre hommage au travers de ses Rencontres ART & TECHNIQUE, à ceux sans qui le cinéma n'existerait pas.

Paris Images Cinema – L'Industrie du rêve invite pour cette 17ème édition de grands acteurs du cinéma INDIEN (producteurs, réalisateurs, techniciens, directeurs artistiques de festival...) afin de débattre durant nos Rencontres Art et Technique de la collaboration franco-indienne, en évoquant à travers des études de cas précises les méthodes de travail de chacun.

Le fil rouge de cette 17ème édition sera le retour d'expériences sur un tournage d'un film indien Bollywood intégralement tourné pour la première fois à Paris et en France : *Befree* du réalisateur Aditya Chopra avec deux grandes stars bollywoodiennes Vaani Kapoor et Ranveer Singh.

La chef décoratrice Anne Seibal, ADIC nommée aux Oscars pour *Midnight in Paris* de Woody Allen et spécialiste des tournages indiens et étrangers a assuré l'ambiance des décors du film à Paris, sur les berges de la Seine, au restaurant du Quai Branly jusqu'aux environs de Cannes et en Picardie. Maman de notre édition, elle fera retour sur ces jours de tournage en France !

Nous évoquerons également les films français tournés ces 10 dernières années en Inde en présence de leurs producteurs, réalisateurs et techniciens.

INFORMATIONS PRATIQUES

Christine ZI

4, rue Christine
75006 Paris

[VOIR SUR LA CARTE](#)

DATES :

Du 25 au 27 janvier 2017

les vendredi de 18:30 à 23:00

les jeudi de 09:00 à 17:00

les jeudi de 18:00 à 01:00

les mercredi de 19:00 à 23:00

PRIX :

0 €

SUR RÉSERVATION :

Concours / Gagnez 5X2 places en liste prioritaire pour la projection du film *Le Fleuve* de Jean Renoir (en version restaurée), le mercredi 25 janvier lors de la manifestation Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve

CONCOURS

GAGNEZ 5X2 PLACES EN LISTE PRIORITAIRE POUR LA PROJECTION DU FILM LE FLEUVE DE JEAN RENOIR (EN VERSION RESTAURÉE), LE MERCREDI 25 JANVIER LORS DE LA MANIFESTATION PARIS IMAGES CINÉMA – L'INDUSTRIE DU RÊVE

13 janvier 2017 Par [admin](#) | 0 commentaires

[J'aime](#) [Tweeter](#) [G+](#) 2

TELECHARGER LE PDF

Grâce à Toute La Culture et à Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve, gagnez 5X2 places en liste prioritaire pour la projection du film *Le Fleuve* de Jean Renoir (en version restaurée), le mercredi 25 janvier à 20h15 au Christine 21 (75006). Pour participer, il suffit de remplir le formulaire en bas de page.



La manifestation *Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve* est dédiée aux techniciens du cinéma depuis sa création en 2000. Cette année, c'est l'Inde qui est le pays invité. Les trois jours de manifestation permettront d'en découvrir davantage sur le pays.

Au programme : conférences, rencontres, études de cas...

Plusieurs temps forts sont à noter, comme la soirée d'ouverture et la projection du film *Le Fleuve* de Jean Renoir (en version restaurée) le mercredi 25 janvier.

Le jeudi 26 janvier aura lieu la journée « Rencontres art et technique » avec le réalisateur Pan Nalin (*Samsara*, *La Vallée des fleurs*, *Déesses indiennes en colère...*), le grand producteur

Aashish Singh, la chef décoratrice Anne Seibel, le réalisateur Nicolas Saada (*Taj Mahal*), la réalisatrice Mia Hansen Love, le directeur de la photo Rémy Chevrin (*Tout la haut* de Serge Hazanavicius)... Le même jour seront projetés sept film lors de l'Indian Night : *Déesses indiennes en colère* de Pan Nalin, *Butterfly Dreams* de Venkat Krishnan, *The Violin Player* de Bauddhayan Mukherji, *Jab Tak Hai Jaan* de Yash Chopra, *Nocturne indien* d'Alain Corneau, *Taj Mahal* de Nicolas Saada...

Le vendredi 27 janvier aura également lieu une masterclass d'Anne Seibel et une projection de *Befikre* d'Aditya Chopra.

INDIAN NIGHT AU CINÉMA CHRIST

BONS PLANS | JUSQU'AU 26/01/2017

Gagnez vos places!

PARIS
IMAGES
CINÉMA

PAYS INVITÉ | L'INDE भारत 25-27 01 2017
LA FRANCE ET LES CINÉMAS DU MONDE
ÉCHANGES ÉCONOMIQUES, APPORTS TECHNIQUES ET INFLUENCES ARTISTIQUES
WWW.INDUSTRIEDUPEVE.COM

PARIS IMAGES CINÉMA
MAJESTY
CINÉMA
Bellefayel
TRANSPOUR

Amis cinéphiles et amateurs de culture indienne,

L'équipe de Paris Images Cinéma – L'Industrie du rêve vous convie à une soirée spéciale cinéma indien, le 26 janvier prochain au Christino 21, dans le 6e arrondissement.

À partir de 18h, ce sera 2 salles, 2 ambiances, avec un marathon de 3 films à la suite dans chacune d'elles. Et avant chaque représentation, vous aurez le droit à une présentation de réalisateur ou du producteur du film.



DESCRIPTION

Vous connaissez "La règle du jeu" mais n'avez jamais vu "Le fleuve" de Jean Renoir? Alors rendez-vous au cinéma Christine 21 afin de découvrir sa version restaurée lors de la soirée d'ouverture de la 17ème édition du festival Paris Images Cinéma...

NOS SECRETS

Né à l'aube du vingtième siècle, le cinéaste Jean Renoir, fils du célèbre peintre impressionniste Auguste Renoir, compte parmi les réalisateurs les plus emblématiques de l'histoire du 7ème art. Ses films "La grande illusion" (1937) et "La règle du jeu" (1939) figurent d'ailleurs régulièrement dans les classements des meilleurs films de tous les temps...

A SAVOIR

A l'occasion de cette nouvelle édition, Paris Images Cinéma - L'Industrie du rêve vous invite à découvrir ou redécouvrir le premier film en couleur tourné en Inde et la première réalisation en technicolor de Jean Renoir. Plus d'une décennie après son départ pour Hollywood, le cinéaste français tourne ce film américain en 1951. Cette histoire d'amour se déroule sur les bords du Gange, non loin de Calcutta, où une famille d'expatriés britanniques s'est établie. L'aînée de la fratrie, Harriet, se lie d'amitié avec Valérie, la fille d'un voisin et avec la jeune métisse, Mélanie. Un beau jour d'automne, le capitaine John, un beau blessé de guerre, débarque sur les rives de fleuve et fait tomber sous son charme les trois jeunes filles...

ARCHIVE

Offert Premium

PARTENAIRES



INFORMATIONS PRATIQUES

Invitation valable pour deux personnes, une seule réservation possible

Mercredi 25 janvier à 20h15

Christine 21, 4 Rue Christine, 75006 Paris



Aide

PARTENARIATS MÉDIAS

SUPPLÉMENT
au N° 3732
20 janvier 2017

le film français

Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel



La semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT

**PARIS IMAGES
DIGITAL SUMMIT**
La manifestation
soutient l'essor du
secteur des VFX

PARIS
IMAGES
CINÉMA

**PARIS IMAGES
CINÉMA**
L'Industrie
du Rêve à l'heure
indienne

PARIS
IMAGES
MICRO-SALON

**PARIS IMAGES
MICRO-SALON**
Grands capteurs
et argentique
à l'honneur

PARIS
IMAGES
PRO

**PARIS IMAGES
PRO**
La parole
aux institutions
et aux techniciens

PARIS
IMAGES
LOCATION EXPO

**PARIS IMAGES
LOCATION EXPO**
À la découverte
de décors
inspirants



PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT MERCREDI 25 JANVIER 2017 SOIRÉE DIGITAL CREATION GENIE AWARDS

DEUX HEURES DU LASINO BARRIÈRE USARD ENJONCHÉES-BAINS
Création 2015 par le organisateur du Paris Images Digital Summit, le Digital Creation GENIE Awards ont pour objectif d'attirer les talents et la créativité numérique française.

Trois catégories ont été choisies pour les catégories suivantes :

- Effets visuels long métrage
- Effets visuels fiction TV
- Effets visuels publicité
- Meilleur environnement

Cinq des six sont en lice pour le GENIE du meilleur film d'animation VFX 2017

Enfin, quatre sociétés ont été retenues pour le GENIE de la meilleure innovation présentée par Cap Digital :

- Allaport (Paris, Substantia)
- Blue Image (Paris)

Le jury innovation est composé cette année de : David Louchet (Fisum), Stéphane Faudoux (Mediakwest), et Virginie Guiraud (Les Films Solidaires).

Les GENIE d'honneur récompensent une personnalité ayant contribué par sa créativité au succès de l'industrie.

En soirée à l'Anatomie, l'association de cinéma d'étude l'organise à l'occasion du GENIE d'honneur pour récompenser cette année à l'occasion de l'Anatomie Digital Summit (à l'Anatomie).

LE DIGITAL SUMMIT ACCOMPAGNE L'ESSOR DU SECTEUR DES VFX

Développement industriel, emploi et attractivité seront les grands axes des journées de rencontres qui se tiendront du 26 au 28 janvier, précédées par la remise des GENIE Awards lors de la soirée du 25 janvier. ■ PATRICE CARRÉ

C'est de nouveau au Centre des arts d'Enghien les Bains, deuxième Ville européenne arts numériques de l'Union en 2013, que se tiendra cette troisième édition du Paris Images Digital Summit (PIDS). Parmi les multiples présentations et tables rondes, l'accent sera notamment mis sur la présentation de nouvelles idées d'industries des effets visuels, mais aussi celle de l'animation. Car si au niveau de la formation les données chiffrées font apparaître une certaine voie la plus, elle est aussi loin de se retrouver dans l'industrie. La rencontre avec David Lynch, directeur de IMEL London - qui a depuis son ouverture en 2014, spécialisé dans les effets visuels de Star Wars épisode VII et réalisé des séquences de Maya Tardis à Doctor Strange ainsi que Avatar 2 - sera présentée sous la forme d'une

« conversation with... », peut-être à ce titre riche d'enseignements. Le secteur des effets visuels est aussi essentiellement en recherche de nouveaux talents. Le Pids organise une nouvelle fois un marché de recrutement qui sera lancé par la présentation, dès l'ouverture de la manifestation le 26 janvier à 18h, des équipes de sociétés et de studios ayant fait le déplacement pour l'occasion.

LA NOUVELLE INITIATIVE DU PIDS VIZ

Composé, à l'initiative de son comité plus de 500 entreprises pour plus de 200 postes à pourvoir, Nouvelle Initiative créée cette année, le Pids Viz a été conçu comme une rencontre entre professionnels et studios d'effets visuels numériques. Un appel à projets a été lancé auprès

des producteurs développant un long métrage à fort potentiel visuel, convaincant, pour le 4 janvier pour déposer un dossier. Dix-neuf projets et un budget ont été retenus. Ils seront présentés à Enghien devant une assemblée de responsables de sociétés d'effets visuels et des superviseurs. Les réalisateurs ont été encouragés à proposer des films de pouvoir entrer dans le top dix de chaque projet. En parallèle, un prix d'encouragement de 10000 € sera remis au film offrant le plus de perspectives créatives. En France, le problème récurrent au regard est que la relation entre le réalisateur, son producteur et la société de VFX n'est pas toujours aussi harmonieuse, explique Yann Marchet, délégué général du Paris Images Digital Summit. Or un dialogue et un bon travail d'inter-

YANN MARCHET

Délégué général du Paris Image Digital Summit

Le Digital Summit ouvre donc sur la remise des Digital Creation GENIE Awards. Des nouveautés cette année ?

Nous avons mis en place un système de vote qui se rapproche de celui des César avec deux tours, le premier permettant de choisir les nominés. Ces derniers ont été



annoncés le 7 janvier. Nous avons aussi une nouvelle catégorie, celle du meilleur environnement, afin d'identifier des matières spécifiques au sein des effets visuels. L'idée, et je pense que le crédit d'impôt va nous aider dans ce sens, c'est de pousser développeurs, à terme, d'autres catégories de plus

autour des effets visuels. Cette soirée est destinée à faire connaître ces métiers auprès du grand public tout en réunissant la communauté dans son ensemble. Il y aura deux GENIE d'honneur. Le premier sera remis à Joe Letteri, superviseur VFX de *Avatar* de James Cameron, tout comme Dennis Muren. Il a notamment travaillé sur *Avatar* et le créateur du *hélicoptère*. Et le second à Pierre Buffin qui est l'un des contributeurs d'effets visuels, et sera plus respecté à l'international car il a été acteur lui-même sur le film *Iron Fists* avec David Lynch. Nous espérons de maintenir un équilibre entre un grand réalisateur étranger et un français.

C'est la troisième édition du Digital Summit. De nouvelles évolutions ?

Aussi, il y avait Paris EX. Mais le fait de donner Paris Images Digital Summit nous a permis de créer des temps forts professionnels. Notre originalité est de ne pas être corporatiste mais de réunir des gens venus d'horizons différents autour de questions techniques, artistiques et

économiques. Il y a aussi lieu la galerie Cap Digital, aux côtés de la CNC, Film France, mais aussi le monde de la création et le public de la formation et des écoles. Car ça est de tous les réunir au sein d'une plateforme de rencontres et d'échanges autour des VFX et du numérique. Cette année, nous avons enregistré 20% de hausse au niveau des inscriptions, sachant que c'est la seule manifestation payante du Paris Images Trade Show (PITS). Nous avons accueilli un total de 600 participants et de 1350 visiteurs en intégrant les avant-premières. Ce qui compte pour nous est d'avoir un maximum de domaines d'horizons.

Les temps forts se répartissent toujours entre conférences, retours d'expériences et études de cas ?

Nous avons choisi de garder l'idée d'une manifestation hybride autour de la création numérique, au cours de laquelle nous espérons de consacrer les enjeux techniques, mais être équilibrés en respectant un équilibre entre



Master class Joe Letteri

Le président du GENE d'Images a accompagné Pierre-François Lottin, responsable A&E de Ubisoft, Denis Maren (LMA), Jacques Bled et Rodolphe Oudot (M&A) lors de leur dernière édition, super soirée de 400 personnes pour Web Digital. Il a été récompensé par quatre Academy Awards dans les catégories meilleurs effets visuels pour son travail sur le film Les castes dans les casernes de la Seigneurie de Venise (Academy Award) et Le retour de King Kong (Golden Globe). Sa master class du 25 janvier à 20h45 se tiendra à la salle de la Grande Halle de la Villette. Un événement dédié à l'écran unique, plus large que les autres présentés.



Le Web Digital est sur les scènes parisiennes.

liber problèmes et difficultés éventuelles d'un côté de progression. "Un très bon début également à Paris avec du Digital Summit prodousses et de la situation encore trop peu présente. Copartenance de l'année 2016. Le Web sera aussi abordé.

Il y aura également d'événements que nous sommes heureux de vous voir plus vite. Nous faisons un petit déjeuné avec le thème "L'été du Web". Un thème de la recherche de la réalité virtuelle dans l'immersion afin de pouvoir traiter tout ce qui concerne la réalité et le "démontage". Le thème central d'un déjeuné avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

mentaire de réflexion et d'élucider des cas concrets. Je pense que nous avons travaillé un bon compromis lors des deux journées de conférences en réussissant à parler à la fois développement industriel, emploi et attractivité, sachant que nous souhaitons cette année nous concentrer spécifiquement sur l'industrie des VFX. Nous espérons que le nouveau comité d'impulsion prouve que ce secteur a des particularités bien à lui, même si certaines ont été bien soulignées au cours de l'animation, comme l'exemple par exemple. Nous allons donc réfléchir sur le développement industriel des sociétés VFX françaises à l'international, la place des femmes dans ce secteur et les enjeux liés au développement durable. Nous ferons aussi le point sur les grandes innovations de l'année et leur impact sur le secteur, et nous aborderons pour la première fois le spectacle vivant. Avec l'hollographie, le mapping et les visuels numériques, apparaissant un effet de nouveaux médias et autant de nouvelles possibilités de création.

Propos recueillis par Patrice Caré

LES TEMPS FORTS DU CENTRE DES ARTS 12-16, RUE DE LA LIBÉRATION, 95880 ENGHJEN-LES-BAINS



ÉTUDES DE CAS DU JEUDI 26 JANVIER

10h45-11h30 Séminaire Film Core (Le Studio Animateur) avec Pierre-Godfrid (Studio) et Pierre-François (production).

11h35-12h30 Jeu de Masses (Studio) avec André Sangral (Studio) et Pierre-Godfrid (Studio).

14h-14h30 Jeux de Masses (Studio) et production pour la compétition internationale (Studio) produite par Michel (Studio) et Pierre-Godfrid.

17h15-18h30 Jeux de Masses (Studio) et production pour la compétition internationale (Studio) produite par Michel (Studio) et Pierre-Godfrid.

TABLES RONDES DU JEUDI 26 JANVIER

14h30-15h15 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

15h15-16h15 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

ÉTUDES DE CAS DU VENDREDI 27 JANVIER

10h-10h45 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

13h-13h45 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

17h-17h45 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

17h45-18h30 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

TABLES RONDES DU VENDREDI 27 JANVIER

11h30-12h30 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

14h-15h L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

15h-15h45 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

17h15-18h30 L'impact de la réalité virtuelle sur le développement industriel et attractivité, avec les réalisateurs de la mise en scène très belle et en passe à la Villette en présence de Sam Raimi. Plus de points à connaître après, espérant les prochains mois à venir très vite. ☺

AVANT-PRÉMIÈRE DU SAMEDI 28 JANVIER

15h Séminaire Film Core (Le Studio Animateur) avec Pierre-Godfrid (Studio) et Pierre-François (production).

Programme complet disponible sur www.parisimagesdigital.com



PARIS IMAGES CINÉMA-L'INDUSTRIE DU RÊVE
MERCREDI 25, JEUDI 26, VENDREDI 27 JANVIER 2017 PROJECTIONS
LIEU: CHRISTINE 21, 4, RUE CHRISTINE, 75006 PARIS

• **Mercredi 25 janvier**
Séance découverte
Le film de Jean YVES ESCOFFIER, président du documentaire Astour du Festival de Cannes 2016 et de Mondogal (2006) introduit la pensée du film.

• **Jeudi 26 janvier** Indian Night
Mise à l'arrêt de la séance de 19h30

mi-après-midi de la séance de 19h30

Séance:
Deuxes indiennes en scène (2012) de Pan Nalin, en sa présence, avec Anshu Malik (partie de Boudhaya / Mukhi) en sa présence, suivi de Dastgir Dastgir (2012) avec le réalisateur

de Vinod Chohan, en la présence du chef de studio Sunny Joseph. Aspiration d'un sang (2012) de Indu Chandra, en présence du producteur Anshu Malik.

Séance:
Deuxes indiennes (2012) de Anshu Malik

Le Moha (2012) de N. G. S. Sankar, en sa présence, Emotion de S. Sharma (2012)

• **Vendredi 27 janvier** 12h00
Présentation de l'œuvre d'Anshu Malik (2016), en présence du producteur Anshu Malik.

L'INDUSTRIE DU RÊVE À L'HEURE INDIENNE

Malgré de grandes différences, tant culturelles qu'en matière de systèmes de financement, de plus en plus de films français se tournent en Inde, et inversement. Un mouvement qui pourrait être amplifié par les changements en cours dans la société indienne. ■ PATRIKE CARRÉ

L'ouverture cette 17^e édition par une soirée consacrée à une projection soutenue du Festival de Cannes a valeur de symbole. Premier film en couleur tourné en Inde, pour lequel Bresson et son chef opérateur Claude Luceur utilisaient le procédé Technicolor d'une façon qui fait toujours référence, le français avait l'honneur de rencontrer Satyajit Ray, alors assistant réalisateur sur le tournage, dans sa volonté de devenir réalisateur. Aujourd'hui, les coproductions deviennent plus fréquentes pour les tournages étrangers en France, de plus en plus de films français se tournent respectivement ou en partie en Inde.

Installée à Cannes où elle a travaillé pendant trois ans au conseil de France comme directrice audiovisuelle, Françoise Penner – qui intervient dans les deux premières séances – a développé une activité de production soutenue, avec notamment repères, cadres et langage des tournages étrangers. Une expertise indispensable car les différences de fonctionnement de la plupart des tournages indiens sont souvent pluri-culturels, avec des spécificités très marquées. Quant aux acteurs, ils apprennent généralement une maîtrise pour travailler avec l'équipe tout au long du tournage, plutôt de passer et retourner, n'assistant pas. Mais l'attrait envers le pays est constant.

plus indistinctes que le cinéma indien semble créer une mutation liée à celle de la société. Le succès d'un film indépendant comme Deuxes indiennes en scène de Pan Nalin, qui faisait de l'immigration d'un groupe de jeunes femmes, a fait réfléchir les studios de Bollywood. "Le fait que notre film ait été vu dans une cinquantaine de pays à travers le monde, notamment en Europe, aux États-Unis et au Canada, a encouragé l'industrie cinématographique indienne que l'on pouvait espérer en dehors du pays, car elle ne connaît, à ce moment, que le succès."

Le succès de notre cinéma est toujours mesuré par quelques stars.

Autre œuvre accidentelle récente. Pink, première réalisation hollywoodienne de couleur bengali Anurag Kashyap, aborde frontalement les injustices et les violences masculines. Le succès indienne devient une base au quotidien. Il est notamment interprété par Anubhav Bachchan, troisième enfant plus de 200 films à son actif, qui, pour la suite d'un accord démentiel à obtenir justice, mais que le cinéma indien ne cesse d'explorer que

suive page 8

Deuxes indiennes en scène de Pan Nalin



Deuxes indiennes en scène de Pan Nalin

Le cas de la page 6

mal connu. "Même au sein de Bollywood, on peut produire un film comme *Befikre* d'Anshu Chandra, qui traite de sexualité, sujet tabou en Inde, ce qui a beaucoup surpris le public", explique Arshad Noorani, qui distribue des films indiens en France via sa société Anura Films. "Un exemple, *Dear Zoya* de Gaur Shinde, que nous avons aussi distribuée. *Befikre* est un film à petit budget mais très léger, on retrouve Shah Rukh Khan, qui est le plus grand star indien. La plupart des films nous sont parvenus par le biais d'Inde pour ce qui est du cinéma indien." Une autre particularité a trait à la diversité linguistique, ce qui conduit notamment à distinguer le cinéma du Sud, ledit à Chennai d'origine Malabar, tourné en anglais ou en le dialecte du Nord. "Le cinéma indien est très segmenté. La majorité de ce qui se tourne à Mumbai est en uniquement dans les États du Nord." En outre, le système de financement est radicalement différent de ce qui se fait en France, les producteurs indiens travaillant sur le rôle payant mais aussi des investisseurs privés. ➔

Le cas de "Befikre"

Demer film d'Aditya Chopra, interprété par les stars indiennes, Varun Kapoor et Anushka Singh, *Befikre* a été essentiellement tourné à Paris, mais aussi en Espagne et à Cannes, au printemps 2016. Doté d'un budget total de 9 M€, c'est le deuxième long métrage indien ayant bénéficié du crédit d'impôt français et d'un dégrèvement de 40% de l'impôt. Le film a été produit par Anshu Chandra, directeur du studio de production de Yash Raj Films, l'un des studios traditionnels du pays de Bollywood. Les 35 jours de tournage de *Befikre* ont lieu du début à fin de l'été, dans les studios et caennais Français. Parmi les membres du staff de production figurent d'ailleurs deux personnes françaises, notamment le directeur de production, qui fera une maîtrise de la production.



L. CHANDRA

EMMANUEL SCHLUMBERGER ET ANNE BOURGEOIS

Président et vice-présidente de PIC-L'Industrie du rêve

Quelle a été l'idée de départ de L'Industrie du rêve?

Emmanuel Schlumberger : C'est une manifestation née en 2002 de l'environnement de la double réflexion sur le métier d'être le cinéma d'été, d'un point de vue technique. Quand nous avons commencé, nous avons parlé du son, de l'image, des décors et puis, bien sûr, de la révolution culturelle numérique. Chaque année, nous organisons des rencontres professionnelles, art et technique permettant à chacun de retrouver les grands professionnels qui agissent le métier de film.

Anne Bourgeois : En 2011, nous avons créé un forum. En intégrant les associations de producteurs et de techniciens avec lesquelles nous travaillons, nous sommes allés continuer, nous avons été confortés dans notre idée de nous tourner vers la coproduction internationale, afin de montrer à la fois ce qui nous unit et nous différencie en termes de production et de technique. Nous avons commencé avec l'Allemagne, puis la Chine et la Corée du Sud et, cette année, nous avons choisi l'Inde.

Pourquoi ce choix?

A. B. : L'Inde a été choisie dans le contexte favorable du crédit d'impôt. Il y avait déjà une tradition de tournages à Paris, et ce dès les premiers films multinationaux. Raj Kapoor, un très célèbre producteur, réalisateur et acteur indien, a même notamment à Paris en 1954. Nous allons faire nous-mêmes sur un des plus importants tournages étrangers avec l'Inde en France en 2016, au printemps de son producteur, Anshu Singh. *Befikre* est le premier film Bollywoodien imaginé et tourné en France, entre Paris et la Côte d'Azur d'avril à juin 2016. L'attrait vient que des acteurs français combinent l'attrait des pouvoirs publics - crédit d'impôt en faveur des producteurs étrangers - avec à la hausse - surtout pour la France - augmentation de 9% des revenus de tournage de films étrangers sur

le territoire national en 2016. L'attrait, selon nous, est que les producteurs français ont

trois ans de maturité de producteurs indiens afin de constituer des projets. Il y a eu un engagement pour la Chine à y aller dans et à présent, c'est l'Inde. Je pense que c'est un marché potentiel qui peut être plus ouvert que la Chine. Il faut bien sûr prendre en compte les différences culturelles.

E. S. : Nous programmons des films de Bollywood qui abordent de vrais problèmes de société, avec des sujets très contemporains et des enjeux incarnés de vrais personnages. Les professionnels indiens sont au début d'une réflexion sur le changement dans le manière de faire des films. Une tendance qui découle du fait que le secteur indien change.

Vous avez un invité d'honneur indien, mais une machine française. Pourquoi?

A. B. : Anshu Singh a produit *Befikre* de Aditya Chopra, mais aussi des films mythiques. Il est vice-président de l'un des plus grands studios indiens, Yash Raj Films, qui a produit certaines des plus grandes réussites du box-office. Et comme il a décidé de tourner *Befikre* en France, il va venir nous en parler.

E. S. : Notre machine est la création de Anne Sebrel qui a travaillé sur *Befikre*, lequel a mobilisé de gros moyens en décoration. Et elle va faire une masterclass sur son travail. Elle s'est spécialisée sur les tournages de films étrangers à Paris et a travaillé notamment avec Sofia Coppola, Clint Eastwood, Woody Allen. Et elle a été nommée aux Oscars pour *Midwinter in Paris*.

Propos recueillis par F.C.

© Anshu Chandra, dernier œuvre le dernier film de Yash Chopra.

LIEU : CINÉMA CHRISTINE 21

4, RUE CHRISTINE, 75006 PARIS

LES TEMPS FORTS DES RENCONTRES

du 25 janvier

TABLE RONDE 1

État des lieux des échanges cinématographiques franco-indiens.

Avec Anshu Singh, réalisateur de *Befikre*, et Anshu Chandra, directeur de production.

Ajitha Rajan, éd. à Cannes Film et un spécialiste du CNC.

Focus : Les films indiens et Paris.

Présentation de *Beau de Travail*, documentaire Anshu Chandra, réalisé par Anshu Chandra et Anshu Chandra, présent à Cannes et au festival de Paris en 2014 et distribué en France par Anshu Chandra.

TABLE RONDE 2

Le scénario français, ses défis et ses talents, au service du cinéma indien avec Anshu Chandra et Anshu Chandra.

PARIS IMAGES L'INDUSTRIE DU RÊVE DU 25 AU 27 JANVIER 2016

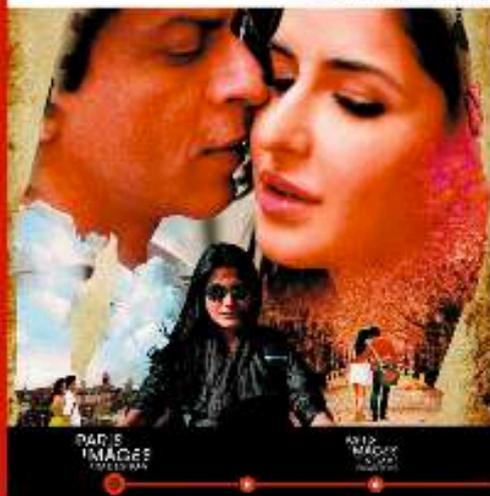
Avec K. Marie-Christine D'Arès, France, Anshu Chandra, réalisateur de *Befikre*, et Anshu Chandra, directeur de production de *Befikre*. Avec Anshu Chandra, directeur de production de *Befikre*.

TABLE RONDE 3

Tourner en Inde : apprendre des uns et des autres. Avec Anshu Chandra, directeur de *Befikre*, et Anshu Chandra, directeur de *Befikre*. Avec Anshu Chandra, directeur de *Befikre*, et Anshu Chandra, directeur de *Befikre*.

Masterclass d'Anne Sebrel

Focus sur le métier et l'histoire de *Befikre* avec Anshu Chandra et Anshu Chandra.





PARIS IMAGES PRO MICRO SALON-AFC
VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 JANVIER PROJECTIONS

HORAIRE DES PROJECTIONS ET DÉMONSTRATIONS EN SALLE RENOVÉ

• **Vendredi 27 janvier**

10h - 18h

démonstrations

• **Samedi 28 janvier**

10h - 18h

cette fois enchaînés avec projections et démonstrations

12h - 17h30

démonstrations



en termes d'éclairage, la concurrence étant à la hauteur des Scheiner et la multitude de formats. Le HDR sera également très présent pour la partie informatique, Eclair Color, actuellement en plein développement, étant à l'origine la solution du moment. Parmi les nouveautés en termes de caméra, Canon présentera sa C700, destinée à compléter par le haut la gamme EOS Cinema, permettant respectivement autour de 4K, elle offre un grand potentiel en termes de dynamisme et de résolution qualité. Canon en deux modèles, EOS C100ERFC et EOS C100DS FL, elle se positionne à hauteur de l'Arri, de la F55 ou encore de la Red Epic.

Autre caméra très attendue, la Panasonic Millennium EXL. Développement japonais, au jour, elle sera capable de filmer directement en résolution native 8K grâce à ses

capteur Full Frame Real Design, ainsi que ses enregistrements sur des disques SSD. Mobilisant les ressources de ses processeurs d'images, Real et Light Image, elle sera optimisée pour être utilisée avec les optiques Panasonic. Il convient de faire en sorte que le reste de la chaîne de production puisse être supervisée à un tel niveau. Par ailleurs, la communauté francophone sera présente sur le stand de Panasonic.

LES OPTIQUES

Du côté des optiques, OM Speedcolor mettra en avant deux nouveaux produits Zeiss Cine, l'objectif 40 mm de la gamme Spherical II, qui permet de compléter la gamme, ainsi que les deux positions focales Zeiss M 55. Courant de 31 et 50 mm, elles sont désormais

distribuées pour le moment. D'une largeur variable, elles se distinguent notamment à toutes les utilisations embarquées de type drone.

Chez Zeiss, on présentera pour la première fois en France le nouveau Lightweight Zoom (21-100 mm) en variant le format 35mm à la norme interchangeable PL, EF, E, F et MFT, pour un poids de 7 kg seulement. Disponible dans du format IBC, la toute nouvelle gamme de zooms compacts Type C de Zeiss Amphibios sera également présentée. Micro Salon. Bénéficiant d'une grande ouverture, elle est destinée à combler le vide existant entre les zones dédiées à la photographie et les Optimo ou Ultra Style, permettant de couvrir le format 35 mm et d'offrir formats plus larges tels que le Full Format ou VistaVision. ☛



TÉLÉCHARGEZ !

le film français

disponible sur iPhone

Vivez toute l'actualité de votre secteur en temps réel...

BIEN LA BIEN DROITE
TROUVEZ facilement une actualité ou une vidéo par mots clés

LES BOUTE
TRIEZ vos articles par univers : cinéma, télévision, digital

LA CULTURALITÉ
INFORMEZ-VOUS en temps réel sur toutes les actualités du cinéma, de la télévision et du digital

CRÉEZ ET GÉREZ vos alertes et notifications : 500 fois dès la structure, 500 France au classement soir, 50 14 L Paris, 50 France 3, 500 France nouvelle...

VISIONNEZ toutes les vidéos du site lefilmfrancais.com

VISUALISEZ ET EXPORTEZ les événements directement dans l'agenda de votre iPhone : articles en texte et en vidéo, actualités, interviews, marchés...

Application compatible iPad

Abonnez-vous !

@ lefilmfrancais.com/abonnement

00 AMIX/Service abonnement Le film français BP90720 45207 Montargis Cedex

00 02 38 90 89 54

Vous êtes déjà abonné au site internet du Film français via le Pack Premium ou le Pack Digital ? Il vous suffit de télécharger l'application et de vous identifier grâce à vos codes d'accès au site internet du lefilmfrancais.com.

Vous n'êtes pas abonné au site du Film français ? Contactez-nous pour souscrire à cette offre.

NATHALIE DURAND

Présidente de l'APC, association organisatrice du Micro Salon

C'est la 17^e édition du Micro Salon. Quels sont ses temps forts ?

La première chose, c'est qu'il sera dédié à Marc Nicolas qui a toujours été un soutien pour nous quand il était directeur de La Fémis. Il était très ouvert, souriant et fait avancer les choses et a toujours été de bon conseil. Si son départ était acté, son décès a surpris tout le monde. Durant la 17^e édition, elle devrait perpétuer le succès. Le Micro Salon-APC est un salon associatif, le lieu où nos 65 associés – auteurs, producteurs, fabricants, labos, etc. – peuvent présenter leurs nouveautés. Il y aura aussi une partie réservée au son avec une dizaine d'exposants pour l'Association française du son à l'image (AFSI). Marc Nicolas était très attentif à cet aspect du son. Cette année, les nouveautés porteront beaucoup sur les grands capteurs avec notamment l'arrivée de la 20L de chez Panasonic, les capteurs Metaxion et 8K chez Red et toujours l'Arri 65. Je pense que c'est une tendance certaine, qui nous intéresse en tant que distributeurs de la photo. Certes, cela fait beaucoup de dépenses, avec des workflows assez lourds à gérer, mais les caméras sont plutôt fonctionnelles. Les opéras suivent avec de nouvelles séries 35 mm ou d'autres séries qui retrouvent ici toute leur utilité pour des images en

grand format de très haute qualité. On arrive ainsi à retrouver dans le numérique une qualité, une profondeur avec beaucoup de nuances, tout dans l'espace colorimétrique ou lumineux, de la définition et donc du détail dans l'image. On retrouve une image qui nous plaît après une phase pas des moins difficiles. Mais on ose aussi de ne pas abandonner la pellicule. Il y a encore un vivier de films qui se font en argentique, l'espèce que cela va continuer et même grossir un peu. Le gros enjeu est de réussir à conserver le savoir-faire des laboratoires photochimiques. Il y aura aussi des nouveautés en lumière avec l'évolution des projecteurs LED notamment et bien sûr de nouveaux outils pour faire bouger la caméra.

Vous êtes installés à La Fémis depuis les origines. Ne craignez-vous pas d'être confrontés à un problème de place ?

Au début, il y avait seulement quelques associés de l'APC qui présentaient des outils. Et puis, nous avons eu de plus en plus. En 2010, aujourd'hui, nous recevons beaucoup de demandes, mais notre volonté est de rester dans le monde du cinéma, ce qui est assez difficile en la matière avec l'actualité qui est de plus en plus pressante et les outils passent d'un monde à l'autre, tout

en se multipliant et en se démultipliant. Nous occupons les quatre plateaux de La Fémis ainsi que des espaces tels que les couloirs et les halls. Chaque année, c'est un véritable jeu de Lego dont l'accès pour nous, les visiteurs de la Fémis. C'est une organisation complexe gérée par des bénévoles.



Vous avez également mis l'Inde à l'honneur...

Depuis plus de dix ans, l'APC a toujours invité une association étrangère de directeurs photo pour une "carte blanche". Nous avons ainsi reçu l'Inde l'an dernier. Et cette année, dans le cadre du PITS, nous mettons l'Inde à l'honneur. C'est un pays complexe et il y a de très nombreuses associations de directeurs photo (Indian Society of Cinematographers (ISC), la principale, mais aussi la Western Indian Cinematographers Association (WICA) et la South Indian Cinematographers Association (SICA). Trois directeurs photo seront là pour les représenter, et parmi eux une femme, le très jeune

Projet réalisé par Patrick Garri

MAIRIE DE PARIS

MISSION CINÉMA
PARIS FILM

**5 RAISONS DE
TOURNER À PARIS**

parisfilm.fr



Des décors
emblématiques
accessibles



Des acteurs et des
techniciens reconnus
pour leurs talents
et savoir-faire

Paris a servi de
décors à plus de
900 tournages
en 2016

Une équipe
professionnelle
à vos côtés



Un site dédié,
les demandes
de tournages
adressées en ligne



LIEU: AUDITORIUM DU CARREAU DU TEMPLE DU 31 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2017
4, RUE EUGÈNE SPULLER, 75003 PARIS

**CONFÉRENCES INSTITUTIONNELLES
DU MARDI 31 JANVIER**

10h-10h30
Table ronde organisée par Film France:
Images visuelles en France: retombées matérielles et
des opportunités de vente de la région à développer.

14h30-16h
Table ronde organisée par le CNC et la CST:
Avec les représentants de la distribution et de la vente
de la région, présentation du matériel, des
renseignements de la CST, et des contacts régionaux.

Journée au CNC, Jacques Duchesne (Président général)
Mickael Lapey, Olivier de Maistre (Président de la CST)
Le représentant régional de la région Île de France, Arnaud
Cotruvo (Maire général de la CST), et le directeur
de l'exploitation de l'IFP, Ludovic Courmet (Président
du premier réseau CNC).

17h-18:30
Le CNC présente la liste d'admission en ligne, réseau
d'expériences. Cette table ronde est l'occasion d'échanger
sur les effets de la réforme et en particulier en ligne.
Et sera introduit par Frédéric Bredin.

**CONFÉRENCES INSTITUTIONNELLES
DU MERCREDI 1^{ER} FÉVRIER**

10h-11h
Cercle autour du rôle de la distribution
l'exploitation en ligne avec les deux professionnels
de la région de la région Île de France et de la région
de la région Île de France et de la région Île de France.

11h30-12h
Le CNC présente les effets de la réforme
matérielles présentées par les contacts
régionaux de la région Île de France.

**PARIS
IMAGES
PRO
DU 24 JANVIER
AU 1^{ER} FÉVRIER
2017**

PARIS IMAGES PRO LA PAROLE AUX INSTITUTIONS ET AUX TECHNICIENS

Échanges autour du crédit d'impôt et présentation des nouvelles perspectives pour le secteur des effets visuels par le CNC, côtoieront notamment les conférences techniques, centrées cette année sur le HDR. ■ PATRICE CARRÉ

Mise sur pied par Étienne Chazotte et Jean-Paul Gillet de CN Films (ré. activités et TV), en concertation avec Stéphane Maréchal pour le pôle institutionnel, les conférences du Paris Images Pro se déroulent à nouveau parallèlement au Salon des tournages dans l'auditorium du Carreau du Temple. Elles débiteront par une table ronde organisée par Film France, autour du financement et des retombées touristiques des films tournés en France, qui a ouvert sur une présentation de la nouvelle base de données de lieux de tournage entièrement automatisée et modernisée. "C'est le seul outil de ce type dans le monde, premier réseau Europe-Kamik, déployé par le CNC et Film France. Il n'en existe aucun autre référencé au pays entier. On ne trouve que des bases régionales." La dernière partie sera consacrée à la présentation d'un atelier de travail organisé par le CNC et le CNC, autour de la question des effets visuels. En effet, de nombreuses initiatives individuelles, comme celle de l'office du tourisme de Bergues, organisent un "CNC tour", sur les traces du tournage du film de Dany Boon, la France avec un certain regard en faveur de développement de ce secteur touristique. En 2012, la Grande-Bretagne lança une série de campagnes publicitaires pour promouvoir son territoire en faisant appel à des stars de cinéma, tandis que son office de tourisme créa une carte indiquant tous les lieux liés de près ou de loin à Harry Potter. En France, le décor de la gare de la Gare à Cergy, a été classé. Un dernier, il s'agit de tourner au monde par l'opérateur, tandis que de nombreux lieux parviennent sur les traces des Hobbits en Nouvelle Zélande. Et dans certains des films de la série de Thomas et ses amis l'Europe. Si le reste de la planète est aussi attractif, le réseau de l'ensemble est créé des sites touristiques dans

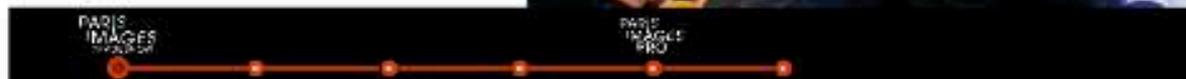
le monde entier, le nombre de touristes en provenance de nombreux pays. Cela se traduit en quelques années à l'échelle de la France. "C'est la seule table ronde pour ce secteur, avec la table de la région Île de France, organisée par le CNC, autour des effets visuels, et en particulier en ligne. Et sera introduit par Frédéric Bredin.

des échanges, notamment autour de la FMC de Clément Vandenbroucke, une nouvelle initiative européenne par le CNC, la CST et le CNC, organisée l'occasion de la région Île de France, en particulier le 1^{er} octobre, qui prévoit pour les producteurs "l'obligation de publier une exploitation de données statistiques et audiovisuelles." Capital pour les

sur la page 10



■ L'ouverture au Carreau du Temple a permis d'ouvrir le public des conférences.



18 | suite de la page 15



Table ronde sur le crédit d'impôt au défilé de la production éditeur.

autres, un tel accord pose la problématique technique de la médiation entre le monde de l'architecture numérique. En fin d'après-midi, Frédérique Brodie introduit une table ronde dédiée à une première édition de la série du crédit d'impôt pour les films de retour d'expérience (cf. encadré ci-dessus). Le président de l'UNC revient le lendemain matin pour le rendre vous connaît au secteur des effets visuels. Intitulé "Business perspectives pour la création", il sera l'occasion de dévoiler les principales grandes lignes du plan d'action destiné à accompagner la structuration du secteur, attendu depuis la remise du rapport Guillard. "C'est indispensable pour permettre à la France de rester parmi les tout premiers pays mondiaux de production et de post-production de talents", conclut Joseph Keller, directeur de l'innovation de la vidéo et des technologies numériques de l'UNC, en décembre. Et rien n'a été à l'honneur ni pour les acteurs, le secteur fait état de données comparables, en termes d'attribution, au plan image initié par Jack Lang en 2012 en faveur de l'animation.

FOCUS SUR LE HDR

La suite de la table ronde réunissait producteurs et universitaires autour de la question des FX, abondance autour la façon dont ces éléments de valeur ajoutée sont créés. Dans la même logique, Film Paris a lancé en juin une plateforme appelée via france.com, qui réunit l'ensemble des services d'effets visuels existants avec une visibilité à l'international, en présentant notamment leur savoir-faire. En parallèle, nous nous sommes intéressés au HDR dans le cadre de l'Assemblée des Français le 23 janvier, les réalisateurs Benny Cassaro et Jérôme Lemoine ont présenté un reportage consacré à leur travail sur le dernier film d'Yves Aumont, *Le vent portait l'automne* (avec Jean-Claude Van Damme) et la série *Arco* (de Joël de La Roche), conçue pour une diffusion en HDR. Il s'agit notamment de comparer les différents moyens mis en œuvre, notamment en termes de workflow, à l'usage et le maître de l'image diffusée, notamment sur les grandes dalles, les très petites Temporis sur le cinéma. Un débat qui sera repris à l'occasion d'un reportage plus technique attendu, sur à leur place au Kinofest, un événement sur un tournage en 4K et 720p de l'adaptation des scénarios technologiques au service de la qualité de l'image animée. L'acte réunit, haute fréquence, haute dynamique et espace colorimétrique étendu. ➔

Crédit d'impôt

Grâce à la réforme des crédits d'impôt, un mouvement de rationalisation à été rapidement engagé, tandis que le nombre de productions étrangères adressées en France croissait fortement. Dans un communiqué publié le 23 décembre, Film France, la Ficam et le SFFA se félicitent "de l'adoption de la loi de finances 2017 qui permet jusqu'en 2019 le crédit d'impôt international pour les œuvres audiovisuelles et cinématographiques", rappelant que "les dépenses en France de projets bénéficiant du dispositif ont évolué de 57 M€ en 2015 à 152 M€ en 2016". En outre, le dispositif du CII a été revu à la baisse de 2 M€ à 2018, du fait des dépenses minimales en France. L'absence partielle des professionnels du reportage satellite, qui habituellement devaient notamment bénéficier au secteur des M&A, d'une part, aux sociétés françaises souhaitant faire leur entrée sur le marché international, mais aussi en offrant les projets de pays émergeants dotés de budgets plus modestes.

ÉTIENNE TRAISNEL

Directeur du Paris Images Pro



Comment présentez-vous le Paris Images Pro ?

C'est d'abord et puis le site de l'International Digital Film Forum (IDFF), qui avait été créé en 2012. Il s'agissait au départ de parler du passage au numérique de la France cinéma. C'était dans le cadre de l'événement numérique. Ensuite, nous avons travaillé sur le créneau de vues, notamment les créneaux de HD utilisés pour le cinéma, puis la numérisation du fait de passer à partir de 2018. Une fois cela effectué, nous avons considéré l'impact de ces choses à l'avenir car le numérique ne change jamais. Mais la partie opérationnelle a diminué dans la mesure où les distributeurs de médias ont moins de nécessité de présentation et sont eux-mêmes des lieux classiques. Le Congrès des exploitants pour les installations de la Micro Salon pour ceux qui s'intéressent à la prise de vues. À l'initiative de l'UNC, nous nous sommes rapprochés des autres événements du Pils pour continuer à organiser des conférences. Et depuis l'année dernière, nous sommes sur le même site que le salon des lieux de tournages, au Louvre du Temple, avec la CST, la Ficam et Film France.

Ce rapprochement a changé des choses pour vous ?

Publiquement nous sommes dans un lieu central et facile à vivre, les gens viennent spécifiquement pour les conférences. Nous avons même des publics très distincts en fonction des thèmes. C'est une synergie qui fonctionne bien car elle nous apporte davantage de compréhension. Nous pouvons capter tout ce qui est intéressant pour les producteurs qui peuvent généralement déléguer tout ce qui a trait aux problèmes techniques. Il existe une vraie complémentarité en termes de

public, sachant que le salon des lieux de tournage attire beaucoup de directeurs de production.

Une thématique se dégage cette année ?

Nous allons beaucoup parler de qualité de l'image, à commencer par le HDR. Nous sommes focalisés sur le cinéma. Ce qui le HDR est déjà présent dans le broadcast, avec un débat toujours en cours sur les standards, la question de sa présence dans les salles de cinéma se pose de façon cruciale. Avec quel type d'équipement et pour quel coût ? Et nous allons aborder aussi la question des travaux numériques, entre d'une part, l'usage des outils de travail existants précédents de l'IDFF. Peut-il produire un réel gain qualitatif ? C'est une question qui nous intéresse particulièrement car elle pose la question de savoir si les grandes dalles est tout à fait à l'ordre du jour. Et nous pensons que l'essentiel en termes d'image doit rester une caractéristique du cinéma. Le CNC va également faire un point critique sur le crédit d'impôt, national et international, et fera son annonce sur les M&A. La commission film France présentera les conclusions d'une étude sur les retombées touristiques des films tournés en France. De leur côté, la Ficam et la CST ont travaillé par le biais de l'opérationnelle des œuvres avec un focus particulier sur les problématiques de conservation et d'exploitation numérique. C'est un sujet récurrent pour lequel il n'existe pas encore de solution miracle. Mais il y a une nécessité impérieuse de progresser dans ce domaine car les outils d'aujourd'hui d'aujourd'hui sont mal conservés, voire manquants depuis le passage au numérique.

Propos recueillis par Patricia Carot



PARIS IMAGES PRO DU 31 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER CONFÉRENCES TECHNIQUES

LIEN: AUDITORIUM DU CARREAU DU TENELÉ

Conférences techniques du mardi 31 janvier

18h30-19h30
• Master class de Ring Theiss et de Roman Lachaux, en présence de Steve DFC. Regards croisés de deux directeurs de production de l'AC sur le monde film. Le web, comment ?

19h30-20h30
• Présentation de la série *Arco*, présentée par Valérie.

Conférences techniques du mercredi 1^{er} février

18h30-19h30
• Conférence des plus belles images de HDR, présentée par Frédéric sur le numérique broadcast.

avec la participation de Jif Labat (Directeur adjoint, Cision) et de Jif Labat (Directeur adjoint, HD Systems) et Jean-Yves Martin (Directeur de production, Sony Europe).

18h30-19h30
• La qualité de l'image et le HDR, présentée par Frédéric sur le numérique broadcast.

Retrouver le programme complet à <http://www.parisimagespro.fr/mardi-31-janvier/> et <http://www.parisimagespro.fr/mardi-1-fevrier/>.

Le Paris Images Trade Show est de retour

EVÉNEMENTS & SALONS // mardi, 03 janvier 2017 // Rédigé par Elsa Sepulveda



Pour la quatrième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit sur une semaine, du 25 janvier au 1er février 2017, cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Le savoir-faire français y est certes valorisé, mais d'autres pays sont également source d'inspiration. Cette ouverture vers le monde permet aux différentes cultures d'échanger, de se rencontrer et de s'enrichir mutuellement. Cette année, l'Inde est ainsi à l'honneur.

Pendant huit jours, cinq manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec Paris Images Digital Summit (25-28 janvier, Centre des Arts d'Enghien-les-Bains), les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo (31 janvier-1^{er} février, Paris, Carreau du Temple), les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro (31 janvier-1^{er} février, Paris, Carreau du Temple), la diversité des métiers de la filière technique et artistique et de la coproduction avec Paris Images Cinema - L'industrie du rêve (25-27 janvier, Paris) et les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC (27-28 janvier, Paris, La fémis).

Le regroupement de ces manifestations, qui restent autonomes dans leur organisation, a pour objectif de valoriser tous les métiers du cinéma, le territoire et les solutions économiques mises en place pour donner envie aux projets de se faire en France.

L'édition 2016 du Paris Images Trade Show avait réuni plus de 8 000 visiteurs. Professionnels et grand public s'y sont côtoyés autour de tables-rondes, conférences, études de cas et avant-premières.

Le Paris Images Trade Show 2017, cinq salons en un fin janvier à Paris

EVÉNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // Jeudi, 19 janvier 2017 // Rédigé par Nathalie Klimberg



Depuis quatre ans, le Paris Images Trade Show (PITS) se fait la vitrine de l'excellence et de l'offre des industries du cinéma et de l'image animée françaises au travers de cinq manifestations complémentaires. Temps fort pour la communauté professionnelle du cinéma, il est soutenu par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), avec le concours et le partenariat de la Ficam, de la CST et de Film France. En 2016, le PITS avait réuni plus de 8 000 visiteurs professionnels et grand public autour de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières...

Se déroulant du 25 janvier au 1er février, le PITS 2017 invite les professionnels et étudiants à échanger sur le sujet de la création numérique sous toutes ses formes au travers du Paris Images Digital Summit ; avec le Paris Images Location Expo, il présente les décors et les lieux de tournages français ; via le Paris Images Pro, il invite à découvrir les avancées technologiques de l'industrie du cinéma au travers une série de conférences ; avec le Micro-Salon AFC, il expose les nouveautés de tournage – caméra, audio, lumière... En complément, le Paris Images Cinéma (également baptisé L'Industrie du rêve) dévoile la diversité des métiers de la filière technique et artistique.

QUELQUES TEMPS FORTS

Dans le cadre de Paris Images Digital Summit, les Digital Creation Genie Awards consacrent tous les ans de grands professionnels français de la création numérique, un Génie d'honneur sera décerné cette année au pionnier de l'image de synthèse Pierre Buffin, fondateur de BUF Compagnie. Ses nombreuses innovations dans le domaine des effets visuels et de l'animation numérique en font une personnalité majeure de l'industrie cinématographique et audiovisuelle mondiale. On lui doit notamment l'invention de l'effet « bullet time ». Cet effet, découvert par le plus grand nombre dans le film *Matrix*, avait été développé, à l'origine, pour un clip de Michel Gondry. Pierre Buffin a également accompagné le développement de techniques de « camera mapping » qui ont permis à David Fincher de créer un nouveau langage visuel sur *Fight Club*. Il travaille actuellement avec David Lynch sur la nouvelle saison de *Twin Peaks*, l'une des séries les plus attendues de 2017.

Une filière cinéma française qui ne se porte pas si mal...

FINANCEMENT, PRODUCTION, CINÉMA // jeudi, 26 janvier 2017 // Rédigé par Nathalie Klimberg



Le Paris Images Trade Show, qui a ouvert ses portes hier, nous incite à faire un point sur l'industrie du cinéma... Et, en dépit d'un contexte économique compliqué, cette filière économique a, en 2016, cumulé quelques beaux records à commencer par la fréquentation des salles de cinéma qui a atteint 213 millions d'entrées (+ 3,6 % par rapport à 2015). Il s'agit du deuxième meilleur résultat depuis cinquante ans (derrière 2011 avec 217 millions). Et, pour la troisième année consécutive, les salles de cinéma françaises ont comptabilisé plus de 200 millions d'entrées, ce qui fait de la fréquentation hexagonale la plus élevée d'Europe (chiffres CNC).

...Du côté de la production, le baromètre Ficam janvier/septembre 2016 a quant à lui observé le taux de délocalisation le plus bas de ces neuf dernières années. Ce dernier a plafonné à 19 % et le nombre de semaines de tournages à l'étranger a été divisé par deux entre 2015 et 2016.

Cette performance est le fruit du renforcement du dispositif du crédit d'impôt opéré par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) en janvier 2016. Cette mesure a ainsi permis la relocalisation des longs métrages, tels que *Folles de Django* (Django Melodies) d'Etienne Comar, dont le tournage était initialement prévu en République Tchèque, *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel, dont le tournage était prévu en Belgique, *Marie-Francine* de Valérie Lemercier (tournage prévu en Roumanie et en Hongrie).

La mécanique du nouveau crédit d'impôt est certes un peu moins efficace pour la relocalisation de la postproduction, puisque le taux de délocalisation des effets visuels reste plutôt élevé (42 % en janvier-septembre 2016 sans tenir compte de *Valerian*, contre 63,02 % en 2015), mais son efficacité n'est néanmoins plus à démontrer, en particulier dans sa dimension internationale.

En effet, en 2016, la nouvelle formule du crédit d'impôt international, qui incite les productions étrangères à tourner ou postproduire sur le territoire, a canalisé 152 millions d'euros de dépenses, une belle performance puisque ce montant était de 57 millions d'euros en 2015 et 152 millions d'euros (cf. ci-après).

EVENT



Photo: Jean-Baptiste Leca / Météo TV / AFD



Photo: Jean-Baptiste Leca / Météo TV / AFD



Photo: Jean-Baptiste Leca / Météo TV / AFD



Photo: Jean-Baptiste Leca / Météo TV / AFD

Monsieur Truifère est un film d'animation pour adultes qui a obtenu le statut de 24 fois T. Il raconte la vie d'un homme qui se réveille un matin dans un monde magique. Le film a été distribué en France et au Canada.

Autre grand succès, **Mr. Magor de X-Men** Animation qui a obtenu le statut de 24 fois T. Il raconte la vie d'un homme qui se réveille un matin dans un monde magique. Le film a été distribué en France et au Canada.

Les films pour adultes marquent le pas La progression attendue des films pour adultes est en cours. Les producteurs ont obtenu le statut de 24 fois T. Il raconte la vie d'un homme qui se réveille un matin dans un monde magique. Le film a été distribué en France et au Canada.



Photo: Jean-Baptiste Leca / Météo TV / AFD

à l'international en volume. Le sérié de 26-60 15 minutes, au budget de 5-15 millions d'euros, a été réalisé par plus de 60 réalisateurs, de James Van Der Bruggen à Jean-Luc Godard, de Jacques Rivault à Jean-Luc Godard. Il se caractérise par une animation et le casting. Les réalisateurs ont une expérience dans le secteur de l'animation. Ils ont travaillé sur des projets de différents budgets, de 1,5 million d'euros, dont le plus petit, à 15 millions d'euros, dont le plus grand. Ils ont travaillé sur des projets de différents budgets, de 1,5 million d'euros, dont le plus petit, à 15 millions d'euros, dont le plus grand.

PARIS IMAGES TRADESHOW

25 JANVIER - 1er FEVRIER 2017

La Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovissuel

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 25 - 28 Janv Centre des arts, Boulogne-Billancourt	PARIS IMAGES CINÉMA 25 - 27 Janv Maison des Cultures du Monde, Paris	PARIS IMAGES MICRO SALON 27 - 28 Janv Les Grands, Paris	PARIS IMAGES PRO 31 Janv - 1er Fev Carrousel du Louvre, Paris	PARIS IMAGES LOGICIELS 31 Janv - 1er Fev Carrousel du Louvre, Paris
---	---	--	--	--

WWW.PARISIMAGES.FR

Bellefaye!

VALÉRIE LEPINE-KARNIK ET LE "CINÉ-TOURISME"

Partager



Valérie LEPINE-KARNIK vous êtes Déléguée Générale du Film France. Dans quelques jours s'ouvre le Salon des Lieux de Tournage à Paris, salon symbolique de notre patrimoine national.

En terme de retour sur investissement, comment mesure-t-on l'impact économique engendré par le tournage de films, de séries, de fictions, de documentaires ?

VLK - A ce jour, il est difficile d'en mesurer l'impact direct et indirect. Nous pourrions envisager des retombées touristiques auprès des offices de tourisme, développer une synergie opérationnelle entre les bureaux de tournage et l'office local. Les exemples ne manquent pas : "les aventures du commissaire Dupin" très gros succès outre Rhin ,10 millions de téléspectateurs à chaque diffusion, tournées dans le Finistère, ont généré sur le territoire français des voyages thématiques. Le nom des gens, les lieux, le passé auxquels les personnages font référence tout cela doit devenir vivant !

V.O.

VERSION ORIGINALE

LA COMMUNAUTÉ DE THOMAS VINTERBERG

La communauté est inspiré de la propre expérience du réalisateur Thomas Vinterberg. Une évocation de sa famille où il invite un autre cercle de proches : sa tribu de cinéma.



Tobias Lindholm.

La communauté est co-écrit par Vinterberg et Tobias Lindholm, l'un des autres réalisateurs importants du cinéma danois récent avec *Hijacking* (2012) ou *A War* (2016). C'est leur troisième scénario à quatre mains après ceux de *Submarino* (2010) et *La chasse* (2012), tous deux réalisés par Vinterberg.

Ulrich Thomsen

Avant même d'émerger mondialement avec *Festen*, Ulrich Thomsen était au casting des *Héros* (1996), le tout premier film de Vinterberg. Dans *Festen*, il interprétait Christian, le fils par qui un scandale familial explosait. Dix-neuf ans plus tard, il tient le rôle du père qui va ouvrir la boîte de Pandore dans *La communauté*.

Ellen Lens

La costumière de *La communauté* retrouve Vinterberg, quatorze ans après *It's all about love* (2002).



Lars Von Trier

Thomas Vinterberg et Lars Von Trier sont indissociables. A eux deux, ils ont incarné le renouveau du cinéma danois avec *Festen* (1998) et *Les Idiots* (1998), les deux films fondateurs du « Dogme 95 », leur fameuse charte. *La communauté* est produit par Zentropa, la société de Von Trier.

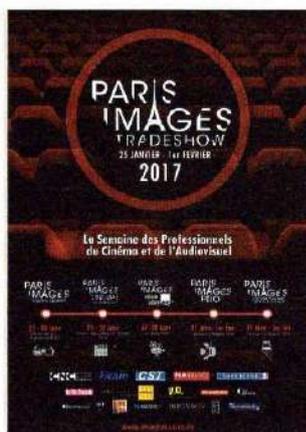
Trine Dyrholm

L'actrice fait elle aussi partie de la galaxie Vinterberg depuis ses débuts. Comme Thomsen, elle est au générique des *Héros* puis de *Festen*, dans un rôle secondaire mais déterminant de domestique. Elle a grimpé dans la hiérarchie familiale, jouant désormais la mère dans *La communauté*.

Anne Osterlund

La monteuse de la majorité des films danois de Nicolas Winding Refn lui fait parfois des infidélités. *La communauté* est sa seconde collaboration avec Thomas Vinterberg après *La chasse*.

La communauté - sortie le 18 janvier



PARIS IMAGES TRADE SHOW

une semaine dédiée à tous les métiers du cinéma et de l'audiovisuel

Du 25 janvier au 1 février, le PITS réunira cinq manifestations complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Ainsi, jeunes et étudiants, grand public et professionnels découvriront ensemble : la création numérique avec le *Paris Images Digital Summit*, les décors et les lieux de tournages de notre territoire avec le *Paris Images Location Expo*, les nouveaux canaux de communication avec le *Paris Images Pro*, la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec le *Paris Images Cinema* - L'industrie du rêve (pays à l'honneur L'Inde) et les innovations technologiques avec le *Micro Salon AFC*. Plus d'informations sur : <http://www.parisimages.fr/>

Films inédits

Primaire de Hélène Angel.
En salles le 4 janvier.
Plus de détails page 10

The Fits de Ana Rose Holmer.
En salles le 11 janvier.

Patrimoine

Le Grondement de la Montagne de Mikio Naruse.
En salles le 11 janvier.

Lumière, l'aventure commence de Auguste et Louis Lumière
(film composé et commenté par Thierry Frémaux).
En salles le 25 janvier.

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture



Page **84** | **PABLO LARRAÍN**

Page **82** | **SUR NOS ÉCRANS**

82 / Édito

84 / Événement : Pablo Larraín, *Neruda*

92 / Sélection des meilleurs films du mois

100 / DVD

102 / Déshabillage ciné : Davy Chou

Page **104** | **EN VILLE**

104 / Scène : *Polyeucte* aux Abbesses...

110 / Expo : Andres Serrano à la Maison européenne de la photographie...

116 / Musique : François Virot...

122 / En route ! Va devant !

PARIS IMAGES TRADESHOW

25 JANVIER - 1er FEVRIER 2017

La Semaine des Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel

 25 - 28 Janv Centre de congrès Le Bourget-Ermans 	 25 - 27 Janv Odéon 21, Paris 	 27 - 28 Janv La Seine, Paris 	 31 Janv - 1er Fev Carrousel du Louvre, Paris 	 31 Janv - 1er Fev Carrousel du Louvre, Paris
---	--	--	--	--

WWW.PARISIMAGES.FR



Paris Image Tradeshow – du 25 janvier au 1er février 2017



Par Transfuge
le Mardi 17 Janvier 2017



Pour la quatrième année consécutive, le Paris Image Tradeshow réunit sur une semaine cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Le Paris Images Trade Show continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères. Cette année l'Inde sera à l'honneur.

Tour d'horizon des temps forts des 5 manifestations :

Paris Images Digital Summit : du 25 au 28 janvier au Centre des Arts d'Enghien les Bains

Paris images Digital Summit est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution.

Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve : du 25 au 27 janvier à la Maison des Cultures du monde, Paris

Paris images Cinéma – L'industrie du Rêve continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France dans la production et la fabrication des films de cinématographies étrangères à travers le travail des producteurs, tout en continuant à valoriser le savoir-faire international des techniciens français.

Pour cette 17ème édition, des producteurs, réalisateurs, techniciens indiens et français sont invités afin de débattre durant ses Rencontres Art et Technique et ses projections de la collaboration franco-indienne, en évoquant à travers des études de cas précises les méthodes de travail de chacun.

Micro Salon AFC : du 27 au 28 janvier à La Fémis

Lumière, caméras, machinerie, post-production et un espace dédié au son, tous les savoirs faire du cinéma se retrouveront pour partager et échanger. Plus de 60 sociétés membres associées de l'AFC seront présentes.

Le Samedi 28 janvier, les directeurs de la photographie indiens auront Carte blanche pour présenter leur association.

Le Micro Salon est partenaire du Paris Image Trade Show, afin de valoriser auprès des professionnels du monde entier l'excellence et le dynamisme des industries techniques et des techniciens français.

Paris Images Location Expo – Le salon des lieux de tournage : du 31 janvier au 1er février au Carreau du temple

Depuis 2011, le Salon des Lieux de Tournage, premier événement du genre en France, permet à la fois à des sites français, aux départements, mais aussi à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages, et aux professionnels de découvrir de nouveaux lieux ou des éléments méconnus de sites emblématiques.

Paris Images Pro : du 31 janvier au 1er février au Carreau du Temple

Le numérique entraîne une accélération des évolutions technologiques et un rapprochement des savoir-faire entre les univers autrefois cloisonnés du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias. Paris Images Pro accompagne les professionnels de l'image confrontés à ces bouleversements en proposant un cycle de conférences, associant visions prospectives et retours d'expériences. Cette manifestation se déroule en parallèle du Salon des lieux de tournage.

En 2016, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 visiteurs.

Retrouvez le programme complet sur : <http://parisimages.fr/>

Paris Images Trade Show 2017 : tout sur la 4ème édition!

Publié par [Nathalie Dassa](#) le 19 janvier 2017



Paris Images Trade Show 2017

Du 25 janvier au 1er février 2017, le Paris Images Trade Show revient pour sa quatrième année. Cette semaine dédiée aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuelle continue de mettre en lumière le savoir-faire français, le territoire, les stratégies et les nouvelles avancées à tous les niveaux de fabrication d'un film. Découvrez le programme!

CineChronicle est à nouveau partenaire du Paris Images Trade Show (PITS), qui vise à promouvoir, durant une semaine, l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Cet événement, destiné aux professionnels et ouvert au grand public, est l'un des plus importants salons dans le monde, regroupant cinq rendez-vous indépendants mais complémentaires :

1. Paris Images Digital Summit (PIDS) – Création numérique (VFX, VR, CGI, 3D...)
2. Paris Images Location Expo – Décors et lieux de tournages
3. L'Industrie du Rêve – Métiers techniques, artistiques et de coproduction
4. Micro Salon de l'AFC – Innovations technologiques
5. Paris Images Pro – Nouvelles possibilités de communication



Paris Images Trade Show 2017 – affiche

PITS 2017/ Valérie Lépine de Film France : « c'est une année charnière pour les effets spéciaux »

Publié par [Nathalie Dassa](#) le 23 janvier 2017



Paris Images Trade Show 2017

Dans le cadre du PITS, CineChronicle s'est entretenu avec Valérie Lépine-Karnic, déléguée générale de Film France. Elle nous communique les premiers résultats positifs de la réforme du crédit d'impôt international mis en vigueur depuis janvier 2016, tout en abordant les objectifs qui vont permettre aux studios d'effets spéciaux français de renforcer l'attractivité et la compétitivité de la France.

CineChronicle: En quoi consiste le rôle de Film France ?

Valérie Lépine-Karnic : Film France a été créé il y a une vingtaine d'années pour accompagner les productions dans l'hexagone et permettre aux producteurs d'avoir des conditions d'accueil de tournage satisfaisantes. Cela signifie identifier des décors et des équipes techniques grâce à notre réseau réparti sur toute la France. Depuis 2009, nous sommes en charge de l'expertise des demandes des crédits d'impôts. Un producteur étranger, qui veut tourner en France, va avoir recours à nous pour identifier les demandes et savoir s'il est éligible au dispositif du crédit d'impôt international. On va donc lire le scénario et l'accompagner jusqu'à l'agrément de son dossier au CNC. Nous sommes vraiment la porte d'entrée des producteurs étrangers qui viennent tourner en France, avec cette expertise particulière sur le crédit d'impôt international.



Valérie Lépine-Karnic

PITS 2017 : Rencontre avec Yann Marchet du Paris Images Digital Summit dédié à la création numérique

Publié par [Nathalie Dassa](#) le 23 janvier 2017



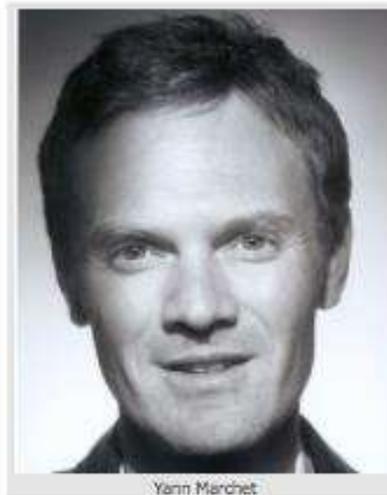
Yann Marchet du Paris Images Digital Summit, l'une des cinq manifestations du PITS dont CineChronicle est partenaire, évoque ici la force et les avancées du savoir-faire français dans les VFX, les objectifs futurs et l'évolution des GENIE Awards dont les invités d'honneur cette année sont Joe Letteri, pionnier des effets spéciaux chez WETA Digital, et Pierre Buffin, fondateur de BUF Compagnie. Entretien.

CineChronicle : Comment est né le Paris Images Digital Summit et en quoi consiste votre rôle ?

Yann Marchet : Dans le cadre de mes activités en tant que directeur marketing et communication à la Commission du Film, nous avons créé voici deux ans le Paris Images Digital Summit qui s'inscrit dans un projet plus global du Paris Images Trade Show. Je gère la programmation et les différents événements dont les GENIE Awards au centre des Arts d'Enghien-les-Bains.

CC : Quels sont ces différents événements ?

YM : Des études de cas, des conférences, la Job Fair (plateforme de recrutement pour les sociétés), le PIDSviz pour faciliter les rencontres en amont entre les sociétés VFX et les producteurs et réalisateurs de longs métrages en développement. Le PIDS est un lieu de réflexion pour les



PITS 2017 : retour en images sur les talents de la création numérique française

Publié par [Mathéo Dasso](#) le 18 février 2017



Paris Images Tradeshow - PITS 2017

Pour la quatrième édition du Paris Images Tradeshow (PITS), qui s'est déroulée du 25 janvier au 1er février 2017, CineChronicle, partenaire de l'événement, est parti à la rencontre des studios français, experts en effets spéciaux numériques. Retour en vidéo.

Le Paris Images Tradeshow, qui réunit cinq manifestations à tous les niveaux de fabrication d'un film, reste un rendez-vous riche en rencontres et en talents. Une semaine où le savoir-faire français dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel est mis à l'honneur, où les négociations se font, les cartes de visite s'échangent, les emplois se trouvent.

Après notre compte rendu vidéo de l'édition 2016, CineChronicle est parti cette fois à la rencontre des studios français spécialisés en effets visuels, avec Pierre Buffin, fondateur de BUF Compagnie, SolidAnim et Digital District.

Si Joe Letteri, pionnier des VFX chez Weta Digital, était hélas souffrant et n'a pas pu recevoir directement son GENIE d'Honneur lors de la soirée des GENIES Awards du Paris Images Digital Summit, pour célébrer le savoir-faire français, CineChronicle s'est entretenu avec Pierre Buffin, qui recevait également cette statuette. Depuis la création de sa société il y a plus de 25 ans, ce pionnier français des VFX a travaillé avec les plus grands cinéastes et sur des films emblématiques comme **Fight Club**, **Spider-Man**, **The Dark Knight**, **Harry Potter**, **Avatar**... On lui doit aussi et surtout l'invention du bullet time popularisé par **Matrix**, qu'il a développé à l'origine pour un clip de Michel Gondry, et les techniques de camera mapping qui ont permis à David Fincher de créer un nouveau langage visuel sur **Fight Club**. Pierre Buffin collabore aujourd'hui avec David Lynch sur la nouvelle saison de **Twin Peaks**.



Paris Images Tradeshow 2017 - affiche



Du 25 janvier au 1 février 2017 se déroule la [Paris Images Tradeshow](#) comprenant 5 manifestations différentes. Ce festival est le premier en France dédié aux techniciens du cinéma, ces maîtres de la profession souvent oubliés et pourtant sans qui le cinéma n'existerait pas.

Lors d'une de ces manifestations, la [Paris Images Digital Summit](#) une soirée spéciale sera consacrée à Joe Letteri, un génie des effets spéciaux, à qui nous devons Avatar, Le seigneur des Anneaux ou encore King Kong.

Pour tenter de gagner vos places pour cette soirée, remplissez le formulaire.
Les gagnants tirés au sort seront conviés avec la personne de leur choix.

Likez la liste pour participer.

J'aime cet événement

Paris Digital Summit



Paris Images Cinéma - L'Industrie du rêve

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, PARIS IMAGES CINÉMA – L'INDUSTRIE DU RÊVE, met en avant des maîtres de la profession et rend hommage, à travers ses Rencontres ART & TECHNIQUE, à ceux sans qui le cinéma n'existerait pas.

Rendez vous du 25 au 27 janvier 2017 au CHRISTINE 21 à Paris.

Cette année la thématique sera le cinéma indien. A cette occasion de nombreux événements sont mis en places, masterclass, projections cinématographiques et conférences.

Retrouvez toute la programmation du Paris Images Tradeshow, comprenant 5 différentes manifestations ici : <http://www.parisimages.fr/>

+ Recherchez une œuvre pour l'ajouter à cette liste

Trier par : Tri par défaut

4 membres aiment



Autour du fleuve (2006)
59 min.
Documentaire de Arnaud Mandegar



Vous avez aimé ?

Mercredi 25 janvier 2017 - 19h

Créée le 10 janvier 2017
Modifiée le 10 janvier 2017
10 Films

Commenter



Le Fleuve (1951)
The River

Parlez-en autour de vous !



WIF FRANCE PARTENAIRE DU PARIS IMAGES TRADE SHOW (25 JANVIER 1ER FEVRIER 2017).

Posted On 23 Jan 2017 / 0 Comment



Women in Film France (WIF FRANCE) a le plaisir de vous annoncer la 4ème édition du **PARIS IMAGES TRADE SHOW**, du 25 janvier au 1er février 2017.

L'objectif du **PARIS IMAGES TRADE SHOW** : promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Ainsi, pendant huit jours, 5 manifestations valoriseront : la création numérique sous toutes ses formes avec **Paris Images Digital Summit**, les décors et les lieux de tournages avec **Paris Images Location Expo**, les nouveaux canaux de communication avec **Paris Images Pro**, les coproductions entre l'Inde et la France avec Paris Images Cinema - **L'industrie du rêve** et les innovations technologiques avec le **Micro Salon AFC**.

Plus de **8 000 visiteurs** s'y rendent chaque année. Ainsi le grand public et les professionnels s'y côtoient autour de tables rondes, conférences, études de cas et avant-premières.



L'édition 2017 du Paris Images TradeShow



Après avoir réuni l'an passé près de 8000 visiteurs professionnels et grand public, le Paris Images Trade Show organise sa 4^{ème} édition du 25 janvier au 1^{er} février 2017,

Ce rendez-vous vise à promouvoir et à interroger l'influence ainsi que le rôle de la France dans le secteur de l'audiovisuel et du cinéma à une échelle internationale. Les projecteurs seront cette année braqués sur l'Inde!

Les festivités se dérouleront lors de cinq manifestations complémentaires ayant pour but de mettre en lumière l'excellence des industries et techniciens français du cinéma et de l'image animée :

PARIS IMAGES CINEMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE

du 25 au 27 janvier

Maison des Cultures du monde, Paris

Ouvert au public

Depuis sa création en 2000, Paris Images Cinema - L'industrie du rêve est la seule manifestation dédiée aux métiers du 7^{ème} art, et s'interroge plus largement sur le rôle des techniciens français au sein de la production étrangère. Dans cette perspective, des professionnels français et indiens de montage, lumière, son, décor, costumes, production ou encore post-production viendront parler et débattre autour de leur domaine d'activité.

[Plus d'infos ici](#)

Anne Seibel, la plus hollywoodienne des chefs décoratrices



Dans le cadre du Paris Image Trade Show, dont Paris Fait Son Cinéma est partenaire, nous avons eu le très grand bonheur d'interviewer Anne Seibel, chef décoratrice nommée aux Oscars pour le film *Midnight in Paris* de Woody Allen, mais qui a aussi travaillé pour de non moins célèbres réalisateurs tels que Steven Spielberg, Sofia Coppola ou encore Clint Eastwood!

Comment vous est venue cette vocation ?

Je n'ai en réalité jamais eu l'idée de devenir chef décoratrice. Lorsque j'ai été nommée aux Oscars pour *Midnight in Paris*, une quarantaine de journalistes m'ont posé la même question. C'est la première fois que j'y ai réfléchi. Il est vrai que je n'avais initialement aucune raison particulière de faire ce métier : mes parents ne travaillaient pas dans le cinéma et je ne passais pas ma vie à regarder des films. En revanche, je me suis rendue compte que, malgré leurs professions scientifiques, ils étaient très créatifs et m'ont appris à bricoler, à coudre à faire la cuisine... Aussi, depuis mon plus jeune âge, nous organisons beaucoup de spectacles de marionnettes avec mes cousins. Je n'étais jamais sur le devant de la scène mais toujours à bricoler derrière. Puis, de fil en aiguille, nos représentations sont devenues une tradition dans le cadre familial : réunions, fêtes, mariages...

A votre échelle vous étiez donc déjà chef décoratrice !

En quelque sorte ! En rangeant mon grenier récemment, je me suis rendue compte qu'à l'époque je signais déjà les décors de mes spectacles de danse. Ils étaient bien sûr très naïfs. J'avais par exemple dessiné à la peinture une façade avec un petit bistrot. Je faisais également les accessoires. Malgré cela, je n'ai jamais perçu cette activité comme une vocation.

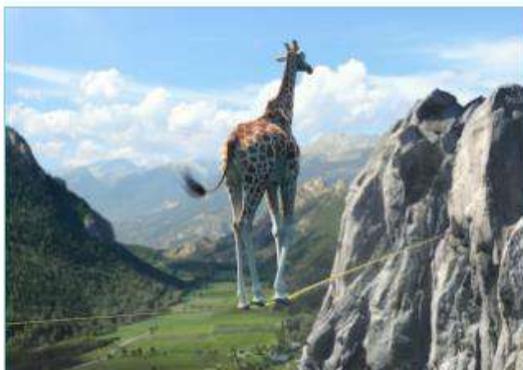
En terminale, mon cousin dont j'étais très proche a décidé de faire médecine après le bac et j'ai choisi de m'engager dans la même voie. Seulement, contrairement à lui, je n'ai pas obtenu mon bac cette année-là. J'ai donc redoublé avec une bande d'amis. Le père de l'un d'entre eux était architecte, c'est pourquoi ils ont décidé de venir à Paris étudier dans ce domaine et je les ai suivis. Ces études me correspondaient plutôt puisque je faisais des maquettes et continuais à vivre cette passion du bricolage. Ces études m'ont aussi permis d'apprendre le dessin, car il faut savoir que je ne suis pas née avec un crayon dans la main ! Depuis mes cinq ans je faisais aussi de la photographie avec mon père. Nous partions au lever du soleil pour prendre des clichés, nous avions notre labo photo dans le grenier. J'ai appris grâce à cette expérience à visualiser ce qu'était un cadre, une lumière. Nous nous amusions à faire des expériences chimiques pour voir ce que cela pouvait apporter aux images.

Anne Seibel donnera une masterclass ouverte à tous le 27 janvier 2017 à 18h30 autour de son travail avec l'Inde lors de l'événement L'Industrie du Rêve dédiée cette année à ce pays. L'Industrie du Rêve est une manifestation du Paris Image Trade Show.

Retrouvez toutes les infos [ICI](#)

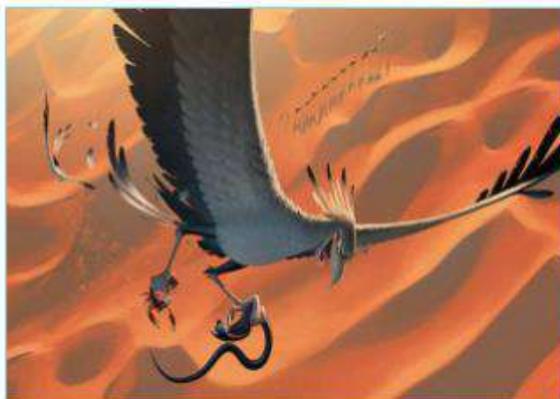
©Photos : Anne Seibel / Paris Fait Son Cinéma

Lionel Fages, cofondateur du studio d'animation Cube Creative, nous raconte les métiers de l'animation



Lionel Fages, cofondateur de Cube Creative, nous fait le plaisir de nous accueillir dans son studio d'animation et de nous en expliquer les ressorts.

Gagnez des invitations à l'avant-première du film d'animation Sahara



Le 1^{er} février prochain sort *Sahara*, le film d'animation franco-canadien attendu de Pierre Coré. En partenariat avec le Paris Trade Show (que nous avons présenté ici), nous avons le grand plaisir d'offrir 2 invitations à deux participants pour assister à l'avant-première du film le samedi 28 janvier 2017 de 15h à 17h au Centre des Arts à Enghien-les-Bains. Cette projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur et l'équipe du film.

Pour avoir la chance d'y assister, nous vous invitons à répondre à ce jeu concours avant le vendredi 27 janvier 2017 à 12h (heure Paris).

Les deux gagnants qui gagneront chacun 2 places seront les participants qui auront répondu correctement aux 3 premières questions et qui auront répondu correctement à la question subsidiaire ou se seront le plus approchés de la bonne réponse. En cas d'égalité des réponses, les deux gagnants seront les deux plus rapides à avoir répondu !

Sahara, c'est l'histoire d'Ajax, serpent à sonnette à qui Omar Sy prête sa voix, et de Pitt le scorpion, doublé par Franck Gastambide. Les deux amis, victimes de railleries de la part des autres animaux, décident de tenter leur chance dans l'oasis voisine. Dans ce nouvel environnement où les dangers ne sont pas rares, le personnage principal rencontre Eva (Louane Emera), belle serpent, dont il tombe follement amoureux. Alors que cette dernière se fait enlever, Ajax et Pitt partent à sa recherche pour tenter de la sauver. Commence alors une aventure au cours de laquelle s'entremêlent interrogations sur l'amour et l'identité.

Paris Images Trade Show : pleins feux sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel

Par Jérôme Karlen, publié le 10 janvier 2017 à 15h20
24matins.fr > Cinéma > Paris > Paris Images Trade Show : pleins feux sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel



Paris Images Trade Show 2017...

RESTEZ CONNECTÉ

f Facebook

Twitter

G+ Google +

Pendant une semaine, les 5 manifestations réunies au sein du Paris Images Trade Show (PITS) vont s'attacher à promouvoir la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Entre le 25 janvier et le 1er février prochains, et pour le 4^{ème} année consécutive, le **Paris Images Trade Show** (PITS) va mettre en avant le savoir-faire de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

En regroupant 5 manifestations autonomes, le PITS place sous les projecteurs tous les métiers du cinéma, le territoire et les solutions économiques mises en place pour donner envie aux projets de se faire dans notre pays.

Un rendez-vous professionnel et grand public

Lors de sa dernière édition, le PITS avait réuni quelque 8.000 personnes autour de tables-rondes, conférences, études de cas et avant-premières. Tous ces savoir-faire se retrouvent ainsi autour de cinq manifestations :

- la création numérique sous toutes ses formes avec le Paris Images Digital Summit,
- les décors et les lieux de tournages avec Paris Images Location Expo,
- les nouveaux canaux de communication avec Paris Images Pro,
- la diversité des métiers de la filière technique et artistique, et de la coproduction avec Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve,
- et enfin les innovations technologiques avec le Micro Salon AFC.

En invitant l'Inde cette année, le PITS prouve encore une fois qu'il ne regarde pas que son nombril. Pendant deux nuits, le nouveau cinéma indien et des films français récents tournés dans ce pays seront présentés aux passionnés.

"Sahara" : questions à La Station Animation, studio auteur des images 3D du film

Par Jérôme Karlen, publié le 18 janvier 2017 à 15h10 | modifié le 19 janvier 2017 à 9h08
24matins.fr > Cinéma > Interview > "Sahara" : questions à La Station Animation, studio auteur des images 3D du film



Image tirée du film d'animation Sahara.

RESTEZ CONNECTÉ

f Facebook

Twitter

G+ Google +

C'est à l'occasion du Paris Images Digital Summit que le film d'animation Sahara sera présenté en avant-première. Nous avons posé quelques questions à Franck Samuel du studio français La Station Animation.

A Enghien-les-Bains, du 25 au 28 janvier, le Paris Images Digital Summit met en lumière la création numérique, que ce soit sous la forme d'effets visuels, d'animation et d'images 3D. Des images 3D dont il est question dans le film **Sahara** et que La Station Animation, studio français, a créées pour donner vie à tous ses personnages.

Sahara, une réussite française

Franck Samuel, l'un des responsables du projet, a bien voulu répondre à quelques questions sur le film, et sur la façon dont fonctionne le studio.

24matins : Votre premier long métrage sera présenté en avant-première lors du Paris Images Digital Summit, que représente cette manifestation pour votre studio ?

Franck Samuel : C'est un rendez-vous incontournable, qui en quelques années a réussi à s'imposer comme un événement majeur dans notre secteur. Nous y assistons chaque année et avons vu passé de nombreux intervenants, sociétés et films prestigieux (Dennis Muren, Pixar, Gravity...).

C'est donc un grand honneur de pouvoir y présenter *Sahara* en avant-première.

Création numérique : questions à Yann Marchet, directeur du Paris Images Digital Summit

Par Jérôme Karlen, publié le 20 janvier 2017 à 13h00

24matins.fr > Tech > Interview > Création numérique : questions à Yann Marchet, directeur du Paris Images Digital Summit



Pendant la dernière édition du Paris Images Digital Summit

RESTEZ CONNECTÉ



Facebook



Twitter



Google+

Le Paris Images Digital Summit est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes.

Du 25 au 28 janvier prochain, au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, se tiendra le **Paris Digital Images Summit**. L'événement se déroule dans le cadre du 4ème Paris Images Trade Show (25 janvier au 1er février), qui est la semaine des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

Nous avons tenu à poser quelques questions à Yann Marchet, directeur général de la manifestation. Avec lui, nous évoquons l'attractivité de la création numérique française, et particulièrement francilienne.

La création numérique, un savoir-faire français

24matins.fr : Quelle place occupe la création numérique française dans la production audiovisuelle mondiale ?

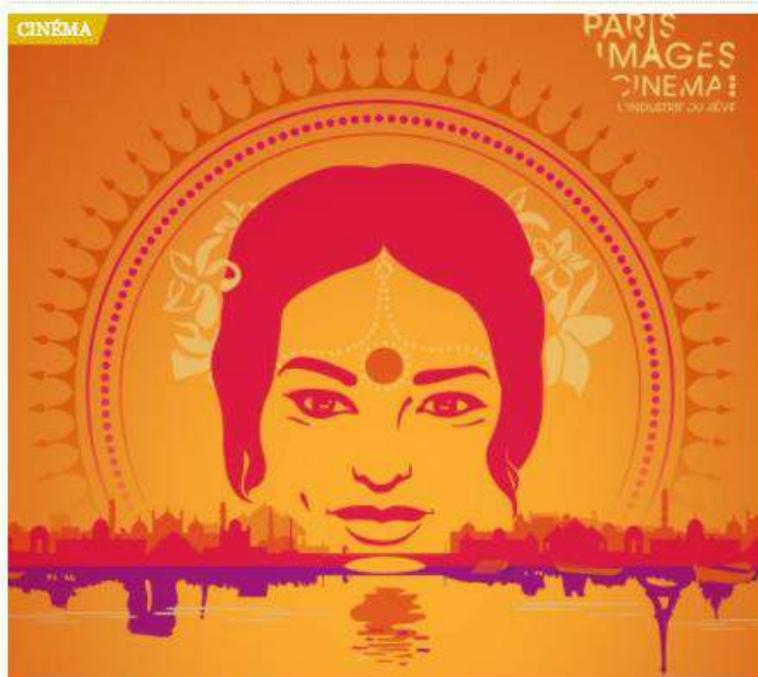
Yann Marchet : Nous avons des talents et un savoir-faire reconnus mondialement notamment dans le domaine de l'animation où plusieurs productions des studios américains sont actuellement fabriquées en France. Le Paris Images Digital Summit offre l'occasion de promouvoir et valoriser la vitalité de la création numérique francilienne.

Quel est l'avenir de la création numérique française et particulièrement francilienne ?

La Région Ile-de-France concentre plus de 80% de l'activité. Les nouvelles modalités du crédit d'impôt international devraient permettre de poursuivre cette dynamique de croissance, notamment dans le domaine des effets visuels.

Paris Images Cinema – L'industrie du rêve : l'Inde à l'honneur

Par Jérôme Karlen, publié le 23 janvier 2017 à 13h00
24matins.fr > Cinéma > Inde > Paris Images Cinema – L'industrie du rêve : l'Inde à l'honneur



L'affiche de Paris Images - Industrie du Rêve

RESTEZ CONNECTÉ



Facebook



Twitter



Google+

Pour sa 17^{ème} édition, la plus grande manifestation française dédiée aux techniciens du cinéma met l'Inde à l'honneur.

Du 25 au 27 janvier, **Paris Images Cinema - L'Industrie du rêve** place sous les projecteurs celles et ceux qui sont dans l'ombre, à savoir les techniciens du cinéma.

Une occasion unique de faire le point, lors de nombreuses tables rondes, sur les différents métiers impliqués dans les films; mais aussi de rendre hommage à quelques un des maîtres de ces professions sans lesquelles le 7^{ème} Art ne serait pas celui que l'on connaît.

La collaboration franco-indienne à l'honneur

Producteurs, techniciens, directeurs artistiques de festivals, réalisateurs seront invités à débattre d'une collaboration entre les deux pays. Celle-ci date de 1986 avec le premier accord entre les industries cinématographiques françaises et indiennes, puis un nouvel accord en 2010 visant à faciliter les coproductions.

Depuis, ce sont plusieurs films de coproduction franco-indiens qui ont pu voir le jour, comme *Miral* de Julian Schnabel. Les cinéastes indiens viennent également tourner à Paris, comme *Don* de Farhan Akhtar en 2006 avec la star indienne Shah Rukh Khan.

Paris Images Digital Summit : les lauréats du Digital Creation Genie Awards

Par [Astrée Karlen](#), publié le 27 janvier 2017 à 13h00
[24matins.fr](#) > [Cinéma](#) > [Paris Images Digital Summit](#) : les lauréats du Digital Creation Genie Awards



Les lauréats des Digital Creation GENIE Awards

RESTEZ CONNECTÉ



Mercredi, dans le cadre du Paris Images Digital Summit, les talents de la création numérique française ont été récompensés à Enghien-les-Bains.

Effets visuels, réalité virtuelle, animation et 3D... La création numérique est à l'honneur jusqu'au 28 janvier dans le cadre du [Paris Images Digital Summit](#).

Mercredi soir, tous ses talents français ont été récompensés dans le cadre de la cérémonie des **Digital Creation GENIE Awards**. Un GENIE d'honneur a par ailleurs été remis à Joe Letteri, oscarisé 4 fois et responsable entre autres des effets visuels pour *Avatar*, ou encore *The Hobbit*.

Digital Creation Genie Awards : les lauréats

Ont été récompensés, dans les catégories suivantes :

Effets Visuels – Long Métrage

Stéphane Bédault et Mathieu Jusseandot (AutreChose, pour le film *L'Origine de la violence*, réalisé par Elie Chouraqui)

Effets Visuels – Fiction TV

Benjamin Ageorges (AutreChose, pour le film *Au-delà des murs*, réalisé par Hervé Hadmar, Marc Herpoux et Sylvie Chanteux)

Effets Visuels – Publicité

Benoît Revilliod, Benjamin Laborde, Bruno Maillard et Nataly Aveillan (Fix Studio, pour le clip *Onle de choc* de la Sécurité Routière)

Meilleur Environnement

Nicolas Deveaux, Franck Savurgnan et Lionel Fages (Cube Creative, pour *L'Extraordinaire Voyage/Skyworld – Futuroscope*)

Meilleur Film Etudiant – VFX/CGI

Gaël Chauvet, Jacques Leyreloup, Perrine Renard, Victor Tolila et Laura Viver (ESMA, pour *L'Aviatrice*)

Meilleure Innovation

Solidanim/INRIA (pour la caméra virtuelle *Mr. Méliès – SOLIDTRACKS*)

Les GENIE d'Honneur

Le Génie d'Honneur récompense une personnalité ayant contribué par sa créativité, son sens de l'innovation et sa vision à faire évoluer l'industrie du cinéma et de l'image animée. Ont été honorés :

Joe Letteri (Weta Digital)

Pierre Buffin – BUF Compagnie

BOLLY&CO

paris images cinema – l'industrie du rêve

DU 25 AU 27 JANVIER AU CHRISTINE 21 (PARIS 6ÈME).

Première manifestation en France dédiée aux techniciens du cinéma, Paris Images Cinema – L'industrie du rêve a lieu depuis 2000 à Paris et en région Ile-de-France. Cette dernière, donne rendez-vous à tous ceux qui fabriquent les films, pour faire le point sur leur métier et leur rendre hommage. Pour cette édition 2017, le pays invité est l'INDE afin d'étudier les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques entre les deux pays.

Ainsi pendant 3 jours seront proposés : des conférences, études de cas, rencontres, projections et soirée spéciale pour valoriser la richesse cinématographique de l'Inde ! Cette manifestation est gratuite (sur inscription) et ouverte à tous!

25
JAN

Soirée d'ouverture, projection du film Le Fleuve de Jean Renoir (en version restaurée)

26
JAN

*Journée "Rencontres art et technique" avec le réalisateur **Pan Nalin** (*Samsara, La Vallée des fleurs, Déesses indiennes en colère...*), le grand producteur **Aashish Singh**, la chef décoratrice **Anne Seibel**, le réalisateur **Nicolas Saada** (*Taj Mahal*), la réalisatrice **Mia Hansen Love**, le directeur de la photo **Rémy Chevrin** (*Tout la haut de Serge Hazanavicius*)...*

26
JAN

Indian Night (projection de 7 films) : Déesses indiennes en colère de Pan Nalin, Butterfly Dreams de Venkat Krishnan, The Violin Player de Bauddhayan Mukherji, Jab Tak Hai Jaan de Yash Chopra, Nocturne indien d'Alain Corneau, Taj Mahal de Nicolas Saada...

27
JAN

*Masterclass d'**Anne Seibel** et projection de Befikre d'Aditya Chopra*

M

MUSIQUE

Sohail Sen n'est efficace que dans le travail d'équipe. Il s'appuie sur le talent de ses chanteurs et sur les œuvres que sert sa musique pour composer de façon pertinente et efficace.

De tubes en chansons plus succès, **Sohail Sen** est un boss au charme et un perfectionniste. Chaque morceau possède ses nuances et ses touches d'originalité. Également chanteur, il a posé son empreinte ainsi sur certains de ses compositions comme « Su Côte » de **What's Your Raashee 2** (2009), « No Des Hai Mere » de **Khuda Aur Mohabbat** (2010) et « Aashq Teri » de **Happy Bhaggy** (2016).

À désormais 32 ans, **Sohail Sen** préfère miser sur la qualité que sur la quantité. Chacun de ses travaux a permis de découvrir de nouvelles facettes de sa créativité et de confirmer sa supériorité, au milieu des **Shah Rukh Khan** et autres **Priyam**. Et composer enchantement pour une production de **Ronnie Screwvala**. Et comme il méritait que le public (re)connaisse son talent, **Bollywood** souhaite le mettre à l'honneur... Nul doute qu'il sera bientôt partie des compositeurs les plus convoités de l'industrie indienne.

PHOTO ET DÉSIGN : WWW.BOLLYWOODMAYTE.COM

04

PARIS
IMAGES
TRADESHOW
25 JANVIER - 1er FEVRIER
2017

Le PARIS IMAGES TRADE SHOW met à l'honneur le cinéma indien !

Le Paris Images Trade Show réunit cinq manifestations, destinées à promouvoir l'ensemble des métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Cette année, le pays invité, sera l'Inde.

Venez découvrir les coulisses du cinéma grâce à cet événement incontournable en France. Vous pourrez y rencontrer de nombreuses personnalités indiennes et assister à des projections, tables rondes et masterclass organisées afin de valoriser la richesse cinématographique de ce pays !



Plus d'infos sur www.parisimages.fr



L'INDE À L'HONNEUR DE PARIS IMAGES CINÉMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE (25-27 JANVIER 2017)

Posté le 30 décembre 2016 par [Elvire Rémand](#)

Depuis 2000 se déroule à Paris et en région Ile-de-France la manifestation **Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve**, dédiée aux techniciens du cinéma. Cette année, le pays invité est l'Inde ! De multiples échanges auront lieu par le biais de conférences ou tables rondes mais il y aura aussi des projections de films, évidemment !



Pour la soirée d'ouverture, qui se déroulera le 25 janvier au Christine 21, le film *Le Fleuve* de Jean Renoir, en version restaurée, sera projeté. La soirée sera présentée par la spécialiste du cinéma indien, **Martine Armand**.

Le 26 janvier se tiendra une journée « Rencontres art et technique » avec le réalisateur **Pan Nalin** (*La Vallée des fleurs*), le producteur **Aashish Singh**, la chef décoratrice **Anne Seibel**, le réalisateur **Nicolas Saada** (*Taj Mahal*) et le directeur de la photographie **Rémy Chevrin** (*Tout là haut*). Cette journée de tables rondes sera dédiée à la coopération franco-indienne du point de vue de la production mais aussi de la fabrication des films et de la distribution.

Ce même jour, sept films indiens seront projetés lors d'une Indian Night au Christine 21 : *Déeses indiennes en colère* de Pan Nalin, *Butterfly Dreams* de Venkat Krishnan, *The Violin Player* de Baudhayan Mukherji, *Jab Tak Hai Jaan* de Yash Chopra, *Nocturne indien* d'Alain Corneau, *Taj Mahal* de Nicolas Saada et *Enthiran (Robot)* de S. Shankar !

Enfin, le 27 janvier, la chef décoratrice **Anne Seibel** tiendra une masterclass sur son expérience avec le cinéma indien et le film *Befikre* d'Aditya Chopra sera projeté.

Pour tout connaître du programme qui a l'air fort intéressant, cliquez [ici](#) !

Elvire Rémand



JEU-CONCOURS : GAGNEZ VOTRE INVITATION POUR LE FLEUVE (PARIS IMAGES CINÉMA – L'INDUSTRIE DU RÊVE)

Posté le 10 janvier 2017 par [East Asia](#)

Depuis 2000 se déroule à Paris et en région Ile-de-France la manifestation [Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve](#), dédiée aux techniciens du cinéma. Cette année, le pays invité est l'Inde ! De multiples échanges auront lieu par le biais de conférences ou tables rondes mais il y aura aussi des projections de films, à commencer par le sublime *Le Fleuve* de [Jean Renoir](#) le mercredi 25 janvier à 20h15 au [Christine 21](#) (4 Rue Christine, 75006 Paris). Et bonne nouvelle, on vous offre votre invitation pour deux personnes ci-dessous. Bonnes découvertes !

Pour remporter vos invitations pour cette soirée exceptionnelle (3 invitations pour deux personnes pour la soirée de projection de *Le Fleuve* de [Jean Renoir](#) (version restaurée) du [Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve](#) le mercredi 25 janvier à 20h15 au [Christine 21](#) (4 Rue Christine, 75006 Paris), il vous suffit d'envoyer vos coordonnées postales à jc@eastasia.fr en précisant bien « FLEUVE » comme objet.

Tirage au sort et résultats le 24 janvier, surveillez vos boîtes mail !



[Plus d'informations sur l'événement ici !](#)

[Retrouvez Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve sur Facebook ici !](#)



RETRO : LE FLEUVE (THE RIVER) DE JEAN RENOIR (PARIS IMAGES CINÉMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE)

Posté le 20 janvier 2017 par Antoine Benderitter

Depuis 2000 se déroule à Paris et en région Ile-de-France la manifestation [Paris Images Cinéma - L'industrie du rêve](#), dédiée aux techniciens du cinéma. Cette année, le pays invité est l'Inde ! De multiples échanges auront lieu par le biais de conférences ou tables rondes mais il y aura aussi des projections de films, à commencer par le sublime *Le Fleuve* de Jean Renoir le mercredi 25 janvier à 20h15 au [Christine 21](#) (4 Rue Christine, 75006 Paris).

Jean Renoir déclarait à la fin de sa vie que, de tous ses films, *Le Fleuve* était son préféré. Singulier aveu de la part de l'auteur de *La Règle du Jeu*. Production franco-indienne de 1951, moins unanimement célébrée que les Renoir des années 1930, *Le Fleuve* gagne à être (re)découvert.

Le Fleuve est un classique du cinéma. Mais ce n'est pas du cinéma classique - du moins pas à l'aune d'un regard formaté aux films narratifs traditionnels. Avant de s'imprégner de sa singularité, commencer à ressentir sa beauté, il se peut que le spectateur doive passer le cap d'un certain désarroi. Car sous sa simplicité de façade, *Le Fleuve* est une œuvre déconcertante. Faussement limpide : d'un fondu enchaîné à l'autre, les scènes semblent couler sans heurts ; elles s'avèrent souvent brèves, comme des vaguelettes ; et pourtant, rien ne fait saillie - guère de suspense, de dramatisation, beaucoup de digressions. D'où une certaine impression de lenteur. Paradoxe : il se passe beaucoup de choses à l'écran. Foisonnements de trajectoires, d'actions dans l'image. Crépitements de l'intrigue. Tendresse, humour et drames. D'où vient alors la sensation de monotonie, puis d'harmonie, qui finit par émaner de cet enchaînement parfois décousu de scènes simples et lumineuses ?



Première piste : le scénario. Ça tombe mal : il ne faut pas raconter l'histoire du *Fleuve*. Non qu'il n'y en ait pas. Le film reste narratif au moins autant que contemplatif. Mais son intrigue, à défaut de rachitique, paraîtra légère. voire (osons le mot) un peu maise. C'est qu'elle ne prend tout son relief que grâce au travail conjoint des acteurs, des techniciens et du réalisateur. Plutôt que l'intrigue, il faudrait raconter la mise en scène du *Fleuve*. Plutôt que la chronique de ces expatriés britannique vivant près de Calcutta, et des amours malheureux de trois adolescentes pour un ancien soldat, il faudrait peindre la démarche esthétique de Renoir ; et à quel point, surtout, la beauté en Technicolor du film, qui aurait pu s'avérer factice, datée, fait sens aujourd'hui encore.



PARIS IMAGES CINÉMA – L'INDUSTRIE DU RÊVE : JUSQU'À MON DERNIER SOUFFLE DE YASH CHOPRA, LE DERNIER MOGHOL DU CINÉMA HINDI

Posté le 26 janvier 2017 par [Marjolaine Gout](#)

Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve nous offre le jeudi 26 janvier la projection de *Jusqu'à mon dernier souffle*, le chant du cygne de l'illustre **Yash Chopra**, grand bretteur de la romance indienne devant l'éternel. L'occasion idéale de revenir sur sa carrière !

Rembobinons le temps. Faisons renaître de ses cendres notre phénix cinématographique ! Retournons au XX^{ème} siècle, en l'an de grâce 1932. En cette année, des événements en rafale se produisirent. **Mohandas Gandhi** réussit à octroyer de nouveaux droits aux Intouchables grâce à sa grève de la faim. Mais, ici, ce qui nous intéresse eut lieu trois jours plus tard. Un 27 septembre 1932, à Lahore, une famille punjabi célébrait l'arrivée d'un nouveau né : **Yash Chopra** naissait ! Huitième enfant d'une vaste fratrie, il en ferma la lignée. Il grandit au sein de l'Empire britannique des Indes alors en pleine mutation. Conflits, émeutes, partitions et autres « festivités » bercèrent la jeunesse de **Yash Chopra**. Pourtant, si l'impact de ces épisodes peut avoir marqué **Yashji**, ses futures œuvres s'imprègneront d'ailleurs en filigrane de la politique indienne et de son charivari, son crédo sera l'exploration des sentiments. Les conflits intérieurs et les émotions nourrissent les œuvres de **Yash Chopra** en se déclinant à foison. La haine et la violence, émanant des incidents historiques, se substituent chez **Yash Chopra** en amour. L'amour dont il s'acharna à traiter les myriades de facettes. Celui-ci sert de moteur à la narration de ses films en s'incarnant sous la forme de relations hors mariage, fusionnelles, obsessionnelles et malsaines ou encore familiales...



La genèse de ce cinéaste débute grâce à son grand frère, **Baldev Raj Chopra**. Après avoir œuvré comme assistant sur des longs métrages, il troque sa place et passe derrière la caméra. Son aîné produit sa première œuvre : *Dhool Ka Phool* (1959). Ce mélodrame sur l'illégitimité marque ainsi le commencement d'une collaboration entre les deux frères. De leur entraide émergera ainsi divers films stupéfiants, dont *Waqt* (1965) et son casting impressionnant où l'on y croise une distribution d'ensemble avec **Sunil Dutt**, **Shashi Kapoor** ou encore **Sharmila Tagore**. La couleur y fait ses balbutiements en s'invitant sur la pellicule de façon criarde. Mais c'est assurément l'aspect chorale du film qui sidéra, jadis, et poussa bon nombre de productions à en copier la formule. Les frères continuent dans leur lancée et effectuent une embardée filmique à 180 degrés. Ils s'attaquent, avec un petit budget, à *Ittefaq* (1969). Tourné en un mois, ce film à suspense met en scène un peintre (**Rajesh Khanna**) accusé du meurtre de sa femme. Les chansons, entrecoupant habituellement les longs métrages commerciaux, ont ici décampé, fait rare et audacieux à l'époque, même si le film n'est autre qu'un remake de *Signpost to Murder* (**George Englund**, 1964). Si l'association des frères **Chopra** fonctionne, artistiquement et commercialement, l'aventure s'arrête brusquement. Dans les années 70, **Yash Chopra** fait son « rumspringa ». Il file, se défait de l'aura de son frère, se marie et crée sa société de production et de distribution : **Yash Raj Films**. Avec celle-ci, il va bâtir un empire ! Néanmoins, avant de se consacrer essentiellement à sa maison de production jusqu'à son dernier souffle, il continue à tourner quelques métrages pour **Trimurti Films** à l'instar du classique *Deewar* (1975).



Paris Image Cinéma - L'industrie du rêve

Publié vendredi 13 janvier 2017

Dernière modification vendredi 13 janvier 2017

News lue 334 fois

Par **L'équipe Fantastikindia**

PARIS IMAGES CINÉMA est un rendez-vous né en l'an 2000 pour parler des métiers du cinéma, et donc de toutes ces petites mains qui contribuent, de l'éclairagiste au costumier en passant par le producteur, à faire du cinéma une industrie du rêve.

Bien sûr, depuis cette époque et tout au long de ses 16 éditions, PARIS IMAGE CINÉMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE a vu évoluer les pratiques de cette industrie, qu'elles soient institutionnelles ou technologiques. Et c'est tout naturellement que ces évolutions se retrouvent dans les problématiques évoquées saison après saison.

Du 25 au 27 janvier 2017, la 17^e édition de PARIS IMAGE CINÉMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE s'installera au cinéma Christine 21 à Paris (4, rue Christine dans le 6^e arrondissement). Et ce qui nous intéresse tout particulièrement c'est que cette édition se focalisera sur l'Inde — après L'Allemagne, la Chine et la Corée du Sud.

Au programme : des tables-rondes analysant les échanges cinématographiques franco-indiens, l'état de la coproduction entre ces deux pays, et un focus particulier sur le film **Befikre**, tourné en France, en présence de l'invité d'honneur Aashish Singh, producteur du film, et de la marraine de cette édition, la chef décoratrice Anne Seibel, elle aussi en poste sur la dernière réalisation d'Aditya Chopra.

Soirée d'ouverture autour du Fleuve de Jean Renoir mercredi 25 janvier 2017 à 19h00

Projection du documentaire **Autour du Fleuve** d'Arnaud Mandagaran retraçant la genèse du film, puis du film **Le Fleuve** en version restaurée.



Questions à Anne Bourgeois

Publié vendredi 20 janvier 2017
Dernière modification jeudi 19 janvier 2017
Article lu 163 fois

Par **L'équipe Fantastikindia**

Partenaire de l'événement PARIS IMAGE CINÉMA — L'INDUSTRIE DU RÊVE, FANTASTIKINDIA a tenu à poser quelques questions à ses organisateurs qui, cette année, ont invité l'Inde. Voici donc notre échange avec Anne Bourgeois, vice-présidente de PARIS IMAGE CINÉMA - L'INDUSTRIE DU RÊVE.

Fantastikindia : Cette année, c'est la 17^e édition du PARIS IMAGES CINÉMA, POURQUOI AVOIR CHOISI DE SE FOCALISER SUR L'INDE ?

Anne Bourgeois : Nous avons ouvert en 2016 un nouveau cycle sur la place prépondérante qu'occupe la France en termes de soutien et de promotion des cinématographies étrangères. En 2017, nous continuons à mettre en lumière un pays invité — l'Inde — comme ce fut le cas pour nos trois éditions précédentes à travers des focus consécutifs sur l'Allemagne, la Chine et la Corée du Sud.

Cette formule à succès nous a permis, à travers de nombreux témoignages de techniciens, producteurs, représentants d'institutions, de mettre en valeur et de renforcer nos liens économiques et artistiques avec d'autres pays. Il s'agit d'une approche inédite présentant d'autres modèles d'organisation du travail et de financement, afin de les confronter de façon productive aux modèles français. Nous avons ainsi examiné le savoir-faire allemand, chinois et coréen tout en étudiant les ponts avec notre propre industrie cinématographique.

Hormis l'attrait artistique de ces cinématographies étrangères que nous avons présenté à travers notre programmation de films, chaque année un état des lieux des coproductions avec le pays invité a été établi durant nos « Rencontres Art et Technique ».

Cette année, avec l'Inde, nous continuons d'élargir notre réflexion au rôle qu'occupe la France dans la production, la promotion et la diffusion de cinématographies étrangères à travers le travail des producteurs, distributeurs, vendeurs internationaux, festivals, tout en continuant à valoriser le savoir-faire des techniciens français, aussi bien sur les plateaux de tournage qu'en post-production. Cette excellence artistique reste un atout majeur et permet à notre pays de se positionner comme une terre d'accueil pour de nombreux projets et artistes venus du monde entier.

Fantastikindia : L'organisation de cette édition s'est-elle montrée différente ? Y a-t-il eu des particularités en rapport avec le pays choisi ?

Anne Bourgeois : C'est une édition « heureuse » avec des intervenants Indiens disponibles et passionnés. Nous partageons un amour du cinéma, véritable continent universel qui nous fait partager l'intime. La culture cinématographique des professionnels indiens est impressionnante, c'est maintenant aux Français d'apprendre de leur cinéma si riche et divers.